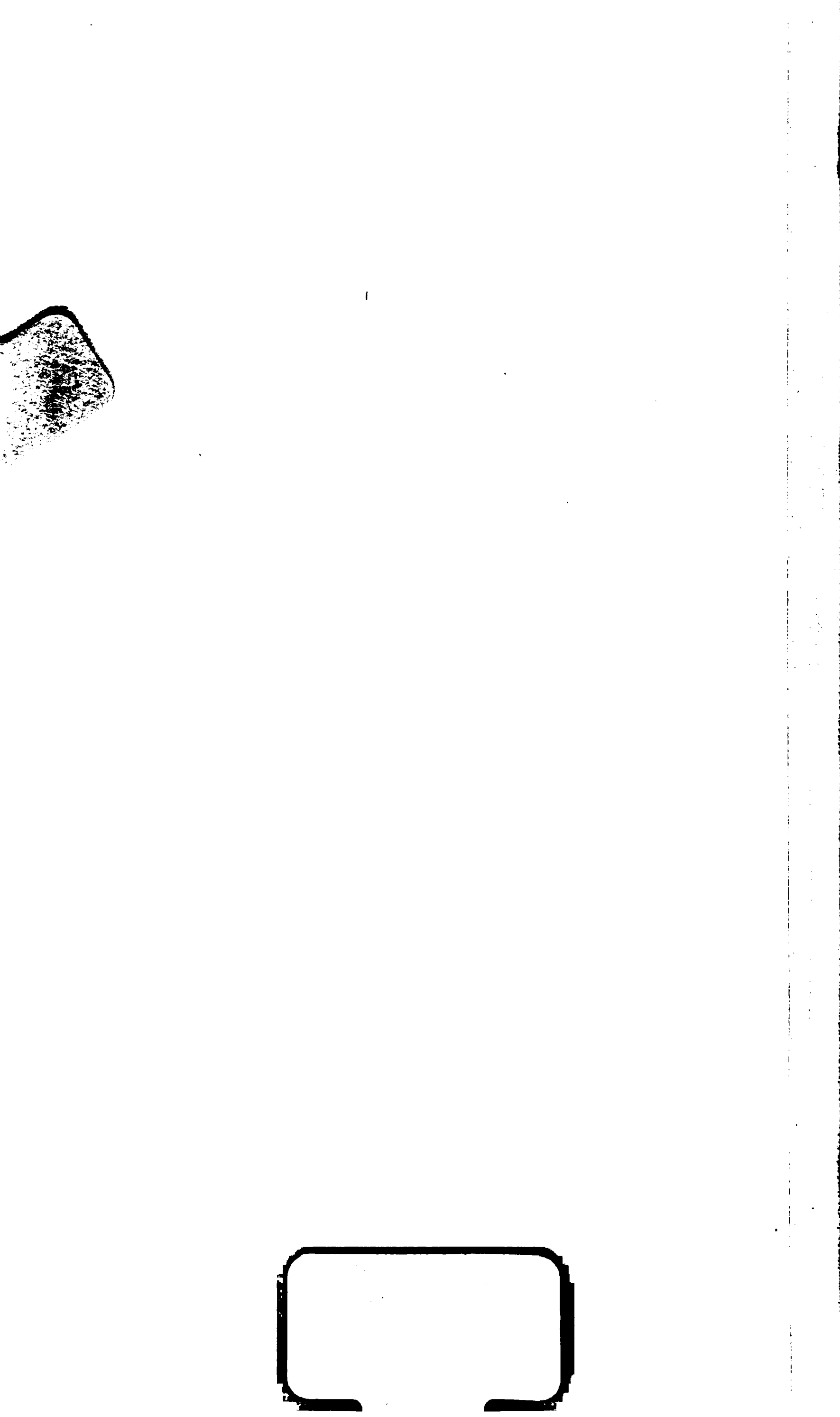
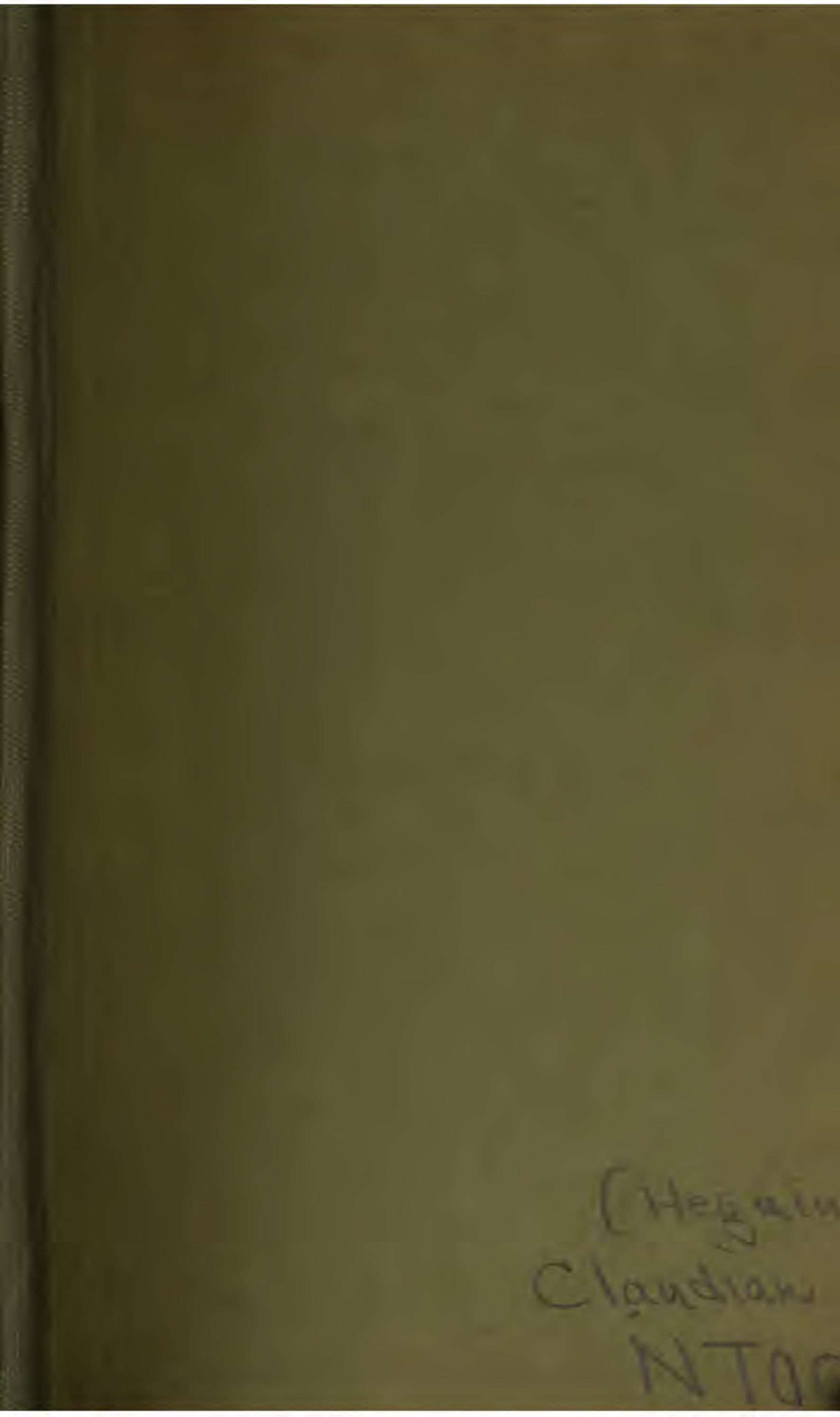



Claudian

BIBLIOTHÈQUE
LATINE-FRANÇAISE

PUBLIÉE

PAR

C. L. F. PANCKOUCKE.

IMPRIMERIE DE C. L. F. PANCKOUCKE,
RUE DES POITEVINS, N° 14.

ŒUVRES

COMPLÈTES

DE CLAUDIEN

Claudian

TRADUCTION NOUVELLE

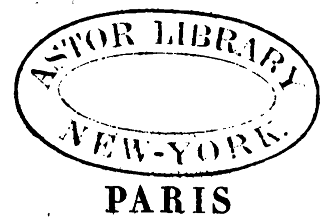
PAR MM. HÉGUIN DE GUERLE

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE LOUIS-LE-GRAND

ET ALPH. TROGNON.

TOME PREMIER

PAR M. ALPH. TROGNON.



PARIS

C. L. F. PANCKOUCKE

MEMBRE DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

ÉDITEUR, RUE DES POITEVINS, N° 14

M DCCC XXX.

RECHERCHES HISTORIQUES

SUR

CLAUDIEN ET SUR SON SIÈCLE.

C'EST une curiosité naturelle à tous les lecteurs de vouloir connaître l'histoire de l'homme dont ils admirent les écrits. Rien de ce qui le concerne ne leur semble indifférent : l'époque et le lieu de sa naissance, ses parens, son éducation, ses relations d'amitié, les encouragemens qu'il a reçus, les obstacles qu'il a eus à surmonter pour arriver à la célébrité; tous ces détails sont pour eux du plus vif intérêt. C'est par là que, s'identifiant avec l'écrivain, ils assistent en quelque sorte à la création de ses ouvrages, et découvrent la source de ses inspirations dans les évènemens dont il a été le témoin, dans les mœurs, dans les usages du pays qu'il a habité, dans l'idée prédominante du siècle où il a vécu. Ainsi, Virgile, né au milieu des troubles qui agitèrent Rome pendant les deux triumvirats, Virgile qui avait

vu son patrimoine dévasté par les soldats d'Octave, consacra ses premiers chants à la peinture de la vie rustique. Alors la paix et le repos étaient le besoin le plus urgent des Romains, fatigués des horreurs de la guerre civile, et cette disposition générale des esprits ne contribua pas moins que le talent du poète au succès des Églogues et des Géorgiques.

Ce n'est donc point une vaine et frivole investigation que celle de ces hommes qui s'occupent à rechercher laborieusement tous les faits qui ont un rapport plus ou moins direct avec l'histoire de leur auteur favori. C'est le meilleur commentaire qu'ils puissent faire de ses ouvrages, et la connaissance de ces faits leur donne la clef d'une foule d'allusions qui, sans cela, resteraient pour eux tout-à-fait inintelligibles. Par une fatalité qui trop souvent s'attache au génie, nous ne possédons que des documens fort incertains sur la vie privée de la plupart des écrivains de l'antiquité. Ce n'est pas que bon nombre d'entre eux n'aient eu leurs historiens; mais, pour peu que l'on remonte aux sources où ont été puisées ces biographies apocryphes, on est pleinement convaincu qu'elles ne méritent guère plus de con-

fiance que ces mémoires authentiques et autographes dont nous sommes inondés chaque jour.

Ce que je viens de dire s'applique surtout à Claudien; car tout ce que nous savons de ce poète se réduit à quelques inductions tirées de ses ouvrages, et qui ne jettent qu'une faible clarté sur sa vie. C'est donc à l'histoire contemporaine qu'il faut demander compte des circonstances qui ont influencé son génie, et qui ont réduit au triste rôle de panégyriste d'une cour dégénérée et corrompue un homme que la nature de son talent semblait destiner à une plus haute vocation. C'est ce que je vais faire dans un exposé sommaire des évènemens les plus mémorables depuis le règne du grand Théodose jusqu'à la chute de l'empire d'Occident.

Une faute grave, commise par un prince que recommandent d'ailleurs des qualités éminentes, prépara cette grande catastrophe. Constantin, en transférant à Byzance le siège impérial, établit entre Rome et cette nouvelle capitale une rivalité dangereuse qui causa plus tard la division de l'Empire en deux monarchies; mais ce qui contribua le plus immédiatement à

ébranler le trône des Césars, ce fut la mesure impolitique par laquelle Constantin, pour remédier à l'indiscipline toujours croissante des soldats, dispersa dans l'intérieur des provinces les légions qui défendaient les frontières, au moment même où il était plus que jamais nécessaire de les fortifier contre les incursions des Barbares qui les menaçaient de toutes parts.

Cependant le monde romain, divisé sous Valens et Valentinien en empires d'Orient et d'Occident, avait été de nouveau réuni en une seule monarchie entre les mains puissantes de Théodose. Ce prince, à ses derniers momens, commit la même faute que ses prédécesseurs, et partagea ses vastes états entre ses deux fils, Arcadius et Honorius, incapables de soutenir par eux-mêmes la moitié du fardeau que leur père avait porté, seul, avec tant de gloire. Arcadius eut l'Orient, Honorius l'Occident. Théodose laissait le territoire romain intact de toute invasion étrangère : nous allons le voir bientôt dépouillé d'une partie de ses provinces sous les successeurs inhabiles de ce prince. Il avait en mourant désigné pour tuteur de ses fils le Vandale Stilichon,

son gendre[1], politique habile, guerrier prudent et brave, qui défendit avec succès le dépôt qui lui était confié, et soutint quelque temps encore ce trône vermoulu qui semblait n'attendre pour tomber que le premier coup de la hache des Barbares. Mais les dernières volontés de l'empereur ne furent exécutées qu'en partie. Le Gaulois Rufin, ministre d'Arcadius, ne tarda pas à se soustraire à l'autorité de Stilichon, et parvint même par ses intrigues à lui aliéner l'esprit du jeune empereur de Byzance. De là naquit entre les deux ministres une haine invétérée, une lutte acharnée, dont les suites furent également funestes aux deux empires, qui, au lieu de se prêter un secours mutuel contre les attaques de leurs ennemis, les secondèrent par leurs divisions.

Quelles furent les causes qui précipitèrent tout à coup sur l'empire romain ces hordes sauvages dont pendant tant de siècles il avait ignoré l'existence? Voici ce que l'histoire nous fournit de plus positif à ce sujet. Les Huns,

[1] Olympiodore, Photius, *in Biblioth.*, pag. 178 ed. Rothomagi 1653; Ambrosius, *Orat. funebr. in Theodos.*; Zosime, iv, *fin*; Claudien, *De tertio cons. Honorii*, vers. 142, sqq.

peuple nomade qui habitait le nord des déserts de la Tartarie, forcés de s'exiler de leur patrie par les chances de la guerre ou par la famine, se dirigèrent vers l'Occident, entraînant avec eux les Alains, stationnés dans le pays situé entre le Pont-Euxin et la mer Caspienne. Au bruit de leur marche, les Ostrogoths, les Wisigoths et les Gépides, tribus scandinaves, qui étaient venues s'établir sur les deux rives du Borysthène ou Dniéper, cherchent vainement à leur en fermer le passage. Vaincus dans un combat où le brave Hermanrich, leur chef, trouva la mort, les Ostrogoths et les Gépides se soumettent aux vainqueurs: les Wisigoths fugitifs vont implorer un asile dans la Mœsie et dans la Thrace, où l'empereur Valens leur permit imprudemment de se fixer, et d'où ils s'élancèrent bientôt vers le cœur de l'empire[1].

Les Wisigoths, pour prix de l'hospitalité qu'ils avaient reçue, s'étaient mis à la solde de l'Empire, et avaient contracté l'engagement

[1]. Ammien Marcell., xxxi, 2, sqq.; Zosim., iv, 20; Socrat., iv, 34; Sozomène, vi, 37; Oros., vii, 33; Jornandès, *de rebus Get.*, c. 24, sqq.; Claudien, *de Bello Getico*, v. 166, sqq., et 488, sqq.

d'en défendre, contre les Huns, les frontières septentrionales; mais après la mort de Théodose, croyant n'avoir plus rien à redouter de la part des Romains dégénérés, ils envahissent la Macédoine, la Thessalie; et Constantinople elle-même les voit bientôt devant ses murs. A cette nouvelle Stilichon, malgré les différens qui partageaient les deux empires, vole avec une armée au secours de l'Orient. Il atteint les Wisigoths dans le Péloponnèse, et après quelques avantages peu décisifs, il les tient assiégés dans les défilés du mont Pholoé, en Arcadie. Au moment où il espérait les accabler, un ordre parti de Byzance lui ordonne de poser les armes, et le force à se retirer en Occident. Arcadius conclut la paix avec les Wisigoths, et semble vouloir récompenser Alaric, leur chef, de son injuste agression, en lui accordant le titre de maître de la milice de l'Illyrie occidentale[1]. Stilichon ne pouvait méconnaître dans ce coup la main qui l'avait porté, et sans doute il méditait une vengeance éclatante, lorsque Rufin périt dans un complot tramé par l'eunuque Eutrope, grand-chambellan d'Arcadius, et le

[1] Orose, vii, 37; Zosim., v, 6; Claudien, *de Bello Getico*, 513, sqq.; *in Eutropium*, lib. ii, 214, sqq.

Goth Gaïnas, qui avait servi sous Stilichon, dans son expédition de Grèce[1]. C'est ce qui fit soupçonner, avec quelque apparence de raison, que Stilichon n'était pas étranger à cette conspiration qui le délivra de son plus mortel ennemi. Cependant, s'il y prit part, il n'en recueillit pas le fruit; car Eutrope, successeur de Rufin, ne se montra pas moins hostile à son égard, et lui ravit le peu de crédit qu'il conservait encore auprès d'Arcadius.

Stilichon pouvait se consoler de cette disgrâce par l'autorité sans bornes qu'il exerçait en Occident, et par la confiance méritée qu'Honorius avait en lui. Pour rendre sa faveur plus durable, il eut l'adresse de faire épouser sa fille Marie au jeune monarque, et de resserrer par cet hymen les liens qui l'unissaient déjà à la famille impériale. De nouveaux triomphes vinrent augmenter encore sa gloire et son ascendant en Italie. Je ne parle pas de l'usurpation du Maure Gildon en Afrique, parce qu'elle fut promptement réprimée, et qu'il pa-

[1] SYMMAQUE, epist. IV, 14; PHILOSTORG., XI, 3; SOCRAT., VI, 1; CLAUDIEN, *in Rufinum*, lib. II, v. 219, sqq.; 250, 266, sqq.; 348, sqq.; *de Laudibus Stilichonis*, 95, sqq.

raît d'ailleurs que Stilichon y prit peu de part, bien que Claudien ait voulu lui en attribuer le mérite[1]. Il trouva dans Alaric un adversaire plus digne de lui.

Profitant de l'absence de Stilichon, alors occupé à rassembler des troupes sur les frontières, et raffermir par sa présence la fidélité chancelante des Barbares au service de l'empire, les Wisigoths s'élancent sur la Vénétie et désolent la Gaule Cisalpine. Honorius, épouvanté, s'enfuit de Milan, sa résidence habituelle, et cherche un refuge dans la ville d'Asti. Bientôt il s'y voit assiégé par Alaric, qui le presse d'accepter une capitulation honteuse pour l'empire. Honorius hésitait; Stilichon vole au secours de l'empereur, force Alaric à lever le siège d'Asti, et le défait complètement à la bataille de Pollentia, qui délivra pour un temps l'Italie de la présence des Wisigoths[2].

[1] Claudien, *de Bello Gildonico*, passim.

[2] Claudien, *de Bello Getico* et *de sexto consulatu Honorii*, 440, sqq. Plusieurs historiens révoquent en doute la brillante victoire de Pollentia (*voyez* Prudence, c. Symmaque, ii, 692, sqq.); d'autres prétendent que Stilichon était d'intelligence avec Alaric (Rutil., *Itiner.*, II, 41, sqq.). Orose, vii, 37, et Prosper, *in Chron.*, racontent que les Romains et les Goths se battirent à

Mais déjà de nouveaux dangers menacent l'empire d'Occident. Radagaise, à la tête d'une multitude innombrable de Suèves, d'Alains et de Vandales, franchit les Alpes Rhétiennes et pénètre sans combat jusqu'à Florence. Stilichon surpris, mais non épouvanté de cette rapide invasion, vole à la rencontre des Barbares, les atteint, les assiège dans les rochers de Fésules. Moissonnés par le fer et la famine, ils sont réduits à implorer la clémence du vainqueur qui, pour épouvanter par un grand exemple ceux qui seraient tentés à l'avenir d'envahir l'Italie, fait trancher la tête à leur chef et les vend à l'encan, comme de vils troupeaux.

Tant et de si brillans succès avaient excité contre Stilichon la jalousie des courtisans d'Honorius; peut-être l'empereur lui-même ne voyait-il qu'avec peine, si près du trône, un homme dont la gloire et les vertus guerrières formaient un si frappant contraste avec sa déplorable nullité. Accusé sur de vagues soupçons d'avoir voulu placer son fils Euchérius

armes égales; enfin JORNANDÈS, *de reb. Get.*, rapporte que les Romains furent vaincus, et qu'Alaric ne se retira de l'Italie que par suite d'un traité.

sur le trône d'Orient, après la mort d'Arcadius, Stilichon fut massacré à Bologne, au pied des saints autels, où il avait cherché un refuge[1]. Ses parens, ses amis, éprouvèrent le même sort ; et Thermantia, sa plus jeune fille, qu'Honorius avait épousée après la mort de l'impératrice Marie, ne survécut à sa famille que pour traîner dans l'exil le reste de ses jours.

L'assassinat de Stilichon ne fut pas un crime isolé, ce fut un malheur public. L'empire d'Occident, privé de son unique défenseur, fut de nouveau en butte aux attaques des Wisigoths. Alaric, vainqueur des chefs inexpérimentés qu'Honorius essaya vainement de lui opposer, vint bientôt mettre le siège devant Rome. C'était, remarque un historien, la première fois depuis Annibal que Rome voyait la fumée d'un camp ennemi. Hors d'état de se défendre, elle se rachète du pillage à prix d'or : par là elle invitait les Barbares à revenir. En effet Alaric, sous prétexte que la capitulation n'avait pas été strictement observée, reparaît devant les portes de la ville, dont l'entrée

[1] Zosim., v, 29, 32, 34, 35; Oros., vii, 38; Cod. Theodos., lib. vii, titul. 14; lib. ix, titul. 42; Rutilius, *Itiner.*, ii, 41, sqq.

lui est livrée pendant la nuit par les esclaves révoltés. Rome fut prise par les Barbares du Nord, l'an 1163 après sa fondation, et 410 après J.-C. : les monumens des arts et les immenses trésors amassés depuis douze siècles dans cette capitale du monde furent livrés au pillage ou dévorés par l'incendie.

Je dois borner ici cette esquisse rapide, et passer sous silence la fin du règne d'Honorius : ce ne fut qu'une suite de revers ou de traités honteux. Je vais maintenant recueillir le peu de faits certains qui forment toute la biographie de Claudien.

On ne sait rien sur sa famille, et tout ce que les commentateurs ont écrit sur ce sujet me paraît dénué de preuves. Je ne m'arrêterai pas davantage aux hypothèses de ceux[1] qui, par un amour-propre national mal entendu, ont voulu tour-à-tour placer son berceau en France, en Espagne ou en Italie. J'invoquerai plutôt le témoignage de Claudien lui-même, qui, dans plusieurs passages de ses poëmes, semble indiquer l'Égypte comme sa patrie et Alexandrie comme le lieu de sa nais-

[1] PÉTRARQUE, POLITIEN.

sance[1]. Mais ce n'était plus alors cette Alexandrie des Ptolémées, le centre des lumières et de la civilisation. Ses écoles, jadis si fameuses, existaient encore; mais elles n'étaient plus fréquentées que par une foule obscure de grammairiens, de philosophes, d'astronomes ou plutôt d'astrologues qui, au lieu de s'occuper, par des recherches utiles, à reculer les limites de la science, s'adonnaient uniquement aux vaines subtilités d'une dialectique captieuse, et qui sans cesse argumentant, discutant, commentant, en voulant tout expliquer, parvenaient à tout confondre. Là, comme en Italie, l'éloquence était dégénérée en une rhétorique déclamatoire et ampoulée, et tout l'art poétique ne consistait plus que dans une puérile observation des règles les plus minutieuses de la prosodie. En un mot l'étude des grands modèles avait été abandonnée; cette simplicité noble et énergique qui, dans leurs écrits, s'allie si bien au sublime, semblait aux nouveaux écrivains quelque chose de grossier et de rustique. Plus jaloux de plaire à l'oreille qu'à l'es-

[1] *In Eutropium*, lib. 1, vers. 14, sqq.; *ad Gennadium*, v. 1, sqq.; *deprecatio ad Hadrianum*, v. 16, sqq.; *ibid.*, v. 56, sqq.

prit, ils se souciaient peu du mérite de l'invention, de la force et de la grandeur des idées, de la vérité des caractères. Pour eux la forme était tout; aussi ils excellaient dans l'art d'ennoblir les plus petits détails par la pompe de l'expression : c'étaient les héros de la périphrase.

Qu'on me pardonne cette digression sur l'école d'Alexandrie : elle n'est point étrangère à mon sujet, elle sert d'explication et peut-être d'excuse aux défauts qu'une critique sévère reproche à notre poète, et qui ne furent que ceux de son éducation et de son époque.

Il faut croire que Claudien ne trouva pas dans sa patrie les encouragemens dont sa muse avait besoin; car après quelques essais poétiques dans la langue d'Homère[1] (c'était l'idiome qu'on parlait à Alexandrie), il vint à Rome, en 395, à l'âge d'environ trente ans. Son esprit, nourri de la lecture des écrivains latins, se représentait sans doute la capitale du monde entourée de ce prestige de gloire militaire et de vertus héroïques qui, pendant tant de siècles, avait tenu l'univers dans l'admiration; mais

[1] CONSTANTIN CEPHALAS, Antholog. Glossaire de DUCANGE. LEO ALLATIUS.

combien elle dut s'offrir à lui déchue de sa splendeur passée! Les institutions généreuses qui jadis avaient fait la force et la grandeur de Rome, étaient détruites ou n'existaient plus que de nom, et le despotisme militaire les avait remplacées. Comme le sort des particuliers dépendait presque uniquement de la volonté du prince qui gouvernait l'État, et le plus souvent des caprices du favori qui gouvernait le prince; c'était à capter la faveur de l'un ou de l'autre que tendaient les efforts de ceux qui aspiraient à la fortune ou aux honneurs. De là cet esprit de bassesse et d'adulation qui s'était introduit dans toutes les âmes, d'où il avait exilé l'amour de la patrie. Ce n'était plus par ses talens ou ses services qu'on s'élevait à un rang supérieur: les postes les plus éminens étaient le prix des plus basses intrigues; des étrangers, des affranchis, des eunuques présidaient les conseils du prince ou commandaient ses armées; et plus d'un Bélisaire oublié implorait vainement une obole de la pitié des passans.

Voilà le spectacle que Rome offrit à Claudien à son arrivée dans cette ville célèbre. Le flambeau des lettres qui, pendant plusieurs siècles, y avait brillé d'un si vif éclat, ne jetait

plus que par intervalles de faibles et pâles lueurs, que devait suivre bientôt une longue et profonde obscurité. La poésie latine, fondée en grande partie sur les fictions du polythéisme, avait suivi le sort des dieux de l'Olympe, et voyait chaque jour ses autels désertés par ceux qui couraient en foule aux éloquentes prédications des saint Basile-le-Grand, des saint Grégoire de Nazianze et des saint Jean-Chrysostôme.

On doit vivement regretter que Claudien, écrivant à une époque où le Christianisme, sorti vainqueur des épreuves de la persécution, était florissant et honoré à Rome, n'ait pas préféré être le premier poète chrétien plutôt que le dernier poète profane; mais il y a tout lieu de croire qu'il ne se convertit jamais à la vraie religion. Vainement Gessner et quelques autres commentateurs prétendent le contraire : ils n'en apportent d'autre preuve que quelques mauvais vers, attribués sans doute par erreur à Claudien, et qui sont également indignes de ce poète et du Christ auquel ils s'adressent. Nous en croyons plutôt le témoignage de saint Augustin[1] et d'Orose[2],

[1] *De Civitate Dei*, v, 26.

[2] VII, 35.

qui furent ses contemporains, et qui ne voient en lui qu'un payen opiniâtre. Comment, s'il eût été chrétien, ou plutôt s'il n'eût pas obstinément persisté dans les erreurs de l'idolâtrie, n'eût-il pas consacré quelques-uns de ses chants à célébrer une religion qui était celle de l'empereur et de toute sa cour, ne fût-ce que pour complaire à ses protecteurs? Mais non, nulle part dans ses poëmes authentiques, il ne fait la moindre allusion au christianisme, tandis qu'à chaque instant il y fait intervenir tous les dieux de la fable. Et cependant quelles riches et brillantes couleurs n'offrait pas à ses pinceaux cette religion qui avait donné la victoire aux armes de Constantin, qui fit tomber le glaive des mains du grand Théodose prêt à punir la sédition d'Antioche, et qui, marchant d'un pas rapide à la conquête des Barbares, au même instant où ceux-ci se précipitaient sur l'empire romain, tempérait par la douceur de sa morale la férocité des vainqueurs, et allégeait pour les vaincus les maux irréparables d'une invasion!

Claudien, élevé dans les écoles d'Alexandrie, y avait sans doute été initié à la secte du néo-platonisme, adversaire acharné du chris-

tianisme, qui, proscrite par Constantin, s'était relevée sous Julien-l'Apostat, et ne fut entièrement détruite qu'en 529, par un édit de l'empereur Justinien. Quoi qu'il en soit des idées religieuses et philosophiques de notre poète, il paraît qu'elles ne furent point un obstacle à son avancement, et qu'il sut, comme tant d'autres, les plier aux circonstances.

Dès son arrivée à Rome, nous le voyons débuter dans la littérature latine, par un panégyrique des deux fils de Probus, Probinus et Olybrius, que la faveur du prince venait d'élever ensemble au consulat. Il faut croire qu'il trouva dans ces deux frères de zélés protecteurs, car il ne met point de bornes aux louanges qu'il leur prodigue à eux, à leur père et à leurs ancêtres jusqu'à l'origine de leur race. C'est un arbre généalogique dans toutes les formes; mais ici la fadeur de l'éloge n'est point rachetée par les beautés poétiques que Claudien a semées avec profusion dans ses autres ouvrages du même genre. On doit peut-être attribuer la faiblesse de ce poëme à la nullité du sujet : à l'époque dont nous parlons, c'était bien peu de chose que ces consuls qui n'exerçaient qu'une autorité purement nomi-

nale, sous le bon plaisir des empereurs. Claudien n'avait pas encore trouvé son héros.

Cependant Théodose venait de mourir, et Stilichon, tuteur d'Honorius, saisissait d'une main ferme les rênes de l'empire, tandis que son royal pupille allait traîner à Milan, et ensuite à Ravemnes, sa longue et inutile enfance. Il paraît que, tout Vandale qu'il était[1], Stilichon aimait et favorisait les gens de lettres: il devint le Mécène de Claudien, qui, désormais content de son sort, parut n'ambitionner d'autre gloire que celle de poète en titre et d'historiographe de son puissant protecteur. Presque tous ses ouvrages ont pour but de célébrer ses grandes actions, ou de dénigrer ses ennemis. S'il semble quelquefois abandonner son texte obligé, comme lorsqu'il chante les troisième, quatrième et sixième consulats d'Honorius, ce n'est qu'une manière détournée de flatter son patron; car il ne loue les qualités réelles ou supposées du jeune empereur, que pour en faire hommage à Stilichon, son guide et son mentor. Dans l'épithalame d'Honorius et de Marie, il semble que le fils du grand Théodose

[1] *Vandalorum imbellis, avaræ, perfidæ et dolosæ gentis editus.* Orose, vii, 38.

doit s'estimer trop heureux d'obtenir la main de la fille de son ministre ; écoutez plutôt le poète :

Plus jam, plus domino cuncti debere fatemur,
Quod gener est, invicte, tuus. . . . . . ,
In Nuptias Honorii et Mariæ, v. 335.

Tant d'adulations, tant d'encens brûlé sur les autels du pouvoir, obtinrent enfin une récompense signalée : une statue de bronze élevée sur la place de Trajan reproduisit les traits du chantre de Stilichon, honneur que jamais Horace ni Virgile n'obtinrent de la reconnaissance d'Auguste. Dans l'inscription pompeuse gravée sur le piédestal de ce monument, nous voyons que Claudien avait déjà été revêtu des charges de tribun de la cinquième cohorte et de notaire ou secrétaire particulier de l'empereur, selon l'interprétation de Pyrrhon dans sa vie de Claudien.

Voici cette inscription telle que Pomponius Lœtus nous l'a conservée, d'après une table de marbre qu'il découvrit à Rome parmi des ruines, et qu'il transporta dans le palais Farnèse, où Heinsius atteste l'avoir vue :

CL. CLAUDIANO. V. C. TRI
BUNO. ET. NOTARIO. INTER. CETERAS.
VIGENTES. ARTES. PRÆGLORIOSISSIMO.

POETARUM. LICET. AD. MEMORIAM. SEM
PITERNAM. CARMINA. AB. EODEM.
SCRIPTA. SUFFICIANT. ADTAMEN.
TESTIMONII. GRATIA. OB. IUDICII. SUI.
FIDEM. DD. NN. ARCADIUS. ET. HONORIUS.
FELICISSIMI. AC. DOCTISSIMI.
IMPERATORES. SENATU. PETENTE.
STATUAM. IN. FORO. DIVI. TRAIANI.
ERIGI. COLLOCARIQ. IUSSERUNT.

Et plus bas ce distique grec :

ΕΙΝ ΕΝΙ ΒΙΡΓΙΛΙΟΙΟ ΝΟΟΝ
ΚΑΙ ΜΟΥϹΑΝ ΟΜΗΡΟΥ
ΚΛΑΥΔΙΑΝΟΝ ΡΩΜΗ ΚΑΙ
ΒΑϹΙΛΕΙϹ ΕΘΕϹΑΝ.

On pourrait traduire de la manière suivante ces deux inscriptions :

A Cl. Claudien, tribun de la cinquième cohorte (ou *personnage consulaire*, selon le sens donné par quelques commentateurs à ces deux lettres V. C.), *secrétaire impérial, et parmi ses talens éminens, poète très-célèbre. Bien que les poëmes qu'il a composés suffisent pour rendre sa mémoire impérissable, nos seigneurs Arcadius et Honorius, très-heureux et très-doctes empereurs, voulant lui donner un témoignage public de leur approbation, ont ordonné, sur la demande du sénat, que cette statue lui fût érigée sur la place du divin Trajan.*

Quant aux deux vers grecs, remarquables

par le laconisme du style et l'exagération de l'éloge, en voici le sens :

Rome et les empereurs ont élevé cette statue à Claudien, qui réunit en lui seul le génie d'Homère et le goût de Virgile.

Il serait permis de révoquer en doute l'existence de cette inscription, et même la réalité du monument auquel elle appartenait, si Claudien lui-même n'y faisait allusion dans ces vers de la préface du poëme sur la Guerre des Goths :

Sed prior effigiem tribuit successus ahenam;
Oraque patricius nostra dicavit honos.
Annuit hunc princeps titulum, poscente senatu.

Voilà bien des faveurs entassées sur une seule tête; mais aussi quel poète que Claudien, si on le compare à ceux qui l'avaient immédiatement précédé, et à ceux qui le suivirent : à Prudence, à Rutilius, à Sidoine Apollinaire! Certes, ce n'était pas trop de tant d'honneurs pour indemniser ce beau génie d'avoir prostitué son talent à célébrer toutes les médiocrités de la cour d'Occident.

On pourrait en général appliquer à ses panégyriques le mot fameux d'un peintre de l'antiquité à la vue d'un tableau où Vénus était

représentée plus brillante de parure que d'attraits : *Ne pouvant la faire belle, tu l'as faite riche.* Voilà justement l'histoire des héros de Claudien : pour compenser leur peu de mérite réel, il déploie dans ses portraits un luxe de détails, une richesse de coloris qui, s'ils ne peuvent faire illusion sur les défauts du modèle, attestent du moins les ressources que le poète a su tirer de son esprit pour relever et ennoblir les sujets les plus ingrats. Mais, en dépit de ses efforts, l'histoire est là, inflexible, inexorable, pour dépouiller tous ces héros d'emprunt de leurs lauriers de parade.

Claudien a été plus heureux dans la satire que dans l'éloge. A l'époque où il écrivait, si les grandes actions étaient rares, les vices étaient communs. Ses *invectives contre Rufin et contre Eutrope* sont peut-être ce qu'il a fait de mieux. On sent que l'indignation a fait ces vers où il voue au mépris de leur siècle et de la postérité ces indignes favoris de l'empereur d'Orient. Je sais bien qu'il n'a composé ces deux poëmes que pour complaire à Stilichon, qui ne pouvait pardonner aux ministres d'Arcadius d'avoir ruiné son crédit dans l'esprit de leur maître : toutefois, on est forcé de con-

venir que les reproches qu'il leur adresse sont mérités. Il semble qu'il ait voulu se dédommager une fois de tous les éloges mensongers qu'il avait jusqu'alors prodigués aux puissances du jour.

Ce serait un objet d'étude à la fois curieux et intéressant que d'établir un parallèle entre la diatribe que Claudien a composée contre Eutrope, après la chute de ce ministre, et la touchante homélie de saint Jean-Chrysostôme sur le même sujet[1]; de comparer le talent de l'orateur sacré avec celui du poète profane, la charité désintéressée du prêtre, avec le courroux salarié du courtisan. Tandis que Claudien, ou plutôt Stilichon, triomphe de l'éclatante disgrâce de son ennemi et lui prodigue les plus sanglantes invectives, la dérision la plus amère, le pieux évêque de Constantinople, oubliant l'édit récent par lequel Eutrope venait d'enlever aux autels le privilège d'ouvrir aux proscrits un asile inviolable, lui offre un re-

[1] *Voyez* une excellente traduction de cette homélie dans la *Bibliothèque choisie des Pères de l'Église*, par M. l'Abbé Guillon, professeur d'éloquence sacrée à la faculté de théologie, un des flambeaux de notre église gallicane.

fuge dans ce temple même qu'il avait dépouillé de ses franchises. Par la simple autorité de sa parole, il arrête le bras des soldats prêts à frapper ce malheureux, et leur fait verser des larmes sur le sort de celui que, tout-à-l'heure encore, ils voulaient massacrer. Combien cette religion sainte, qui prescrit à son ministre de pardonner au persécuteur de l'Eglise et de le défendre contre ses bourreaux, apparaît supérieure à l'absurde superstition du paganisme qui divinisait la vengeance en élevant des autels aux Furies!

Malgré les images forcées et les détails obscènes qui la déparent, la satire contre Eutrope n'en est pas moins le chef-d'œuvre de Claudien : on croit en lisant la peinture qu'il fait des vices et des honteuses complaisances de cet eunuque, avoir sous les yeux ces tableaux effrayans de vérité où Juvénal retrace avec tant d'énergie la dissolution des mœurs romaines.

C'est à tort que l'on a voulu faire du poème sur l'*enlèvement de Proserpine* le principal titre de Claudien à la célébrité. Cette prétendue épopée n'est qu'une lourde et froide amplification, sans intérêt, sans invention, sans variété. Il faut être un Homère pour émouvoir

le lecteur par la peinture des amours et des combats des dieux, qui trop élevés au dessus de la condition humaine, et à l'abri des dangers qui menacent notre existence, ne peuvent que difficilement exciter en nous quelque sympathie. Sans doute les images pittoresques, les descriptions brillantes, les beaux vers abondent dans ce poëme; mais ils ne suffisent point pour racheter ou compenser le vice capital du plan, la monotonie des caractères et la boursoufflure presque continuelle du style.

Contre l'avis commun, je préférerais à cette grande composition les pièces d'une moindre étendue, que l'on pourrait appeler les poésies fugitives de Claudien. J'ai déjà parlé de l'*épithalame d'Honorius et de Marie*, une des plus gracieuses productions de ce poète; les vers fescennins qui l'accompagnent sont pleins de mouvement et de légèreté. Les idylles *sur les bains d'Apone, sur les statues d'Amphinome et d'Anapus*, et surtout l'églogue intitulée *le Vieillard de Vérone*, se recommandent chacune par un charme particulier.

Quant aux épigrammes et aux inscriptions latines et grecques qui complètent les œuvres poétiques de Claudien, les unes ne manquent

ni de sel ni de finesse, les autres sont de simples jeux d'esprit, et tirent tout leur prix d'une pensée ingénieuse ou d'une piquante antithèse. J'ai déjà exprimé plus haut mon opinion sur les vers grecs et latins en l'honneur du Christ, que quelques éditeurs ont attribués à notre poète : sans doute le motif qui les a dictés est fort louable ; on ne peut pas en dire autant de la poésie.

Après avoir passé en revue tous les titres littéraires de Claudien, il me reste à ajouter quelques détails à ceux que j'ai déjà donnés sur sa vie. C'est dans ses ouvrages mêmes que je puiserai le peu de faits que je vais rapporter : cette source du moins ne sera pas suspecte. Nous avons vu de quelles faveurs il fut comblé par Stilichon. Il paraît que, par la protection de la princesse Sérène, épouse de ce ministre, il obtint la main d'une jeune Egyptienne, beaucoup plus riche que lui, et que jusqu'alors on lui avait refusée. Quelques lignes écrites de la main de Sérène suffirent pour aplanir toutes les difficultés ; et, comme il le dit lui-même dans sa seconde épître, lui tinrent lieu des troupeaux, des vergers, des palais qu'il ne possédait pas. Cette union fut-elle heu-

reuse ? C'est ce que ni l'histoire ni les écrits de Claudien ne nous apprennent.

Nous n'avons également que de vagues notions sur les motifs qui lui attirèrent la disgrâce d'un certain Hadrien, son compatriote, dont il invoque la clémence dans les termes les plus humbles et les plus supplians, par sa seconde épître. A défaut de documens certains, je vais exposer ici les conjectures les plus probables sur la nature du crime dont Claudien s'était rendu coupable : et d'abord il faut savoir à qui s'adressent ces supplications. L'histoire théodosienne fait mention de deux Hadrien : l'un maître des offices, sous Honorius, de l'an 397 à 405; l'autre préfet du prétoire de 412 à 416 : peut-être est-ce le même, et cela paraît assez vraisemblable. Claudien, à l'époque de sa plus grande faveur, aurait grièvement inculpé cet Hadrien, dans une épigramme sanglante où il lui reproche de ravir le sacré et le profane [1]. L'offensé, n'osant tirer vengeance du protégé de Stilichon, aurait dissimulé pour un temps son ressentiment; mais, après la chute de ce ministre, qui mourut en 408, il aurait profité du pouvoir dont il était revêtu pour

[1] *De Theodoro et Hadriano, epigramma.*

tirer une vengeance éclatante de l'injure qu'il avait reçue de notre poète disgracié, il l'aurait confondu dans la persécution dont les parens, les amis et même les simples créatures de Stilichon furent l'objet. Cette opinion est assez justifiée par ces vers où Claudien s'écrie :

Gratia diffluxit; sequitur feralis egestas;
Desolata domus; caris spoliamur amicis :
Hunc tormenta necant; hic undique truditur exsul.
Quid superest damnis? Quæ sæva pericula restant?

Ce que je viens de dire semble prouver que Claudien survécut à son héros; en effet, qui aurait osé, je le demande, lui faire essuyer de pareils traitemens du vivant de son protecteur; lui arracher les insignes de ses honneurs, lui ravir son grade militaire?

Eripe calcatis non prospera cingula musis;
Eripe militiam.

On ignore, et probablement on ignorera toujours, si Hadrien se laissa fléchir par les prières du poète suppliant, ou s'il fut inexorable. Dans ce silence absolu de l'histoire, il est permis de conjecturer que Claudien, enveloppé dans la disgrace de Stilichon, termina ses jours dans l'exil; et, comme le poète de Sulmone, pour

unique prix de ses lâches adulations, vit s'évanouir pour jamais les espérances de grandeur et de fortune qu'il avait fondées sur l'inconstante faveur des cours.

Les avis sont partagés sur le mérite littéraire de Claudien : si quelques savans du moyen âge le mettent au dessus d'Ovide et de Lucain, d'autres, et de ce nombre est le célèbre Vida, lui refusent presque toutes les qualités qui constituent le poète. LaHarpe, qui peut-être ne l'avait pas lu, le traite avec une insultante légèreté, comme un écolier indigne de sa férule doctorale. Rollin, plus consciencieux, lui reproche avec justice l'enflure de son style, son manque de naturel et la cadence monotone de ses vers; mais il le place au premier rang parmi les poètes qui ont paru depuis le siècle d'Auguste. L'historien Gibbon, en blâmant l'esprit de servilité qui règne dans ses éloges et dans ses satires, reconnaît que ses défauts furent ceux de son siècle, et le place infiniment au dessus de tous les poètes ses contemporains, très-près des grands poètes de l'ancienne Rome.

Pour moi, s'il m'est permis de donner mon avis, après ces imposantes autorités, je dirai franchement que Claudien ne me paraît ni

justifier les éloges exagérés de ses admirateurs, ni mériter le superbe dédain de ses détracteurs. Il n'a ni la brillante facilité d'Ovide, ni l'énergique pinceau du chantre de la Pharsale; mais il me semble supérieur à Stace, à Silius Italicus, à Valerius Flaccus et à tous les poètes héroïques du second ordre.

Je crois ne pouvoir mieux terminer cette notice qu'en traduisant ici le jugement plein de goût et de mesure qu'un écrivain anglais a porté sur les poëmes de Claudien[1].

« Quelques critiques pensent que son style « est trop fleuri, et sont rebutés par la trop « coulante facilité et l'harmonie trop recher- « chée de ses vers. Mais c'est précisement le « but que Claudien se proposait, comme une « beauté, et qu'il a atteint de plus près qu'au- « cun autre poëte latin. Cependant, si la véri- « table harmonie ne consiste pas simplement « dans des syllabes sonores et agréables, mais « exige encore, pour être complète, un juste « mélange de gravité et d'élévation, aussi bien « que de douceur et de facilité, le tout adapté « à la nature du sujet que décrit le poète, de

[1] *The lives of the Roman poets*, vol. II, London, 1773.

« telle sorte que la cadence de ses vers ne « parle pas moins à l'esprit que les expressions « qu'il emploie : c'est avec raison que l'on « blâme dans Claudien cette prosodie mono- « tone, toujours également coulante, qui, dans « plusieurs endroits, manque à la fois de force « et de variété pour soutenir la dignité de l'ex- « pression. »

Ce passage n'a selon moi d'autre défaut que d'exprimer un peu trop longuement l'idée que notre Despréaux a si heureusement renfermée dans ces quatre vers de son Art poétique, qui semblent caractériser Claudien et ses imitateurs:

Un style trop égal et toujours uniforme
En vain brille à nos yeux, il faut qu'il nous endorme.
On lit peu ces auteurs, nés pour nous ennuyer,
Qui toujours sur un ton semblent psalmodier.

HÉGUIN DE GUERLE.

CLAUDIEN.

PANEGYRIS

IN CONSULATUM

PROBINI ET OLYBRII FRATRUM.

Sol, qui flammigeris mundum complexus habenis
Volvis inexhausto redeuntia sæcula motu,
Sparge diem meliore coma; crinemque repexi
Blandius elato surgant temone jugales,
Efflantes roseum frænis spumantibus ignem.
Jam nova germanis vestigia torqueat annus
Consulibus, lætique petant exordia menses.

Scis genus Auchenium, nec te latuere potentes
Anniadæ : nam sæpe soles ductoribus illis
Instaurare vias, et cursibus addere nomen.
His neque per dubium pendet Fortuna favorem,
Nec novit mutare vices : sed fixus in omnes
Cognatos procedit honos. Quemcumque requires
Hac de stirpe virum, certum est de consule nasci.
Per fasces numerantur avi, semperque renata
Nobilitate virent; et prolem fata sequuntur,
Continuum simili servantia lege tenorem.
Nec quisquam procerum tentat, licet ære vetusto
Floreat, et claro cingatur Roma senatu,

PANÉGYRIQUE

SUR LE CONSULAT

DE PROBINUS ET DE SON FRÈRE OLYBRIUS.

Soleil qui embrasses le monde de ton char de feu, et qui, dans ton inépuisable mouvement, ramènes les siècles sans cesse renaissans, répands sur ce jour de plus éclatans rayons, et que tes coursiers, parés de toutes les grâces que la main peut prêter à leur crinière, fatiguent le timon de leur impatience, vomissant de leur bouche écumante une flamme de pourpre ! Que l'année ramène les deux frères au consulat, et que d'heureux mois s'empressent d'éclore.

Tu connais les Auchenius et la puissante famille des Annius : souvent sous leurs auspices tu recommenças ton cours et marquas de leur nom tes révolutions.

Pour eux la fortune n'a pas de faveurs inconstantes, elle ne sait pas ce que c'est que de changer; mais, comme privilège, les mêmes honneurs s'étendent à toute leur parenté. Quelque nom que vous preniez de cette maison, vous êtes sûr qu'il est de race consulaire. C'est par les faisceaux que se comptent leurs aïeux; leur noblesse sans cesse reverdit; et comme ils ont protégé les pères, les destins, fidèles à leur marche, protègent les enfans. Aussi, quelles que soient les illustrations dont

Se jactare parem : sed, prima sede relicta
Aucheniis, de jure licet certare secundo.

HAUD secus ac tacitam Luna regnante per Arcton
Sidereæ cedunt acies, quum fratre recusso
Æmulus adversis flagraverit ignibus orbis :
Tunc jubar Arcturi languet; tunc fulva Leonis
Ira perit; Plaustro jam rara intermicat Arctos
Indignata tegi; jam caligantibus armis
Debilis Orion dextram miratur inermem.

QUEM prius aggrediar? veteris quis facta Probini
Nesciat, aut nimias laudes ignoret Olybri?

VIVIT adhuc, completque vagis sermonibus aures
Gloria fusa Probi, quem nec ventura silebunt
Lustra, nec ignota rapiet sub nube vetustas.
Illum fama vehit trans æquora, transque remotas
Tethyos ambages, atlanteosque recessus.
Audiit et, gelido si quem Mæotica pascit
Sub Jove, vel calido si quis conjunctus in axe
Nascentem te, Nile, bibit. Virtutibus ille
Fortunam domuit; nunquamque levantibus alte
Intumuit rebus : sed mens circumflua luxu
Noverat intactum vitio servare rigorem.
Hic non divitias nigrantibus abdidit antris,
Nec tenebris damnavit opes; sed largior imbre
Sueverat innumeras hominum ditare catervas.
Cernere semper erat, populis undare Penates,

Rome se puisse parer, quelque brillant que soit son cortège de sénateurs, il n'est aucun des grands qui prétende à être leur égal : on donne le pas aux Auchenius, puis après on se dispute le second rang.

TELLES, dans les régions silencieuses du Nord, les étoiles s'effacent devant la reine des cieux, lorsque, réfléchissant les feux de son frère, elle semble rivaliser d'éclat avec lui. Alors faiblit la clarté de l'Arcture; alors s'éteint l'ardeur du Lion; l'Ourse disparaît presque tout entière sous le Chariot, indignée d'être ainsi éclipsée; Orion, obscurci et mutilé, contemple à regret son bras désarmé.

DUQUEL parlerai-je le premier? qui ne connaît les exploits du vieux Probinus? qui ne connaît les vertus d'Olybrius?

ELLE vit encore, elle vole de bouche en bouche, la gloire de Probus, que ne tairont pas non plus les âges futurs, qui ne disparaîtra pas sous la nuit des temps. La renommée a porté son nom au delà des mers, au delà des lointains rivages que baigne Téthys et des retraites de l'Atlas. Il a retenti au sein des frimats de la Méotie et dans les déserts brûlans que le Nil arrose de ses ondes naissantes. Probus, par ses vertus, enchaîna la fortune : jamais la prospérité n'enfla son cœur; et son âme, au milieu des séductions du luxe, sut toujours opposer au vice une inflexible rigueur. Ce n'est pas lui qui jamais cacha ses richesses dans de noirs souterrains, qui condamna ses trésors aux ténèbres; mais, comme une pluie féconde, ses bienfaits s'épanchaient sur des milliers de malheureux. Il fallait voir son palais sans cesse inondé de flots de peuple, les pauvres s'y précipiter en foule, et en reve-

Assiduos intrare inopes, remeare beatos.
Præceps illa manus fluvios superabat Iberos,
Aurea dona vomens : sic quis tellure revulsa
Sollicitis fodiens rimatur collibus aurum;
Quantum stagna Tagi rudibus stillantia venis
Effluxere decus; quanto pretiosa metallo
Hermi ripa micat; quantas per Lydia culta
Despumat rutilas dives Pactolus arenas.
Non, mihi centenis resonent si vocibus ora,
Multifidusque ruat centum per pectora Phœbus,
Acta Probi numerare queam, quot in ordine gentes
Rexerit, ad summi quoties fastigia juris
Venerit, Italiæ late quum fræna teneret,
Illyricosque sinus, et quos arat Africa campos.

Sed nati vicere patrem, solique merentur
Victores audire Probi. Non contigit illi
Talis honor, prima quum parte viresceret ævi;
Non consul cum fratre fuit. Vos nulla fatigat
Cura, diu majora petens; non anxia mentem
Spes agit, et longo tendit præcordia voto.
Cœpistis, qua finis erat. Primordia vestra
Vix pauci meruere senes, metasque tenetis,
Ante genas dulces quam flos juvenilis inumbret,
Oraque ridenti lanugine vestiat ætas.

Tu, precor, ignarum doceas, Parnassia, vatem,
Quis deus ambobus tanti sit muneris auctor.
Postquam fulmineis impellens viribus hostem
Belliger Augustus trepidas laxaverat Alpes,
Roma Probo cupiens dignas persolvere grates,

nir heureux. Sa main prodigue surpassait par ses dons la libéralité des fleuves de l'Ibérie; tout l'or que le mineur à force de creuser arrache aux flancs ébranlés des montagnes; tout ce que le Tage roule de richesses à travers son grossier limon; tout le métal précieux qui brille sur les rives de l'Hermus; tout ce que le Pactole verse de sables dorés parmi les plaines fertiles de la Lydie semblait sortir de sa main.

Quand de ma bouche cent voix s'échapperaient en même temps; quand Apollon se multiplierait cent fois dans mon sein, pourrais-je raconter la gloire de Probus, combien de peuples il a régis tour à tour, combien de fois il fut appelé au pouvoir suprême, alors qu'il dictait des lois à toute l'Italie, aux rivages de l'Illyrie et aux plaines fertiles de l'Afrique?

Mais que dis-je? les fils ont effacé le père, que seuls ils pouvaient effacer. Probus, en effet, n'eut pas le bonheur d'être consul au printemps de son âge, et il n'eut pas son frère pour collègue. Heureux enfans! vous ignorez les soucis de l'ambition, une inquiète espérance n'agite pas votre cœur, ne lui fait pas subir les tourmens d'une longue attente. Vous avez débuté comme tant d'autres finissent. A peine le point d'où vous partez a-t-il été atteint par quelques vieillards, et vous touchez le but avant que la jeunesse ombrage vos joues de sa fleur, et qu'un aimable duvet revête votre visage.

Muse, daigne instruire mon ignorance; dis à quel dieu ils doivent un si précieux avantage.

Après que César, poursuivant les Barbares de ses foudres, eut délivré les Alpes éperdues, Rome jalouse de payer à Probus le tribut de sa reconnaissance, se dis-

Sedula pro natis dominum flexura rogando
Ire parat. Famuli currum junxere volantem
Impetus, horribilisque Metus, qui semper agentes
Prœlia, cum fremitu Romam comitantur anhelo,
Sive petat Parthos, seu cuspide turbet Hydaspen.
Hic ligat axe rotas, hic sub juga ferrea nectit
Cornipedes, rigidisque docet servire lupatis.
Ipsa, triumphatis qua possidet æthera regnis,
Assilit, innuptæ ritus imitata Minervæ.
Nam neque cæsariem crinali stringere cultu,
Colla nec ornatu patitur mollire retorto;
Dextrum nuda latus, niveos exserta lacertos,
Audacem retegit mammam, laxumque coercens
Mordet gemma sinum. Nodus qui sublevat ensem,
Album puniceo pectus discriminat ostro.
Miscetur decori virtus, pulcherque severo
Armatur terrore pudor, galeæque minaci
Flava cruentarum prætenditur umbra jubarum,
Et formidato clypeus Titana lacessit
Lumine, quem tota variarat Mulciber arte.
Hic, patrius Mavortis amor, fœtusque notantur
Romulei. Pius amnis inest, et bellua nutrix.
Electro Tiberis, pueri formantur in auro.
Fingunt æra lupam, Mavors adamante coruscat.

JAM simul emissis rapido velocior Euro
Fertur equis: stridunt Zephyri, cursuque rotarum
Saucia dividuis clarescunt nubila sulcis.
Nec traxere moras, sed lapsu protinus uno,

pose à implorer pour les fils de ce héros les bontés de son maître. Soudain la Violence et l'horrible Peur, toujours dociles à la servir, s'empressent autour de son char aérien : amies des combats, elles accompagnent Rome avec une aveugle ardeur, soit qu'elle marche contre les Parthes, soit qu'elle trouble de sa lance les flots de l'Hydaspe. L'une fixe les roues à l'essieu, l'autre attèle les chevaux au joug, et les force à obéir aux durs mouvemens du frein. La déesse elle-même s'élance dans les airs, planant sur les empires qu'elle a conquis; sa parure est celle de la chaste Minerve. Dédaignant d'asservir sa chevelure à aucun ornement, elle ne souffre pas non plus qu'un vain collier serpente autour de son cou. L'épaule droite nue, les bras découverts, elle montre aussi son sein audacieux, autour duquel une agrafe de diamans réunit les flots de sa robe. L'écharpe qui soutient son épée, par l'éclat de sa pourpre, relève la blancheur de sa poitrine. La grâce chez elle est unie au maintien guerrier; son aimable pudeur est armée d'une fierté sévère; sur son casque menaçant flotte l'ombre rougeâtre d'un panache sanglant, et son redoutable bouclier, sur lequel s'est épuisé tout l'art de Vulcain, semble défier le soleil par son éclat. On y voit retracés les amours de Mars et de Rhea Silvia, ainsi que les fruits de leur clandestine union; et avec eux le Tibre et la louve qui servit de nourrice. L'électre figure le fleuve, l'or les nobles jumeaux, l'airain la louve bienfaisante, et l'acier prête à Mars tout son brillant.

Déja ses coursiers, qu'elle ne retient plus, l'entraînent dans leur vol plus rapide que l'Eurus; l'air retentit de sifflemens, et les nuages traversés par les roues, brillent d'un double sillon de lumière. En un instant, et comme d'un

Quem poscunt, tetigere locum, qua fine sub imo
Angustant aditum curvis anfractibus Alpes,
Claustraque congestis scopulis durissima tendunt,
Non alia reseranda manu, sed pervia tantum
Augusto, geminisque fidem mentita tyrannis.
Semirutæ turres, avulsaque mœnia fumant.
Crescunt in cumulum strages, vallemque profundam
Æquavere jugis : stagnant immersa cruore
Corpora; turbantur permixto funere manes.

Haud procul exacto lætus certamine victor
Cespite gramineo consederat, arbore fultus
Acclines humeros : dominum gavisa coronat
Terra suum, surguntque toris majoribus herbæ.
Sudor adhuc per membra calet, creberque recurrit
Halitus, et placidi radiant in casside vultus.

Qualis letifera populatus cæde Gelonos,
Procubat horrendus Getico Gradivus in Hæmo:
Exuvias Bellona levat, bellique tepentes
Pulvere solvit equos; immensaque cornus in hastam
Porrigitur, tremulisque ferit splendoribus Hebrum.

Ut stetit ante ducem discussas Roma per auras,
Conscia ter sonuit rupes, et inhorruit atrum
Majestate nemus. Prior hic : « O numen amicum,
Dux ait, et legum genitrix, longeque regendo
Circumfusa polo, consors adjuncta Tonanti,
Dic agedum, quæ causa viæ? cur deseris arces
Ausonias, cœlumque tuum? dic, maxima rerum.
Non ego vel Libycos cessem tolerare vapores,

seul élan, ils ont atteint ce terme de leur course, ces lieux où les Alpes expirantes se resserrent en gorges tortueuses, où, en entassant rochers sur rochers, elles opposent ces terribles barrières qui, naguère infidèles à deux tyrans, et qui, fermées à tous, ne devaient s'ouvrir que devant César. Là fument encore des tours à demi renversées et des remparts déracinés; là s'élèvent au sein d'une vallée profonde, à l'égal des montagnes, des monceaux de débris humains; les cadavres nagent dans un lac de sang, et les mânes de tant de victimes frémissent de cette confusion de funérailles.

Non loin de là, heureux de son triomphe, Théodose vainqueur reposait sur un banc de gazon, le dos appuyé contre un arbre : la terre joyeuse rend hommage à son maître, la verdure grandit autour de lui pour lui former un siège plus moelleux. Ses membres sont encore inondés de sueur, sa respiration précipitée; mais la sérénité de son visage rayonne à travers son casque.

Tel après avoir promené le carnage parmi les Gelons, Mars terrible encore, repose étendu sur l'Hémus. Bellone élève en trophée les dépouilles qu'il rapporte, Bellone détèle ses coursiers couverts de la poussière des combats, et, debout dans les airs, son immense javeline éclaire l'Hèbre de ses feux étincelans.

Lorsque Rome, dégagée du nuage qui la voilait, parut devant son maître, le roc voisin en fut trois fois ébranlé, et la forêt frémit dans ses profondeurs. Théodose la prévenant : « Divinité bienfaisante, lui dit-il, auteur sacré de nos lois, ô toi qui partages avec Jupiter le vaste empire des cieux, dis quel motif t'amène ici? D'où vient que tu as quitté l'Ausonie et le siège de ta grandeur? Parle, reine du monde : à ta voix j'irai braver les

Sarmaticosve pati medio sub frigore Coros,
Si tu, Roma, velis. Pro te quascumque per oras
Ibimus, et nulla sub tempestate timentes
Solstitio Meroen, bruma tentabimus Istrum. »
TUM regina refert : «Non me latet, inclyte rector,
Quam tua pro Latio victricia castra laborent;
Nec quod servitium rursus, Furiæque rebelles
Edomitæ paribus sub te cecidere triumphis.
Sed, precor, hoc donum cum libertate recenti
Adde, precor, si vera manet reverentia nostri.
Sunt mihi pubentes alto de semine fratres,
Pignora cara Probi, festa quos luce creatos
Ipsa meo fovi gremio : cunabula parvis
Ipsa dedi, quum matris onus Lucina beatum
Solveret, et magnos proferrent sidera partus.
His ego nec Decios pulchros, fortesve Metellos
Prætulerim, non qui Pœnum domuere ferocem
Scipiadas, Gallisque genus fatale Camillos.
Pieriis pollent studiis, multoque redundant
Eloquio : nec desidiis, dapibusve paratis
Indulgere juvat; nec tanta licentia vitæ
Abripit, aut mores ætas lasciva relaxat :
Sed gravibus curis animum sortita senilem,
Ignea longævo frænatur corde juventus.
Illis, quam propriam ducunt ab origine, sortem
Oramus præbere velis, annique futurum
Devoveas venientis iter. Non improba posco :
Non insueta dabis : domus hoc de more requirit.
Annue : sic nobis Scythicus famuletur Araxes;
Sic Rhenus per utrumque latus, Medisque subactis

ardeurs de la Libye, et, au fort de l'hiver, m'exposer au souffle glacé des vents de Sarmatie. Pour toi il n'est pas de rivage où nous ne portions nos pas, et sans crainte du climat nous affronterons également les étés du Meroë et les frimats de l'Ister. »

« PUISSANT monarque, répond la déesse, je sais tout ce que tes armées victorieuses éprouvent de souffrances pour la patrie; je sais qu'une seconde fois la tyrannie et la rébellion terrassées ont expiré sous tes armes triomphantes. Mais, s'il me reste quelque droit à tes hommages, je t'en conjure, au nom de la liberté que tu viens de rendre à un peuple, accorde-moi la grâce que je te demande. Parmi mes enfans je compte deux frères à la fleur de l'âge, issus d'un sang illustre, les fils de Probus : le jour fortuné qui les vit naître me vit aussi les presser sur mon cœur; moi-même j'offris un berceau à leur enfance, lorsque, du sein de leur mère, Lucine les a reçus dans ses bras, et que les astres annonçaient leurs hautes destinées. Ils ne le cèdent, à mes yeux, ni aux vertueux Decius, ni aux braves Metellus, ni aux Scipions qui vainquirent le fier Carthaginois, ni à Camille ce héros si fatal aux Gaulois. Disciples fervens des Muses, ils brillent aussi par le charme de leur éloquence; l'oisiveté et le luxe des festins sont sans attraits pour eux; et loin que leurs richesses et leur âge soient pour eux des causes de désordre, mûrie par une éducation grave, leur jeunesse résiste à l'entraînement des passions avec toute la sagesse des vieillards. Nous te supplions donc de leur conférer une dignité devenue l'apanage de leur famille, de leur confier les destinées de l'année qui va s'ouvrir. Ma demande n'est pas indiscrète; une pareille faveur n'est pas sans exemple, l'usage la réclame en quelque

Nostra Semiramiæ timeant insignia turres;
Sic fluat attonitus romana per oppida Ganges. »

Ductor ad hæc : « Optata jubes, ultroque volentem,
Diva, rogas; non hæc precibus tentanda fuissent.
Usque adeone meam condunt oblivia mentem,
Ut pigeat meminisse Probi, quo vindice totam
Vidimus Hesperiam fessasque resurgere gentes?
Ante dabunt hiemes Nilum; per flumina damæ
Errabunt, glacieque niger damnabitur Indus;
Ante Thyesteis iterum conterrita mensis
Intercisa dies refugos vertetur in ortus,
Quam Probus a nostro possit discedere sensu. »

Dixerat, et velox jam nuntius advolat Urbem.
Extemplo strepuere chori, collesque canoris
Plausibus impulsi septena voce resultant.

Lætatur veneranda parens, et pollice docto
Jam parat auratas trabeas, cinctusque micantes
Stamine, quod molli tondent de stipite Seres,
Frondea lanigeræ carpentes vellera silvæ;
Et longum tenues tractus producit in aurum,
Filaque concreto cogit squalere metallo.

Qualis purpureas præbebat candida vestes
Numinibus Latona suis, quum sacra redirent
Ad loca nutricis jam non errantia Deli :
Illa feros saltus et desolata relinquens

sorte pour eux. Daigne l'accorder, et puissions-nous, pour prix de ce bienfait, devenir maîtres de l'Araxe, qui baigne la Scythie, ainsi que des deux rives du Rhin, soumettre le Mède, forcer Babylone à s'humilier devant nos étendards, et voir le Gange étonné rouler ses eaux à travers des cités devenues romaines.»

«Déesse, reprend le monarque, mes désirs avaient devancé les tiens, tu ne me demandes que ce que je voulais déjà; et pour l'obtenir il n'était pas besoin de prières. L'oubli se serait-il emparé de mon esprit au point d'y effacer les services de Probus, sous les auspices de qui nous avons vu se relever l'Hespérie et tant de nations abattues...? Le Nil se débordera au sein de l'hiver, les daims courront sur les fleuves, le noir Indus verra la glace enchaîner ses eaux, le dieu du jour reculera d'épouvante à la vue des festins de Thyeste, avant que le nom de Probus s'échappe de ma mémoire.»

Il dit, et déjà les murs de Rome ont reçu ce rapide message : soudain retentissent en chœur les voix des citoyens, et les échos des sept collines répètent leurs bruyantes acclamations.

Ivre d'allégresse, la mère des Probus se hâte de préparer la riche trabée et l'écharpe consulaire toute brillante de ce duvet précieux que le Sère récolte au sein de ses forêts cotonneuses; l'or s'allonge sous ses doigts en fils déliés, et elle force la soie à subir l'alliage de ce métal.

Telle Latone, dans sa joie, préparait des vêtemens pour ses divins enfans, lorsque, cessant d'errer çà et là, ils regagnaient l'enceinte sacrée de Délos, leur berceau. Diane quittant les profondeurs des forêts et le Ménale désolé,

Mænala, lassato certis venatibus arcu;
Phœbus adhuc nigris rorantia tela venenis
Exstincto Pythone ferens. Tunc insula notos
Lambit amica pedes, ridetque Ægæus alumnis
Lenior, et blando testatur gaudia fluctu.

Sic Proba præcipuo natos exornat amictu,
Quæ decorat mundum, cujus romana potestas
Fœtibus augetur. Credas ex æthere lapsam
Stare Pudicitiam, vel sacro thure vocatam
Junonem Inachiis oculos advertere templis.
Talem nulla refert antiquis pagina libris,
Nec latiæ cecinere tubæ, nec græca vetustas.
Conjuge digna Probo, nam tantum cœtibus exstat
Femineis, quantum supereminet ille maritos:
Ceu sibi certantes sexus quid possit uterque,
Hunc legere torum. Taceat Nereida nuptam
Pelion. O duplici fecundam consule matrem,
Felicemque uterum, qui nomina parturit annis!

Ut sceptrum gessere manu, membrisque rigentes
Aptavere togas, signum dat summus hiulca
Nube pater, gratamque facem per inane rotantes
Prospera vibrati tonuerunt omina nimbi.
Accepit sonitus curvis Tiberinus in antris,
Ima valle sedens, arrectisque auribus hæsit,
Unde repentinus cœli fragor: ilicet herbis
Pallentes thalamos, et structa cubilia musco
Deserit, ac Nymphis urnam commendat herilem.
Illi glauca nitent hirsuto lumina vultu,

laisse reposer son arc fatigué de ses triomphes; Phœbus rapporte ses traits humides encore du noir venin de Python, qu'il a immolé. L'île baise alors avec tendresse les pieds de ses nourrissons, qu'elle reconnaît; l'Égée plus tranquille leur sourit et témoigne son allégresse par le calme de ses flots.

AINSI Proba revêt ses fils de la pourpre consulaire, Proba, cet ornement du monde, qui, par les fruits de son hymen, ajoute à l'éclat de l'empire romain. On dirait la Pudeur descendue de l'Olympe, ou Junon lorsque, appelée par l'encens des Grecs, elle tourne ses regards bienveillans vers leurs temples. Jamais l'antiquité dans ses livres, jamais les Muses du Latium, jamais les vieux chantres de la Grèce ne célébrèrent une femme aussi accomplie. Digne épouse de Probus, elle est supérieure à toutes les femmes autant que celui-ci l'est à tous les maris; comme si les deux sexes luttant à l'envi eussent choisi ce couple pour montrer tout ce qu'ils peuvent produire de vertus. Que Pélion cesse de vanter l'hymen de la fille de Nérée. Heureuse femme qui, dans sa fécondité, donna le jour à deux consuls, heureuse mère dont les années empruntent le nom!

A PEINE ont-ils saisi le sceptre, à peine ont-ils revêtu la toge, que le monarque des Dieux en donne le signal au monde : la nue se déchire, et le ciel éclairé par les feux propices de la foudre retentit au loin d'heureux présages. Le Tibre, tranquille au sein de sa vallée, en fut ébranlé jusque dans ses profondeurs, et, l'oreille attentive, il chercha d'où venait ce fracas des airs. Soudain il abandonne sa couche jonchée d'herbes blanchies et sa retraite bâtie de mousse, laissant aux nymphes le soin de son urne. Son visage hérissé est éclairé par deux yeux

Cæruleis infecta notis, reddentia patrem
Oceanum: crispo densatur gramine colla.
Vertice luxuriat toto crinalis arundo,
Quam neque fas Zephyris frangi, nec sole perustam
Æstivo candore mori; sed vivida frondet
Æquævum complexa caput: taurina levantur
Cornua temporibus raucos sudantia rivos;
Distillant per pectus aquæ, frons hispida manat
Imbribus; in liquidos fontes se barba repectit:
Palla graves humeros velat, quam neverat uxor
Ilia, percurrens vitreas sub gurgite telas.

Est in Romuleo procumbens insula Tibri,
Qua medius geminas interfluit alveus urbes
Discretas subeunte freto, pariterque minantes
Ardua turrigeræ surgunt in culmina ripæ.
Hic stetit, et subitum prospexit ab aggere votum,
Unanimes fratres, juncto stipante senatu,
Ire forum, strictasque procul radiare secures,
Atque uno bijuges tolli de limine fasces.
Obstupuit visu, suspensaque gaudia vocem
Oppressam tenuere diu; mox inchoat ore:
Respice, si tales jactas aluisse fluentis,
Eurota Spartane, tuis. Quid protulit æquum
Falsus olor, valido quamvis decernere cestu
Norint, et ratibus sævas arcere procellas?
En nova Ledæis soboles fulgentior astris;
Ecce mei cives, quorum jam Signifer optat
Adventum, stellisque parat convexa futuris.
Jam per noctivagos dominetur Olybrius axes

verdoyans aux prunelles d'azur, qui annoncent un fils de l'Océan; un gazon touffu se presse autour de son cou. Sa tête est tout entière couverte d'une forêt de roseaux, chevelure immortelle, qui brave le souffle du zéphir et les feux dévorans de l'été. Du même âge que le front qu'elle ombrage, elle croît sans cesse avec une nouvelle vigueur. De ses tempes s'élèvent deux cornes, semblables à celles du taureau, d'où jaillit avec bruit un double ruisseau; l'eau serpente à travers sa poitrine, une abondante pluie tombe de son front, et sa barbe descend en fontaines liquides. Ses épaules sont enveloppées d'un manteau, ouvrage de son épouse Ilia qui, au sein de son palais de cristal, en avait ourdi elle-même le tissu transparent.

Une île s'élève au sein du Tibre, dans l'endroit où ce fleuve traversant Rome en fait deux villes séparées, et où ses deux rives, également menaçantes par les tours dont elles sont chargées, imitent des montagnes escarpées. Ce fut là que s'arrêta le dieu; et soudain, ô douce surprise! il aperçut les deux frères qui, entourés d'un cortège de sénateurs, s'avançaient vers le Forum : les haches brillaient dans le lointain, et sur le même seuil s'élevaient les faisceaux de deux consuls. A cette vue il resta interdit, et la joie long-temps étouffa sa voix; enfin il éclata en ces termes :

« Honneur de la Laconie, Eurotas, parle : tes bords produisirent-ils jamais un couple semblable? Qu'ont de commun avec eux les rejetons du dieu qui prit la forme d'un cygne, bien qu'ils fussent habiles à lancer le ceste et à préserver les vaisseaux de la fureur des tempêtes? Vois paraître deux jeunes héros qui éclipsent l'astre des fils de Léda; vois paraître ces enfans de mes rives; le zodiaque, pressé de les posséder, prépare déjà leur place

Pro Polluce rubens, pro Castore flamma Probini.
Ipsi vela regent; ipsis donantibus auras
Navita tranquillo moderabitur æquore pinum.
Nunc pateras libare deis, nunc solvere multo
Nectare corda libet. Niveos jam pandite cœtus,
Naides, et totum violis prætexite fontem.
Mella ferant silvæ; jam profluat ebrius amnis
Mutatis in vina vadis; jam sponte per agros
Sudent irriguæ spirantia balsama venæ.
Currat, qui sociæ roget in convivia mensæ
Indigenas fluvios, Italis quicumque suberrant
Montibus, Alpinasque bibunt de more pruinas;
Vulturnusque rapax, et Nar vitiatus odoro
Sulfure, tardatusque suis erroribus Ufens,
Et Phaethonteæ perpessus damna ruinæ
Eridanus, flavæque terens querceta Maricæ
Liris, et Œbaliæ qui temperat arva Galesus.
Semper honoratus nostris celebrabitur undis
Iste dies, semper dapibus recoletur opimis. »

Sic ait, et Nymphæ patris præcepta secutæ
Tecta parant epulis, ostroque infecta corusco
Humida gemmiferis illuxit regia mensis.

O bene signatum fraterno nomine tempus!
O consanguineis felix auctoribus anne,
Incipe quadrifidum Phœbi torquere laborem.
Prima tibi procedat hiems, non frigore torpens,
Non canas vestita nives, non aspera ventis,

au cercle des constellations. Roi parmi les planètes filles de la nuit, Olybrius prendra la place de Pollux, Probinus celle de Castor. Le vent à leur gré remplira les voiles; sous leur influence le pilote promènera sans danger son navire sur une mer tranquille. C'est maintenant le moment de faire des libations en l'honneur des dieux; c'est maintenant qu'il convient de noyer ses soucis dans le divin nectar. Naïades, rouvrez vos chœurs joyeux, et bordez de violettes ma source tout entière. Que le miel coule de nouveau au sein des forêts; que mon fleuve ivre roule au lieu de ses eaux des flots de vin; que les ruisseaux répandus dans les campagnes exhalent tout à coup de voluptueux parfums, et qu'on s'empresse d'aller convier aux plaisirs de notre banquet les fleuves qui serpentent au pied des montagnes de l'Italie, leur berceau, et qui se grossissent, dans la saison, des frimas des Alpes : le Vulturne impétueux, le Nar corrompu par l'odeur du soufre, l'Ufens qui se perd dans ses détours, l'Éridan, théâtre du désastre de Phaéton; le Liris qui arrose dans son cours les chênes de Marice, et le Galèse qui féconde les champs de l'Œbalie. Ce jour sera éternellement célèbre au sein de mes eaux, d'abondans festins le rappelleront éternellement. »

Il dit : les nymphes obéissant aux ordres de leur père, se livrent aux apprêts du festin, et son humide palais, que décorent les teintes brillantes de la pourpre, reflète de toutes parts l'éclat de ses tables.

Heureuse époque illustrée par le nom des deux frères! heureuse année qui va s'écouler sous leurs auspices! commence le cours de tes saisons soumises à la marche de Phœbus. Vienne d'abord l'hiver, non tremblant de froid, ni chargé de neiges, ni accompagné de vents ri-

Sed tepido calefacta Noto : ver inde serenum
Protinus, et liquidi clementior aura Favoni
Pratis te croceis pingat : te messibus æstas
Induat; autumnusque madentibus ambiat uvis.
Omni nobilior lustro, tibi gloria soli
Contigit, exactum nunquam memorata per ævum,
Germanos habuisse duces : te cuncta loquetur
Tellus : te variis scribent in floribus Horæ;
Longaque perpetui ducent in sæcula fasti.

goureux, mais réchauffé par le souffle tiède de Norus; qu'après lui l'aimable printemps et la douce haleine de Zéphir s'empressent d'émailler nos prairies de fleurs jaunissantes; que l'été t'embellisse de ses moissons; et que l'automne te couronne des riches grappes de ses raisins. Une gloire supérieure à celle de tous les âges, une gloire qui fut interdite au passé, celle d'avoir vu deux frères au consulat, les dieux te l'ont accordée : la terre entière parlera de toi : les Heures graveront ton nom sur plus d'une fleur, et nos fastes immortels te livreront à l'admiration des siècles.

IN RUFINUM.

PRÆFATIO.

PHOEBEO domitus Python quum decidit arcu,
 Membraque Cirrhæo fudit anhela jugo;
Qui spiris tegeret montes, hauriret hiatu
 Flumina, sanguineis tangeret astra jubis;
Jam liber Parnassus erat, nexuque soluto
 Cœperat erecta surgere fronde nemus,
Concussæque diu spatiosis tractibus orni
 Securas ventis explicuere comas;
Et qui vipereo spumavit sæpe veneno
 Cephisos liquidis purior ibat aquis:
Omnis, Io Pæan, regio sonat; omnia Phœbum
 Rura canunt; tripodas plenior aura rotat;
Auditoque procul Musarum carmine ducti,
 Ad Themidis coeunt antra severa dei.
NUNC alio Domini telis Pythone perempto
 Convenit ad nostram sacra caterva lyram,
Qui stabilem servant Augustis fratribus orbem,
 Justitia pacem, viribus arma regunt.

INVECTIVES CONTRE RUFIN.

PRÉFACE.

Lorsque Python succomba vaincu par les flèches d'Apollon, et qu'il couvrit de ses membres expirans le sommet de Cyrrha, enveloppant les montagnes de ses replis, engloutissant les fleuves dans sa vaste gueule, et battant le ciel de sa crête sanglante, le Parnasse fut libre; dégagés de toute entrave, les arbres purent au sein de la forêt s'élever à leur aise; l'Orne, long-temps tourmenté par les secousses du monstre, déploya dans les airs sa vaste chevelure; et le Céphise, mille fois souillé de son venin écumeux, pur désormais, ne roula plus qu'une eau limpide. Alors toute la contrée retentit de cris d'allégresse, les campagnes chantent au loin la gloire de Phœbus; le vent sans obstacle agite les trépieds sacrés, et les dieux attirés par les accords des Muses, accourent en foule dans l'antre de l'austère Thémis.

Aujourd'hui qu'un autre Python a péri sous les coups d'un guerrier, je vois réunie autour de ma lyre une auguste assemblée qui conserve l'empire intact aux fils de César, qui maintient la paix par la justice, la victoire par la force.

LIBER I.

Sæpe mihi dubiam traxit sententia mentem,
Curarent Superi terras, an nullus inesset
Rector, et incerto fluerent mortalia casu.
Nam quum dispositi quæsissem fœdera mundi,
Præscriptosque mari fines, annisque meatus,
Et lucis noctisque vices, tunc omnia rebar
Consilio firmata Dei, qui lege moveri
Sidera, qui fruges diverso tempore nasci,
Qui variam Phœben alieno jusserit igni
Compleri, Solemque suo; porrexerit undis
Littora; tellurem medio libraverit axe.
Sed quum res hominum tanta caligine volvi
Adspicerem, lætosque diu florere nocentes,
Vexarique pios, rursus labefacta cadebat
Relligio, causæque viam non sponte sequebar
Alterius, vacuo quæ currere semina motu
Affirmat, magnumque novas per inane figuras
Fortuna, non arte, regi; quæ numina sensu
Ambiguo vel nulla putat, vel nescia nostri.

Abstulit hunc tandem Rufini pœna tumultum,
Absolvitque deos. Jam non ad culmina rerum

LIVRE I.

Souvent mon èsprit incertain s'est demandé si les dieux s'occupaient de la terre, ou bien si, abandonnées à elles-mêmes, les choses humaines suivaient le caprice du hasard. Lorsque je considérais les harmonies du monde, les limites assignées à la mer, le cours invariable des années, le retour périodique du jour et de la nuit, alors je reconnaissais partout l'œuvre d'un dieu qui avait prescrit aux astres de se mouvoir d'après une loi fixe, aux productions de la terre d'éclore à des époques différentes, à Phœbé de s'alimenter d'une lumière empruntée, au soleil de se contenter de la sienne ; qui avait imposé des rivages aux flots et assis le globe sur son axe. Mais lorsque je voyais les affaires de ce monde enveloppées de si épaisses ténèbres, le méchant vivre long-temps au sein du bonheur, la vertu souffrir, alors ma foi vaincue de nouveau succombait, et malgré moi j'embrassais l'opinion contraire, celle qui prétend que les atomes errent épars dans le vide, et que les corps nés de la reproduction sont régis dans l'immensité, non par une intelligence, mais par le seul hasard; celle qui dans ses vagues systèmes enseigne ou à ne pas croire aux dieux, ou à les regarder comme étrangers aux choses d'ici-bas.

Ces doutes, le châtiment de Rufin les a enfin dissipés; les dieux sont absous. Que les méchans arrivent au faîte

Injustos crevisse queror : tolluntur in altum,
Ut lapsu graviore ruant.

Vos pandite vati,
Pierides, quo tanta lues eruperit ortu.
INVIDIÆ quondam stimulis incanduit atrox
Alecto, placidas late quum cerneret urbes.
Protinus infernas ad limina tetra sorores,
Concilium deforme, vocat : glomerantur in unum
Innumeræ pestes Erebi, quascumque sinistro
Nox genuit fœtu, nutrix Discordia belli,
Imperiosa Fames, leto vicina Senectus,
Impatiensque sui Morbus, Livorque secundis
Anxius, et scisso mœrens velamine Luctus,
Et Timor, et cæco præceps Audacia vultu,
Et Luxus populator opum, quem semper adhærens
Infelix humili gressu comitatur Egestas;
Fœdaque Avaritiæ complexæ pectora matris,
Insomnes longo veniunt examine Curæ.

COMPLENTUR vario ferrata sedilia cœtu,
Torvaque collectis stipatur curia monstris.
Alecto stetit in mediis, vulgusque tacere
Jussit, et obstantes in tergum reppulit hydros,
Perque humeros errare dedit; tum corde sub imo
Inclusam rabidis patefecit vocibus iram :
« SICCINE tranquillo produci sæcula cursu,
Sic fortunatas patiemur vivere gentes?
Quæ nova corrupit nostros clementia mores?
Quo rabies innata perit? quid inania prosunt

de la puissance, je ne m'en plaindrai plus : s'ils s'élèvent aussi haut, c'est pour tomber avec plus de fracas.

Muses, révélez-moi quelle source a vomi un si grand fléau.

Un jour l'implacable Alecto, à la vue de la paix qui régnait dans toutes les parties de l'empire, ressentit les déchiremens de l'envie. Soudain dans son noir repaire elle convoque ses infernales compagnes, hideux assemblage de monstres : on voit réunis les fléaux sans nombre que renferme l'Érèbe, tous ceux qu'enfanta la Nuit pour le malheur du monde : la Discorde ardente à entretenir les combats, l'impérieuse Faim, la Vieillesse voisine de la mort, la Maladie insupportable à elle-même, la Jalousie tourmentée du bonheur d'autrui, le Deuil couvert dans sa tristesse d'un voile déchiré, la Peur, l'Audace emportée par son aveuglement, le Luxe destructeur de la richesse, que suit d'un pas timide la malheureuse Indigence, son inséparable compagne; puis viennent en longs essaims les Soucis ennemis du repos, se pressant contre le sein de l'Avarice leur mère.

Déja les sièges de fer sont occupés par cette foule bizarre, que peut à peine contenir l'affreux palais qui les réunit. Alecto, debout au milieu, commande le silence ; elle rejette en arrière les serpens qui couvrent son front, les laisse errer à leur gré sur ses épaules, puis elle exhale en cris de rage la colère qu'elle couve dans son sein.

« Ainsi donc nous laisserons les siècles s'écouler paisiblement, nous laisserons les nations vivre dans le bonheur? Quelle clémence inconnue est venue corrompre nos habitudes? Que devient notre rage naturelle? Que

Verbera? quid facibus nequidquam cingitur atris?
Heu nimis ignavæ, quas cœlo Jupiter arcet,
Theodosius terris! En aurea nascitur ætas;
En proles antiqua redit. Concordia, Virtus,
Cumque Fide Pietas alta cervice vagantur,
Insignemque canunt nostra de plebe triumphum.
Proh dolor! ipsa mihi liquidas delapsa per auras
Justitia insultat, vitiisque a stirpe recisis
Elicit oppressas tenebroso carcere leges.
At nos indecores longo torpebimus ævo,
Omnibus ejectæ regnis? Agnoscite tandem
Quid Furias deceat; consuetas sumite vires,
Conventuque nefas tanto decernite dignum.
Jam cupio Stygiis invadere nubibus astra,
Jam flatu violare diem, laxare profundo
Frena mari, ruptis fluvios immittere ripis,
Et rerum vexare fidem.»

Sic fata cruentum
Mugiit, et totos serpentum erexit hiatus,
Noxiaque effudit concusso crine venena.

Anceps motus erat vulgi; pars maxima bellum
Indicit Superis, pars Ditis jura tuentur;
Dissensuque alitur rumor: ceu murmurat alti
Impacata quies pelagi, quum flamine fracto
Durat adhuc sævitque tumor, dubiumque per æstum
Lassa recedentis fluitant vestigia venti.

Improba mox surgit tristi de sede Megæra,
Quam penes insani fremitus, animique profanus

faisons-nous de nos fouets inactifs? A quoi bon ces noires torches dont nous sommes armées? Trop lâches créatures à qui Jupiter ferme l'accès du ciel, Théodose celui de la terre! Déjà renaît l'âge d'or; déjà reparaît l'antique innocence. La Concorde, la Vertu, la Piété, la Bonne-foi marchent le front levé et chantent le triomphe éclatant qu'elles ont remporté sur nous. O douleur! la Justice descendue de nouveau du ciel me brave, et, après avoir coupé les vices jusque dans leurs racines, fait sortir les lois des noirs abîmes où elles gémissaient. Et nous, chassées de tous les pays, nous croupirons éternellement dans une honteuse oisiveté? Ah! plutôt rappelez-vous vos devoirs de Furies, reprenez votre vigueur accoutumée, et concevez quelque noir projet digne de cette assemblée. Déjà je brûle d'obscurcir les astres par les vapeurs du Styx, de ternir le jour de mon souffle infect, de briser les digues qui retiennent la mer, de chasser de leurs lits les fleuves débordés, et de troubler l'harmonie de l'univers.»

Elle dit, et de sa bouche sanglante s'échappe un horrible mugissement; ses serpens, la gueule ouverte, se dressent sur sa tête, et de sa chevelure qu'elle agite découlent d'affreux poisons.

L'assemblée était partagée : la plus grande partie déclare la guerre aux dieux, l'autre veut qu'on respecte les droits de Pluton : la dissension alimente le tumulte. Ainsi la mer dans son repos inquiet murmure, lorsqu'après la tempête ses flots gonflés bouillonnent encore, et que le vent défaillant ne sillonne plus que mollement l'onde incertaine.

Bientôt après de son siège de fer l'implacable Mégère se lève, Mégère qui répand à son gré dans les cœurs les

Error, et undantes spumis furialibus iræ.
Non nisi quæsitum cognata cæde cruorem,
Illicitumque bibit, patrius quem fuderit ensis,
Quem dederint fratres. Hæc terruit Herculis ora,
Et defensores terrarum polluit arcus;
Hæc Athamanteæ direxit spicula dextræ;
Hæc Agamemnonios inter bacchata penates
Alternis lusit jugulis; hac auspice, tædæ
Œdipoden matri, natæ junxere Thyesten.
Quæ tunc horrisonis effatur talia dictis :

« Signa quidem, o sociæ, Divos attollere contra
Nec fas est, nec posse reor; sed lædere mundum
Si libet, et populis commune intendere letum,
Est mihi prodigium cunctis immanius hydris,
Tigride mobilius fœta, violentius Austris
Acribus, Euripi refluis incertius undis,
Rufinus, quem prima meo de matre cadentem
Suscepi gremio. Reptavit parvus in isto
Sæpe sinu, teneroque per ardua colla volutus
Ubera quæsivit fletu, linguisque trisulcis
Mollia lambentes finxerunt ora cerastæ.
Meque etiam tradente dolos, artemque nocendi,
Et didicit simulare fidem, sensusque minaces
Protegere, et blando fraudem prætexere risu,
Plenus sævitiæ, lucrique cupidine fervens.
Non Tartessiacis illum satiarit arenis
Tempestas pretiosa Tagi, non stagna rubentis
Aurea Pactoli; totumque exhauserit Hermum :
Ardebit majore siti. Quam fallere mentes

transports frénétiques, les coupables égaremens et la fureur à la bouche inondée d'écume. Elle n'aime de sang que le sang répandu au sein des familles, que celui qui révolte la nature, que celui qu'a versé la main d'un père, ou qu'ont fait couler des frères ennemis. C'est elle qui fit reculer Hercule d'épouvante et déshonora des armes vouées à la défense de l'univers. C'est elle qui dirigea les traits d'Athamas, elle qui exerça ses fureurs au sein du palais d'Agamemnon, y provoqua cette longue succession de meurtres; elle enfin qui présida à l'union criminelle d'Œdipe avec sa mère et de Thyeste avec sa fille. Mégère fait entendre ces horribles paroles :

« O MES sœurs, lever nos étendards contre les dieux n'est pour nous ni possible ni permis; mais si nous voulons désoler le monde et envelopper les peuples dans un commun trépas, je possède une merveille, un être supérieur en cruauté à toutes les hydres, plus actif que la tigresse veillant sur ses petits, plus violent que les autans déchaînés, plus perfide que l'Euripe, dont les eaux reviennent sur elles-mêmes, Rufin en un mot, Rufin qui ne sortit des flancs de sa mère que pour entrer dans mes bras. Souvent dans son enfance il se traîna sur mon sein; souvent, s'enlaçant autour de mon cou, il implora par ses vagissemens le lait de mes mamelles, tandis que de leurs triples langues mes serpens le léchaient pour le façonner à leur gré. C'est encore moi qui lui enseignai la fraude et l'art de nuire, qui lui appris à jouer la bonne foi, à dissimuler ses noirs projets, à couvrir sa fourberie d'un rire aimable. Altéré de cruautés, dévoré de l'amour du gain, ni les trésors que dépose le Tage dans les sables de l'Espagne, ni ceux que roulent les flots du Pactole, ne pourraient le rassasier; épuisât-on pour

Doctus, et unanimos odiis turbare sodales!
Talem progenies hominum si prisca tulisset,
Pirithoum fugeret Theseus, offensus Orestem
Desereret Pylades, odisset Castora Pollux.
Ipsa quidem fateor vinci, rapidoque magistram
Prævenit ingenio; nec plus sermone morabor,
Solus habet quidquid scelerum possedimus omnes.
Hunc ego, si vestræ res est accommoda turbæ,
Regalem ad summi producam principis aulam.
Sit licet ille Numa gravior, sit denique Minos,
Cedet, et insidiis nostri flectetur alumni. »

Orantem sequitur clamor, cunctæque profanas
Porrexere manus, inventaque tristia laudant.
Illa, ubi cæruleo vestes connexuit angue,
Nodavitque adamante comas, Phlegethonta sonorum
Poscit, et ambusto flagrantis ab aggere ripæ,
Ingentem piceo succendit gurgite pinum,
Pigraque veloces per Tartara concutit alas.

Est locus, extremum qua pandit Gallia littus,
Oceani prætentus aquis, ubi fertur Ulysses,
Sanguine libato, populum movisse silentem.
Illic umbrarum tenui stridore volantum
Flebilis auditur questus; simulacra coloni
Pallida defunctasque vident migrare figuras.
Hinc dea prosiluit, Phœbique egressa serenos
Infecit radios, ululatuque æthera rupit
Terrifico : sensit ferale Britannia murmur,

lui les sources de l'Hermus, sa soif n'en serait que plus ardente. Avec quelle adresse il sait tromper, qu'il est habile à changer en haine les plus solides amitiés! Si les temps anciens eussent produit un pareil être, Thésée se fût éloigné de Pirithoüs, Pylade offensé eût abandonné Oreste, Pollux fût devenu l'ennemi de Castor. Moi-même je dois m'humilier devant lui; son esprit fécond a de beaucoup surpassé ma science; en un mot, tout ce que nous réunissons de crimes, il le possède à lui seul. Si donc la chose paraît convenable à l'assemblée, je le produirai à la cour du monarque qui tient le sceptre du monde. Fût-il plus sage que Numa, fût-il un second Minos, il succombera, il sera vaincu par les ruses de notre disciple. »

Ce discours est suivi de bruyantes acclamations; toutes brandissent leurs coupables mains et applaudissent à ce funeste projet. Mégère choisit un de ses noirs serpens pour fixer sa robe; elle assemble ses cheveux au moyen d'un bandeau de fer, puis elle s'élance vers la région bruyante du Phlégéthon. Du haut de sa rive brûlante, elle plonge dans ce gouffre de feu le tronc énorme d'un pin, et de son vol rapide elle traverse l'atmosphère immobile du Tartare.

Sur les bords lointains où finit la Gaule, il est un lieu entouré des eaux de l'Océan, où jadis Ulysse, après de sanglantes libations, vint troubler, dit-on, le peuple silencieux des mânes. Là, au milieu du léger frémissement de leurs ailes, on entend les accens plaintifs des ombres; aux yeux des laboureurs s'offrent à chaque instant de pâles fantômes et des spectres effrayans. C'est de ce point que Mégère a pris son essor. A sa présence les rayons étincelans du soleil se ternissent, et la voûte

Et Senonum quatit arva fragor, revolutaque Tethys
Substitit, et Rhenus projecta torpuit urna.

Tunc in canitiem mutatis sponte colubris,
Longævum mentita senem, rugisque severas
Persulcata genas, et ficto languida passu,
Invadit muros Elusæ, notissima dudum
Tecta petens, oculisque diu liventibus hæsit,
Pejorem mirata virum. Tunc talia fatur:

«Otia te, Rufine, juvant? frustraque juventæ
Consumis florem patriis inglorius arvis?
Heu! nescis quid fata tibi, quid sidera donent,
Quid fortuna paret. Toti dominabere mundo,
Si parere velis: artus ne sperne seniles.
Namque mihi magicæ vires, ævique futuri
Præscius ardor inest: novi, quo Thessala cantu
Eripiat lunare jubar, quid signa sagacis
Ægypti valeant, qua gens Chaldæa vocatis
Imperet arte deis; nec me latuere fluentes
Arboribus succi, funestarumque potestas
Herbarum, quidquid letali germine pollens
Caucasus, et Scythicæ vernant in carmina rupes,
Quas legit Medea ferox, et callida Circe.
Sæpius horrendos Manes sacrisque citavi
Nocturnis Hecaten, et condita funera traxi
Carminibus victura meis, multosque canendo,
Quamvis Parcarum restarent fila, peremi.

éthérée retentit de sinistres hurlemens; effrayée de cet horrible fracas, la Bretagne s'émut, la terre s'ébranla sous les pieds du Sénonois, la mer repliée sur elle-même demeura immobile, et le Rhin interdit laissa échapper son urne.

Elle emprunte la figure d'un vieillard; ses serpens sont changés en une chevelure blanchie par l'âge; elle sillonne de rides son front sévère; puis s'avançant à dessein d'un pas traînant, elle franchit les murs d'Éluse pour pénétrer sous le toit de Rufin, bien connu d'elle. Long-temps son œil livide resta immobile pour admirer ce mortel supérieur à elle-même en perversité; puis elle s'exprima en ces termes :

«Eh quoi! Rufin, aimes-tu donc tant le repos? la fleur de ta jeunesse se flétrira-t-elle donc sans gloire au milieu des champs de tes pères? Infortuné! ne sais-tu pas ce que te promettent les destins et les astres, ce que te prépare la fortune. Le monde est à toi, si tu veux m'obéir. Que ma vieillesse ne soit pas pour toi un sujet de mépris, car je possède toutes les ressources de la magie, et l'avenir n'a pas de secrets pour ma science. Je sais par quel charme la Thessalienne détache la lune de la voûte azurée; je sais pénétrer le mystère des caractères de l'Égyptien; je sais par quel art le Chaldéen commande aux dieux qu'il évoque; je connais la vertu des sucs qui découlent des arbres, des végétaux qui donnent la mort, des poisons qui croissent sur les flancs du Caucase, des herbes magiques que produisent les rochers de la Scythie, de toutes les plantes enfin que cueillirent l'implacable Médée et l'astucieuse Circé. Souvent j'ai évoqué les sombres Mânes et fait assister Hécate à mes sacrifices nocturnes; souvent par mes enchantemens j'ai fait sortir

Ire vagas quercus, et fulmen stare coegi,
Versaque non prono curvavi flumina lapsu
In fontes reditura suos : neu vana locutum
Me fortasse putes, mutatos cerne Penates.»

Dixerat : et niveæ (mirum) cœpere columnæ
Ditari, subitoque trabes lucere metallo,
Illecebris capitur, nimiumque elatus, avaro
Pascitur intuitu : sic rex ad prima tumebat
Mæonius, pulchro quum verteret omnia tactu.
Sed postquam riguisse dapes, fulvamque revinctos
In glaciem vidit latices : tum munus acerbum
Sensit, et inviso votum damnavit in auro.

Ergo animi victus : «Sequimur quocumque vocaris,
Seu tu vir, seu numen, ait;» patriaque relicta
Eoas jussu Furiæ tendebat ad arces,
Instabilesque olim Symplegadas, et freta remis
Inclyta Thessalicis, qua celsa Bosporus urbe
Splendet, et Odrysiis Asiam disterminat oris.

Ut longum permensus iter, ductusque maligno
Stamine fatorum, claram subrepsit in aulam;
Ilicet ambitio nasci, discedere rectum,
Venum cuncta dari : profert arcana, clientes
Fallit, et ambitos a principe vendit honores;
Ingeminat crimen, commoti pectoris ignem
Nutrit, et exiguum stimulando vulnus acerbat.

les morts de leurs tombeaux, et par mes magiques accens tranché des jours dont les Parques tenaient encore le fil. A ma voix les chênes ont marché, la foudre s'est arrêtée, et les fleuves dociles ont remonté vers leur source : et pour que tu ne croies pas que mes paroles sont de vaines impostures, vois le changement qu'a éprouvé ta demeure.»

Elle dit; et soudain, ô prodige! des colonnes, blanches auparavant, revêtent les plus riches couleurs, et les lambris deviennent éclatans d'or. Rufin se laisse prendre au charme, et son orgueil se repaît avidement de ce spectacle. Tels furent jadis les premiers transports du monarque de Méonie lorsque, sous sa main heureuse, tout se convertissait en or; mais il eut à peine vu les mets se durcir devant lui, et le vin, sous une glace dorée, cesser d'être liquide, qu'il sentit quel funeste don il avait reçu, et maudit et son vœu et ses trésors.

Ne pouvant donc plus résister : «Qui que tu sois, homme ou dieu, je te suis partout où tu m'appelles,» dit Rufin; et soudain quittant sa patrie, à la voix de Mégère, il se dirige vers la capitale de l'Orient, vers les Symplegades, rochers jadis mobiles, et la mer illustrée par la navigation des Argonautes, vers ces lieux où le Bosphore entoure de sa brillante ceinture la plus belle des cités, et sépare l'Asie des côtes de la Thrace.

Après qu'il a terminé sa vaste course, et que, guidé par la maligne influence du destin, il s'est glissé au milieu des splendeurs de la cour; soudain de toutes parts naît l'ambition, l'équité prend la fuite, et le vil intérêt prend sa place : les secrets sont vendus, les cliens trompés, et les honneurs que dispensait le monarque deviennent l'objet d'un honteux trafic. Il n'est faute que ce monstre n'exagère; il entretient la colère dans le cœur

Ac velut innumeros amnes accedere Nereus
Nescit, et undantem quamvis hinc hauriat Istrum,
Hinc bibat æstivum septeno gurgite Nilum,
Par semper, similisque meat : sic fluctibus auri
Expleri calor ille nequit. Cuicumque monile
Contextum gemmis, aut prædia culta fuissent,
Rufino populandus erat, dominoque parabat
Exitium fecundus ager; metuenda colonis
Fertilitas. Laribus pellit, detrudit avitis
Finibus, aut aufert vivis, aut occupat heres.
Congestæ cumulantur opes, orbisque rapinas
Accipit una domus; populi servire coacti,
Plenaque privato succumbunt oppida regno.

Quo vesane ruis? teneas utrumque licebit
Oceanum, laxet rutilos tibi Lydia fontes,
Jungantur solium Crœsi, Cyrique tiara :
Nunquam dives eris, nunquam satiabere quæstu.
Semper inops, quicumque cupit. Contentus honesto
Fabricius parvo spernebat munera regum,
Sudabatque gravi consul Serranus aratro,
Et casa pugnaces Curios angusta tegebat.
Hæc mihi paupertas opulentior, hæc mihi tecta
Culminibus majora tuis. Tibi quærit inanes
Luxuries nocitura cibos; mihi donat inemptas
Terra dapes : rapiunt Tyrios tibi vellera fucos,
Et picturatæ saturantur murice vestes;

du prince, et la moindre blessure est irritée par ses traits envenimés.

De même que Nérée reçoit inaperçus dans son sein d'innombrables fleuves, et, malgré les eaux que lui apporte l'Ister débordé et celles que vomit le Nil par ses sept bouches, demeure toujours égal et immuable, ainsi la soif de Rufin ne peut s'étancher dans des flots d'or. Quiconque possédait un collier enrichi de pierres précieuses ou bien des terres en culture, devenait sa victime; un champ fertile causait la perte de son maître, et pour le laboureur de riches moissons étaient un sujet d'effroi. Celui-ci est arraché à ses foyers, celui-là est chassé de l'héritage de ses pères; s'il ne dépouille les vivans, il se fait l'héritier des morts. Des monceaux de richesses viennent s'accumuler chez lui, les dépouilles de l'univers sont entassées dans une seule maison; les peuples forcés à la servitude, et les villes les plus puissantes plient sous le joug d'un obscur citoyen.

Insensé! où t'entraîne ta fureur? Vainement l'un et l'autre Océan seraient à toi; vainement les trésors de la Lydie couleraient pour toi; vainement tu unirais le sceptre de Crésus à la tiare de Cyrus, jamais tu ne seras riche, jamais tu ne seras rassasié de gain. Il est toujours pauvre, celui qui désire toujours. Content d'une honnête indigence, Fabricius dédaignait les présens des rois; Serranus, bien que consul, arrosait de ses sueurs sa lourde charrue, et une étroite cabane servait d'abri aux belliqueux Curius. Pour moi, cette pauvreté est plus riche, cette modeste demeure est plus grande que tes palais somptueux. Le luxe épuise sa science à te trouver des mets nuisibles; la terre me fournit des mets qui ne me coûtent rien : il te faut de riches toisons imprégnées

Hic radiant flores, et prati viva voluptas,
Ingenio variata suo : fulgentibus illic
Surgunt strata toris; hic mollis panditur herba,
Sollicitum curis non abruptura soporem.
Turba salutantum latas ibi perstrepit ædes;
Hic avium cantus, labentis murmura rivi.
Vivitur exiguo melius. Natura beatis
Omnibus esse dedit, si quis cognoverit uti.
Hæc si nota forent, frueremur simplice cultu,
Classica non fremerent, non stridula fraxinus iret,
Non ventus quateret puppes, non machina muros.

Crescebat scelerata sitis, prædæque recentis
Incestus flagrabat amor, nullusque petendi
Cogendive pudor : crebris perjuria nectit
Blanditiis, sociat perituro fœdere dextras.
Si semel e tantis poscenti quisque negasset,
Effera prætumido quatiebat corda furore.
Quæ sic Getuli jaculo percussa leæna,
Aut Hyrcana premens raptorem bellua Parthum,
Aut serpens calcata furit? Jurata deorum
Majestas teritur, nusquam reverentia mensæ;
Non conjux, non ipse simul, non pignora cæsa
Sufficiunt odiis; non exstinxisse propinquos,
Non notos egisse sat est : exscindere cives
Funditus, et nomen gentis delere laborat.
Nec celeri mittit leto : crudelibus ante
Suppliciis fruitur; cruciatus, vincla, tenebras,

des couleurs de Tyr, et tes vêtemens brodés sont saturés de pourpre; ici point d'autre éclat que celui des fleurs et la parure animée d'une prairie qui se colore à son gré : chez toi s'élève un lit somptueux avec ses riches coussins; ici l'herbe m'offre une couche moelleuse où jamais les soucis ne viennent troubler mon sommeil : des essaims d'adulateurs bourdonnent sous tes vastes portiques; chez moi les chants des oiseaux se mêlent au murmure d'un ruisseau fugitif. On vit plus heureux dans la médiocrité. Il a été donné à tous d'être heureux; il ne faut que savoir l'être. Si tout le monde savait l'être, on aimerait les habitudes simples, on n'entendrait pas le frémissement du clairon ni les flèches siffler dans les airs, ni le vent battre les flancs des navires, ni le bélier ébranler les villes.

Chaque jour croissait sa coupable soif, chaque jour un nouvel objet irritait ses coupables désirs, sans que la honte de demander ou de prendre l'arrêtât jamais : médite-t-il un parjure, il prodigue les caresses; une trahison, il serre la main de sa victime. S'il arrivait que son insatiable exigence éprouvât quelque refus, soudain de furieux transports s'emparaient de lui. Ainsi éclate la rage de la lionne qu'atteint le javelot du Gétule, de la tigresse poursuivant le Parthe qui lui a ravi ses petits, du serpent sur lequel on a mis le pied. La foi jurée, les lois de l'hospitalité sont également méconnues par lui : c'est peu que le mari, la femme et les enfans soient immolés à sa haine; le trépas de leurs proches, l'exil de leurs amis ne lui suffisent même pas; anéantir leurs concitoyens, faire disparaître jusqu'au nom de leur patrie, tel est le but de ses efforts. Encore si la mort était prompte; mais il faut avant qu'il jouisse de l'agonie de ses victimes : le

Dilato mucrone, parat, Proh, sævior ense
Parcendi rabies, concessaque vita dolori!
Mors adeone parum? causis fallacibus instat;
Arguit attonitos se judice : cætera segnis,
Ad facinus velox, penitus regione remotas
Impiger ire vias. Non illum Sirius ardens,
Brumave Rhipæo stridens Aquilone retardat.
Effera torquebant avidæ præcordia curæ,
Effugeret ne quis gladios, neu perderet ullum,
Augusto miserante, nefas. Non flectitur annis,
Non ætate labat : juvenum rorantia colla
Ante patrum vultus stricta cecidere securi:
Ibat grandævus, nato moriente, superstes
Post trabeas exsul.

Quis prodere tanta relatu
Funera, quis cædes possit deflere nefandas?
Quid tale immanes unquam gessisse feruntur
Vel Sinis Isthmiaca pinu, vel rupe profunda
Sciron, vel Phalaris tauro, vel carcere Sulla?
O mites Diomedis equi! Busiridis aræ
Clementes! Jam Cinna pius; jam, Spartace, lenis
Rufino collatus eris.

Dejecerat omnes
Occultis odiis terror, tacitique sepultos
Suspirant gemitus, indignarique verentur.
At non magnanimi virtus Stilichonis eodem
Fracta metu : medio solus sed turbine rerum,

glaive reste en suspens pour faire place aux tortures, aux chaînes et aux horreurs des cachots. Triste faveur, plus cruelle que le supplice même! délai cruel, acheté au prix de la souffrance! La mort est-elle donc si peu de chose? Des prétextes mensongers couvrent ses poursuites; il accuse en personne l'innocence étonnée de le trouver pour juge. Lent pour tout le reste, il est tout de feu pour le crime; alors on le voit parcourir sans relâche les contrées les plus lointaines : ni les ardeurs de Sirius, ni le souffle glacé de l'Aquilon ne retardent sa marche. Dévoré d'inquiétude, il tremble que quelque mortel n'échappe à son glaive, ou que la clémence d'Auguste ne lui ravisse l'occasion d'un forfait. Il n'est ni jeunesse ni vieillesse qui touche ou ébranle son cœur : la tête sanglante du fils tombe sous la hache aux pieds du père éploré, et le vieillard condamné à survivre à ce qu'il a de plus cher, va terminer dans l'exil une vie qu'illustra le consulat.

Hélas! qui pourrait dire le nombre de ses victimes, qui aurait assez de larmes pour pleurer tant de meurtres odieux? Que firent jamais de semblable Sinis avec l'arbre instrument de ses cruautés, Sciron avec son rocher, Phalaris avec son taureau, Sylla avec ses cachots? Désormais les coursiers de Diomède seront des modèles de douceur; les autels de Busiris le siège de la clémence. A côté de Rufin Cinna sera vertueux, Spartacus débonnaire.

La crainte de sa haine toujours cachée avait répandu partout la consternation; on ensevelit ses plaintes dans le silence, on craint de faire éclater son indignation.

Mais la vertu magnanime de Stilichon échappe à cet abattement : seul au milieu de l'effroi de tous, il ose

Contra letiferos rictus, contraque rapacem
Movit tela feram, volucris non præpete cursu
Vectus equi, non Pegaseis adjutus habenis.
Hic cunctis optata quies, hic sola pericli
Turris erat, clypeusque trucem porrectus in hostem.
Hic profugis sedes, adversaque signa furori,
Servandis hic castra bonis : huc usque minatus
Hærebat, retroque fuga cedebat inerti.

Haud secus hiberno tumidus quum vortice torrens
Saxa rotat, volvitque nemus, pontesque revellit,
Frangitur objectu scopuli, quærensque meatum
Spumat, et illisa montem circumtonat unda.

Qua dignum te laude feram, qui pæne ruenti
Lapsuroque tuos humeros objeceris orbi?
Te nobis trepidæ ceu sidus dulce carinæ
Ostendere dei, geminis quæ lassa procellis
Tunditur, et victo trahitur jam cæca magistro.
Inachius rubro perhibetur in æquore Perseus
Neptuni domuisse pecus, sed tutior alis;
Te non penna vehit : rigida cum Gorgone Perseus;
Tu non vipereæ defensus crine Medusæ.
Illum vilis amor suspensæ virginis egit;
Te Romana salus. Taceat superata vetustas;
Herculeos conferre tuis jam desinat actus.
Una Cleonæum pascebat silva leonem;
Arcadiæ saltum vastabat dentibus unum
Sævus aper; tuque o compressa matre rebellis,
Non ultra Libyæ fines, Antæe, nocebas;
Solaque fulmineo resonabat Creta juvenco,

tourner ses traits contre l'hydre, contre ce monstre altéré de rapine; cependant le vol d'un coursier ne le protège pas; Pégase ne lui prête pas le secours de ses ailes. Par lui le monde obtint le repos qu'il désirait tant; il devint pour tous la tour de refuge, un bouclier à opposer à la férocité de l'ennemi. Près de lui le fugitif trouva un asile, l'opprimé une bannière, l'homme vertueux un rempart contre la violence. A sa vue Rufin menaçant s'arrêtait tout à coup et prenait lâchement la fuite.

Tel un torrent grossi par les pluies de l'hiver emporte les pierres dans son cours, entraîne les arbres, renverse les ponts : un roc s'oppose-t-il à son passage, il écume en cherchant une issue, et fait retentir la montagne de ses assauts bruyans.

Quels éloges ne mérites-tu pas, Stilichon, toi dont le bras retint l'univers prêt à tomber en ruines; tu nous es venu comme un astre bienfaisant vient éclairer un navire fatigué par le choc des vents et abandonné au hasard par le pilote désespéré. Jadis Persée, fils d'Inachus, triompha au sein des flots ensanglantés d'un monstre fils de l'Océan; mais il était protégé par ses ailes, et tu n'en as pas; il avait pour lui l'aspect terrible de la Gorgone, et tu n'as pas pour te défendre la tête de Méduse avec ses serpens. Une passion vulgaire le guidait, l'amour d'une jeune fille enchaînée; ta seule passion à toi, c'est le salut de Rome. Que l'antiquité vaincue cesse de vanter ses héros, qu'elle cesse de comparer les exploits d'Hercule à ceux de Stilichon : le lion de Némée ne sortait pas de sa forêt, le sanglier d'Érymanthe ne désolait qu'un coin de l'Arcadie, Antée, qui en touchant la terre prenait sans cesse de nouvelles forces, ne portait pas ses fureurs au delà des frontières de la Libye, la Crête seule re-

Lernæamque virens obsederat hydra paludem.

Hoc monstrum non una palus, non una tremebat
Insula, sed Latia quidquid ditione subactum
Vivit, et a primis Ganges horrebat Iberis.
Hoc neque Geryones triplex, nec turbidus Orci
Janitor æquabunt, nec si concurrat in unum
Vis Hydræ, Scyllæque fames, et flamma Chimæræ.
Certamen sublime diu, sed moribus impar
Virtutum scelerumque fuit. Jugulare minatur;
Tu prohibes : ditem spoliat; tu reddis egenti :
Eruit; instauras : accendit prælia ; vincis.

Ac velut infecto morbus crudescere cœlo
Incipiens primos pecudum depascitur artus;
Mox populos urbesque rapit, ventisque perustis
Corruptos Stygiam pestem desudat in amnes:
Sic avidus prædo jam non per singula sævit,
Sed sceptris inferre minas, omnique perempto
Milite, romanas ardet prosternere vires.
Jam gentes Istrumque movet, Scythiamque receptat
Auxilio, traditque suas hostilibus armis
Relliquias : mixtis descendit Sarmata Dacis,
Et qui cornipedes in pocula vulnerat audax
Massagetes, cæsamque bibens Mæotida Alanus,
Membraque qui ferro gaudet pinxisse Gelonus,
Rufino collecta manus : vetat ille domari,
Innectitque moras, et congrua tempora differt.

tentissait des mugissemens du taureau qui vomissait la foudre, et le marais de Lerne était seul le théâtre de la rage de l'hydre.

Mais ce monstre ce n'était pas un marais, ce n'était pas une île qu'il faisait trembler; tout ce qui vit soumis à la domination romaine, de l'Ibérie au Gange, était frappé de terreur. Que sont, à côté de lui, Géryon au triple corps, ou le farouche gardien des enfers? la fureur de l'hydre, la rage dévorante de Scylla, les feux de la Chimère, tous ces fléaux réunis ne l'égaleraient pas. Une lutte digne d'admiration, mais d'une effrayante inégalité, celle de la vertu contre le crime demeura long-temps engagée. Le bras de Rufin menace nos têtes: toi, Stilichon, tu l'arrêtes; il dépouille le riche, toi tu le secoures dans son indigence; il détruit, tu restaures; il allume la guerre, tu remportes la victoire.

Comme on voit la peste, lorsqu'elle éclate, d'abord dévorer les troupeaux, puis enlever les populations, et, armant les vents d'une chaleur meurtrière, décharger sur les fleuves son infernal poison : tel ce monstre altéré de sang ne se borne plus à frapper les individus; mais élevant ses menaces jusqu'au trône, et portant la mort dans les rangs de nos soldats, il brûle d'anéantir la puissance romaine. Déjà il met en mouvement les peuples de l'Ister, il ouvre ses bras aux Scythes, et abandonne aux armes des Barbares les débris échappés à sa fureur. On voit accourir le Dace accompagné du Sarmate, l'audacieux Massagète, qui s'enivre du sang de son coursier, l'Alain qui, pour étancher sa soif, brise les glaces de la Méotie, et le Gélon qui, le fer à la main, se plaît à sillonner son corps de couleurs étrangères. Telle est l'armée ramassée par Rufin : il arrête le bras prêt à châtier ces

Nam tua quum Geticas stravisset dextra catervas,
Ulta ducis socii letum, parsque una maneret
Debilior, facilisque capi; tunc impius ille
Proditor imperii, conjuratusque, Getarum
Distulit instantes, eluso principe, pugnas,
Hunnorum laturus opem, quos affore bello
Norat, et invisis mox se conjungere castris.
Est genus extremos Scythiæ vergentis in ortus
Trans gelidum Tanain, quo non famosius ullum
Arctos alit: turpes habitus; obscœnaque visu
Corpora; mens duro nunquam cessura labori;
Præda cibus, vitanda Ceres, frontemque secari
Ludus, et occisos pulchrum jurare parentes.
Nec plus nubigenas duplex natura biformes
Cognatis aptavit equis: acerrima nullo
Ordine mobilitas, insperatique recursus.
Quos tamen impavidus contra spumantis ad Hebri
Tendis aquas, sic ante tubas ferrumque precatus:

« Mavors, nubifero seu tu procumbis in Hæmo,
Seu te cana gelu Rhodope, seu remige Medo
Sollicitatus Athos, seu caligantia nigris
Ilicibus Pangæa tenent, accingere mecum,
Et Thracas defende tuos: si lætior adsit
Gloria, vestita spoliis donabere quercu. »

Audiit illa pater, scopulisque nivalibus Hæmi

Barbares, fait naître des causes de retard, veut qu'on attende un moment plus opportun.

STILICHON avait lavé dans le sang des Gètes la mort de son compagnon d'armes; il ne restait plus qu'un faible parti de ces barbares, armée facile à réduire, lorsque, dans sa perversité, le traître persuada, sous de mensongers prétextes, au prince qu'il trompait, de différer l'attaque, afin de laisser le temps d'arriver aux Huns qu'il savait s'avancer au secours de l'armée ennemie.

DANS les régions lointaines où la Scythie vient expirer aux portes de l'Orient, par delà les glaces du Tanaïs, il est une race, la plus célèbre de celles qu'éclaire l'Ourse; grossière dans ses mœurs, repoussante à l'œil, d'une constance supérieure à toutes les fatigues, vivant de rapines, ennemie des dons de Cérès, se faisant un jeu de se défigurer avec le fer, glorieuse de jurer par la mort de ses parens. La nature n'unit pas plus étroitement le centaure au coursier; dans leur ardeur impétueuse ils ne conservent aucun ordre, et reviennent à la charge au moment où on ne les attend plus. Cependant, Stilichon, vers les bords écumeux de l'Hèbre, tu marches sans effroi contre eux, et avant que la trompette n'ait donné le signal au fer, tu invoques ainsi le dieu des batailles :

« O MARS! soit que tu reposes sur l'Hémus chargé de nuages, ou sur le Rhodope blanchi par les frimas, ou sur l'Athos battu jadis par la rame du Mède, ou au sein des forêts du Pangée, daigne m'assister et soutenir les Thraces tes enfans; si la victoire se déclare pour nous, un chêne revêtu de dépouilles sera le prix de tes faveurs. »

LE dieu a entendu cette prière, il se lève du sein des

Surgit, et hortatur celeres clamore ministros:

«Fer galeam, Bellona, mihi, nexusque rotarum
Tende, Pavor; frena rapidos, Formido, jugales.
Festinas urgete manus: meus ecce paratur
Ad bellum Stilicho, qui me de more tropæis
Ditat, et hostiles suspendit in arbore cristas.
Communes semper litui, communia nobis
Signa canunt, junctoque sequor tentoria curru.»

Sic fatus campo insiliit, lateque fugatas
Hinc Stilicho turmas, illinc Gradivus agebant,
Et clypeis et mole pares: stat cassis utrique
Sidereis hirsuta jubis, loricaque cursu
Æstuat, et largo satiatur vulnere cornus.

Acrior interea voto, multoque Megæra
Luxuriata malo, mœstam deprendit in arce
Justitiam, diroque prior sic ore lacessit:
«En tibi prisca quies, revocataque sæcula rursus,
Ut rebare, vigent, en nostra potentia cessit,
Nec locus est usquam Furiis: huc lumina flecte.
Aspice barbaricis jaceant quot mœnia flammis;
Quas mihi Rufinus strages, quantumque cruoris
Præbeat, et quantis epulentur cædibus hydri.
Linque homines, sortemque meam; pete sidera; notis
Autumni te redde plagis, qua vergit in Austrum
Signifer, æstivo sedes vicina Leoni.
Jam pridem geminæque vacant confinia Libræ;
Atque utinam per magna sequi convexa liceret!»

roches neigeuses de l'Hémus, et de sa voix puissante excite l'ardeur de ses ministres :

« Bellone, apporte-moi mon casque; Terreur, fixe les rênes à l'essieu; Effroi, bride mes coursiers impétueux, faites diligence : voici que Stilichon, Stilichon qui m'est si cher, s'apprête au combat; il m'offre les trophées accoutumés; pour moi il suspend à un chêne les casques ennemis. Les mêmes clairons font toujours entendre le même signal pour nous deux, et mon char suit toujours de près sa tente. »

Il dit, et soudain s'élance dans la plaine. D'un côté Stilichon, de l'autre le dieu des combats pressaient l'ennemi en déroute. Semblables l'un à l'autre par leur bouclier et par leur stature imposante, tous deux menacent le ciel de leurs panaches altiers, tous deux dans leur course rapide inondent leur cuirasse de flots de sueur, et abreuvent leur lance du sang des Barbares.

Cependant Mégère triomphante et joyeuse de tant de désastres, rencontre la Justice pleurant à l'entrée du palais, et la provoque par ce langage outrageux :

« Ainsi renaissent ces jours de paix antique, ce siècle d'or appelé par tes vœux et tes espérances : ainsi notre puissance a péri, et il n'y a plus de place dans l'univers pour les Furies : regarde plutôt de ce côté : vois combien de villes ont été ravagées par les flammes des Barbares; de combien de meurtres, de combien de sang Rufin me fait hommage, quel vaste banquet il offre à mes serpens affamés! Crois-moi, abandonne les humains, abandonne un monde devenu ma proie; remonte dans les cieux, regagne le séjour favori de l'automne, ces lieux où le Zodiaque incline vers le pôle austral. Depuis trop longtemps est vacante la place qui te fut assignée entre le

Diva refert : « Non ulterius bacchabere demens.
Jam pœnas tuus iste dabit; jam debitus ultor
Imminet, et terras qui nunc, ipsumque fatigat
Æthera, nec vili moriens condetur arena.
Jamque aderit læto promissus Honorius ævo,
Nec forti genitore minor, nec fratre corusco,
Qui subigat Medos, qui cuspide proterat Indos.
Sub juga venturi reges : calcabitur asper
Phasis equo, pontemque pati cogetur Araxes.
Tuque simul gravibus ferri religata catenis
Expellere die, debellatasque draconum
Tonsa jubas imo barathri condere recessu.
Tum tellus communis erit; tum limite nullo
Discernetur ager; nec vomere sulcus adunco
Findetur; subitis messor gaudebit aristis.
Rorabunt querceta favis; stagnantia passim
Vina fluent, oleique lacus; nec murice tinctis
Velleribus quæretur honos, sed sponte rubebunt
Attonito pastore greges, pontumque per omnem
Ridebunt virides gemmis nascentibus algæ. »

Lion et la Balance. Ah! que ne puis-je te suivre à travers la céleste voûte! »

« INSENSÉE, reprend la déesse, tes fureurs touchent à leur terme. Bientôt ton digne pupille recevra son châtiment; déjà le bras vengeur est levé, et ce monstre dont la vue révolte encore et la terre et le ciel, n'aura même pas la dernière des sépultures. Voici venir Honorius, gage du bonheur promis au monde par les dieux, Honorius rival heureux de son père et de son héroïque frère, par qui le Mède sera soumis, dont la lance fera mordre la poussière à l'Indien. Les rois s'abaisseront sous son joug, les glaces du Phasis seront foulées par les pieds de son coursier, et l'Araxe sera forcé d'accepter enfin un pont. Et toi, écrasée par le poids des fers qui t'enchaîneront, tu seras bannie du séjour de la lumière, et tu iras cacher au fond des enfers ta tête veuve de ses hydres vaincues. Alors la terre sera commune à tous: la borne qui divise les champs disparaîtra; le sol ne sera plus déchiré par le soc recourbé; des récoltes spontanées viendront réjouir le moissonneur. Les chênes distilleront le miel; des ruisseaux de vin et des lacs d'huile jailliront de toutes parts; la laine ne demandera plus à la pourpre un éclat mensonger; mais aux regards étonnés du pasteur les toisons de ses troupeaux se coloreront d'elles-mêmes, et la verdure de l'algue sourira sur les mers à la perle naissante. »

IN RUFINUM

LIBER II.

PRÆFATIO.

PANDITE defensum reduces Helicona sorores,
  Pandite; permissis jam licet ire choris.
Nulla per Aonios hostilis buccina campos
  Carmina mugitu deteriore vetat.
Tu quoque, securis pulsa formidine Delphis,
  Floribus ultorem, Delie, cinge tuum.
Nullus Castalios latices et præscia fati
  Flumina polluto Barbarus ore bibit.
Alpheus late rubuit, Siculumque per æquor
  Sanguineas belli rettulit unda notas.
Agnovitque novos absens Arethusa triumphos,
  Et Geticam sensit, teste cruore, necem.
Immensis, Stilicho, succedant otia curis,
  Et nostræ patiens corda remitte lyræ.
Nec pudeat longos interrupisse labores,
  Et tenuem Musis constituisse moram.
Fertur et indomitus tandem post prœlia Mavors
  Lassa per Odrysias fundere membra nives,
Oblitusque sui, posita clementior hasta,
  Pieriis aures pacificare modis.

INVECTIVES CONTRE RUFIN

LIVRE II.

PRÉFACE.

Muses, rouvrez l'Hélicon, dont vous fûtes trop long-temps bannies; protégées désormais par un héros, vous pouvez reprendre vos chœurs gracieux; le mugissement sinistre de la trompette ennemie ne viendra plus troubler vos chants dans les plaines de l'Aonie. Et toi, dieu de Délos, couronne de fleurs le front de ton vengeur; Delphes revenu de ses alarmes, repose au sein de la paix. Le Barbare ne souille plus de ses lèvres impures les eaux de Castalie et les sources dépositaires des secrets du Destin. L'Alphée a vu son onde se rougir au loin, et les traces sanglantes de nos combats sont arrivées jusque sur la côte de Sicile. Aréthuse, malgré son éloignement, a pu voir notre triomphe, et aux cadavres flottans des Gètes, s'apercevoir de leur défaite. Que le repos, ô Stilichon, succède à tes nombreux travaux! souffre que ma lyre récrée un instant ton âme : oui, tu peux sans rougir interrompre tes longues fatigues, et sacrifier quelques momens aux concerts des neuf sœurs. Quelquefois, dit-on, après les batailles, Mars, l'implacable Mars, étend ses membres épuisés sur les neiges de la Thrace, oublie sa fureur, dépose sa lance et se laisse attendrir par les accords des Muses.

LIBER II.

JAM post edomitas Alpes, defensaque regna
Hesperiæ, merita complexus sede parentem
Auctior adjecto fulgebat sidere mundus;
Jamque tuis, Stilicho, romana potentia curis,
Et rerum commissus apex : tibi credita fratrum
Utraque majestas, geminæque exercitus aulæ.

RUFINUS (neque enim patiuntur sæva quietem
Crimina, pollutæque negant arescere fauces)
Infandis iterum terras accendere bellis
Inchoat, et solito pacem vexare tumultu.

HÆC etiam secum : «Quanam ratione tuebor
Spem vitæ fragilem? qua tot depellere fluctus
Arte queam? premor hinc odiis, hinc milite cingor.
Heu! quid agam? non arma mihi, non Principis ullus
Auxiliatur amor : matura pericula surgunt
Undique, et impositi radiant cervicibus enses.
Quid restat, nisi cuncta novo confundere luctu,
Insontesque meæ populos miscere ruinæ?
Everso juvat orbe mori; solatia leto
Exitium commune dabit; nec territus ante
Descendam : cum luce simul linquenda potestas.»

LIVRE II.

Après avoir soumis les Alpes à sa loi, après avoir rendu la paix à l'Occident, Théodose pour prix de ses vertus est admis au séjour des dieux, et le ciel brille de tout l'éclat que lui donne ce nouvel astre. Cependant, Stilichon, gardien de la puissance romaine, dépositaire de l'autorité suprême, on te confie les droits des deux héritiers de la couronne, et les armées des deux empires.

De son côté Rufin, à qui ses forfaits ne permettent pas de repos, Rufin dont la bouche sans cesse humide de sang, en est sans cesse altérée, rallume les torches de la guerre et recommence à troubler le monde par ses fureurs accoutumées.

« Hélas! se dit-il à lui-même, comment sauver cette vie qui ne repose plus que sur un frêle espoir? Que faire pour éloigner tant de calamités à la fois? D'un côté les haines me poursuivent, de l'autre le soldat me menace. Malheureux! quel parti prendre? Je suis sans appui, je n'ai plus rien à espérer de l'amour du prince: mille dangers inévitables s'élèvent autour de moi; sur ma tête sont agités mille glaives à la fois. Qu'ai-je autre chose à faire que de couvrir de nouveau le monde de sang et de deuil, que d'entraîner dans ma ruine les peuples étrangers à mes fureurs? J'aimerais à mourir sur les débris du monde; cet anéantissement de tous me consolera du trépas; non,

Hæc fatus, ventis veluti si frena remittat
Æolus, abrupto gentes sic objice fudit,
Laxavitque viam bellis; et, ne qua maneret
Immunis regio, cladem divisit in orbem,
Disposuitque nefas: alii per terga ferocis
Danubii solidata ruunt, expertaque remos
Frangunt stagna rotis; alii per Caspia claustra,
Armeniasque nives inopino tramite ducti,
Invadunt Orientis opes: jam pascua fumant
Cappadocum, volucrumque parens Argæus equorum:
Jam rubet altus Halys; nec se defendit iniquo
Monte Cilix. Syriæ tractus vastantur amœni;
Assuetumque choris, et læta plebe canorum
Proterit imbellem sonipes hostilis Orontem.
Hinc planctus Asiæ; Geticis Europa catervis
Ludibrio prædæque datur, frondentis adusque
Dalmatiæ fines; omnis qua mobile Ponti
Æquor, et Hadriacas tellus interjacet undas,
Squalet inops pecudum, nullis habitata colonis,
Instar anhelantis Libyæ, quæ torrida semper
Solibus humano nescit mansuescere cultu.
Thessalus ardet ager; reticet pastore fugato
Pelion; Emathias ignis populatur aristas.
Jam plaga Pannoniæ, miserandaque mœnia Thracum,
Arvaque Mysorum, jam nulli flebile damnum;
Sed cursus solennis erat, campusque furori
Expositus, sensumque malis detraxerat usus.

l'effroi ne me fera pas quitter le pouvoir, ce n'est qu'en perdant la vie qu'on doit y renoncer. »

Il dit; et comme Éole, lorsqu'il donne la liberté aux vents, il pousse dans la carrière les peuples que rien ne retient plus, et ouvre un large champ aux combats. Bien plus, afin qu'aucun pays ne soit épargné, il fait à chacun sa part de désastres, et organise le massacre. Les uns se précipitent à travers les glaces du Danube, et sillonnent des roues de leurs chars une onde naguère battue par la rame. D'autres franchissant inopinément les portes Caspiennes et les neiges de l'Arménie, envahissent les plaines fertiles de l'Orient. Déjà des nuages de fumée s'élèvent des prés de la Cappadoce et du sein de l'Argée, célèbre par l'agilité des chevaux qu'il nourrit. Déjà le sang rougit les flots de l'Halys, et le Cilicien n'est plus en sûreté derrière les sommets escarpés de ses montagnes. Les riantes campagnes de la Syrie sont dévastées; le coursier ennemi foule les bords pacifiques de l'Oronte, accoutumés à retentir des danses et des chants d'un peuple ami de la joie. L'Asie est en pleurs, l'Europe jusqu'au fond des forêts de la Dalmatie est devenue le jouet et la proie des hordes de la Gétie : des bords de l'inconstant Euxin jusqu'à ceux de l'Adriatique, la terre languit vide de troupeaux, abandonnée du laboureur, semblable aux plaines brûlantes de la Libye, qui toujours desséchées par le soleil, résistent toujours aux efforts de la culture. Le champ du Thessalien est en feu. Le Pélion est devenu muet par la fuite du pâtre. Les flammes dévorent les moissons de l'Émathie. La Pannonie, la Thrace, la Mysie n'offrent plus qu'un vaste champ de désolation; mais ces désastres n'arrachent plus de larmes; chaque jour ramène le Barbare sur ce théâtre de

Eheu! quam brevibus pereunt ingentia fatis!
Imperium tanto quæsitum sanguine, tanto
Servatum, quod mille ducum peperere labores,
Quod tantis romana manus contexuit annis,
Proditor unus iners angusto tempore vertit.

Urbs etiam, magnæ quæ dicitur æmula Romæ,
Et Chalcedonias contra despectat arenas,
Jam non finitimo Martis terrore movetur;
Sed propius lucère faces, et rauca sonare
Cornua, vibratisque peti fastigia telis
Adspicit : hi vigili muros statione tueri;
Hi junctis properant portus munire carinis.
Obsessa tamen ille ferus lætatur in urbe,
Exsultatque malis, summoque e culmine turris
Impia vicini cernit spectacula campi;
Vinctas ire nurus; hunc per vada proxima mergi
Seminecem; hunc subito percussum vulnere labi,
Dum fugit; hunc animam portis efflare sub ipsis;
Nec canos prodesse seni, puerique cruore
Maternos undare sinus : immensa voluptas,
Et risus plerumque subit; dolor afficit unus,
Quod feriat non ipse manu : videt omnia late
Præceptis incensa suis, et crimine tanto
Luxuriat, carumque sibi non abnuit hostem :
Jactabatque ultro, quod soli castra paterent,
Sermonumque foret vicibus permissa potestas,
Egregii quoties exisset fœderis auctor.
Stipatur sociis, circumque armata clientum

ses fureurs, et l'habitude a émoussé le sentiment du malheur.

HÉLAS! qu'il faut peu de temps pour que périssent les plus grandes destinées. Un empire acheté au prix de tant de sang, enfanté par les efforts de tant de guerriers illustres, que la valeur romaine n'a élevé qu'à force d'années, un traître, un lâche le renverse en un moment.

ET cette cité, la rivale de Rome, dont les murs altiers regardent les sables de la Chalcédoine, ce ne sont déjà plus les dangers voisins de la guerre qui l'épouvantent; mais à ses yeux brillent les torches homicides; à ses oreilles retentissent les sons rauques de l'airain, et sur ses édifices pleuvent les traits ennemis. Une partie de ses habitans veille aux murailles, l'autre assemble à la hâte les vaisseaux que contient le port pour en fermer l'entrée. Cependant Rufin, quoique renfermé dans la ville, s'abandonne à la joie, il triomphe au milieu de tant de maux, et du haut d'une tour il contemple les scènes affreuses dont la plaine voisine est le théâtre. Ici c'est une jeune mère enchaînée, là un malheureux qui dispute à l'onde un reste de vie; celui-ci, tandis qu'il fuit, est atteint tout à coup d'un trait qui lui donne la mort, un autre expire aux portes mêmes de la ville. Les cheveux blancs du vieillard ne le sauvent pas, et l'enfant inonde de son sang le sein de sa mère. A ce spectacle une joie immodérée et un rire presque continuel éclatent sur son visage; une chose l'afflige, c'est de ne pouvoir frapper lui-même : de toutes parts il voit les campagnes incendiées par les ministres de sa vengeance, et dans le plaisir que lui cause un si grand désastre, il ne cache pas combien l'ennemi est cher à son cœur. Il va même jusqu'à se vanter d'avoir seul accès dans le camp des assiégeans, et

Agmina privatis ibant famulantia signis.
Ipse inter medios, ne qua de parte relinquat
Barbariem, revocat fulvas in pectore pelles,
Frenaque, et immanes pharetras, arcusque sonoros
Assimulat, mentemque palam testatur amictu.
Nec pudet Ausonios currus et jura regentem
Sumere deformes ritus, vestemque Getarum,
Insignemque habitum Latii mutare togæque.
Mœrent captivæ pellito judice leges.
Quis populi tunc vultus erat? quæ murmura furtim?
Nam miseris nec flere quidem, aut lenire dolorem
Colloquiis impune licet:

«Quonam usque feremus
Exitiale jugum? diræ quis terminus unquam
Sortis erit? quis nos funesto turbine rerum
Aut tantis solvet lacrymis, quos Barbarus illinc,
Hinc Rufinus agit, quibus arva fretumque negantur?
Magna quidem per rura lues; sed major oberrat
Intra tecta timor. Tandem succurre ruenti
Heu! patriæ, Stilicho : dilecta hic pignora certe,
Hic domus, hic thalamis primum genialibus omen,
Hic tibi felices erexit regia tædas.
Vel solus, sperate, veni : te prœlia viso
Languescent, avidique cadet dementia monstri.»

de pouvoir obtenir des entrevues avec eux quand il se présentera comme négociateur. Ses complices l'accompagnent, et autour de lui sont rangés les bataillons armés de ses cliens, qui ne connaissent d'autres drapeaux que les siens. Au milieu de cette escorte, Rufin, qui craindrait de s'éloigner en rien des usages des Barbares, se distingue par les peaux de bêtes qui se réunissent sur son sein, par la bride qu'il manie, par son immense carquois, par son arc retentissant; et sa parure révèle suffisamment les sentimens qui l'animent. Ainsi un homme élevé sur le char des consuls, chargé d'administrer la justice, ne rougit pas d'adopter les grossières coutumes des Gètes et d'échanger contre leurs vêtemens la toge, honneur de l'Italie. Les lois gémissent sous l'oppression d'un magistrat vêtu de peaux de bêtes. Combien triste était alors l'aspect du peuple; que de murmures s'échappaient furtivement! car les pleurs même étaient interdits au malheureux, et soulager sa douleur par la plainte était imputé à crime.

« Jusques à quand, disait-on, supporterons-nous ce joug affreux? Quand viendra le terme de tant de maux? Qui pourra nous soustraire à un si grand péril, à tant de misères réunies, nous que pressent d'un côté Rufin, de l'autre les Barbares, nous à qui la terre et la mer sont également fermées. Sans doute un grand fléau nous menace au dehors, mais dans notre cité règne encore un plus grand effroi. O Stilichon! prête enfin le secours de ton bras à la patrie expirante! C'est ici que vivent les gages précieux de ta tendresse; c'est ici qu'est ta famille; c'est ici que d'heureux présages accueillirent ton hymen, et que s'élevèrent pour toi, au sein du palais, les torches nuptiales. Viens, viens même seul, Stilichon,

Talibus urgetur discors Aurora procellis.
At Stilicho, Zephyris quum primum bruma remitti
Et juga diffusis nudari cœpta pruinis,
Partibus Italiæ tranquilla in pace locatis,
Utraque castra movens, Phœbi properabat ad ortus,
Gallica discretis Eoaque robora turmis
Complexus : nunquam tantæ ditione sub una
Convenere manus, nec tot discrimina vocum :
Illinc Armeniæ vibratis crinibus alæ,
Herbida collectæ facili velamina nodo;
Inde truces flavo comitantur vertice Galli,
Quos Rhodanus velox, Araris quos tardior ambit,
Et quos nascentes explorat gurgite Rhenus,
Quosque rigat retro pernicior unda Garumnæ,
Oceani pleno quoties impellitur æstu.
Mens eadem cunctis, animique recentia ponunt
Vulnera : non odit victus, victorve superbit.
Et quamvis præsens tumor, et civilia nuper
Classica, bellatrixque etiam nunc ira caleret,
In ducis eximium conspiravere favorem.
Haud aliter Xerxen toto simul orbe sequutus
Narratur rapuisse vagos exercitus amnes,
Et telis umbrasse diem, quum classibus iret
Per scopulos, tectumque pedes contemneret æquor.

Vix Alpes transgressus erat, nec jam amplius errat
Barbarus, adventumque tremens se cogit in unam

objet de notre espoir : à ta vue les combats cesseront, et avec le monstre périra son insatiable rage. »

Tels sont les fermens de discorde qui agitent l'Orient.

L'hiver commençait à se retirer devant le souffle des zéphyrs, et les montagnes à se dépouiller de leur enveloppe de neige, lorsque Stilichon quittant l'Italie par lui rendue à la paix, s'avança à la tête des deux armées vers les portes de l'aurore. Les enfans de la Gaule et ceux de l'Orient le suivent, formant deux troupes séparées. Vit-on jamais réunis sous un même commandement autant de bataillons divers, autant d'hommes différens de langage? Ici c'est l'Arménien aux cheveux crêpus : un simple nœud rassemble les plis de sa robe couleur d'herbe; là sont les Gaulois aux têtes blondes, et ceux qu'enfantent les bords du Rhône impétueux et de la Saône au cours plus tranquille, et ceux que le Rhin éprouve à leur naissance, et ceux dont le sol boit les eaux de la Garonne, si prompte à revenir sur elle-même, quand elle est rechassée par le flux de l'Océan. Tous ces guerriers sont animés du même esprit, loin d'eux tout ressentiment : plus de haine chez le vaincu, plus d'orgueil chez le vainqueur; et tous ces hommes encore tremblans de courroux, naguère désunis par les discordes civiles, et que Mars animait les uns contre les autres de toutes ses fureurs, ces mêmes hommes secondent les projets de Stilichon. Telle apparut, dit-on, cette armée qui jadis suivit Xerxès de tous les points de l'univers; elle épuisait les fleuves sur sa route, par ses traits obscurcissait le jour, promenait ses vaisseaux au milieu des rochers, et traversait à pied la mer sur un pont qu'elle lui imposait.

Stilichon n'a pas encore franchi les Alpes, que déjà les Barbares cessent leurs excursions vagabondes; épou-

Planitiem, tutoque includit pascua gyro.
Tum duplicem fossam, non exsuperabile vallum,
Asperat alternis sudibus, murique locata
In speciem cæsis obtendit plaustra juvencis.

At procul exsanguis Rufinum perculit horror;
Infectæ pallore genæ : stetit ore gelato
Incertus peteretne fugam, veniamne subactus
Posceret, an fidos sese transferret in hostes.
Quid nunc divitiæ, quid fulvi vasta metalli
Congeries, quid purpureis effulta columnis
Atria, prolatæve juvant ad sidera moles?
Audit iter, numeratque dies, spatioque viarum
Metitur vitam. Torquetur pace futura,
Nec recipit somnos, et sæpe cubilibus amens
Excutitur, pœnamque luit formidine pœnæ.
Sed redit in rabiem, scelerumque immane resumit
Ingenium, sacrasque fores prædivitis aulæ
Intrat, et Arcadium mixto terrore precatur :

« Per fratris regale jubar, per facta parentis
Ætherii, floremque tui te deprecor ævi,
Eripe me gladiis : liceat Stilichonis iniquas
Evitare minas. In nostram Gallia cædem
Conjurata venit : quidquid ligat ultima Tethys,
Extremos ultra volitat gens si qua Britannos,
Mota mihi : tantis capiendi credimur armis?
Tot signis unum petitur caput? unde cruoris
Ista sitis? geminum cœli sibi vindicat axem,
Et nullum vult esse parem; succumbere poscit
Cuncta sibi; regit Italiam, Libyenque coercet;

vantés de son approche, ils se réunissent dans une plaine et abritent les pâturages derrière une vaste enceinte. Un double fossé, rempart inexpugnable, est ceint d'un double rang de palissades, et autour d'un mur de chariots est tendue la dépouille des taureaux tombés sous le fer.

CEPENDANT Rufin, quoique encore loin du danger, est saisi d'un effroi mortel : la pâleur se répand sur ses joues ; le visage glacé de peur, il se demande s'il prendra la fuite ou implorera son pardon, ou s'il ira rejoindre ses chers Barbares. Que lui servent maintenant ses richesses, ses énormes monceaux d'or, ses palais soutenus par des colonnes de porphyre, ces vastes édifices qui s'élèvent jusqu'aux nues? Il écoute les pas de son ennemi, compte les jours de marche, et mesure sa vie au chemin qui lui reste à faire. La perspective de la paix le tourmente, le sommeil a fui loin de lui; souvent dans son égarement il s'élance hors de son lit, et la crainte du châtiment est déjà pour lui un châtiment. Mais bientôt renaît sa rage, le génie du crime reprend sur lui son empire ; il franchit l'enceinte sacrée du palais, et tient à Arcadius ce discours où la prière se mêle à la menace :

« AU nom de l'astre royal de ton frère, par les exploits de ton père qui siège dans les cieux, par la fleur de ta jeunesse, dérobe-moi, je t'en supplie, au fer de l'ennemi; fais que j'échappe à la vengeance de Stilichon! La Gaule toute entière s'avance conjurée contre moi; tout ce qu'il y a d'habitans aux extrémités de l'Océan, tout ce qu'il peut y avoir de peuples errans par delà la lointaine Bretagne, est en armes contre moi : seul que puis-je faire contre un si grand nombre? Une seule tête est le but de tant d'efforts; d'où leur vient cette soif de mon sang? Stilichon embrasse dans son ambition les deux

Hispanis Gallisque jubet : non orbita solis,
Non illum natura capit : quascumque paravit
Hic Augustus opes, et quas post bella recepit,
Solus habet, possessa semel non reddere curat.
Scilicet ille quidem tranquilla pace fruatur;
Nos premat obsidio. Quid partem invadere tentat?
Deserat Illyricos fines; Eoa remittat
Agmina, fraternas ex æquo dividat hastas:
Nec sceptri tantum fueris, sed militis, heres.
Quod si dissimulas nostræ succurrere morti,
Nec prohibere paras; Manes et sidera testor,
Hæc cervix non sola cadet : miscebitur alter
Sanguis, nec Stygias ferar incomitatus ad umbras,
Nec mea securus ridebit funera victor. »

Hæc ubi; dictatur facinus, missusque repente
Qui ferat extortas invito principe voces.

Interea Stilicho, jam lætior hoste propinquo,
Nec multo spatii distantibus æquore vallis,
Pugnandi cupidas accendit voce cohortes.
Armeniis frons læva datur; per cornua Gallos
Dexteriora locat : spumis ignescere frena,
Pulveris extolli nimbos, lateque videres
Surgere purpureis undantes anguibus hastas,
Serpentumque vago cœlum sævire volatu.

moitiés du ciel, il aspire à n'avoir pas d'égal, il veut que tout plie sous sa loi; il gouverne l'Italie et force l'Afrique à subir sa loi; il commande à l'Ibérie et à la Gaule; insatiable, il s'élance au delà des bornes du soleil et de la nature même. Toutes les forces qu'a réunies ici Théodose et toutes celles que la guerre a rendues à ce monarque, Stilichon seul les possède, et ce qu'il possède une fois, les dieux savent s'il songe à le rendre. Qu'il jouisse donc des bienfaits de la paix et nous laisse soutenir notre siège sans convoiter aussi ton héritage. Qu'il s'éloigne de la frontière d'Illyrie; qu'il rende à l'Orient ses bataillons; qu'il partage également entre Honorius et toi les troupes de votre père, alors ton héritage ne se bornera pas à un sceptre stérile, et tu auras aussi une armée. Que si tu balances à me sauver de la mort, et ne t'apprêtes pas à m'y soustraire, j'en atteste le ciel et l'enfer, ma tête ne tombera pas seule : un autre sang se mêlera au mien, mon ombre n'arrivera pas sans compagne aux rivages du Styx, et le vainqueur aura peu sujet de rire de mon trépas. »

Alors il dicte le criminel message, et, sans perdre de temps, il dépêche un exprès pour porter l'ordre arraché à la faiblesse du prince.

Cependant Stilichon, joyeux de se voir si près de l'ennemi, dont le camp n'est plus séparé du sien que par un étroit espace, excite par ses discours l'ardeur guerrière de ses soldats. A l'aile gauche se déploient les bataillons de l'Arménie; à l'aile droite sont placés les Gaulois. Une brûlante écume blanchit les rênes des coursiers, des nuages de poussière obscurcissent l'horizon, et les serpens de pourpre qui flottent de toutes parts au bout des piques, semblent dans leurs ondulations incertaines me-

Implet Thessaliam ferri nitor, antraque docti
Cornipedis, teneroque amnis reptatus Achilli,
Et nemus Œtæum radiat, clamore nivalis
Ossa tonat, pulsoque fragor geminatur Olympo.
Intumuit virtus, et lucis prodigus arsit
Impetus : haud illos rupes, haud alta vetarent
Flumina; præcipiti stravissent omnia cursu.

His si tunc animis acies collata fuisset,
Prodita non tantas vidisset Græcia clades;
Oppida semoto Pelopeia Marte vigerent;
Starent Arcadiæ, starent Lacedæmonis arces;
Non mare fumasset geminum flagrante Corintho,
Nec fera Cecropias traxissent vincula matres.
Illa dies potuit nostris imponere finem
Cladibus, et sceleris causas auferre futuri.
Invida, proh, quantum rapuit Fortuna triumphum!

Inter equos, interque tubas mandata feruntur
Regia, et armati veniunt ductoris ad aures.
Obstupuit : simul ira virum, simul obruit ingens
Mœror, et ignavo tantum licuisse nocenti
Miratur : dubios anceps sententia volvit
Eventus; peragat pugnas, an fortia cœpta
Deserat? Illyricis ardet succurrere damnis :
Præceptis obstare timet; reverentia frangit
Virtutis stimulos : hinc publica commoda suadent,

nacer la céleste voûte. Le fer éclaire de ses lueurs sinistres la Thessalie, l'antre de l'adroit Chiron, et le fleuve dont Achille sillonna l'onde de ses bras enfantins. Les forêts de l'Œta elles-mêmes en sont resplendissantes, et l'Ossa aux neiges éternelles retentit de clameurs pareilles au tonnerre, qui sont mille fois répétées par les échos de l'Olympe. Les courages s'exaltent, un enthousiasme aveugle consume tous les cœurs : prodigues de leur vie, ni les rochers ni les fleuves les plus profonds ne les eussent arrêtés dans leur impétuosité; ils eussent tout renversé sur leur passage.

Si le combat se fût engagé en ce moment d'entraînement, la Grèce trahie n'eût pas eu le spectacle de tant de désastres : à l'abri des fureurs de Mars, les cités que fonda Pélops fleuriraient encore; les places de l'Arcadie, les remparts de Lacédémone seraient encore debout; Corinthe incendiée n'eût pas éclairé de ses flammes les deux mers qui la baignent, et les femmes de l'Attique n'eussent pas eu la douleur de porter des fers. Ce jour aurait pu terminer nos disgrâces et prévenir une longue suite de forfaits. Ah! quel triomphe nous a ravi la fortune ennemie.

Déja les coursiers s'agitaient au son du clairon, quand ces ordres du prince sont apportés et parviennent aux oreilles de Stilichon prêt à combattre. Il en demeura stupéfait. Saisi à la fois de colère et de douleur, il s'étonne qu'un lâche scélérat ait eu tant de pouvoir : son esprit incertain roule mille projets divers; poursuivra-t-il la carrière des combats ou abandonnera-t-il sa noble entreprise? Il brûle de secourir l'Illyrie dans ses malheurs; il craint de désobéir au prince; le respect enchaîne l'essor de son courage, l'amour du bien public le pousse, la

Hinc metus invidiæ : tandem indignatus ad astra
Extollit palmas, et ab imo pectore fatur :

« Numina Romanis necdum satiata ruinis,
Si juvat imperium penitus de stirpe revelli,
Uno si placuit deleri sæcula lapsu,
Si piget humani generis; prorumpat in arva
Libertas effrena maris, vel limite justo
Devius errantes Phaethon confundat habenas.
Cur per Rufinum geritur? procumbere mundum
Hoc auctore pudet : mediis revocamur ab armis,
Proh dolor! et strictos deponere cogimur enses.
Vos arsuræ urbes, perituraque mœnia testor;
Cedo equidem, et miserum permitto casibus orbem.
Flectite signa, duces ; redeat jam miles Eois.
Parendum : taceant litui : prohibete sagittas;
Parcite contiguo, Rufinus præcipit, hosti. »

His dictis, omnes una fremuere manipli,
Quantum non Italo percussa Ceraunia fluctu,
Quantum non madidis elisa tonitrua Coris;
Secernique negant, ereptaque prœlia poscunt,
Insignemque ducem populus defendit uterque,
Et sibi quisque trahit : magno certatur amore,
Alternamque fidem non illaudata lacessit
Seditio, talique simul clamore queruntur :

crainte de la calomnie le retient : enfin, emporté par l'indignation, il lève les mains au ciel, et, soupirant profondément, laisse du fond de son cœur échapper ces paroles :

« O DIEUX ! que n'ont pas rassasiés les malheurs de Rome, si votre volonté est que l'empire soit renversé dans ses fondemens, si l'ouvrage de tant de siècles doit être détruit d'un seul coup, si vous êtes las du genre humain, que la mer déchaînée engloutisse l'univers ! que Phaéton égaré lâche de nouveau la bride à ses coursiers ! Pourquoi choisir Rufin pour votre instrument ? Le monde rougit de périr par ses mains : ô douleur ! on nous arrache du sein des combats, on nous force à remettre le glaive dans le fourreau ! Cités que va dévorer la flamme, remparts qu'attend une ruine prochaine, je vous prends à témoin, je me soumets quoiqu'à regret, et j'abandonne le monde aux cruels caprices du hasard. Guerriers, abaissez vos enseignes : fils de l'Orient, retournez dans vos foyers, l'obéissance est un devoir : clairons, faites silence ; que les flèches rentrent dans le carquois, et respectons l'ennemi qui est devant nous, puisque Rufin l'ordonne. »

IL dit, et tous en même temps ont frémi de rage. Avec moins de fracas les vagues de l'Ausonie se brisent contre les monts Ceraunus, avec moins de fracas l'humide Corus fait jaillir la foudre des nuages. Ils refusent de se séparer, ils redemandent le combat dont on les prive ; les deux armées se disputent un chef aussi illustre, et chacune veut l'attirer à soi. Entre elles s'établit un combat de tendresse, noble querelle qui ne sert qu'à faire éclater davantage leur fidélité ! puis toutes deux font en même temps entendre leurs plaintes en ces termes :

« Quis mihi nudatos enses, quis tela lacertis
Excutit, et solvi curvatos imperat arcus?
Quisnam audet leges vibrato imponere ferro?
Inflammata semel nescit mitescere virtus.
Jam mihi barbaricos sitientia pila cruores
Sponte volant, ultrixque manus mucrone furenti
Ducitur, et siccum gladium vagina recusat.
Num patiar? semperne Getis discordia nostra
Proderit? En iterum belli civilis imago!
Quid consanguineas acies, quid dividis olim
Concordes aquilas? Non dissociabile corpus,
Conjunctumque sumus : te, quo libet ire, sequemur;
Te vel Hyperboreo damnatam sidere Thulen,
Te vel ad incensas Libyæ comitabor arenas;
Indorum si stagna petas, rubrisque recessus
Æquoris, auriferum veniam poturus Hydaspen;
Si calcare Notum, secretaque littora Nili
Nascentis jubeas, mundum post terga relinquam.
Et quocunque loco Stilicho tentoria figet,
Hic patria est. »

Dux inde vetat : « Desistite, quæso,
Atque avidam differte manum : cadat iste minacis
Invidiæ cumulus : non est victoria tanti,
Ut videar vicisse mihi : vos, fida juventus,
Ite mei quondam socii. »

Nec plura locutus,
Flectit iter; vacuo qualis discedit hiatu
Impatiens remeare leo, quem plurima cuspis,

« Quel est-il celui qui désarme ainsi nos bras, qui nous ordonne ainsi de détendre nos arcs? Qui donc a l'audace de vouloir imposer sa loi au fer qui est levé? Une fois irrité, le courage ne saurait se calmer. Déjà, malgré nous, nos traits altérés de carnage volent sur les Barbares, nos mains vengeresses sont emportées par nos armes en furie, et le fourreau repousse l'épée vierge de sang. Souffrirons-nous cet opprobre? Nos discordes profiteront-elles donc toujours aux Gètes? Encore des présages de guerre civile! Pourquoi diviser deux armées qui ne font qu'une famille, des aigles unies depuis long-temps par la concorde? Nous formons un même corps, un corps inséparable; partout où tu l'ordonneras nous te suivrons; soit que Thulé condamnée à d'éternels frimas, soit que les sables brûlans de la Libye nous appellent, nous t'y accompagnerons; faut-il se diriger vers les mers de l'Inde, ou vers les bords lointains de l'Erythrie, nous irons avec toi boire les eaux de l'Hydaspe; aimes-tu mieux fouler les contrées du Midi, ou remonter les sources mystérieuses du Nil, nous sommes prêts à laisser le monde entier derrière nous. Là où Stilichon fixera ses tentes, là sera notre patrie. »

« Cessez de grâce, dit le héros pour les comprimer, et contenez vos bras avides de carnage; quittez cette attitude menaçante : la victoire n'est pas d'un tel prix à mes yeux, que je veuille paraître avoir vaincu pour moi seul : adieu, fidèle jeunesse; vous qui fûtes mes compagnons, adieu! »

Il dit, et ces paroles sont le signal de la retraite. Tel on voit se retirer, furieux de n'avoir pu saisir sa proie, un lion que les traits et les torches des bergers

Et pastorales pepulerunt igne catervæ,
Inclinatque jubas, demissaque lumina velat,
Et trepidas mœsto rimatur murmure silvas.
Ut sese legio vidit disjuncta relinqui,
Ingentem tollit gemitum, galeasque solutis
Humectat lacrymis, pressamque morantia vocem
Thoracum validos pulsant suspiria nexus :
« Tradimur, heu! tantumque sequi prohibemur amorem,
Exclamant : spernisne tuas, dux optime, dextras,
Quas tibi victrices toties Bellona probavit?
Nos adeo viles? adeo felicior axis
Hesperius, meruit qui te rectore teneri?
Quid nobis patriam, quid cara revisere tandem
Pignora, dilectosve juvat coluisse penates?
Te sine, dulce nihil : jam formidata tyranni
Tempestas subeunda mihi, qui forte nefandas
Jam parat insidias; qui nos aut turpibus Hunnis,
Aut impacatis famulos præstabit Alanis.
Quanquam non adeo robur defecerit omne,
Tantave gestandi fuerit penuria ferri.
Tu licet occiduo maneas sub cardine solis;
Tu mihi dux semper, Stilicho, nostramque vel absens
Experiere fidem : dabitur tibi debita pridem
Victima : promissis longum placabere sacris. »

Tristior Hæmoniis miles digressus ab oris
Tangebat Macetum fines, murosque subibat,
Thessalonica, tuos : sensu dolor hæret in alto
Abditus, et tacitas vindictæ præstruit iras,

ont mis en fuite; sa crinière est tombante, son œil est abattu, et de ses plaintifs mugissemens il perce les profondeurs de la forêt épouvantée.

Lorsque les soldats de l'armée d'Orient se virent abandonnés de leur chef, ils poussent de profonds gémissemens, baignent leurs casques d'un torrent de larmes, et leurs soupirs, à travers lesquels la voix a peine à se frayer un passage, soulèvent l'épais tissu de leurs cuirasses.

«Hélas! s'écrient-ils, on nous délaisse, on nous défend de suivre l'objet chéri de nos affections! Stilichon, noble héros, serait-ce que tu dédaignes ces guerriers que Bellone t'a montrés tant de fois victorieux? Sommes-nous à ce point méprisables? Cet Occident, qu'a-t-il donc qui l'élève si fort au dessus de l'Orient, pour mériter de t'avoir pour maître? Que nous sert de revoir notre patrie, nos familles et nos pénates? sans toi il n'est plus de bonheur pour nous. Déjà plane sur nous la terrible vengeance du tyran, déjà peut-être il ourdit ses trames infernales, et médite de nous livrer pour esclaves aux Huns, la honte de l'espèce humaine, ou aux implacables Alains. Espérons pourtant que le courage et le fer ne nous manqueront pas au point que nous devions subir un pareil affront. Oui, Stilichon, quoique tu aies choisi pour séjour les régions où le soleil termine sa carrière, tu resteras toujours notre chef, et, de loin comme de près, tu pourras compter sur notre foi : cette victime que tu as si longtemps attendue, tu l'obtiendras, et le sacrifice promis à ton courroux finira par s'accomplir.»

Laissant derrière lui les plaines de l'Hémonie, le soldat passait tristement la frontière de Macédoine, et déjà Thessalonique l'avait reçu dans ses murs : un profond ressentiment habite dans son âme, et il médite secrète-

Spectaturque favens odiis locus, aptaque leto
Tempora; nec quisquam tanta de plebe repertus,
Proderet incautis qui corda minantia verbis.
Quæ non posteritas, quæ non mirabitur ætas
Tanti consilium vulgi potuisse taceri,
Aut facinus tam grande tegi? mentisque calorem
Non sermone viæ, non inter pocula rumpi?
Æqualis tantam tenuit constantia turbam,
Et fuit arcanum populo! Percurritur Hebrus,
Deseritur Rhodope, Thracumque per ardua tendunt,
Donec ad Herculei perventum nominis urbem.

Ut cessisse ducem, propius venisse cohortes,
Cognita Rufino; magna cervice triumphat,
Omnia tuta ratus, sceptrumque capessere fervet,
Et conjuratos accendit voce clientes :
« Vicimus; expulimus : facilis jam copia regni.
Nullus ab hoste timor : quis enim, quem poscere solum
Horruit, hunc tanto munitum milite vincat?
Quis ferat armatum, quem non superavit inermem?
I nunc, exitium nobis meditare remotus
Incassum, Stilicho, dum nos longissima tellus
Dividat, et mediis Nereus interstrepat undis.
Alpinas transire tibi me sospite rupes
Haud dabitur : jaculis illinc me figere tenta.
Quære ferox ensem, qui nostra ad mœnia tendi
Possit ab Italia : non te documenta priorum,

ment ses projets de vengeance. Il cherche un lieu qui favorise sa haine, un moment où il puisse frapper le tyran; et, au milieu d'une troupe aussi considérable, il n'en est pas un qui, par des paroles indiscrètes, trahisse le secret de sa colère. Quel sujet d'étonnement pour la postérité et pour les âges futurs, que les projets d'une multitude aussi nombreuse aient pu rester ensevelis dans le silence, qu'une aussi grande entreprise ait pu demeurer cachée; que ni l'exaltation des esprits, ni les entretiens de la route, ni l'abandon de l'ivresse n'en ait laissé rien percer! Un pareil exemple de constance fut pourtant donné par tant d'hommes réunis; un peuple entier sut garder un secret! Ils traversent l'Hèbre, franchissent le Rhodope, et s'avancent au milieu des rochers de la Thrace, jusqu'à ce qu'ils touchent aux portes de la ville qui porte le nom d'Hercule.

Lorsque Rufin apprend la retraite de Stilichon et l'approche de l'armée d'Orient; fier de son triomphe, il lève la tête. Persuadé qu'il n'a plus rien à craindre, il brûle déjà de tenir le sceptre, et anime par ce discours les complices de ses noirs projets: « La victoire est à nous, il fuit; régner m'est facile désormais. Qu'ai-je à craindre encore de notre ennemi? Seul je l'ai fait trembler; se peut-il que je succombe entouré de tant de braves soldats? Comment tiendrait-il contre mes armes, lui qui n'a pu me vaincre quand j'étais désarmé. Va, si tu veux, Stilichon, méditer notre perte dans les contrées lointaines; ce sera en vain, tant qu'une aussi vaste étendue de pays nous séparera, et que le flots de l'Océan mugiront entre nous deux. Tant qu'un souffle de vie me restera, tu ne repasseras pas les Alpes. Essaie un peu de me percer le sein d'aussi loin; cherche une épée assez

Non exempla vetant? quis par conatus adire
Has jactat vitasse manus? detrusimus orbe
Te medio, tantisque simul spoliavimus armis.
Nunc epulas tempus, socii, nunc larga parare
Munera, donandumque novis legionibus aurum.
Opportuna meis oritur lux crastina votis.
Quod nolit, rex ipse velit, jubeatque subactus
In partem mihi regna dari : contingat in uno
Privati fugisse modum, crimenque tyranni. »

Talibus acclamant dictis infame nocentum
Concilium, qui perpetuis crevere rapinis,
Et quos una facit Rufino causa sodales,
Illicitum duxisse nihil : delicta fuere
Nexus amicitiæ : jam jam connubia læti
Despondent aliena sibi, frustraque vicissim
Promittunt quas quisque petat, quas devoret urbes.
Cœperat humanos alto sopire labores
Nox gremio, pigrasque Sopor diffuderat alas.
Ille diu curis animum stimulantibus ægrum
Labitur in somnos : vix toto corde quierat,
Ecce videt diras alludere protinus Umbras,
Quas dedit ipse neci; quarum, quæ clarior, una
Visa loqui :

« Proh! surge toro; quid plurima volvis
Anxius? hæc requiem rebus finemque labori
Allatura dies : omni jam plebe redibis
Altior, et læti manibus portabere vulgi. »

longue pour que du fond de l'Italie elle puisse atteindre nos murs. Quoi! l'exemple de tes prédécesseurs ne t'arrête pas? Quel est celui qui, ayant affronté mon bras, peut se vanter de l'avoir évité? Seul je t'ai arraché une moitié de l'univers, seul je t'ai ravi une armée tout entière. Maintenant, amis, occupons-nous de prodiguer les festins et les largesses aux nouvelles légions, de leur donner l'or à pleines mains. Le jour de demain doit voir l'accomplissement de mes vœux. Ce que ne veut pas le prince, il faudra bien qu'il le veuille, il faudra qu'il consente à partager avec moi l'empire; ainsi je cesserai d'être sujet sans m'être rendu coupable d'usurpation. »

A ces mots éclatent les acclamations de l'assemblée, de ces suppôts d'infamie qui se sont engraissés de continuelles rapines, et que la même cause, la communauté de forfaits, a ralliés autour de Rufin : le crime est le lien qui les unit : déjà dans leur ivresse ils se promettent des plaisirs adultères, et se partagent vainement les cités que leur rage brûle de dévorer.

La nuit avait recueilli dans son sein les mortels fatigués de leurs travaux, et Morphée avait déployé ses ailes paresseuses. Rufin, long-temps agité par les soucis qui rongent son cœur, succombe enfin au sommeil. Son esprit commençait à peine à jouir du repos, que soudain lui apparaissent les ombres des victimes qu'il a fait périr : l'une d'elles, remarquable entre les autres, lui adresse ces paroles :

« Lève-toi, Rufin, lève-toi; pourquoi t'abandonner davantage à tes soucis? Ce jour doit te rendre le repos et mettre un terme à tes peines; ta tête planera au dessus de toutes les autres têtes, et le peuple, dans son ivresse, se disputera l'honneur de te porter. » Elle fait entendre

Has canit ambages; occulto fallitur ille
Omine, nec capitis sentit præsagia fixi.

Jam summum radiis stringebat Lucifer Hæmum,
Festinamque rotam solito properantior urget,
Tandem Rufini visurus funera, Titan.
Prosiluit stratis, densæque capacia turbæ
Atria regifico jussit splendere paratu
Exceptura dapes, et, quod post vota daretur,
Inscribi propriis aurum fatale figuris.

Ipse salutatum reduces post prœlia turmas;
Jam regale tumens, et principe celsior, ibat,
Collaque femineo jactabat mollia gestu,
Imperii certus, tegeret ceu purpura dudum
Corpus, et ambirent ardentes tempora gemmæ

Urbis ab angusto tractu, qua vergit in Austrum,
Planities vicina patet; nam cetera pontus
Circuit, exiguo dirimi se tramite passus.
Hic ultrix acies, ornatu fulgida Martis,
Explicuit cuneos; pedites in parte sinistra
Consistunt; equites illic poscentia cursum
Ora reluctantur pressis sedare lupatis:
Hic alii sævum cristato vertice nutant,
Et tremulos humeris gaudent vibrare colores,
Quos operit formatque chalybs: conjuncta per artem
Flexilis inductis animatur lamina membris,
Horribilis visu; credas simulacra moveri
Ferrea, cognatoque viros spirare metallo.
Par vestitus equis: ferrata fronte minantur,

ces paroles ambiguës; leur obscurité trompe Rufin, il est loin d'y voir un présage du sort funeste réservé à sa tête.

DÉJA le soleil frappait de ses rayons la crête de l'Hæmus; il redouble de vitesse en sa course, empressé qu'il est d'assister au trépas du tyran. Rufin quitte son lit; il ordonne de décorer avec une magnificence royale un immense palais destiné à contenir ses nombreux convives, et l'or qu'il réserve pour récompense à leurs suffrages, reçoit l'empreinte de ses traits.

CEPENDANT il s'avançait à la rencontre des troupes arrivées au terme de leur marche; déjà bouffi de l'orgueil d'un roi, et plus haut que le prince lui-même, il balançait sa tête avec les grâces étudiées d'une femme : à voir son assurance, on dirait qu'il est habitué à porter la pourpre, et à voir briller sur son front l'éclat du diadème.

NON loin de la cité, du côté où elle regarde le midi, il est une plaine spacieuse; car partout ailleurs elle est entourée par la mer, qui ne laisse place qu'à un étroit sentier. Ce fut là que l'armée vengeresse, toute brillante de son appareil guerrier, déploya ses bataillons. Les fantassins occupent la gauche; les cavaliers à la droite s'efforcent de contenir par le frein les coursiers prêts à s'élancer; d'autres menaçant le ciel de leur panache altier, semblent faire parade des lueurs scintillantes de l'acier qui presse et dessine leurs épaules. Ouvrage de l'art, leur cuirasse flexible semble recevoir la vie des membres qu'elle recouvre; dans son étonnement, l'œil croit voir des statues qui se meuvent, ou des hommes que la nature créa avec cette enveloppe de métal. Les

Ferratosque levant securi vulneris armos.
Diviso stat quisque loco : metuenda voluptas
Cernenti, pulcherque timor; spirisque remissis
Mansuescunt varii vento cessante dracones.

Augustus veneranda prior vexilla salutat.
Rufinus sequitur, quo fallere cuncta solebat
Callidus affatu, devotaque brachia laudat,
Nomine quemque vocans, natosque patresque reversis
Nuntiat incolumes. Illi, dum plurima ficto
Certatim sermone petunt, extendere longos
A tergo flexus, insperatoque suprema
Circuitu sociare parant : decrescere campus
Incipit, et clipeis in se redeuntia junctis
Curvo paulatim sinuantur cornua ductu.

Sic ligat immensa virides indagine saltus
Venator; sic attonitos ad litora pisces
Æquoreus populator agit, rarosque plagarum
Contrahit anfractus, et hiantes colligit oras.

Excludunt alios : cingi se fervidus ille
Nescit adhuc, graviterque apprensa veste morantem
Increpat Augustum : scandat sublime tribunal;
Participem sceptri, socium declaret honoris.
Quum subito stringunt gladios, vox desuper ingens
Infremuit : «Nobis etiam, teterrime, nobis
Sperasti famulas imponere posse catenas?
Unde redi nescis? patiarne audire satelles,

chevaux ont une semblable armure. Le fer couvre leur front menaçant, et forme autour de leurs flancs un rempart impénétrable. Chacun se tient immobile à son poste : spectacle terrible non moins qu'agréable, plein de charmes, malgré l'effroi qu'il inspire...! et les serpens qui décorent les bannières partagent le calme des airs qui enchaîne leurs tortueux replis.

Arcadius, le premier, salue les drapeaux. Rufin le suit, affectant cette douceur de langage avec laquelle il trompait tout le monde ; il parle avec éloge du dévouement de ces guerriers, les appelle par leur nom, et leur donne des nouvelles de leurs pères et de leurs enfans, qu'ils vont revoir. Eux, cependant, tandis qu'à dessein chacun le presse de questions, développent en arrière l'étendue de leurs rangs, et se disposent à en réunir les extrémités par un mouvement inattendu : l'espace commence à disparaître, et les deux ailes marchant l'une vers l'autre en serrant leurs boucliers, s'arrondissent peu à peu en un vaste cercle.

Ainsi le chasseur, dans les contours de ses immenses toiles, enferme les forêts verdoyantes ; ainsi le pêcheur, fléau des ondes, attire vers le rivage les poissons étonnés, resserre les cavités de ses filets, et finit par en rapprocher leurs bouts impatients de se rejoindre.

Tous, excepté l'empereur et Rufin, sont en dehors de ce cercle : Rufin, préoccupé, ne voit pas encore qu'il est enveloppé ; saisissant le manteau d'Arcadius, il le gourmande de ses retards, le presse de monter les marches du tribunal, de partager son sceptre avec lui, de déclarer qu'il l'associe à la dignité impériale. Tout à coup des épées sont tirées, et une voix terrible s'élève : « Nous aussi, misérable, nous aussi tu as cru pouvoir nous soumettre

Qui leges aliis libertatemque reduxi?
Bis domitum civile nefas; bis rupimus Alpes.
Tot nos bella docent nulli servire tyranno.»

Diriguit : spes nulla fugæ; seges undique ferri
Circumfusa micat; dextra lævaque revinctus
Hæsit, et ensiferæ stupuit mucrone coronæ :
Ut fera, quæ montes nuper dimisit avitos,
Altorumque exsul nemorum damnatur arenæ
Muneribus, commota ruit; vir murmure contra
Hortatur, nixusque genu venabula tendit :
Illa pavet strepitus, cuneosque erecta theatri
Respicit, et tanti miratur sibila vulgi.

Unus per medios audendi pronior ense
Prosilit exserto, dictisque, et vulnere torvus :
«Hac petit; hac Stilicho, quem jactas pellere, dextra
Te ferit, hoc absens invadit viscera ferro.»

Sic fatur, meritoque latus transverberat ictu.
Felix illa manus, talem quæ prima cruorem
Hauserit, et fessi pœnam libaverit orbis!
Mox omnes fodiunt hastis, artusque trementes
Dilaniant; uno tot corpore pila tepescunt,
Et non infecto puduit mucrone reverti.
Hi vultus avidos, et adhuc spirantia vellunt
Lumina; truncatos alii rapuere lacertos:

à tes chaînes! Ne sais-tu pas d'où nous venons? Nous ferons-nous les satellites du despotisme, nous qui avons donné des lois et rendu la liberté aux autres peuples? Deux fois nous avons étouffé la guerre civile, deux fois nous avons franchi les Alpes : tant de guerres nous enseignent à ne pas servir les tyrans. »

Il tremble; la fuite est impossible, partout brille à ses yeux une forêt de glaives : surpris de se voir cerné de tous côtés, il demeure immobile et contemple avec stupeur ce cercle de pointes menaçantes. Tel l'animal récemment arraché aux montagnes qui l'ont vu naître, et transporté des profondeurs des forêts dans l'enceinte de l'arène, court et s'agite éperdu; le gladiateur l'excite par ses cris, et, le genou en terre, le menace de l'épieu; mais lui, tremblant d'effroi, promène ses regards sur les degrés du théâtre, et prête une oreille étonnée au sifflement de la foule qui l'entoure.

Un guerrier plus audacieux que tous les autres s'élance hors des rangs, l'épée nue, et non moins terrible par ses coups que par ses discours : «Stilichon, dit-il, Stilichon que tu te flattais de repousser, t'atteint et te frappe par ce bras; quoique absent, il te donne la mort par ce glaive.»

Il dit, et il lui plonge son arme dans son coupable flanc. Heureuse, cent fois heureuse la main qui la première versa le sang d'un tel monstre, et vengea ainsi l'univers désespéré! Bientôt tous à l'envi le percent de coups et mettent en pièces ses membres palpitans; à peine tant de javelots peuvent-ils suffire pour un seul corps; et qui n'a pu tremper ses mains dans ce sang impur en rougit de honte. Les uns lui arrachent le visage et ses yeux encore étincelans; les autres emportent ses bras muti-

Amputat ille pedes, humerum quatit ille solutis
Nexibus; hic fracti resecat curvamina dorsi;
Hic jecur, hic cordis fibras, hic pandit anhelas
Pulmonis latebras : spatium non invenit ira,
Nec locus est odiis : consumpto funere vix tum
Deseritur, sparsumque perit per tela cadaver.
Sic mons Aonius rubuit, quum Penthea ferrent
Mænades; aut subito mutatum Actæona cornu
Traderet insanis Latonia visa Molossis.

Criminibusne tuis credis, Fortuna, mederi?
Et male donatum speras æquare favorem
Suppliciis? una tot millia morte rependi?
Eversis agedum Rufinum divide terris,
Da caput Odrysiis, truncum mereantur Achivi.
Quid reliquis dabitur? nec singula membra peremptis
Sufficiunt populis :

Vacuo plebs obvia muro,
Jam secura, fluit; senibus non obstitit ætas,
Virginibusve pudor; viduæ, quibus ille maritos
Abstulit, orbatæque ruunt ad gaudia matres,
Insultantque alacres : laceros juvat ire per artus,
Pressaque calcato vestigia sanguine tingi.
Nec minus assiduis flagrant elidere saxis
Prodigiale caput, quod jam de cuspide summa
Nutabat, digna rediens ad mœnia pompa.
Dextera quin etiam ludo concessa vagatur

lés; un autre lui coupe les pieds ou tranche les liens qui retiennent son épaule; d'autres détachent la voûte fracassée de son dos; celui-ci déchire le foie, celui-là le cœur, un autre ses poumons encore haletans; c'est peu de tout son être pour assouvir leur rage, c'est peu de ces emportemens pour satisfaire leur insatiable haine. Quoique certains de sa mort, c'est à regret qu'ils s'éloignent de lui, et l'on reconnaît à peine les débris épars de son cacavre, tant est grand le nombre de traits qui le couvrent.

Ainsi se rougit de sang le mont d'Aonie, alors que les Ménades promenaient les restes de Penthée, ou lorsque la fille de Latone surprise livra à ses meutes impitoyables Actéon subitement changé en cerf.

Crois-tu donc, ô Fortune, avoir ainsi expié tes torts? crois-tu donc avoir racheté par son supplice l'abus de tes faveurs? tant de trépas sont-ils vengés par la mort d'un seul homme! Soit : partage la dépouille de Rufin entre les peuples qu'il désola, porte la tête aux enfans de la Thrace, offre le tronc à la Grèce courroucée. Mais que donneras-tu aux autres? Les débris de son corps ne suffiraient pas à satisfaire les nations qu'il décima.

Le peuple, désormais tranquille, se précipite en foule hors de la ville; le vieillard oublie ses ennuis, la vierge sa pudeur; les veuves qu'il priva de leurs maris, les mères qu'il laissa sans enfans courent jouir du spectacle de ses restes qu'elles insultent dans leur allégresse; elles se plaisent à marcher sur ses membres mutilés, et à baigner leurs pieds dans les flots de son sang. Elles voudraient aussi pouvoir écraser à coups de pierres sa tête funeste qui, balancée sur la pointe d'une lance, retournait à la ville dans un appareil digne de ses forfaits. Vouée à la dérision populaire, sa main erre de

Æra petens, fraudesque animi persolvit avari
Terribili lucro, vivosque imitata retentus
Cogitur adductis digitos inflectere nervis.

Desinat elatis quisquam confidere rebus,
Instabilesque deos, ac lubrica numina discat.
Illa manus, quæ sceptra sibi gestanda parabat,
Cujus se toties submisit ad oscula supplex
Nobilitas, inhumata diu, miseroque revulsa
Corpore, feralem quæstum post fata poposcit.
Aspiciat quisquis nimium sublata secundis
Colla gerit: triviis calcandus spargitur ecce,
Qui sibi pyramidas, qui non cedentia templis
Ornatura suos exstruxit culmina manes;
Et, qui Sidonio velari credidit ostro,
Nudus pascit aves: jacet en, qui possidet orbem,
Exiguæ telluris inops, et pulvere raro
Per partes tegitur, nusquam totiesque sepultus.

Senserunt convexa necem, tellusque nefandum
Amolitur onus: jam respirantibus astris,
Infernos gravat umbra lacus: pater Æacus horret;
Intrantemque etiam latratu Cerberus urget.
Tunc animæ, quas ille fero sub jure peremit,
Circumstant, nigrique trahunt ad judicis urnam
Infesto fremitu: veluti pastoris in ora
Commotæ glomerantur apes, qui dulcia raptu
Mella trahit, pennasque cient, et spicula tendunt,

porte en porte, implorant une aumône; les dons qu'elle recueillera vengeront les crimes que lui fit commettre l'avarice, et, pour imiter sa rapacité naturelle, on la force, en ramenant les nerfs sur eux-mêmes, à se creuser comme celle du mendiant.

Cessez donc, ô mortels, de compter sur la durée de la prospérité; apprenez combien les dieux sont inconstans et leurs faveurs incertaines. Cette main qui se préparait à porter le sceptre, que la noblesse à genoux s'abaissa tant de fois à baiser, long-temps privée de sépulture, et détachée violemment d'un corps en lambeaux, mendie après la mort une misérable aumône. Qu'il jette ici les yeux, celui qui, fier de sa fortune, élève une tête orgueilleuse; les voilà dispersés dans la fange les membres de ce mortel, qui érigea des pyramides altières et des monumens rivaux des temples des dieux pour immortaliser ses dépouilles; le voilà nu, servant de pâture aux oiseaux, ce présomptueux qui rêva la pourpre. Naguère maître de l'univers, il n'a pas même un coin de terre pour reposer : çà et là quelque peu de poussière couvre ses restes épars, qui partout ensevelis ne le sont nulle part.

Le ciel applaudit à son trépas, tandis que la terre rejette l'odieux fardeau de son cadavre; les astres sont délivrés de son aspect; déjà la barque de Caron gémit sous le poids de son ombre. Le vieil Éaque frémit à sa vue, et Cerbère le poursuit de ses aboiemens. Bientôt après les âmes des infortunés que sa tyrannie fit périr, l'entourent et le poursuivent de leurs clameurs accusatrices jusqu'au tribunal du juge inexorable. Telles des abeilles irritées s'élancent par troupes contre le berger qui leur enlève les trésors de leur miel; on les voit agi-

Et tenuis saxi per propugnacula cinctæ
Rimosam patriam, dilectaque pumicis antra
Defendunt, pronoque favos examine velant.

Est locus, infaustis quo conciliantur in unum
Cocytos Phlegethonque vadis, inamœnus uterque
Alveus : hic volvit lacrymas; hic igne redundat.
Turris per geminos flammis vicinior amnes
Porrigitur, solidoque rigens adamante sinistrum
Proluit igne latus; dextra Cocytia findit
Æquora, triste gemens, et fletu concita plangit.
Huc post emeritam mortalia sæcula vitam
Deveniunt : ibi nulla manent discrimina fati,
Nullus honos, vanoque exutum nomine regem
Proturbat plebeius egens. Quæsitor in alto
Conspicuus solio prætentat crimina Minos,
Et justis dirimit sontes : quos nolle fateri
Viderit, ad rigidi transmittit verbera fratris.
Nam juxta Rhadamanthus agit : quum gesta superni
Curriculi, totosque diu perspexerit actus,
Exæquat damnum meritis, et muta ferarum
Cogit vincla pati : truculentos ingerit ursis,
Prædonesque lupis; fallaces vulpibus addit.
At qui desidia semper vinoque gravatus,
Indulgens Veneri voluit torpescere luxu,
Hunc suis immundi pingues detrudit in artus.
Qui justo plus esse loquax, arcanaque suevit
Prodere, piscosas fertur victurus in undas,
Ut nimiam pensent æterna silentia vocem.
Quos ubi per varias, annis ter mille, figuras

ter leurs ailes, présenter leurs dards; et, retranchées dans les cavités du rocher qui leur sert d'asile, défendre leur commune patrie, leur antre chéri, et de leurs essaims vigilans masquer le dépôt de leurs rayons.

Il est un lieu où se réunissent les sombres flots du Cocyte et du Phlégéton; l'aspect de leur lit est affreux: l'un roule des larmes, l'autre des torrens de feu. Entre les deux fleuves, mais plus avant dans celui qui vomit les flammes, se déploie une tour bâtie du fer le plus solide. D'un côté le feu baigne ses flancs, de l'autre elle présente une barrière au Cocyte, qui, sans cesse battue par ses eaux, rend un murmure plaintif et de tristes gémissemens. C'est là qu'après avoir terminé leur carrière viennent s'abîmer les générations humaines: en ce séjour, plus de distinctions, plus d'honneurs; on voit le pauvre coudoyer le roi dépouillé de ses vains titres. Juge équitable, Minos, du haut de son tribunal, interroge les consciences et sépare l'innocent du coupable. S'il n'a pu obtenir du criminel un aveu, il le livre à la justice de son impitoyable frère. Rhadamante, en effet, siège à côté de lui: après avoir reconnu la conduite des mortels sur la terre et mûrement examiné chacune de leurs actions, il établit la balance du bien, du mal, et les condamne à habiter le corps de différens animaux: l'homme cruel passe dans celui d'un ours; le voleur dans celui d'un loup; le trompeur dans celui d'un renard. Celui qui vécut toujours plongé dans l'oisiveté et dans l'ivresse, ou qui, enclin à de sales voluptés, ne s'occupa que de satisfaire ses sens, celui-là revêt la forme épaisse et hideuse d'un pourceau. Le babillard qui prit plaisir à trahir les secrets des autres s'en va errer dans les ondes parmi les poissons, afin d'expier, par un éternel silence, l'intem-

Egit Lethæo purgatos flumine, tandem
Rursus ad humanæ revocat primordia formæ.

Tum quoque, dum lites, Stygiique negotia solvit
Dura fori, veteresque reos ex ordine quærit,
Rufinum procul ecce notat, visuque severo
Lustrat, et ex imo concussa sede profatur:

« Huc superum labes, huc insatiabilis auri
Proluvies, pretioque nihil non ause parato,
Quodque mihi summum scelus est, huc improbe legum
Venditor, Arctoi stimulator perfide Martis,
Cujus ob innumeras strages angustus Averni
Jam sinus, et plena lassatur portitor alno.
Quid demens manifesta negas? en pectus inustæ
Deformant maculæ, vitiisque inolevit imago,
Nec sese commissa tegunt. Genus omne dolorum
In te ferre lubet: dubio tibi pendula rupes
Immineat lapsu: volucer te torqueat axis:
Te refugi fallant latices, atque ore natanti
Arescat decepta sitis; dapibusque relictis
In tua mansurus migret præcordia vultur.
Quanquam omnes alii, quos hæc tormenta fatigant,
Pars quota sint, Rufine, tui? quid tale vel audax
Fulmine Salmoneus, vel lingua Tantalus egit,
Aut inconcesso Tityos deliquit amore?
Cunctorum si facta simul jungantur in unum,
Præcedes numero: cui tanta piacula quisquam
Supplicio conferre valet? quid denique dignum
Omnibus inveniam, vincant quum singula pœnas?

pérance de ses discours. Après avoir pendant trois mille ans éprouvé diverses métamorphoses, ils viennent se purifier dans les eaux du Léthé, puis il leur est permis de reprendre la forme humaine.

Minos remplissait ses redoutables fonctions de juge des enfers, interrogeant les coupables par leur ordre d'arrivée; lorsque tout à coup il aperçoit de loin Rufin, il l'examine d'un œil courroucé, et de son tribunal ébranlé jusqu'en ses fondemens, il lui adresse ces paroles:

« Viens ici, opprobre des humains, monstre qui jamais ne te rassasias d'or, à qui l'amour du gain fit commettre tous les excès; approche, misérable qui, ô comble de la perversité! trafiquas de la justice, qui ameutas le Nord contre ta patrie, tigre dont la rage sanguinaire a comblé l'Averne et fatigué la barque de l'infernal nocher. Dans ton égarement tu voudrais nier l'évidence. Ton âme est souillée de taches ineffaçables : l'image de tous les vices s'y est empreinte; en vain le crime voudrait se déguiser. Pèsent sur toi tous les tourmens des enfers! qu'un roc suspendu sur ta tête la menace à chaque instant de sa chute! qu'une roue tournant sans relâche torture tes membres! que l'eau fuie devant toi, que la soif dessèche ta bouche au sein des flots, et, qu'abandonnant sa proie, l'immortel vautour vienne fixer son séjour dans tes entrailles! Tous ceux qui endurent ces supplices, que sont-ils auprès de toi? Qu'a fait l'audacieux Salmonée armé de sa foudre; qu'a fait l'indiscret Tantale; qu'a fait Tithyus aux sacrilèges amours, qui approche de tes odieux attentats? Tous leurs crimes réunis n'égalent pas en nombre ceux que tu as commis. Quel châtiment pourrait venger tant d'iniquités? Comment en trouver un pour toutes, quand il n'en est pas une qui ne

Tollite de mediis animarum dedecus umbris.
Aspexisse sat est : oculis jam parcite nostris,
Et Ditis purgate domos : agitate flagellis
Trans Styga, trans Erebum : vacuo mandate barathro
Infra Titanum tenebras, infraque recessus
Tartareos, nostrumque Chaos, qua noctis opacæ
Fundamenta latent, penitusque immersus anhelet,
Dum rotet astra polus, feriant dum litora venti. »

---

dépasse toutes les peines de l'enfer? Enlevez du sein des mânes cette âme, la honte des autres âmes; c'est déjà trop de l'avoir vue: épargnez désormais à nos yeux l'aspect de ce monstre, purgez-en le royaume des ombres; qu'on le chasse à coups de fouet par delà le Styx, par delà l'Érèbe; qu'on le précipite dans l'immensité du vide, au dessous des cachots des Titans, au dessous des gouffres du Tartare, au dessous du Chaos même, parmi les sources de la nuit, qu'il gémisse dans ces profondeurs, tant que les astres sillonneront le ciel, tant que les vents viendront frapper le rivage. »

DE TERTIO CONSULATU

HONORII AUGUSTI

PANEGYRIS.

PRÆFATIO.

Parvos non aquilis fas est educere fetus
  Ante fidem Solis, judiciumque poli.
Nam pater, excusso saliit quum tegmine proles,
  Ovaque maternus rupit hiulca tepor;
Protinus implumes convertit ad æthera nidos,
  Et recto flammas imperat ore pati:
Consulit ardentes radios, et luce magistra
  Natorum vires ingeniumque probat.
Degeneres refugo torsit qui lumine visus,
  Unguibus hunc sævis ira paterna ferit:
Exploratores oculis qui pertulit ignes,
  Sustinuitque acie nobiliore diem,
Nutritur volucrumque potens et fulminis hæres,
  Gesturus summo tela trisulca Jovi.
Me quoque Pieriis tentatum sæpius antris
  Audet magna suo mittere Roma deo.
Jam dominas aures, jam regia tecta meremur,
  Et chelys Augusto judice nostra sonat.

PANÉGYRIQUE

SUR LE

TROISIÈME CONSULAT D'HONORIUS.

PRÉFACE.

L'AIGLE, avant d'élever ses petits, doit prendre conseil du soleil et interroger les cieux. Aussi le voit-on, lorsque ses nobles rejetons brisent leur enveloppe, qu'ils sont sortis de l'œuf que la chaleur maternelle a fait éclore, tourner aussitôt leurs têtes vers la voûte éthérée et les forcer à braver de leurs regards les feux de l'astre du jour. Il consulte les rayons enflammés, et, d'après l'effet de leur lumière, juge des forces et du courage de ses nourrissons. L'aiglon, indigne de sa race, a-t-il détourné son œil intimidé, le père courroucé le déchire de ses impitoyables serres; mais s'il a supporté noblement l'épreuve et soutenu d'un regard intrépide la clarté céleste, souverain des airs, héritier de la foudre, il vivra pour porter un jour l'arme redoutable de Jupiter.

AINSI des grottes de l'Aonie, qui souvent entendirent mes essais, je viens, messager de Rome, me présenter devant le dieu qu'elle adore. Déjà se sont ouvertes pour moi les portes du palais, le maître du monde m'écoute, et mon luth retentissant implore son auguste suffrage.

DE TERTIO CONSULATU

HONORII AUGUSTI

PANEGYRIS.

Tertia Romulei sumant exordia fasces,
Terque suas ducat bellatrix pompa curules:
Festior annus eat, cinctusque imitata Gabinos,
Dives Hydaspeis augescat purpura gemmis:
Succedant armis trabeæ; tentoria lictor
Ambiat, et Latiæ redeant ad signa secures.

Tuque, o, qui patrium curis æqualibus orbem
Eoo cum fratre regis, procede secundis
Alitibus, Phœbique novos ordire meatus,
Spes votumque poli, quem primo a limine vitæ
Nutrix aula fovet; strictis quem fulgida telis
Inter laurigeros aluerunt castra triumphos.
Ardua privatos nescit fortuna penates,
Et regnum cum luce dedit: cognata potestas
Excepit Tyrio venerabile pignus in ostro,
Lustravitque tuos aquilis victricibus ortus
Miles, et in mediis cunabula præbuit hastis.

Te nascente, ferox toto Germania Rheno.

PANÉGYRIQUE

SUR

LE TROISIÈME CONSULAT D'HONORIUS.

QUE pour la troisième fois s'élèvent les faisceaux de Romulus, que pour la troisième fois une pompe guerrière accompagne la chaise curule; que l'année offre une suite de fêtes; que l'Hydaspe enrichisse de ses pierreries le vêtement emprunté à Gabie; que l'armure fasse place à la trabée; que le licteur veille sur la tente consulaire, et que les haches suivent encore l'étendard impérial.

ET toi qui, avec ton frère, arbitre des destinées de l'Orient, partages l'empire du monde, glorieux héritage de votre père, poursuis ta carrière sous d'heureux auspices; continue à être l'espoir et l'objet de l'envie du ciel, puissant monarque, qui eus la cour pour nourrice, qui grandis au milieu du fracas des camps, à l'ombre des palmes de la victoire. La condition de sujet te fut toujours inconnue : fils de la puissance, elle te donna le sceptre en même temps qu'elle te donna le jour. La pourpre, à ta naissance, te recueillit comme un dépôt sacré; l'armée t'entoura de ses aigles victorieuses, et t'offrit un berceau au milieu de ses bataillons.

LORSQUE tu vis le jour, la superbe Germanie trembla

Intremuit, movitque suas formidine silvas
Caucasus, et positis numen confessa pharetris,
Ignavas Meroe traxit de crine sagittas.

Reptasti per scuta puer, regumque recentes
Exuviæ tibi ludus erant, primusque solebas
Aspera complecti torvum post prœlia patrem,
Signa triumphato quoties flexisset ab Istro,
Arctoa de strage calens, et poscere partem
De spoliis, Scythicosve arcus, aut rapta Gelonis
Cingula, vel jaculum Daci, vel frena Suevi:
Ille coruscanti clypeo te sæpe volentem
Sustulit arridens, et pectore pressit anhelo
Intrepidum ferri, galeæ nec triste timentem
Fulgur, et ad summas tendentem brachia cristas:
Tum sic lætus ait: « Rex o stellantis Olympi,
Talis perdomito redeat mihi filius hoste,
Hyrcanas populatus opes, aut cæde superbus
Assyria; sic ense rubens, sic flamine crebro
Turbidus, et grato respersus pulvere belli,
Armaque gaviso referat captiva parenti.»

Mox ubi firmasti recto vestigia gressu,
Non tibi desidias molles, nec marcida luxu
Otia, nec somnos genitor permisit inertes:
Sed nova per duros instruxit membra labores,
Et cruda teneras exercuit indole vires,
Frigora sæva pati, gravibus non cedere nimbis,
Æstivum tolerare jubar, tranare sonoras

d'un bout à l'autre du Rhin; les forêts du Caucase s'en émurent, et l'Éthiopien, reconnaissant la présence d'un dieu, cessa de faire de sa tête un carquois, et détacha de sa chevelure ses flèches impuissantes.

Dans ton enfance, tes premiers pas foulèrent des boucliers, et tu eus pour jouets les dépouilles sanglantes des rois. Malgré son aspect farouche, tu courais le premier embrasser ton père au sortir des combats, lorsqu'il ramenait ses étendards triomphans des bords de l'Ister, et revenait couvert du sang des peuples du Nord. Le premier, tu lui demandais ta part du butin; tantôt l'arc conquis sur le Scythe, tantôt le baudrier du Gelon, ou le javelot du Dace, ou bien la bride enlevée au Suève. Alors, sûr de te plaire, il t'élevait en souriant sur son bouclier étincelant, il te pressait sur son sein agité; et, loin que la vue du fer et des éclairs de son casque t'intimidât, tes petits bras cherchaient à saisir son panache altier. Ce fut dans un de ces momens d'ivresse qu'il dit: « O monarque de l'Olympe, puisse un jour mon fils, l'effroi de ses ennemis, revenir ainsi dans mes bras, vainqueur de l'Hyrcanie, ou chargé des dépouilles de l'Assyrie! Puisse-t-il, le glaive teint de sang, la poitrine haletante, et couvert de la noble poussière du champ de bataille, rapporter ainsi de glorieux trophées aux yeux enchantés de son père! »

Bientôt après, lorsque tu commenças à presser le sol d'un pas plus affermi, loin de te permettre les douceurs de l'oisiveté, une voluptueuse inaction ou un sommeil fait pour énerver, ton père soumit tes membres délicats à de rudes travaux; sans être arrêté par ton âge, il exerça tes forces naissantes, t'accoutuma à supporter le froid des hivers, à braver la tempête, à endurer les

Torrentum furias, adscensu vincere montes,
Planitiem cursu, valles et concava saltu;
Nec non in clypeo vigiles perducere noctes,
In galea potare nives; nunc spicula cornu
Tendere, nunc glandes Baleari spargere funda:
Quoque magis nimium pugnæ inflammaret amorem,
Facta tui numerabat avi, quem litus adustæ
Horrescit Libyæ, ratibusque impervia Thule.
Ille leves Mauros, nec falso nomine Pictos
Edomuit, Scotumque vago mucrone secutus,
Fregit Hyperboreas remis audacibus undas,
Et geminis fulgens utroque sub axe tropæis
Tethyos alternæ refluas calcavit arenas.
Hos tibi virtutum stimulos, hæc semina laudum,
Hæc exempla dabat: non ocius hausit Achilles
Semiferi præcepta senis, seu cuspidis artes,
Sive lyræ cantus, medicas seu disceret herbas.

Interea turbata fides, civilia rursus
Bella tonant, dubiumque quatit discordia mundum.
Proh crimen Superum! longi proh dedecus ævi!
Barbarus Hesperias exsul possederat urbes,
Sceptraque dejecto dederat romana clienti.
Jam princeps molitur iter, gentesque remotas
Colligit Auroræ, tumidus quascunque pererrat
Euphrates, quas lustrat Halys, quas ditat Orontes.
Thuriferos Arabes saltus, vada Caspia Medi,
Armenii Phasin, Parthi liquere Niphaten.

ardeurs de l'été, à passer à la nage les eaux retentissantes des torrens, à gravir les montagnes, à courir à travers les plaines, à franchir d'un saut léger les vallons et les fossés, à passer les nuits sous les armes, à boire la neige dans un casque; tantôt il t'enseignait à manier l'arc et la flèche, tantôt à lancer la pierre au moyen de la fronde; et, pour allumer plus puissamment en toi l'amour des combats, il te racontait les exploits de ton aïeul, terreur de la brûlante Libye et de la lointaine Thulé, inaccessible aux vaisseaux. Ce héros soumit le Maure fugitif, et le Picte, si digne de son nom, poursuivit le Scot dans sa course incertaine, battit de ses rames audacieuses les eaux des contrées hyperboréennes, et, tout resplendissant des dépouilles du Nord et du Midi, foula de ses pieds les sables mobiles de l'une et l'autre mer. Telles étaient les leçons de vertu, le germe de gloire, les exemples qu'il déposait dans ton sein; moins promptement Achille profita des enseignemens du vieux centaure, soit qu'il lui apprît à lancer le javelot, à tirer des sons de la lyre, ou à connaître les plantes salutaires.

Cependant la fidélité s'ébranle, le fracas des guerres civiles recommence, la discorde agite le monde chancelant. O tyrannie des dieux! ô honte éternelle du monde! le Barbare s'était emparé des villes de l'Hespérie, et avait livré le sceptre de l'empire aux mains d'un vil client. Déjà Théodose est en marche; il rassemble les peuples de l'Orient, tous ceux dont le rapide Euphrate baigne les campagnes, tous ceux que visite l'Halys, tous ceux qu'enrichit l'Oronte. L'Arabe abandonne ses retraites embaumées par l'encens; le Mède, les rives de la

Quæ tibi tunc Martis rabies, quantusque sequendi
Ardor erat! quanto flagrabant pectora voto,
Optatas audire tubas, campique cruenta
Tempestate frui, truncisque immergere plantas!
Ut Leo, quem fulvæ matris spelunca tegebat
Uberibus solitum pasci, quum crescere sensit
Ungue pedes, et terga jubis, et dentibus ora,
Jam negat imbelles epulas, et rupe relicta,
Gætulo comes ire patri, stabulisque minari
Æstuat, et celsi tabo sordere juvenci.

Ille vetat, rerumque tibi commendat habenas,
Et sacro meritos ornat diademate crines.
Tantaque se rudibus pietas ostendit in annis,
Sic ætas animo cessit, quererentur ut omnes
Imperium tibi sero datum: victoria velox
Auspiciis effecta tuis: pugnastis uterque;
Tu fatis, genitorque manu: te propter, et Alpes
Invadi faciles; cauto nec profuit hosti
Munitis hæsisse locis: spes irrita valli
Concidit, et scopulis patuerunt claustra revulsis.
Te propter, gelidis Aquilo de monte procellis
Obruit adversas acies, revolutaque tela
Vertit in auctores, et turbine reppulit hastas.
O nimium dilecte Deo, cui fundit ab antris
Æolus armatas hiemes, cui militat æther,
Et conjurati veniunt ad classica venti!
Alpinæ rubuere nives, et Frigidus amnis

mer Caspienne; l'Arménien, les bords du Phase; le Parthe, ceux du Niphate.

Quel amour des combats, quelle ardeur à poursuivre l'ennemi te possédait alors! Que tu aimais à entendre les accens du clairon, à voir les luttes terribles du champ de bataille, à fouler aux pieds les cadavres sanglans!

Tel on voit un jeune lion, que sa mère nourrissait au sein d'un antre du lait de ses mamelles. A peine sent-il croître ses griffes meurtrières, sa crinière flotter sur son dos, sa gueule se hérisser de dents, qu'il refuse aussitôt toute nourriture qu'il n'a pas conquise; loin de sa retraite, il court sur les traces de son père, brûlant de porter le ravage dans les étables et de se baigner dans le sang d'un taureau plus grand que lui.

Théodose est obligé de te contenir, il te confie les rênes de l'état, et pour prix de ta valeur, place sur ton front le diadème des rois. Tel était, malgré ta jeunesse, l'éclat de tes vertus, ton mérite était si fort au dessus de ton âge, que tous se plaignaient de ce que l'empire t'était conféré si tard. La victoire, sous tes auspices, se hâte de couronner nos armes : d'un côté, ton heureuse étoile, de l'autre, le redoutable bras de ton père ont combattu pour nous; grâce à toi, les Alpes s'aplanissent devant nous; l'ennemi succombe derrière ses remparts impuissans; l'espoir qu'il fonde sur ses retranchemens croule avec eux, et une route s'ouvre pour nous à travers tant de rochers entassés. Grâce à toi, l'Aquilon glacé, chassant du haut des montagnes l'ouragan contre les bataillons rebelles, fait tourner contre eux les traits qu'ils brandissent, et, par son souffle terrible, repousse leurs javelots. O monarque chéri des dieux! pour toi Éole déchaîne du fond de ses antres des tempêtes toutes

Mutatis fumavit aquis, turbaque cadentum
Staret, ni rapidus juvisset flumina sanguis.

At ferus inventor scelerum trajecerat altum
Non uno mucrone latus, duplexque tepebat
Ensis, et ultrices in se converterat iras.
Tandem justa manus.

Jam libertate reducta
Quamvis emeritum peteret natura reverti
Numen, et auratas astrorum panderet arces,
Nutaretque oneri venturo conscius Atlas,
Distulit Augustus cupido se credere cœlo,
Dum tibi pacatum præsenti traderet orbem.

Nec mora; Bistoniis alacer consurgis ab oris,
Inter barbaricas ausus transire cohortes,
Impavido vultu: linquis Rhodopeia saxa
Orpheis animata modis; juga deseris Œtes,
Herculeo damnata rogo; post Pelion intras
Nereis illustre toris. Te pulcher Enipeus
Celsaque Dodone stupuit, rursusque locutæ
In te Chaoniæ moverunt carmina quercus.
Illyrici legitur plaga litoris; arva teruntur
Dalmatiæ; Phrygii numerantur stagna Timavi.
Gaudent Italiæ sublimibus oppida muris
Adventu sacrata tuo: submissus adorat
Eridanus, blandosque jubet mitescere fluctus,
Et Phaethonteas solitæ deflere ruinas

armées, l'air combat pour toi, et les vents viennent se ranger sous tes drapeaux. Les neiges des Alpes se sont rougies; des nuages de fumée se sont élevés du sein du Frigidus, et une digue de cadavres eût enchaîné ses eaux, si des flots de sang n'en eussent facilité le cours.

CEPENDANT le cruel artisan de tant de forfaits s'était percé de plusieurs coups; deux glaives à la fois fumaient teints de son sang; et, faisant enfin de sa main un instrument de justice, il avait tourné ses fureurs contre lui-même.

LA liberté est rendue au monde. Théodose a rempli sa mission; mais quoique la nature le rappelle dans son sein, et lui ouvre les portes dorées des cieux, quoique Atlas fléchisse déjà à l'aspect du fardeau qui va peser sur lui, le héros cependant diffère de se rendre aux vœux de l'Olympe; il veut auparavant remettre entre tes mains l'univers pacifié.

SOUDAIN à sa voix tu quittes les côtes de la Thrace; et, dans ton audace, que n'effraie aucun danger, tu te fraies un passage à travers les bataillons des Barbares : tu laisses derrière toi le Rhodope, dont les rochers s'animèrent aux doux accens d'Orphée; tu t'éloignes de l'Eta, triste théâtre du trépas d'Hercule, pour gravir le Pélion, célèbre par l'hymen de Thétys. A ta vue l'Énipée et l'altière Dodone demeurèrent interdits, et les chênes de la Chaonie, cessant d'être muets, firent de nouveau entendre leurs oracles. Tu poursuis ta route le long des côtes de l'Illyrie; tu foules les campagnes de la Dalmatie, tu traverses les bouches du Timave, cher aux Troyens. L'allégresse éclate dans les orgueilleuses cités de l'Italie, désormais consacrées par ton passage. L'Éridan, plein de respect, s'humilie devant toi et commande

Roscida frondosæ revocant electra sorores.

Quantæ tum juvenes, quantæ sprevere pudorem
Spectandi studio matres, puerisque severi
Certavere senes, quum tu genitoris amico
Exceptus gremio, mediam veherere per urbem,
Velaretque pios communis laurea currus!
Qui non Luciferum roseo cum Sole videri
Credidit, aut junctum Bromio radiare Tonantem?

Floret cristatis exercitus undique turmis,
Quisque sua te voce canens : præstringit ahena
Lux oculos, nudique seges Mavortia ferri
Ingeminat splendore diem. Pars nobilis arcu,
Pars longe jaculis, pars cominus horrida contis.
Hi volucres tollunt aquilas, hi picta draconum
Colla levant, multusque tumet per nubila serpens
Iratus, stimulante Noto, vivitque receptis
Flatibus, et vario mentitur sibila tractu.

Ut ventum ad sedes, cunctos discedere tectis
Dux jubet, et generum compellat talibus ultro :

« Bellipotens Stilicho, cujus mihi robur in armis,
Pace probata fides : quid enim per prælia gessi
Te sine? quem merui te non sudante triumphum?
Odrysium pariter Getico fœdavimus Hebrum

à ses flots de se calmer, et les Héliades, qui ne cessèrent jamais de pleurer la chute de Phaéton, retiennent les larmes d'ambre que distille leur écorce.

COMBIEN de jeunes filles, combien de mères oublièrent en ce jour les lois de la pudeur, combien de vieillards austères disputèrent aux enfans le bonheur de te contempler, lorsque, pressé dans les bras de ton père, tu traversas Rome sur un char qu'ombrageait un commun laurier! Qui ne crut pas voir alors Lucifer, mariant son éclat aux pourpres du soleil, et Bacchus à côté du dieu de l'Olympe, brillant de toute sa majesté?

DE toutes parts des panaches ondoyans s'élèvent sur le front des guerriers qui, chacun dans son langage, chantent tes louanges; les lueurs de l'airain éblouissent les yeux, et une forêt de glaives nus augmentent, par leur splendeur, les lumières du jour. Quelques-uns se font remarquer par leur arc, d'autres par des javelots qui se lancent au loin, d'autres par leurs piques avec lesquelles ils ne combattent que de près; ceux-ci promènent des aigles aux ailes déployées, ceux-là brandissent des bannières menaçantes, image du serpent, qui, cédant avec courroux au souffle de Notus, se dressent et se gonflent à travers les airs, semblent recevoir la vie des assauts des vents, et, par leur froissement redoublé, imitent jusqu'aux sifflemens du monstre qu'elles représentent.

LORSQUE le cortège fut arrivé au palais, l'empereur commande à la foule de s'éloigner, et s'adressant à son gendre:

« INVINCIBLE Stilichon, dont la guerre m'a montré la valeur, et la paix, la fidélité; car ai-je livré une bataille à laquelle tu n'aies contribué? ai-je remporté une victoire que je ne doive à ton assistance? Ensemble nous avons

Sanguine, Sarmaticas pariter prostravimus alas,
Rhipæaque simul fessos porreximus artus
In glacie, stantemque rota sulcavimus Istrum.
Ergo age, me quoniam cœlestis regia poscit,
Tu curis succede meis; tu pignora solus
Nostra fove; geminos dextra tu protege fratres.
Per consanguineos thalamos, noctemque beatam,
Per tædas, quas ipsa tuo regina levavit
Conjugio, sociaque nurum produxit ab aula,
Indue mente patrem, crescentes dilige fœtus
Ut ducis, ut soceri : jam jam securus ad astra
Te custode, ferar. Rupta si mole Typhœus
Vinclis prosiliat, Tityos si membra resolvat,
Si furor Enceladi projecta mugiat Ætna;
Opposito Stilichone cadent. »

Nec plura locutus,
Sicut erat, liquido signavit tramite nubes,
Ingrediturque globum Lunæ, limenque relinquit
Arcados, et Veneris clementes advolat auras.
Hinc Phœbi permensus iter, flammamque nocentem
Gradivi, placidumque Jovem, stetit arce suprema,
Algenti qua zona riget Saturnia tractu.
Machina laxatur cœli, rutilæque patescunt
Sponte fores. Arctoa parat convexa Bootes :
Australes reserat portas succinctus Orion;
Invitantque novum sidus, pendentque vicissim,
Quas partes velit ille sequi, quibus esse sodalis
Dignetur stellis, aut qua regione morari.

rougi l'Hèbre, honneur de la Thrace, du sang du Gète; ensemble nous avons terrassé le Sarmate, nous avons étendu nos membres fatigués sur les neiges du Riphée, et sillonné sur un char les glaces de l'Ister. Prépare-toi, puisque le ciel me réclame, à me remplacer dans les soins de l'empire; accepte en tutelle mes fils chéris; que ton bras protège également les deux frères. Par les torches qui éclairèrent ton hymen, et que porta la reine elle-même, lorsque, du palais d'un parent, elle t'amena ta jeune épouse, revêts les sentimens d'un père, aime ces deux nobles rejetons comme les enfans de celui qui fut ton maître, de celui qui fut ton père : assuré de tes soins, je monterai sans alarmes au céleste séjour. Quand Typhée brisant son rocher, se déroberait à sa chaîne, quand Tityus affranchirait ses membres captifs, quand Encelade repoussant loin de lui l'Etna, ferait entendre ses mugissemens furieux, leur puissance viendrait expirer aux pieds de Stilichon. »

Il dit, et soudain, sans changer de forme, il se fraie à travers les nues un lumineux sentier; après avoir franchi les régions de la lune, il laisse derrière lui les contours de Mercure, et se dirige vers l'astre bienfaisant de Vénus. Ensuite il parcourt la carrière lumineuse de Phébus, s'élève à travers les flammes homicides de Mars et l'atmosphère paisible de Jupiter, et s'arrête enfin au sommet des airs, dans ces espaces glacés, où Saturne siège au milieu des frimas. Alors s'entr'ouvre la voûte céleste, et les portes radieuses de l'Olympe se retirent d'elles-mêmes. Bootès lui prépare sa place au sein de l'Ours; Orion, le glaive en main, lui ouvre les portes de l'Auster; ils appellent à l'envi ce nouvel astre, et attendent avec anxiété qu'il décide où il tournera ses pas, à quelles étoiles il

8.

O DECUS ætherium, terrarum gloria quondam,
Te tuus Oceanus natali gurgite lassum
Excipit, et notis Hispania proluit undis.
Fortunate parens, primos quum detegis ortus,
Adspicis Arcadium; quum te proclivior urges,
Occiduum visus remoratur Honorius ignem.
Et quocumque vagos flectas sub cardine cursus,
Natorum per regna venis, qui mente serena,
Maturoque regunt victas moderamine gentes;
Sæcula qui rursus formant meliore metallo.
LUGET avarities Stygiis innexa catenis,
Cumque suo demens expellitur ambitus auro.
Non dominantur opes; non corrumpentia sensus
Dona valent; emitur sola virtute potestas.

UNANIMI fratres, quorum mare terraque fatis
Debentur, quodcumque manus evasit avitas,
Quod superest patri, vobis jam Mulciber arma
Præparat, et Sicula Cyclops incude laborat;
Brontes innumeris exasperat ægida signis;
Altum fulminea crispare in casside conum
Festinat Steropes; nectit thoraca Pyracmon;
Ignifluisque gemit Lipare fumosa cavernis.
Vobis Ionia virides Neptunus in alga
Nutrit equos, qui summa freti per cærula possint
Ferre viam, segetemque levi percurrere motu,
Nesciat ut spumas, nec proterat ungula culmos.

daignera s'associer, et dans quelle région du ciel il se fixera.

O Théodose, l'ornement du ciel! après avoir été la gloire de la terre, c'est au sein de l'Océan qui te donna le jour que tu arrêtes ta course, et l'Ibérie te baigne de ses ondes reconnaissantes. Père fortuné! à ton lever, tu aperçois Honorius, et, lorsque tu te précipites vers ton déclin, la vue d'Honorius t'avertit de retarder ta marche. Ainsi, de quelque côté que tu promènes ton astre, tu visites les états de tes enfans, de ces princes adorés, qui d'une main sage et prudente tiennent les rênes des empires que leur soumit la victoire, et ramènent les vertus d'un âge plus heureux.

L'Avarice pleure enchaînée au fond des enfers, et la folle ambition fuit au loin avec son or. La puissance n'est plus pour la richesse; les présens corrupteurs n'ont plus d'influence; le pouvoir est désormais le prix de la seule vertu.

Couple fortuné! modèle de concorde! à qui les destins ont promis l'empire de l'univers, qui devez réunir sous votre sceptre ce que ne purent conquérir vos aïeux et ce qui échappa au joug de votre père; déjà pour vous Vulcain forge des armes, et l'enclume gémit sous les coups du Cyclope; sous la main de Brontès le bouclier se hérisse d'innombrables figures; Stérope, empressé, prépare le casque étincelant à recevoir le panache altier; Pyracmon réunit les anneaux de la cuirasse; et la fumeuse Lipari retentit des mugissemens qui s'échappent de ses cavernes enflammées. Pour vous, sur les rives fertiles de l'Ionie, Neptune nourrit de jeunes coursiers: on les verra parcourir d'un pas sûr la surface de la plaine liquide, effleurer les moissons dans leur course légère,

Jam video Babylona rapi, Parthumque coactum
Non ficta trepidare fuga; jam Bactra teneri
Legibus, et famulis Gangen pallescere ripis,
Gemmatosque humilem dispergere Persida cultus.
Ite per extremum Tanain, pigrosque Triones;
Ite per ardentem Libyam, superate vapores
Solis, et arcanos Nili deprendite fontes;
Herculeum finem, Bacchi transcurrite metas,
Vestri juris erit quidquid complectitur axis.
Vobis rubra dabunt pretiosas æquora conchas,
Indus ebur, ramos Panchaia, vellera Seres.

sans faire jaillir l'écume, sans courber sous leurs pieds la tête de l'épi.

Déja je vois Babylone soumise et le Parthe, dans sa frayeur, emporté par une fuite qui n'est plus simulée; déjà la Bactriane reconnaît nos lois, le Gange, pâle d'effroi, roule ses ondes captives, et le Perse humilié dépouille à nos pieds sa parure de diamans. Volez aux extrémités du Tanaïs, sous les glaces de l'une et l'autre Ourse; volez parmi les sables brûlans de la Libye, par delà les vapeurs ardentes du soleil, et surprenez le secret des sources du Nil; laissez derrière vous les colonnes d'Hercule, franchissez les bornes que Bacchus mit à ses courses, tout ce qu'embrasse le ciel est de votre domaine; les eaux de l'Érythrée vous prodigueront leurs perles, l'Inde son ivoire, l'Arabie ses parfums, et le Sère, ses toisons.

DE QUARTO CONSULATU

HONORII AUGUSTI

PANEGYRIS.

Auspiciis iterum sese regalibus annus
Induit, et nota fruitur jactantior aula;
Limina nec passi circum privata morari
Exsultant reduces, Augusto consule, fasces.
Cernis ut armorum proceres, legumque potentes,
Patricios sumunt habitus, et more Gabino
Discolor incedit legio, positisque parumper
Bellorum signis, sequitur vexilla Quirini?
Lictori cedunt aquilæ, ridetque togatus
Miles, et in mediis effulget Curia castris.
Ipsa Palatino circumvallata senatu,
Jam trabeam Bellona gerit, parmamque removit
Et galeam, sacras humeris vectura curules.
Nec te laurigeras pudeat, Gradive, secures
Pacata gestare manu, Latiaque micantem
Loricam mutare toga, dum ferreus hæret
Currus, et Eridani ludunt per prata jugales.

Haud indigna coli, nec nuper cognita Marti
Ulpia progenies, et quæ diademata mundo

PANÉGYRIQUE

SUR

LE QUATRIÈME CONSULAT D'HONORIUS.

L'ANNÉE s'ouvre encore une fois sous les auspices d'un empereur, et d'avance elle jouit de la nouvelle gloire qui l'attend; trop long-temps condamnés à orner la porte d'un sujet, les faisceaux reviennent avec plaisir se fixer devant le palais de César. Voyez l'élite des guerriers et des magistrats revêtir l'habit des patriciens, et les légions aux diverses couleurs s'avancer toutes parées de la robe des Gabiens; veuves pour un instant de leurs étendards guerriers, elles suivent la paisible bannière de Romulus. Les aigles cèdent le pas aux licteurs, le soldat rit de porter la toge, et l'on voit briller au milieu des camps le sanctuaire des lois. Bellone elle-même, entourée du cercle des sénateurs, s'enorgueillit de porter la trabée; elle a mis de côté le casque et le bouclier pour s'atteler au char des consuls. Et toi, dieu des batailles, ne rougis pas de porter d'une main pacifique la hache ombragée de lauriers, et d'échanger ta cuirasse étincelante contre la toge romaine, tandis que ton char de fer repose immobile, et que tes coursiers bondissent dans les plaines de l'Éridan.

ILS ne sont pas indignes de notre culte, ce n'est pas d'aujourd'hui que Mars les connaît ces rejetons de Tra-

Sparsit, Ibera domus; nec tantæ vilior unda
Promeruit gentis seriem; cunabula fovit
Oceanus; terræ dominos, pelagique futuros
Immenso decuit rerum de principe nasci.
Hinc processit avus; cui, post Arctoa frementi
Classica, Massylas annexuit Africa lauros.
Ille, Caledoniis posuit qui castra pruinis,
Qui medios Libyæ sub casside pertulit æstus,
Terribilis Mauro, debellatorque Britanni
Litoris, ac pariter Boreæ vastator et Austri.
Quid rigor æternus cœli, quid sidera prosunt,
Ignotumque fretum? maduerunt Saxone fuso
Orcades; incaluit Pictorum sanguine Thule;
Scotorum cumulos flevit glacialis Ierne.
Quid calor obsistit forti? per vasta cucurrit
Æthiopum, cinxitque novis Atlanta maniplis.
Virgineum Tritona bibit, sparsosque venenis
Gorgoneis vidit thalamos, et vile virentes
Hesperidum risit, quos ditat fabula, ramos.
Arx incensa Jubæ, rabies Maurusia ferro
Cessit, et antiqui penetralia diruta Bocchi.

Sed laudes genitor longe transgressus avitas,
Subdidit Oceanum sceptris, et margine cœli
Clausit opes, quantum distant a Tigride Gades,
Inter se Tanais quantum Nilusque relinquunt.
Hæc tamen innumeris per se quæsita tropæis.

jan, ces fils de l'Espagne qui ont donné tant de rois au monde; ce n'est pas un fleuve obscur qui vit naître une aussi noble race; l'Océan fut leur berceau : destinés à régner sur la terre et sur les flots, il leur appartenait de recevoir le jour de ce puissant monarque de l'univers. Telle fut l'origine de leur aïeul, de ce héros qui, vainqueur des peuples du Septentrion, ceignit ensuite, dans les plaines de la Massylie, le laurier que lui décerna l'Afrique; qui porta ses étendards au sein des frimas de la Calédonie, qui brava sous le casque les ardeurs de la Libye; terrible au Maure, fatal aux rivages d'Albion, le Nord, le midi furent tour-à-tour le théâtre de ses ravages. Que peuvent contre lui les éternelles rigueurs du ciel, le courroux des astres, les hasards d'une mer inconnue? Les Orcades virent flotter les débris des Saxons vaincus; le sol de Thulé but le sang des Pictes, l'Hybernie, séjour des glaces, pleura les cadavres des Scots. Que peut la chaleur contre son courage? Il promena la victoire dans les déserts de l'Éthiopie, et, pour la première fois, fit voir l'Atlas à nos légions. L'eau vierge du Triton arrosa ses lèvres, ses yeux contemplèrent la couche empreinte des poisons de la Gorgone, et la pauvreté des vergers des Hespérides, si richement dotés par la fable, ne fit qu'exciter son mépris. Le palais de Juba fut livré aux flammes, la rage du Maure expira sous son glaive, et le séjour de l'antique Bacchus fut renversé de fond en comble.

Mais la gloire de leur père surpassa de beaucoup celle de leur aïeul? Son sceptre soumit l'Océan, et le ciel seul put arrêter son essor : tout l'espace compris entre le Tigre et les colonnes d'Hercule, toutes les contrées qui séparent le Nil du Tanaïs furent contraints d'accepter

Non generis dono, non ambitione potitus;
Digna legi virtus: ultro se purpura supplex
Obtulit, et solus meruit regnare rogatus.
Nam quum barbaries penitus commota gementem
Irrueret Rhodopen, et mixto turbine gentis,
Jam deserta suas in nos transfunderet Arctos;
Danubii totæ vomerent quum prœlia ripæ,
Quum Geticis ingens premeretur Mysia plaustris,
Flavaque Bistonios operirent agmina campos:
Omnibus afflictis, et vel labentibus ictu,
Vel prope casuris, unus tot funera contra
Restitit, exstinxitque faces, agrosque colonis
Reddidit, et leti rapuit de faucibus urbes.
Nulla relicta foret Romani nominis umbra,
Ni pater ille tuus jam jam ruitura subisset
Pondera, turbatamque ratem, certaque levasset
Naufragium commune manu.

VELUT ordine rupto
Quum procul insanæ traherent Phaethonta quadrigæ,
Sæviretque dies, terramque et stagna propinqui
Haurirent radii, solito cum murmure torvis
Sol occurrit equis; qui postquam rursus heriles
Agnovere sonos, rediit meliore magistro
Machina, concentusque poli, currusque recepit
Imperium, flammæque modum.

SIC traditus illi,

sa loi. Cependant ce fut l'amour de la gloire seule qui le poussa à de si vastes conquêtes. S'il arriva au trône, ce ne fut ni la naissance, ni l'ambition qui l'y élevèrent; sa vertu seule lui valut le choix du prince : la pourpre suppliante vint d'elle-même s'offrir à lui, et seul il mérita qu'on le priât de régner. Les Barbares déchaînés inondaient le Rhodope alarmé; l'Ourse, désormais abandonnée, vomissait contre nous le monstrueux assemblage de ses nations; des rives du Danube accouraient des essaims de combattans; la Mysie toute entière gémissait sous le poids des chars du Gète; des hordes de guerriers à la blonde chevelure couvraient les plaines de la Thrace; l'effroi était général, ceux que n'avait pas frappés la mort allaient succomber, quand un seul homme fit face à tant de désordre; il éteignit les flammes dévorantes, rendit aux laboureurs leurs campagnes, et déroba nos villes à la ruine qui les menaçait. Nulle trace du nom romain ne fût restée, si ton père ne se fût présenté pour soutenir le colosse chancelant, si, dirigeant d'une main habile le vaisseau de l'état près de périr, il ne l'eût préservé du naufrage.

Ainsi, lorsqu'au milieu du trouble des élémens, Phaéton était entraîné dans l'espace par son char emporté au hasard, et que l'astre du jour portant avec lui la désolation, desséchait, par le voisinage de ses rayons, la terre et les ondes, Phébus se présenta à ses coursiers effarés en faisant entendre son cri accoutumé; et à peine eurent-ils reconnu la voix de leur maître, que soudain le monde, dirigé par une main plus habile, rentra dans l'ordre, l'harmonie céleste se rétablit, et le char, revenu dans ses voies, ne donna plus qu'une chaleur modérée.

De même l'Orient, confié aux mains de Théodose,

Servatusque Oriens : at non pars altera rerum
Tradita, bis possessa manu, bis parta periclis.
Per varium gemini scelus erupere tyranni
Tractibus occiduis : hunc sæva Britannia fudit;
Hunc sibi Germanus famulum delegerat exsul.
Ausus uterque nefas, domini respersus uterque
Insontis jugulo : novitas audere priori
Suadebat, cautumque dabant exempla sequentem :
Hic nova moliri præceps; hic quærere tuta
Providus : hic fusis, collectis viribus ille :
Hic vagus, excurrens; hic intra claustra reductus :
Dissimiles, sed morte pares : evadere neutri
Dedecus, aut mixtis licuit procumbere telis.
Amissa specie, raptisque insignibus, ambo
In vultus rediere suos, manibusque revinctis
Oblati gladiis submittunt colla paratis,
Et vitam veniamque rogant : proh damna pudoris!
Qui modo tam densas nutu movere cohortes,
In quos jam dubius sese libraverat orbis,
Non hostes victore cadunt, sed judice sontes.
Damnat voce reos, petiit quos Marte tyrannos.
Amborum periere duces : hic sponte carina
Decidit in fluctus; illum suus abstulit ensis.
Hunc Alpes, hunc pontus habet : solatia cæsis
Fratribus hæc ultor tribuit : necis auctor uterque
Labitur; augustas par victima mitigat umbras.
Has dedit inferias tumulis, juvenumque duorum
Purpureos merito placavit sanguine Manes.

fut sauvé par lui; mais l'autre moitié du monde, pour n'avoir pas été confiée à ses soins, n'en fut pas moins possédée et conquise par lui. Deux tyrans, par des crimes divers, ont porté la désolation dans les régions de l'Occident; la cruelle Albion a vomi l'un, un Germain exilé a choisi l'autre pour instrument. Tous deux osèrent un épouvantable forfait, tous deux répandirent sans motif le sang de leur maître; la nouveauté d'un pareil crime enhardit le premier, l'exemple de son prédécesseur rendit le second plus prudent. Celui-là se presse d'agir; celui-ci ne veut agir qu'à coup sûr : l'un disperse ses forces, l'autre a soin de les réunir : Maxime erre de côté et d'autre, Eugène ne quitte pas ses remparts. Différens dans leur conduite, une mort semblable les réunit, chacun d'eux s'enfuit ignominieusement sans avoir la gloire de périr dans la mêlée. Dépouillés de leur grandeur d'emprunt, tous deux reparurent sous leur premier aspect : les mains enchaînées, ils courbent leur tête sous le glaive prêt à les frapper, et demandent à genoux leur pardon et la vie! O honte! eux qui naguère disposaient de tant de milliers de soldats et partageaient l'univers incertain dans son obéissance, ils tombèrent non comme des vaincus sous les coups de leurs ennemis, mais comme des scélérats, sous la sentence d'un juge. Tyrans, le bras de Théodose les atteignit; coupables, ils entendent sa voix qui les condamne. Leurs guides aussi ont cessé d'être : celui-ci, du haut d'un vaisseau, se précipita dans les flots: celui-là se perça de son épée. L'un eut les Alpes pour tombeau, l'autre la mer. Ainsi furent vengés deux frères cruellement immolés : la mort frappe leurs deux assassins; une victime pareille calme le courroux de chacune de leurs ombres. Tel fut le sacrifice qu'offrit à leur

Illi justitiam confirmavere triumphi;
Præsentes docuere Deos : hinc sæcula discant
Indomitum nihil esse pio, tutumve nocenti.
Nuntius ipse sui longas incognitus egit
Prævento rumore, vias : inopinus utrumque
Perculit, et clausos montes, ut planà, reliquit.

Exstruite immanes scopulos, attollite turres,
Cingite vos fluviis, vastas opponite silvas,
Garganum Alpinis, Apenninumque nivalem
Permixtis sociate jugis, et rupibus Æmum
Addite Caucasiis; involvite Pelion Ossæ;
Non dabitis murum sceleri; qui vindicet, ibit.
Omnia subsident meliori pervia causæ.

Nec tamen oblitus civem, cedentibus atrox
Partibus infremuit : non insultare jacenti
Malebat : mitis precibus, pietatis abundans,
Pœnæ parcus erat; paci non intulit iram
Post acies : odiis idem, qui terminus armis.
Profuit, hoc vincente, capi; multosque subactos
Prospera laturæ commendavere catenæ.
Magnarum largitor opum, largitor honorum;
Pronus et in melius gaudens convertere fata.

Hinc amor, hinc validum devoto milite robur.

tombe leur vengeur; ainsi, par un sang justement répandu, il apaisa leurs augustes mânes.

Les triomphes de Théodose furent un gage de la justice des dieux et un témoignage de leur providence; que les races futures apprennent donc qu'il n'est point d'obstacle insurmontable à la vertu, point de refuge assuré pour le crime. Au milieu de ses longues marches, le héros demeure inconnu, et, prévenant la renommée, lui-même, par sa présence, annonça son arrivée : il frappa à l'improviste les deux rebelles, et s'avança à travers leurs montagnes fortifiées comme à travers une plaine.

Amassez rochers sur rochers, élevez des tours, entourez-vous de fleuves, cachez-vous derrière des forêts, entassez les uns sur les autres les Garganus, les Alpes et l'Apennin toujours chargé de neiges, placez l'Hémus sur les roches du Caucase, faites monter le Pélion sur l'Ossa; il n'y a pas de remparts pour le crime. Le ministre des vengeances célestes saura vous atteindre, tous les sentiers s'aplaniront pour la bonne cause.

Cependant, trop magnanime pour oublier qu'ils étaient ses citoyens, il ne se montra pas inexorable envers ceux qui se soumettaient : son plaisir n'était pas d'insulter l'ennemi terrassé; il était accessible aux prières, inépuisable dans sa pitié, avare de châtimens : sa colère ne survécut jamais au combat, le terme de la guerre était aussi le terme de sa haine. Il y eut profit pour les vaincus à être ses prisonniers : souvent leur captivité fut pour eux une source de prospérité. Prodigue de trésors, non moins prodigue d'honneurs, son plaisir, son bonheur sont de réparer les injures du sort.

De là cet amour et ce dévoûment énergique des sol-

Hinc natis mansura fides : hoc nobilis ortu
Nasceris, æquæva cum majestate creatus,
Nullaque privatæ passus contagia sortis.
Omnibus acceptis, ultro te regia solum
Protulit; et patrio felix adolescis in ostro;
Membraque, vestitu nunquam temerata profano,
In sacros cecidere sinus.

HISPANIA patrem
Auriferis eduxit aquis; te gaudet alumno
Bosporus : Hesperio de limite surgit origo;
Sed nutrix Aurora tibi : pro pignore tanto
Certatur : geminus te civem vindicat axis.
Herculis, et Bromii sustentat gloria Thebas;
Hæsit Apollineo Delos Latonia partu;
Cretaque se jactat tenero reptata Tonanti:
Sed melior Delo, Dictæis clarior oris,
Quæ dedit hoc Numen regio : non litora nostro
Sufficerent angusta Deo; nec inhospita Cynthi
Saxa tuos artus duro læsere cubili.
Acclinis genitrix auro, circumflua gemmis,
In Tyrios enixa toros : ululata verendis
Aula puerperiis : quæ tunc documenta futuri?
Quæ voces avium? quanti per inane volatus?
Quis vatum discursus erat? tibi corniger Ammon,
Et dudum taciti rupere silentia Delphi;
Te Persæ cecinere Magi; te sensit Etruscus
Augur, et inspectis Babylonius horruit astris;
Chaldæi stupuere senes, Cumanaque rursus
Intonuit rupes, rabidæ delubra Sibyllæ.

dats, de là cette fidélité inaltérable envers ses enfans. Noble rejeton, c'est d'un tel père que tu reçois le jour; avec ta vie commence l'ère de ta grandeur, et jamais tu ne fus ravalé au rang obscur de sujet. Tous les autres princes arrivèrent du dehors, toi seul le palais te vit naître : tu grandis sous la pourpre paternelle, et tes membres, que ne souillèrent jamais de profanes tissus, furent accueillis par d'augustes vêtemens.

L'Ibérie, de ses flots dorés, vit naître l'auteur de tes jours; le Bosphore est fier de te compter parmi ses fils; le Couchant fut le berceau de tes ancêtres; mais l'Aurore fut ta nourrice; on se dispute un si noble rejeton : chacun des Pôles te réclame comme un de ses enfans. La gloire d'Hercule et de Bacchus rejaillit sur Thèbes; la naissance d'Apollon fixa le nom de Délos, refuge de Latone; la Crète se vante d'avoir protégé l'enfance du maître du tonnerre. Mais il est supérieur à Délos, il éclipse la Crète, le pays qui vit naître notre divinité tutélaire; l'étroit espace de ces îles ne suffirait pas à ce dieu, et les roches inhospitalières du Cynthe eussent blessé ses membres par leurs pointes acérées. Étendue sur un lit resplendissant d'or, le front ceint de pierreries, ta mère te donna le jour sur de la pourpre, et l'hymne qui célébrait ses couches retentit au sein d'un palais. Quelles furent alors les promesses de l'avenir? quel fut le langage des oiseaux? quels présages résultèrent de leur vol? Quelles furent les prédictions des oracles? Pour toi Ammon et la Pythonisse, depuis long-temps silencieux, rompirent le silence; les mages chantèrent ta gloire future; l'augure de l'Étrurie devina qui tu serais, et le Babylonien frémit à l'aspect des astres; les vieillards de la Chaldée demeurèrent stupéfaits; et la roche de Cumes, théâtre

Nec te progenitum Cybeleius ære sonoro
Lustravit Corybas: exercitus undique fulgens
Adstitit: ambitus signis augustior infans,
Sentit adorantes galeas, redditque ferocem
Vagitum lituis: vitam tibi contulit idem
Imperiumque dies. Inter cunabula consul
Proveheris: signas, posito modo nomine, fastos;
Donaturque tibi, qui te produxerat, annus.

Ipsa Quirinali parvum te cinxit amictu
Mater, et ad primas docuit reptare curules.
Uberibus sanctis, immortalique dearum
Crescis adoratus gremio. Tibi sæpe Diana
Mænalios arcus venatricesque pharetras
Suspendit, puerile decus: tu sæpe Minervæ
Lusisti clypeo, fulvamque impune pererrans
Ægida, tractasti blandos interritus angues.
Sæpe tuas etiam, jam tum gaudente marito,
Velavit regina comas, festinaque voti
Præsumptum diadema dedit: tum lævibus ulnis
Sustulit, et magno porrexit ad oscula patri.
Nec dilatus honor: mutatus principe Cæsar
Protinus æquaris fratri, nec certius unquam
Hortati Superi; nullis præsentior æther
Adfuit ominibus. Tenebris involverat atra
Lumen hiems, densosque Notus collegerat imbres:
Sed mox, quum solita miles te voce levasset,
Nubila dissolvit Phœbus, pariterque dabantur

des fureurs de la Sibylle, entendit de nouveau tonner sa voix.

Si le Corybante ne fatigua pas tes oreilles des sons bruyans de l'airain, une armée tout entière assista à ta naissance : au milieu d'un cercle de drapeaux, le noble rejeton des Césars vit s'incliner les casques respectueux, et ses mâles vagissemens se mêlèrent aux sons du clairon. Le même jour te donna la vie et l'empire. Avant d'être sorti du berceau, tu es promu au consulat; ton nom décore déjà nos fastes, et l'on te fait hommage de l'année qui te vit naître.

Ta mère elle-même ceignit tes faibles membres de la trabée : elle-même elle t'apprit à te traîner jusqu'à la chaise curule. Allaité par leurs augustes mamelles, tu grandis au milieu des embrassemens des déesses. Souvent Diane, voulant honorer ton enfance, suspendit à tes épaules son arc et son carquois, l'effroi du Ménale; souvent tu jouas avec le bouclier de Minerve, et, parcourant impunément les contours de l'égide, tu promenas sans effroi ta main sur ses serpens désarmés. Souvent aussi, aux yeux enchantés de son époux, ta mère, devançant de ses vœux l'avenir, essaya sur ton front le diadème; puis, te soulevant de ses bras délicats, elle t'offrait aux caresses de ton père. Aussi les honneurs ne se firent-ils pas attendre : de Prince de la jeunesse, devenu César, d'un seul pas tu t'élèves aussi haut que ton frère. Les dieux ont-ils jamais parlé plus sûrement? Les cieux offrirent-ils jamais de plus favorables présages? Une noire tempête obscurcissait les airs, le Notus avait amassé d'épais nuages; mais soudain, aux acclamations des soldats qui saluent ton avènement, voilà que Phébus dissipe ce rideau de ténèbres; et en même temps que tu re-

Sceptra tibi, mundoque dies : caligine liber
Bosporus adversam patitur Chalcedona cerni.
Nec tantum vicina nitent, sed tota repulsis
Nubibus exuitur Thrace : Pangæa renident,
Insuetosque palus radios Mæotia vibrat.
Non Boreas nimbos, non Sol ardentior egit:
Imperii lux illa fuit : præsagus obibat
Cuncta nitor, risitque tuo Natura sereno.
Visa etiam medio, populis mirantibus, audax
Stella die, dubitanda nihil, nec crine retuso
Languida, sed quantus numeratur nocte Bootes:
Emicuitque plagis alieni temporis hospes
Ignis, et agnosci potuit, quum luna lateret;
Sive parens Augusta fuit, seu forte reluxit
Divi sidus avi, seu te properantibus astris
Cernere Sol patiens cœlum commune remisit.

Apparet quid signa ferant : ventura potestas
Claruit Ascanio, subita quum luce comarum
Innocuus flagraret apex, Phrygioque volutus
Vertice, fatalis redimiret tempora candor.
At tua cœlestes illustrant omina flammæ.

Talis ab Idæis primævus Jupiter antris
Possessi stetit arce poli, famulosque recepit,
Natura tradente, Deos : lanugine nondum
Vernabant vultus, nec adhuc per colla fluebant
Moturæ convexa comæ; tum scindere nubes

çois le sceptre, le monde reçoit le jour. Le Bosphore, pur de brouillards, permet à la vue d'arriver jusqu'à la Chalcédoine. Et ce n'est pas seulement à son voisinage que se communique cette clarté, la Thrace tout entière est purgée de ses nuages, le Pangée est resplendissant de lumière, et les Palus-Méotides réfléchissent des rayons inconnus à leurs bords. Ce n'est pas le souffle de Borée, ce n'est pas l'ardeur du soleil qui a chassé ces vapeurs obscures, c'est l'astre de l'empire qui brille : une lumière féconde en présages enveloppe le monde entier, et la nature sourit aux splendeurs qui t'environnent. On vit même, prodige qui étonna les peuples, une étoile audacieuse apparaître au milieu du jour. Sa clarté n'était pas douteuse, son disque n'était point effacé, mais on la voyait aussi nette qu'on voit Bootès au sein de la nuit, et, malgré son apparition prématurée, malgré l'absence de la lune, on reconnaissait l'éclat de ses feux. Ce fut sans doute l'étoile de ta divine mère, ou bien celle de ton auguste aïeul; à moins que le Soleil, cédant aux instances des astres empressés de te voir, n'eût partagé un instant le ciel avec eux.

Ce prodige n'est point une énigme : aux yeux d'Ascagne brilla sa puissance future, alors qu'une lumière subite éclaira sa chevelure naissante, et que, planant sur le nourrisson de la Phrygie, un éclat prophétique couronna son front. Mais toi, c'est le ciel même qui, de ses feux, éclaire ton avenir.

Tel Jupiter, au sortir des grottes de l'Ida, son berceau, prit possession de l'empire des cieux, et reçut les hommages des dieux que la nature lui soumettait. Un léger duvet n'ombrageait pas encore son visage, et sur son cou ne flottait pas encore sa chevelure destinée à

Discebat, fulmenque rudi torquere lacerto.

Lætior augurio genitor, natisque superbus
Jam paribus, duplici fultus consorte redibat,
Splendebatque pio complexus pignora curru.

Haud aliter summo gemini cum patre Lacones,
Progenies Ledæa, sedent; in utroque relucent
Frater, utroque soror: simili chlamys effluit auro:
Stellati pariter crines: juvat ipse Tonantem
Error, et ambiguæ placet ignorantia matri.
Eurotas proprios discernere nescit alumnos.

Ut domus excepit reduces, ibi talia tecum
Pro rerum stabili fertur ditione locutus:

« Si tibi Parthorum solium fortuna dedisset,
Care puer, terrisque procul venerandus Eois
Barbarus Arsacio consurgeret ore tiaras;
Sufficeret sublime genus, luxuque fluentem
Deside nobilitas posset te sola tueri.
Altera Romanæ longe rectoribus aulæ
Conditio: virtute decet, non sanguine niti.
Major et utilior fato conjuncta potenti,
Vile latens virtus. Quid enim submersa tenebris
Proderit obscuro? veluti sine remige puppis;
Vel lyra, quæ reticet; vel, qui non tenditur, arcus.
Hanc tamen haud quisquam, qui non agnoverit ante

ébranler l'univers. Alors il s'essayait à déchirer la nue, et brandissait la foudre d'un bras novice.

Ton père, charmé de ces augures, et glorieux de ses deux fils, déjà égaux en grandeur, revenait plein de confiance désormais dans ce double appui, et, du haut de son char triomphal, pressait sur son sein les gages chéris de son amour.

Ainsi, les fils de Léda, l'orgueil de la Laconie, paraissent à côté de l'immortel auteur de leurs jours. Chacun d'eux rappelle son frère, chacun d'eux rappelle sa sœur : une chlamyde semblable les embrasse de ses plis dorés; une étoile brille sur le front de tous deux. Le maître du tonnerre lui-même jouit de ses méprises; leur mère, trompée, se complaît dans son incertitude, et l'Eurotas, témoin de leur naissance, a peine à les distinguer l'un de l'autre.

Aussitôt que le palais vous a reçus dans ses murs, Théodose te tient ce discours, que lui dicte l'intérêt de l'état.

« Mon fils, si le sort t'eût placé sur le trône de la Perse, et que, couronné de la tiare des Arsacides, tu reçusses les hommages des barbares qui habitent le fond de l'Orient, ton illustre origine te suffirait, et au sein de l'oisive mollesse où tu passerais tes jours, ta noblesse seule pourrait te protéger. Mais la condition des maîtres de Rome est tout autre : c'est sur la vertu, non sur le rang, que se fonde leur puissance. Grande et féconde en ses bienfaits chez l'homme puissant, la vertu inconnue n'a point de valeur. Ensevelie dans les ténèbres, à quoi sert-elle au mortel obscur qui la cache? C'est un navire sans pilote, une lyre muette, un arc sans ressort. Cependant, pour la trouver, il faut avoir appris

Semet, et incertos animi pacaverit æstus,
Inveniet: longis illuc ambagibus itur.
« Disce orbi, quod quisque sibi: quum conderet artus
Nostros, ætheriis miscens terrena Prometheus,
Sinceram patrio mentem furatus Olympo
Continuit claustris, indignantemque revinxit.
Et, quum non aliter possent mortalia fingi,
Adjunxit geminas: illæ cum corpore lapsæ
Intereunt; hæc sola manet, bustoque superstes
Evolat. Hanc alta capitis fundavit in arce
Mandatricem operum, prospecturamque labori:
Illas inferius collo, præceptaque summæ
Passuras dominæ, digna statione locavit.
Quippe opifex veritus confundere sacra profanis,
Distribuit partes animæ, sedesque removit.
Iram sanguinei regio sub pectore cordis
Protegit imbutam flammis, avidamque nocendi,
Præcipitemque sui. Rabie succensa tumescit,
Contrahitur stupefacta metu: quumque omnia secum
Duceret, et requiem membris vesana negaret;
Invenit pulmonis opem, madidumque furenti
Præbuit, ut tumidæ ruerent in mollia fibræ.
At sibi cuncta petens, nil collatura cupido,
In jecur, et tractus imos compulsa recessit:
Quæ, velut immanes reserat dum bellua rictus,
Expleri pascique nequit; nunc verbere curas
Torquet avaritiæ, stimulis nunc flagrat amorum,
Nunc gaudet, nunc mœsta dolet, satiataque rursus
Exoritur, cæsaque redit pollentius Hydra.
Hos igitur si quis potuit sedare tumultus,

à se connaître soi-même, il faut avoir calmé l'orage de ses passions : on n'y parvient qu'après de longs détours.

« Apprends pour l'univers ce que, pour soi, chacun doit apprendre : lorsque Prométhée eut façonné notre corps par un mélange de la substance terrestre et de la substance éthérée, il déroba à l'Olympe, sa patrie, l'âme, dégagée de tout alliage impur, lui imposa une prison, et l'enchaîna malgré sa résistance. Puis, comme l'homme ne pouvait exister autrement, à cette première âme il en ajouta deux autres; celles-ci, mortelles comme le corps, périssent avec lui; l'autre survit seule, et, échappant au bûcher, remonte vers les cieux. Régulatrice de nos actions, chargée de présider à nos travaux, la tête est le siège de son empire; les autres, placées au dessous, et destinées à subir sa volonté suprême, habitent un séjour convenable à leur nature; car Prométhée, craignant de confondre le sacré avec le profane, a distribué diversement les diverses parties de l'âme, et les a isolées l'une de l'autre. Proche du cœur, à la source du sang, il est un lieu qui recèle la colère toujours prête à s'enflammer, avide de vengeance, aveugle en ses emportemens; qu'on l'excite, elle se gonfle de rage; qu'on lui fasse peur, elle se replie sur elle-même dans son effroi; et ce volcan, qui allait tout entraîner avec lui, qui, dans sa fougue, enlevait le repos à toute la machine, soudain trouve une digue dans le poumon, qui, par son humide fraîcheur, la calme de telle sorte que les fibres enflées s'amollissent comme par enchantement. La cupidité, qui veut tout pour elle, qui jamais ne sut partager, forcée de chercher un refuge, s'est fixée dans le foie et dans les parties inférieures du corps; semblable à ces bêtes féroces dont la gueule est toujours prête à dévorer, rien ne peut

Inconcussa dabit puræ sacraria menti.

« Tu licet extremos late dominere per Indos,
Te Medus, te mollis Arabs, te Seres adorent:
Si metuis, si prava cupis, si duceris ira,
Servitii patiere jugum; tolerabis iniquas
Interius leges. Tunc omnia jure tenebis,
Quum poteris rex esse tui: proclivior usus
In pejora datur, suadetque licentia luxum,
Illecebrisque effrena favet. Tum vivere caste
Asperius, quum prompta Venus; tum durius iræ
Consulitur, quum pœna patet: sed comprime motus;
Nec tibi quid liceat, sed quid fecisse decebit,
Occurrat, mentemque domet respectus honesti.

« Hoc te præterea crebro sermone monebo,
Ut te totius medio telluris in ore
Vivere cognoscas, cunctis tua gentibus esse
Facta palam; nec posse dari regalibus usquam
Secretum vitiis: nam lux altissima fati
Occultum nihil esse sinit, latebrasque per omnes
Intrat, et abstrusos explorat fama recessus.
Sis pius in primis: nam quum vincamur in omni
Munere, sola Deos æquat clementia nobis.

la rassasier ni la repaître; tantôt elle est déchirée par l'aiguillon de l'avarice, tantôt elle est consumée par les ardeurs de l'amour, tantôt elle s'abandonne à la joie, tantôt elle est en proie à la tristesse; ses appétits sont-ils satisfaits, ils se raniment aussitôt, et renaissent plus nombreux que les têtes de l'Hydre. Celui donc qui pourra réprimer ces mouvemens tumultueux, offrira à son âme sans tache un sanctuaire inébranlable.

« Vainement les contrées reculées de l'Inde te reconnaîtraient pour souverain, vainement le Mède, l'Arabe efféminé et le Sère seraient à genoux devant toi; si tu cèdes à la crainte, si tu éprouves de honteux désirs, si tu te laisses emporter par la colère, tu deviendras esclave, tu subiras intérieurement un joug tyrannique; tu seras maître de l'univers, alors que tu seras parvenu à être maître de toi : un malheureux penchant entraîne l'homme au mal, la licence commande le plaisir, et ses excès appellent de nouveaux excès. On a plus de peine à rester chaste quand la satisfaction des désirs est facile; il est plus difficile de combattre la colère quand on a la faculté de punir. Réprime donc tes passions, considère non ce que tu peux, mais ce que tu dois faire, et que l'honneur soit le mobile de tes actions.

« Oui, mon fils, je te le redirai cent fois, afin que tu te souviennes que tu vis à la face de l'univers, tu as pour témoins de tes actions toutes les nations de la terre: les fautes des rois ne peuvent nulle part demeurer secrètes; car l'éclat qui les environne ne leur permet de rien cacher, et il n'est pas de lieu caché, pas de réduit obscur que ne visite et ne découvre la renommée. Sois humain par dessus tout; car, inférieurs aux dieux sous tout autre rapport, par la seule clémence nous pouvons

Neu dubiis suspectus agas, neu falsus amicis,
Rumorumve avidus : qui talia curat, inanes
Horrebit strepitus, nulla non anxius hora.
Non sic excubiæ, non circumstantia pila,
Quam tutatur amor : non extorquebis amari.
Hoc alterna fides, hoc simplex gratia donat.
Nonne vides, operum qui se pulcherrimus ille
Mundus amore liget, nec vi connexa per ævum
Conspirent elementa sibi? qui limite Phœbus
Contentus medio, contentus litore pontus?
Et qui perpetuo terras ambitque vehitque,
Nec premat incumbens, oneri nec cesserit aer?

« Qui terret, plus ipse timet : sors ista tyrannis
Convenit. Invideant claris, fortesque trucident,
Muniti gladiis vivant, septique venenis,
Ancipites habeant artes, trepidique minentur.
Tu civem, patremque geras; tu consule cunctis,
Non tibi : nec tua te moveant, sed publica vota.
In commune jubes si quid, censesve tenendum,
Primus jussa subi : tunc observantior æqui
Fit populus, nec ferre negat, quum viderit ipsum
Auctorem parere sibi. Componitur orbis
Regis ad exemplum : nec sic inflectere sensus
Humanos edicta valent, ut vita regentis.
Mobile mutatur semper cum principe vulgus.

nous égaler à eux. Évite de t'aliéner les cœurs par le soupçon ; ne sois point perfide envers tes amis ; ne prête pas une oreille complaisante aux vaines rumeurs ; par ce moyen on reste en garde contre les bruits mensongers, on s'épargne des soucis de tous les instans. Il n'est point de soldats, il n'est point de fer qui soit d'une aussi sûre défense que l'amour des peuples, et ce sentiment ne se commande pas : c'est la confiance mutuelle, c'est la franchise qui le font naître. Ne vois-tu pas comment, par l'harmonie de ses parties, ce monde si beau forme un tout solide? comment, sans qu'il soit besoin de leur faire violence, les élémens, unis de tous temps, s'accordent entre eux? comment Phébus reste fidèle à ses limites, et la mer renfermée dans ses rivages ; comment l'air, qui partout environne et supporte la terre, jamais ne l'écrase de son poids, et jamais ne cède sous elle?

« Plus on s'est fait craindre, plus on doit trembler soi-même : telle est la destinée des tyrans. Qu'ils portent envie à la gloire, qu'ils immolent le courage, qu'ils vivent au milieu d'une forêt de glaives, qu'entourés de poisons ils se servent de moyens qui peuvent tourner contre eux, et cachent leur terreur sous la menace ; toi, mon fils, reste fidèle à tes devoirs de citoyen et de père ; songe à tous, non à toi, et que tes propres intérêts ne t'occupent pas, mais ceux du pays. Si tu rends une loi, et si tu veux qu'elle soit observée, commence par t'y soumettre toi-même : le peuple devient plus obéissant, a moins de peine à porter le joug, alors qu'il voit le législateur donner lui-même l'exemple de l'obéissance. Le monde se modèle sur les rois, et les décrets de ceux-ci ont moins d'influence sur l'esprit des hommes que le spectacle de leur vie. Ainsi changent les princes, ainsi change le mobile vulgaire.

« His tamen effectis, neu fastidire minores,
Neu pete præscriptos homini transcendere fines.
Inquinat egregios adjuncta superbia mores.
Non tibi tradidimus dociles servire Sabæos;
Armeniæ dominum non te præfecimus oræ;
Non damus Assyriam, tenuit quam femina, gentem:
Romani, qui cuncta diu rexere, regendi,
Qui nec Tarquinii fastus, nec jura tulere
Cæsaris. Annales veterum delicta loquentur;
Hærebunt maculæ: quis non per sæcula damnet
Cæsareæ portenta domus? quem dira Neronis
Funera, quem rupes Caprearum tetra latebit,
Incesto possessa seni? victura feretur
Gloria Trajani; non tam quod Tigride victo,
Nostra triumphati fuerint provincia Parthi,
Alta quod invectus fractis Capitolia Dacis,
Quam patriæ quod mitis erat. Ne desine tales,
Nate, sequi: si bella tonant, prius agmina duris
Exerce studiis, et sævo præstrue Marti.
Non brumæ requies, non hibernacula segnes
Enervent torpore manus: ponenda salubri
Castra loco; præbenda vigil custodia vallo.
Disce ubi densari cuneos, ubi cornua tendi
Æquius, aut iterum flecti; quæ montibus aptæ,
Quæ campis acies, quæ fraudi accommoda vallis;
Qua via difficilis: fidit si mœnibus hostis,
Tum tibi murali libretur machina pulsu;
Saxa rotet præceps aries, projectaque portas
Testudo feriat; ruat emersura juventus
Effossi per operta soli: si longa moretur

Ce n'est pas tout : ne dédaigne pas tes inférieurs; garde-toi de vouloir franchir les barrières imposées à l'homme. L'orgueil est une tache à la plus belle vie : ce n'est pas sur les humbles Sabéens que tu vas régner; ce n'est pas l'Arménie que nous te laissons à gouverner; ce n'est pas non plus l'Assyrie, qui jadis fut soumise à une femme : ce sont les Romains, ces rois du monde, dont tu es appelé à être le roi, ce peuple qui ne supporta ni l'insolence de Tarquin, ni la tyrannie de César. Nos annales parleront des forfaits des anciens empereurs; leurs souillures resteront ineffaçables; qui pourra jamais pardonner aux Césars leurs monstrueux excès? Où ne parlera-t-on pas des meurtres de Néron et du rocher de Caprée, théâtre des amours incestueux du vieux Tibère? Mais la gloire de Trajan, elle traversera les âges; non parce que, vainqueur du Tigre, il fit passer sous notre domination le Parthe dompté, et traîna au Capitole le Dace enchaîné, mais parce qu'il se montra le père de la patrie. Ne perds pas de vue, mon fils, de pareils modèles. Si la guerre éclate, occupe-toi d'endurcir tes guerriers à la fatigue, et prépare-les aux jeux sanglans de Mars. Qu'ils ne s'arrêtent pas devant les frimas; que le repos de l'hiver n'énerve pas leurs membres engourdis; aie soin d'asseoir ton camp dans un endroit salubre, de placer des sentinelles vigilantes sur les remparts. Apprends en quel lieu les bataillons peuvent se former en colonnes serrées, en quel lieu les ailes s'étendent avec avantage ou se replient sur elles-mêmes; quelles troupes conviennent aux montagnes et à la plaine, quelles vallées sont propres aux embuscades, quels passages sont difficiles. L'ennemi a-t-il mis son espoir dans ses murailles, fais jouer la baliste contre les

Obsidio; tum vota cave secura remittas,
Inclusumve putes : multis damnosa fuere
Gaudia : dispersi pereunt, somnove soluti.
Sæpius incautæ nocuit victoria turbæ.
Neu tibi regificis tentoria larga redundent
Deliciis, neve imbelles ad signa maniplos
Luxuries armata trahat : neu flantibus austris,
Neu pluviis cedas; neu defensura calorem
Aurea submoveant rapidos umbracula soles.
Inventis utere cibis; solabere partes
Æquali sudore tuas : si collis iniquus,
Primus ini : silvam si cædere provocat usus,
Sumpta ne pudeat quercum stravisse bipenni :
Calcatur si pigra palus, tuus ante profundum
Prætentet sonipes : fluvios tu protere cursu
Hærentes glacie; liquidos tu scinde natatu.
Nunc eques in medias equitum te consere turmas;
Nunc pedes adsistas pediti : tum promptius ibunt,
Te socio; tum conspicuus, gratusque feretur
Sub te teste labor. »

Dicturum plura parentem
Voce subis :
« Equidem, faveant modo numina cœptis,
Hæc effecta dabo; nec me fratrique, tibique
Dissimilem populi commissaque regna videbunt.

remparts; que le bélier fasse rouler les pierres, et que la tortue, mille fois lancée, ébranle les portes; que tes jeunes soldats, sortant tout à coup du sein d'une mine, envahissent la place. Si le siège éprouve des retards, garde-toi de te laisser aller à une folle sécurité, ou de croire que tout est fini; plusieurs se sont perdus par une joie prématurée, la mort vient surprendre leurs soldats épars ou plongés dans le sommeil. Souvent la victoire fut fatale à une armée trop confiante. Que jamais ta tente ne soit ouverte aux délices voluptueux des cours, que l'amour du luxe ne te fasse pas traîner à ta suite une foule de bras inutiles; ne recule ni devant le souffle des autans ni devant les pluies, et qu'un parasol doré ne dérobe point ta tête au soleil d'été. Contente-toi d'une nourriture sans apprêt, soutiens le courage de tes soldats en partageant leurs travaux; une colline est-elle escarpée, gravis-la le premier; si les circonstances commandent de couper une forêt, ne rougis pas de prendre la coignée et d'abattre un arbre; s'il s'agit de fouler un marais, que ton coursier s'avance le premier pour le sonder; traverse en courant la surface glacée des fleuves, fends à la nage leurs ondes liquides. Aujourd'hui, à cheval, enfonce-toi dans les rangs des cavaliers; demain, à pied, marche au milieu des fantassins; ta présence leur donnera du cœur; les fatigues qu'ils endureront sous tes yeux deviendront pour eux un honneur, deviendront un plaisir. »

Ton père allait en dire davantage, quand tu lui réponds en ces termes :

« Que les dieux m'assistent seulement, et tes leçons seront mises en pratique; alors les peuples et les empires qui me seront confiés ne me trouveront indigne ni de

Sed cur non potius, verbis quæ disseris, usu
Experior? gelidas certe nunc tendis in Alpes.
Duc tecum comitem : figant, sine, nostra tyrannum
Spicula : pallescat nostro, sine, barbarus arcu.
Italiamne feram furiis prædonis acerbi
Subjectam? patiar Romam servire clienti?
Usque adeone puer? nec me polluta potestas,
Nec pia cognati tanget vindicta cruoris?
Per strages equitare libet : da protinus arma.
Cur annos obicis? pugnæ cur arguor impar?
Æqualis mihi Pyrrhus erat, quum Pergama solus
Verteret, et patri non degeneraret Achilli.
Denique si princeps castris hærere nequibo,
Vel miles veniam. »

DELIBAT dulcia nati
Oscula, miratusque refert :
« LAUDANDA petisti;
Sed festinus amor : veniet robustior ætas;
Ne propera; necdum decimas emensus aristas,
Aggrederis metuenda viris : vestigia magnæ
Indolis agnosco : fertur Pellæus, Eoum
Qui domuit Porum, quum prospera sæpe Philippi
Audiret, lætos inter flevisse sodales,
Nil sibi vincendum patris virtute relinqui.
Hos video motus : fas sit promittere patri :
Tantus eris; nostro nec debes regna favori,
Quæ tibi jam natura dedit.

mon frère ni de toi. Mais pourquoi ne tenterais-je pas d'acquérir par l'expérience ce que me recommandent tes paroles? Aujourd'hui tu diriges tes pas vers les Alpes glacées; laisse que je t'accompagne; permets que ma lance s'essaye sur le tyran; permets que mon arc fasse pâlir le barbare. Souffrirai-je que l'Italie soit désolée par un brigand inhumain? que Rome devienne l'esclave d'un client? suis-je donc encore un enfant? Le pouvoir outragé, le meurtre d'un parent qui crie vengeance, me trouveront-ils indifférent? Je veux baigner dans le sang les pieds de mon coursier. Des armes! donne-moi des armes! Pourquoi m'objecter mon âge? Pourquoi me trouver trop jeune pour le combat? Pyrrhus n'avait pas plus d'années que moi, lorsque, seul, il renversait les murs de Troie, et se montrait le digne successeur de son père. En un mot, si je ne puis combattre comme chef, je veux servir comme soldat. »

Théodose couvre de baisers son fils, et plein d'admiration, reprend ainsi :

« Ta demande est louable, mais ton ardeur est intempestive : les forces te viendront un jour; ne devance pas ce moment. Avant d'avoir vu dix printemps, tu aspires à des travaux redoutables pour des hommes même; ce sont des indices de ta grande âme; Alexandre, dit-on, celui qui vainquit l'indien Porus, entendant raconter les succès de Philippe, se plaignit devant ses amis de ce que la valeur de son père ne lui laisserait plus de victoires à remporter. Je reconnais en toi le même enthousiasme; s'il est permis à ton père de te le promettre, tu seras aussi grand qu'Alexandre. La couronne n'est pas une faveur dont tu me sois redevable, la nature te l'avait donnée auparavant.

Sic mollibus olim
Stridula ducturum pratis examina regem
Nascentem venerantur apes, et publica mellis
Jura petunt, traduntque favos : sic pascua parvus
Vindicat, et necdum firmatis cornibus, audax
Jam regit armentum vitulus.

Sed prœlia differ
In juvenem, patiensque meum cum fratre tuere,
Me bellante, locum : vos impacatus Araxes,
Vos celer Euphrates timeat : sit Nilus ubique
Vester, et emisso quidquid sol imbuit ortu.
Si pateant Alpes, habeat si causa secundos
Justior eventus; aderis, partesque receptas
Suscipies, animosa tuas ut Gallia leges
Audiat, et nostros æquus modereris Iberos.
Tunc ego securus fati, lætusque laborum
Discedam, vobis utrumque regentibus axem.

Interea Musis, animus dum mollior, insta,
Et, quæ mox imitere, legas; nec desinat unquam
Tecum Graia loqui, tecum Romana vetustas.
Antiquos evolve duces; assuesce futuræ
Militiæ : Latium retro te confer in ævum.
Libertas quæsita placet? mirabere Brutum.
Perfidiam damnas? Metti satiabere pœnis.
Triste rigor nimius? Torquati despue mores.
Mors impensa bonum? Decios venerare ruentes.
Vel solus quid fortis agat, te ponte soluto
Oppositus Cocles, Muci te flamma docebit.
Quid mora perfringat, Fabius; quid rebus in arctis

« Ainsi les abeilles honorent à sa naissance la reine qui doit guider un jour leur bruyans essaims à travers les prairies émaillées de fleurs; déjà elles lui demandent des lois, et lui font hommage des rayons de leur miel. Ainsi règne au sein des pâturages le jeune taureau; son front n'est pas encore armé de cornes, et déjà plein d'audace il commande au troupeau.

« Mais, pour marcher aux combats, attends l'adolescence, et, tandis que je fais la guerre, partage patiemment avec ton frère le soin de mon empire; que l'Araxe indompté, que le rapide Euphrate apprenne à vous redouter; que le Nil vous appartienne tout entier, et, avec lui, tous les pays qu'éclaire le soleil levant. Si les Alpes s'ouvrent devant moi; si la cause la plus juste triomphe, alors tu viendras prendre les rênes des empires que j'aurai reconquis; la Gaule belliqueuse te sera soumise, et l'Ibérie, notre berceau, trouvera en toi un maître équitable. Alors, tranquille sur l'avenir et content de ma tâche, je mourrai, vous laissant le double sceptre du monde.

« Cependant profite de la jeunesse de ton esprit pour cultiver les muses, et chercher dans les livres des modèles à imiter; que les annales de la Grèce et de Rome soient sans cesse le sujet de tes méditations. En lisant les exploits de nos vieux capitaines, prélude aux jeux de la guerre, reporte-toi aux anciens temps du Latium. La conquête de la liberté te plaît? admire le courage de Brutus. Tu hais la perfidie? repais-toi du supplice de Mettus. L'excès de la rigidité te fait peine? maudis les mœurs farouches de Manlius. Une mort généreuse te semble belle? applaudis au dévouement des Décius. Veux-tu voir ce que peut l'héroïsme d'un seul homme? Coclès faisant tête à l'ennemi sur un pont en ruines,

Dux gerat, ostendat Gallorum strage Camillus.
Discitur hinc, nullos meritis obsistere casus.
Prorogat æternam feritas tibi Punica famam,
Regule : successus superant adversa Catonis.
Discitur hinc, quantum paupertas sobria possit :
Pauper erat Curius, quum reges vinceret armis;
Pauper Fabricius, Pyrrhi quum sperneret aurum;
Sordida Serranus flexit dictator aratra.
Lustratæ lictore casæ, fascesque salignis
Postibus affixi : collectæ consule messes,
Et sulcata diu trabeato rura colono. »

Hæc genitor præcepta dabat : velut ille carinæ
Longævus rector, variis quem sæpe procellis
Exploravit hiems, ponto jam fessus et annis,
Æquoreas alni nato commendat habenas,
Et casus artesque docet, quo dextra regatur
Sidere, quo fluctus possint moderamine falli;
Quæ nota nimborum; quæ fraus infida sereni;
Quid sol occiduus prodat; quo saucia vento
Decolor iratos attollat Cynthia vultus.

Aspice nunc quacunque micas, seu circulus Austri,
Magne parens, gelidi seu te meruere Triones,
Aspice, completur votum : jam natus adæquat
Te meritis, et, quod magis est optabile, vincit.
Subnixus Stilichone tuo, quem fratribus ipse

Mucius au milieu des flammes, te l'enseignent; Fabius te montre ce que peut une sage lenteur; Camille, vainqueur des Gaulois, comment un grand capitaine fait face au danger. Ici tu apprendras que l'adversité est impuissante contre la vertu. La cruauté de Carthage assure à Regulus une gloire éternelle; la mauvaise fortune de Caton l'élève au dessus de ses rivaux heureux. Là tu verras ce que peut la pauvreté unie à la sobriété : Curius était pauvre, alors que la victoire mettait des rois à ses pieds; Fabricius était pauvre, alors qu'il rejetait l'or de Pyrrhus; Serranus, dictateur, conduisait la charrue. On a vu d'humbles cabanes honorées de la garde des licteurs, et leurs modestes entrées décorées des faisceaux; plus d'une moisson tomba sous la faux d'un consul, et long-temps nos campagnes furent cultivées par des laboureurs revêtus de la trabée. »

Tels étaient les avis que te donnait ton père. Ainsi le vieux pilote, cent fois éprouvé par la tempête, lorsque, vaincu par les fatigues et par les années, il se sent défaillir, remet le gouvernail aux mains de son fils, lui fait connaître les dangers et les moyens de les éviter, lui enseigne quel astre doit guider sa main; par quelle manœuvre il peut échapper à la fureur des flots; comment s'annonce l'ouragan; quand il faut se défier d'un ciel serein; ce que présage le soleil couchant, et sous l'influence de quel vent la lune, changeant d'aspect, rougit ou perd son éclat.

Père fortuné! quelque place que tu occupes dans les cieux, soit que le cercle de l'Auster, soit que les Trions glacés te possèdent, abaisse tes regards sur ton fils, vois comme tes vœux se sont accomplis! Déjà ses vertus égalent les tiennes; déjà même, ô comble de bonheur! il

Discedens clypeum defensoremque dedisti.
Pro nobis nihil ille pati, nullumque recusat
Discrimen tentare sui; non dura viarum,
Non incerta maris. Libyæ squalentis arenas
Audebit superare pedes, madidaque cadente
Pleiade Gætulas intrabit navita Syrtes.

Hunc tamen in primis populos levitate feroces,
Et Rhenum pacare jubes : volat ille citatis
Vectus equis, nullaque latus stipante caterva,
Aspera nubiferas qua Rhætia porrigit Alpes,
Pergit, et hostiles, tanta est fiducia, ripas
Incomitatus adit : totum properare per amnem
Attonitos humili reges cervice videres.
Ante ducem nostrum flavam sparsere Sycambri
Cæsariem, pavidoque orantes murmure Franci
Procubuere solo : juratur Honorius absens,
Imploratque tuum supplex Alamannia nomen.
Bastarnæ venere truces; venit accola silvæ
Bructerus Hercyniæ; latisque paludibus exit
Cimber, et ingentes Albin liquere Cherusci.
Accipit ille preces varias, tardeque rogatus
Annuit, et magno pacem pro munere donat.
Nobilitant veteres Germanica fœdera Drusos;
Marte sed ancipiti, sed multis cladibus, empta.
Quis victum meminit sola formidine Rhenum?
Quod longis alii bellis potuere mereri,
Hoc tibi dat Stilichonis iter.

Post otia Galli

les éclipse : grâce à l'appui de Stilichon, de ce héros que tu chargeas en mourant de protéger et de défendre tes enfans. Pour nous, il n'est point de souffrance, il n'est point de péril que Stilichon ne soit prêt à braver; ni les fatigues de la marche, ni les dangers de la mer ne l'arrêtent; on le voit d'un pied audacieux fouler les sables arides de la Libye, et, navigateur intrépide, s'aventurer au déclin de la Pléiade, parmi les Syrtes de la Gétulie.

Tu lui commandes d'abord de marcher sur le Rhin pour rétablir la paix parmi des peuples inconstans; il part sur ses rapides coursiers; sans aucune escorte, il franchit les monts sourcilleux de la Rhétie, et, ne consultant que son courage, il se présente seul sur un territoire habité par l'ennemi. Soudain, la terreur dans l'âme, le front humilié, les rois fendent à l'envi le fleuve. Le Sicambre abaisse sa blonde chevelure jusqu'aux pieds du héros, et le Franc, agenouillé, implore son pardon d'une voix tremblante. Quoique absent, Honorius, ils te jurent obéissance, la Germanie suppliante invoque ton nom. On voit accourir le farouche Bastarne; après lui vient le Bructère, qui habite la forêt d'Hercynie; le Cimbre abandonne ses vastes marais, et le terrible Cherusque a quitté les bords de l'Elbe. Stilichon écoute leurs diverses prières; il n'y accède qu'avec lenteur, et leur accorde la paix comme un bienfait qu'ils méritent peu.

Un traité avec les Germains illustra jadis la mort de Drusus; mais on ne l'arracha qu'à force de combats, qu'après de nombreuses défaites. Vit-on jamais le Rhin vaincu par la seule terreur? Cette gloire, que d'autres n'ont pu obtenir que par une longue suite de guerres, la présence de Stilichon suffit pour te l'assurer.

La Gaule pacifiée, tu lui donnes l'ordre de secourir

Limitis, hortaris Graias fulcire ruinas.
Ionium tegitur velis, ventique laborant
Tot curvare sinus, servaturasque Corinthum
Prosequitur facili Neptunus gurgite classes;
Et puer Isthmiaci jam pridem litoris exsul
Secura repetit portus cum matre Palæmon.
Plaustra cruore natant; metitur pellita juventus;
Pars morbo, pars ense perit: non lustra Lycæi,
Non Erymantheæ jam copia sufficit umbræ,
Innumeris exusta rogis, nudataque ferro
Sic flagrasse suas lætantur Mænala silvas.
Excutiat cineres Ephyre; Spartanus, et Arcas
Tutior exsangues pedibus proculcet acervos;
Fessaque pensatis respiret Græcia pœnis.
Gens, qua non Scythicos diffusior ulla triones
Incoluit, cui parvus Athos, angustaque Thrace,
Quum transiret, erat, per te, viresque tuorum
Fracta ducum, lugetque sibi jam rara superstes;
Et, quorum turbæ spatium vix præbuit orbis,
Uno colle latent: sitiens, inclusaque vallo
Ereptas quæsivit aquas, quas hostibus ante
Contiguas alio Stilicho deflexerat actu,
Mirantemque novas ignota per avia valles
Jusserat averso fluvium migrare meatu.

Obvia quid mirum vinci, quum Barbarus ultro
Jam cupiat servire tibi? tua Sarmata discors
Sacramenta petit; projecta pelle Gelonus
Militat; in Latios ritus transistis, Alani.

la Grèce défaillante. La mer Ionienne est couverte de vaisseaux, les vents ont peine à enfler tant de voiles, Neptune seconde la marche de cette flotte qui va sauver Corinthe de sa ruine, et le fils de Palémon, long-temps banni de l'isthme, rentre dans le port avec sa mère, désormais rassurée. Les chariots nagent dans le sang; les barbares voient périr leur jeunesse : la maladie d'un côté, le glaive de l'autre, les moissonnent en foule. Ni les bois du Lycée, ni les ombrages de l'Érimanthe ne suffisent à leurs innombrables bûchers, et le Ménale, dépouillé par la cognée, se réjouit de voir ses forêts consumer leurs cadavres. Qu'Éphyre se relève de ses cendres; que le Spartiate et l'Arcadien raffermis foulent aux pieds ces monceaux de débris humains, et que la Grèce vengée respire après tant de fatigues et de souffrances!

Un peuple, le plus puissant de tous ceux qui habitaient les glaces de la Scythie; que l'Athos pouvait à peine contenir à son passage; pour qui la Thrace était trop étroite, le Goth fut vaincu par toi et par les bras de tes généraux, et maintenant il déplore le petit nombre de ses guerriers; lui, pour qui naguère l'univers était à peine assez grand, une colline est aujourd'hui sa retraite; dévoré par la soif, caché derrière ses retranchemens, il cherche en vain des eaux qui lui ont été ravies; ces eaux, qui baignaient le camp ennemi, Stilichon a su leur donner une autre direction, et le fleuve, étonné de se voir transporté dans des vallées inconnues, suit le cours qu'il a plu à ce héros de lui imposer.

M'étonnerai-je que tout cède devant toi, lorsque les barbares briguent l'honneur de te servir? Le Sarmate, ami de la discorde, demande à marcher sous tes drapeaux; le Gélon, laissant ses peaux de bêtes, combat

Ut fortes in Marte viros, animisque paratos,
Sic justos in pace legis, longumque tueris
Electos, crebris nec succedentibus urges.
Judicibus notis regimur; fruimurque quietis
Militiæque bonis, ceu bellatore Quirino,
Ceu placido moderante Numa: non imminet ensis;
Nullæ nobilium cædes; non crimina vulgo
Texuntur; patria mœstus non truditur exsul;
Impia continui cessant augmenta tributi:
Non infelices tabulæ; non hasta refixas
Vendit opes; avida sector non voce citatur;
Nec tua privatis crescunt æraria damnis.
Munificus laudis, sed non es prodigus auri.
Perdurat non empta fides, nec pectora merces
Alligat. Ipsa suo pro pignore castra laborant;
Te miles nutritor amat.

Quæ denique Romæ
Cura tibi? quam fixa manet reverentia patrum!
Firmatur senium juris, priscamque resumunt
Canitiem leges, emendanturque vetustæ,
Acceduntque novæ. Talem sensere Solonem
Res Pandioniæ; sic armipotens Lacedæmon
Despexit muros rigido munita Lycurgo.

Quæ sub te vel causa brevis, vel judicis error

pour toi, et l'Alain s'empresse d'adopter les usages des Latins.

De même qu'en la guerre tes choix tombent sur des héros, de même, pendant la paix, ils s'arrêtent sur des hommes intègres. Ceux que tu as une fois pris, tu les gardes long-temps, et tu n'es pas sans cesse occupé de leur donner des successeurs. Nous possédons des magistrats révérés; sous un prince qui unit les vertus guerrières de Romulus aux tranquilles vertus de Numa, nous jouissons des bienfaits de la paix et des avantages de la guerre; l'épée ne menace pas les têtes; la noblesse n'est plus décimée; la délation n'est plus accueillie; on ne voit plus l'exilé quitter à regret sa patrie; les tributs ne se grossissent plus de criminels accroissemens; les odieuses proscriptions ont cessé; les dépouilles des victimes ne sont plus livrées à l'enchère; une voix avide n'appelle plus l'acheteur; le trésor du prince ne s'enrichit plus des pertes de ses sujets. Prodigue d'honneur, tu ne répands point les largesses à pleines mains. La foi achetée n'est pas de longue durée, et ce n'est pas avec de l'or qu'on s'attache les cœurs. C'est pour son propre enfant que travaille l'armée; le soldat te chérit comme son nourrisson.

Et Rome, quelle sollicitude n'as-tu pas pour elle? quel respect chez toi pour les pères de la patrie! les antiques coutumes sont remises en vigueur, les lois reprennent leur ancienne autorité; celles qui ont vieilli sont amendées, de nouvelles y sont ajoutées. Tel, aux yeux d'Athènes, se montra Solon; ainsi la puissante Lacédémone, forte des institutions de Lycurgue, dédaigna de s'entourer de murs.

Quelle cause, si peu importante qu'elle soit, quel

Negligitur? dubiis quis litibus addere finem
Justior, et mersum latebris educere verum?
Quæ pietas, quantusque rigor, tranquillaque magni
Vis animi, nulloque levis terrore moveri,
Nec nova mirari facilis! quam docta facultas
Ingenii, linguæque modus! responsa verentur
Legati, gravibusque latet sub moribus ætas.

Quantus in ore pater radiat! quam torva voluptas
Frontis, et augusti majestas grata pudoris!
Jam patrias imples galeas; jam cornus avita
Tentatur vibranda tibi : promittitur ingens
Dextra rudimentis, romanaque vota moratur.
Quis decor, incedis quoties clypeatus, et auro
Squameus, et rutilus cristis, et casside major!
Sic quum Threicia primum sudaret in hasta,
Flumina laverunt puerum Rhodopeia Martem.
Quæ vires jaculis! vel quum Gortynia tendis
Spicula, quam felix arcus, certique petitor
Vulneris, et jussum mentiri nescius ictum!
Scis quo more Cydon, qua dirigat arte sagittas
Armenius, refugo quæ sit fiducia Partho.
Sic Amphioniæ pulcher sudore palæstræ
Alcides pharetras, Dircæaque tela solebat
Prætentare feris, olim domitura Gigantas,
Et pacem latura polo; semperque cruentus
Ibat, et Alcmenæ prædam referebat ovanti.
Cæruleus tali prostratus Apolline Python
Implicuit fractis moritura volumina silvis.

soit, quel jugement erroné échappe à ton attention? Qui, mieux que toi, sait mettre fin aux procès les plus obscurs, et du sein des ténèbres faire sortir la vérité. Quelle clémence en même temps et quelle rigide équité! quelle parfaite sécurité d'âme! quel esprit est moins accessible aux impressions de la terreur, moins prompt à se laisser séduire par la nouveauté! quel brillant assemblage de lumières, quelle charme d'éloquence! tes réponses étonnent les ambassadeurs, et ton âge disparaît au milieu de tant de sagesse.

Combien tu rappelles ton père! Quelle grâce sévère siège sur ton front! comme la majesté y est tempérée par la modestie! Déjà ta tête supporte le casque paternel; déjà tu commences à brandir la lance de tes aïeux; tes débuts promettent une main puissante, et justifient les vœux impatiens de Rome. Quelle noblesse, quand tu t'avances, armé du bouclier, couvert des lames d'or de ta cuirasse, tout brillant des feux de ton panache, et grandi par ton superbe casque! Ainsi, lorsqu'au sein de la Thrace, il s'essayait à manier la lance, les fleuves du Rhodope lavaient les sueurs du jeune Mars. Quelle force tu communiques aux javelots! ou bien, lorsque tu lances la flèche qu'inventa le Crétois, combien ton arc est heureux! comme il blesse à coup sûr, et, sans jamais te trahir, atteint le but que tu lui imposes! Ni les secrets du Cydonien ni ceux de l'Arménien ne te sont inconnus, et la confiance du Parthe dans sa fuite n'est plus un mystère pour toi. Tel Alcide, couvert de sueur au sortir des gymnases de la ville d'Amphion, avait coutume d'essayer, contre les hôtes des forêts, son carquois et ses flèches, qui devaient un jour terrasser des géans, et rendre la paix à l'Olympe; le sang marquait ses pas, et

Quum vectaris equo, simulacraque martia ludis,
Quis molles sinuare fugas, quis tendere contum
Acrior, aut subitos melior flexisse recursus?
Non te Massagetæ, non gens exercita campo
Thessala, non ipsi poterunt æquare bimembres.
Vix comites alæ, vix te suspensa sequuntur
Agmina, ferventesque tument post terga dracones:
Utque tuis primum sonipes calcaribus arsit,
Ignescunt patulæ nares; non sentit arenas
Ungula, discussæque jubæ sparguntur in armos;
Turbantur phaleræ; spumosis morsibus aurum
Fumat; anhelantes exsudant sanguine gemmæ.
Ipse labor pulvisque decent, confusaque motu
Cæsaries: vestis radiato murice solem
Combibit; ingesto crispatur purpura vento.

Si dominus legeretur equis, tua posceret ultro
Verbera, Nereidum stabulis nutritus, Arion;
Serviretque tuis, contempto Castore, frenis
Cyllarus, et flavum Xanthus sprevisset Achillem.
Ipse tibi famulas præberet Pegasus alas,
Portaretque libens, melioraque pondera passus
Bellerophonteas indignaretur habenas.
Quin etiam velox Auroræ nuntius Æthon,
Qui fugat hinnitu stellas, roseoque domatur

sans cesse il rapportait de nouvelles dépouilles à sa mère triomphante. Tel Apollon immola Python, ce monstre armé, dont les replis mourans s'entrelaçaient dans les débris des forêts. Lorsque dans des jeux, image de la guerre, tu presses les flancs d'un coursier, qui sait avec plus de grâce décrire un sinueux contour, s'élancer avec plus d'ardeur dans l'espace, et revenir tout à coup sur ses pas avec plus d'adresse? Ni les Massagètes, ni les Thessaliens, habitués à manœuvrer dans la plaine, ni les Centaures eux-mêmes ne sauraient jamais t'égaler. A peine ton escorte elle-même, à peine tes escadrons, dans leur vol rapide, peuvent-ils te suivre; derrière toi s'enflent leurs drapeaux couleur de pourpre. Dès que ton coursier a senti l'éperon, soudain ses larges naseaux vomissent la flamme; son pied effleure à peine l'arène, et sur ses épaules flotte sa crinière éparse; ses harnais sont ébranlés; l'or de son frein fume sous sa dent écumeuse, et les pierres précieuses qui le décorent sont inondées de sang. La fatigue, la poussière, ta chevelure en désordre, tout cela te sied encore. Phébus, de ses rayons, caresse la pourpre de tes vêtemens, et leurs plis ondoyans sont gonflés par l'haleine des vents.

Si les chevaux devaient se choisir un maître, Arion quitterait les étables des Néréides pour se soumettre à ton éperon; Cyllare, abandonnant Castor, présenterait de lui-même, sa bouche à ton frein; et Xanthus méconnaîtrait la voix d'Achille. Pégase, docile, abaisserait ses ailes devant toi, et joyeux de porter un si noble fardeau, il dédaignerait les rênes de Bellérophon. Æthon lui-même, le précurseur de l'Aurore, Æthon qui, par ses hennissemens, fait fuir les étoiles, qui obéit à la main du radieux Lucifer, toutes les fois que, du haut

Lucifero, quoties equitem te cernit ab astris,
Invidet, inque tuis mavult spumare lupatis.

Nunc quoque quos habitus, quantæ miracula pompæ
Vidimus, Ausonio quum jam succinctus amictu
Per Ligurum populos solito conspectior ires,
Atque inter niveas alte veherere cohortes,
Obnixisque simul pubes electa lacertis
Sidereum gestaret onus!
Sic numina Memphis
In vulgus proferre solet. Penetralibus exit
Effigies; brevis illa quidem : sed plurimus infra
Liniger imposito suspirat vecte sacerdos,
Testatus sudore deum. Nilotica sistris
Ripa sonat, Phariosque modos Ægyptia ducit
Tibia; submissis admugit cornibus Apis.

Omnis nobilitas, omnis tua sacra frequentant
Tibridis et Latii soboles; convenit in unum
Quidquid in orbe fuit procerum, quibus auctor honoris
Vel tu, vel genitor : numeroso consule consul
Cingeris, et socios gaudes admittere patres.
Illustri te prole Tagus, te Gallia doctis
Civibus, et toto stipavit Roma senatu.
Portatur juvenum cervicibus aurea sedes,
Ornatuque novo gravior deus : asperat Indus
Velamenta lapis, pretiosaque fila smaragdis
Ducta virent : amethystus inest, et fulgor Iberus
Temperat arcanis hyacinthi cœrula flammis.
Nec rudis in tali suffecit gratia textu;
Auget acus meritum, picturatumque metallis

des cieux, il te voit diriger ton coursier, accuse le destin, et voudrait pouvoir blanchir de son écume la bride qui flotte en tes mains.

Et quelle pompe de vêtemens, quel magnifique appareil se déploya à nos yeux, lorsque, revêtu de la robe des consuls, tu parcourais, plus brillant que jamais, les villes de la Ligurie, et que, portée triomphalement au milieu des guerriers revêtus de la toge, ton auguste personne était confiée aux bras de l'élite de la jeunesse.

Ainsi Memphis voit promener ses dieux au sein de ses murs. Du sein du sanctuaire sort l'idole; elle est de petite stature; mais, quoique nombreux, les prêtres fléchissent sous le poids du brancard, et leur fatigue atteste la présence d'un dieu. Les rives du Nil résonnent du bruit des sistres, la flûte égyptienne fait entendre ses divins accords; Apis, la tête baissée, répond par de sourds mugissemens.

Toute la noblesse, tous les fils du Tibre et du Latium assistent à cette solennité; autour de toi se presse tout ce qu'il y a d'illustrations dans le monde, tous ceux qui dûrent leur fortune à ton père et à toi; consul, tu es entouré d'un cercle de consuls, et tu aimes à voir rangés à tes côtés les pères de la patrie. Le Tage t'a député ses nobles familles, la Gaule ses citoyens éclairés, Rome son sénat tout entier. Sur les épaules d'une jeunesse empressée, reposent un trône d'or et un dieu dont la parure toute nouvelle rehausse la majesté. Les pierreries de l'Inde décorent ses vêtemens que l'émeraude sillonne de ses lignes verdoyantes; on y voit aussi l'améthyste, et l'or de l'Ibérie unit ses feux au reflet azuré de l'hyacinthe. Et la nature n'a pas seule fait les frais de cette merveille; l'aiguille a su l'embellir; les métaux, de

Vivit opus, multaque ornantur iaspide cultus,
Et variis spirat Nereia bacca figuris.
Quæ tantum potuit digitis mollire rigorem
Ambitiosa colus? vel cujus pectinis arte
Traxerunt solidæ gemmarum stamina telæ?
Invia quis calidi scrutatus stagna profundi
Tethyos invasit gremium? quis divitis algæ
Germina flagrantes inter quæsivit arenas?
Quis junxit lapides ostro? quis miscuit ignes
Sidonii Rubrique maris? Tribuere colorem
Phœnices, Seres subtemina, pondus Hydaspes.
Hoc si Mæonias cinctu graderere per urbes,
In te pampineos transferret Lydia thyrsos,
In te Nysa choros; dubitarent Orgia Bacchi
Cui furerent; irent blandæ sub vincula tigres.

Talis Erythræis intextus nebrida gemmis
Liber agit currus, et Caspia flectit eburnis
Colla jugis; satyri circum, crinemque solutæ
Mænades adstringunt hederis victricibus Indos;
Ebrius hostili velatur palmite Ganges.

Auspice mox lætum sonuit clamore tribunal;
Te Fastos ineunte quater, solemnia ludit
Omina Libertas: deductum Vindice morem
Lex celebrat, famulusque jugo laxatus herili
Ducitur, et grato remeat securior ictu.
Tristis conditio pulsata fronte recedit;
In civem rubuere genæ, tergoque removit

leurs nuances diverses, semblent lui donner la vie; les diamans y brillent en foule, et la perle fine de l'Océan y respire sous mille formes diverses. Quelle main si habile a pu soumettre à la quenouille des matières aussi rebelles? par quel art la navette a-t-elle pu former un tissu de ces pierres assouplies? quel audacieux, sondant les abîmes d'un élément perfide, a envahi la demeure de Thétys? quel mortel, parmi des sables bouillonnans, a arraché la perle du sein des algues? qui a pu unir si habilement les pierreries à la pourpre? mêler les flammes de Sidon à celles de l'Érythrée? Le Phénicien a offert en tribut ses couleurs, le Sère ses fils précieux, l'Hydaspe son riche métal. Si, paré de ces vêtemens, tu parcourais les villes de la Lydie, ses peuples viendraient t'offrir leurs pampres; Nysaste ferait hommage de ses chœurs; les Bacchantes méconnaîtraient l'objet de leur enthousiasme sacré, et les tigres adoucis se viendraient présenter à tes chaînes.

Tel Bacchus s'avance sur son char, revêtu de la dépouille du faon, qu'enrichissent les pierreries de l'Érythrée, et soumet à un joug d'ivoire l'hôte des forêts de l'Hyrcanie; autour de lui répandus, les Satyres et les Ménades échevelées traînent l'Indien que le lierre enchaîne, et le Gange enivré succombe sous le poids des ceps ennemis.

Bientôt, au sein du tribunal, a retenti un cri d'allégresse; tu commences ton quatrième consulat, et c'est un acte solennel de liberté qui en est le premier présage : une coutume transmise par Vindex revit au nom de la loi : un esclave affranchi du joug de son maître est amené, et il s'en retourne rassuré par la main bienfaisante qui l'a touché. De son front disparaissent les

Verbera permissi felix injuria voti.
Prospera Romuleis sperantur tempora rebus
In nomen ventura tuum: præmissa futuris
Dant exempla fidem. Quoties te cursibus ævi
Præfecit, toties accessit laurea patri.
Ausi Danubium quondam tranare Gruthungi,
In lintres fregere nemus: ter mille ruebant
Per fluvium plenæ cuneis immanibus alni.
Dux Odothæus erat: tantæ conamina classis
Incipiens ætas et primus contudit annus.
Submersæ sedere rates; fluitantia nunquam
Largius Arctoos pavere cadavera pisces;
Corporibus premitur Peuce; per quinque recurrens
Ostia barbaricos vix egerit unda cruores.
Confessusque parens Odothæi regis opima
Rettulit, exuviasque tibi. Civile secundis
Conficis auspiciis bellum: tibi debeat orbis
Fata Gruthungorum, debellatumque tyrannum.
Ister sanguineos egit, te consule, fluctus;
Alpinos genitor rupit, te consule, montes.
Sed patriis olim fueras successibus auctor,
Nunc eris ipse tuis. Semper venere triumphi
Cum trabeis, sequiturque tuos Victoria fasces.
Sis precor assiduus consul, Mariique relinquas
Et senis Augusti numerum.

Quæ gaudia mundo,
Per tua lanugo quum serpere cœperit ora,
Quum tibi prodiderit festas nox pronuba tædas!

signes de sa triste condition; la rougeur de sa joue annonce un citoyen, et, grâce à un outrage qu'il est permis de désirer, son dos n'a plus à craindre les déchiremens du fouet. Ton nom est pour Rome un gage de bonheur futur, le passé nous est garant de l'avenir. Autant de fois ton père t'a confié le consulat, autant de fois il est revenu triomphant. Les Gruthonges, traversant le Danube, osèrent transformer les forêts en édifices flottans : trois mille vaisseaux descendaient le fleuve, chargés de leurs farouches bataillons. Odothée était leur chef : les premiers jours de ta naissance, la première année de ton élévation vit échouer les efforts de cette terrible flotte. Leurs vaisseaux, submergés, furent engloutis; jamais autant de cadavres flottans n'épouvantèrent les poissons de l'Euxin. Peuce disparaît sous des monceaux de débris humains; les cinq bouches de l'Ister suffisent à peine à vomir le sang de ces barbares. Ton père, reconnaissant, te fit hommage de ses trophées et des dépouilles d'Odothée. Ton second consulat vit se terminer la guerre civile; ainsi l'univers te doit la défaite des Gruthonges et le châtiment d'un tyran. Sous tes auspices, l'Ister roula des flots de sang; sous tes auspices encore, Théodose franchit les Alpes en vainqueur; mais si ton père te dut jadis ses succès, maintenant tu ne dois les tiens qu'à toi-même. Toujours tes consulats furent accompagnés de triomphes, et la victoire se plaît à suivre tes faisceaux. Ne te lasse donc pas de cette dignité, conserve-la plus long-temps encore que ne la gardèrent Marius et Auguste lui-même.

Quelle joie pour l'univers, lorsqu'un léger duvet aura commencé à ombrager ton visage! lorsque les torches nuptiales éclaireront la nuit de ton hyménée!

Quæ tali devota toro, quæ murice fulgens
Ibit in amplexus tanti regina mariti?
Quænam tot divis veniet nurus, omnibus arvis,
Et toto dotanda mari? quantusque feretur
Idem per Zephyri metas Hymenæus et Euri!
O mihi si liceat thalamis intendere carmen
Connubiale tuis, si te jam dicere patrem!
Tempus erit, quum tu trans Rheni cornua victor,
Arcadius captæ spoliis Babylonos onustus,
Communem majore toga signabitis annum,
Crinitusque tuo sudabit fasce Suevus;
Ultima fraternas horrebunt Bactra secures.

quelle beauté partagera ta couche, et, parée de l'éclat de la pourpre, recevra les embrassemens d'un aussi noble époux? quelle mortelle digne du fils de tant de dieux aura pour dot l'empire de la terre et de la mer? quelle fête pour l'Orient comme pour l'Occident! que ne puis-je déjà entonner pour toi le chant nuptial! que ne puis-je te saluer du nom de père! Un temps viendra où toi et ton frère, l'un vainqueur des contrées qu'arrose le Rhin, l'autre chargé des dépouilles de Babylone asservie, vous honorerez ensemble le consulat de tout l'éclat de votre grandeur; alors le Suève à la longue chevelure frémira à l'aspect de tes faisceaux, alors le Bactrien tremblera devant ceux d'Arcadius.

IN NUPTIAS

HONORII ET MARIÆ.

PRÆFATIO.

SURGERET in thalamum ducto quum Pelion arcu,
Nec caperet tantos hospita terra Deos;
Quum socer æquoreus, numerosaque turba sororum
Certarent epulis continuare dies;
Præberetque Jovi communia pocula Chiron,
Molliter obliqua parte refusus equi;
Peneus gelidos mutaret nectare fontes,
Œtæis fluerent spumea vina jugis:
Terpsichore facilem lascivo pollice movit
Barbiton, et molles duxit in antra choros.
Carmina nec superis, nec displicuere Tonanti,
Quum teneris nossent congrua vota modis.
Centauri, Faunique negant. Quæ flectere Rhœton,
Quæ rigidum poterant plectra movere Pholum!

SEPTIMA lux aderat cœlo, totiesque renato
Viderat exactos Hesperus igne choros.
Tum Phœbus, quo saxa domat, quo pertrahit ornos,
Pectine tentavit nobiliore lyram;

LES NOCES

D'HONORIUS ET DE MARIE.

PRÉFACE.

Lorsque Pélion, sous sa voûte arrondie, accueillit les fêtes de l'Hyménée, et que cette vaste retraite pouvait à peine contenir les dieux accourus en foule; lorsque le souverain des mers, avec son cortége nombreux de Néréides, s'efforçait de faire oublier les jours au milieu des festins, que Chiron offrait à Jupiter la coupe commune, mollement appuyé sur ses jambes de coursier, que le Pénée changeait en nectar ses sources glacées, et que, du sommet de l'Œta, descendait un vin écumeux, alors Terpsichore, de ses doigts voluptueux, pressa son luth docile, et guida les danses amoureuses des chœurs. Ses chants ne déplûrent ni aux dieux ni au maître du tonnerre lui-même; ils savaient que de tendres accords convenaient à un pareil moment. Les Centaures et les Faunes l'écoutent avec dédain; mais quelle harmonie pourrait fléchir Rhœtus, émouvoir le farouche Pholus!

Pour la septième fois, le jour avait reparu; pour la septième fois, les étoiles avaient fui devant les feux renaissans d'Hesperus; soudain Phébus, de cet archet divin qui attendrit les rochers, qui mit les chênes en mouvement, ébranla les cordes de sa lyre : ses accens prophé-

Venturumque sacris fidibus jam spondet Achillem;
Jam Phrygias cædes, jam Simoenta canit.
Frondoso strepuit felix Hymenæus Olympo;
Reginam resonant Othrys et Ossa Thetin.

tiques annoncent la naissance d'Achille; il chante les ruines de Troie, il chante la douleur du Simois. Cet heureux hyménée retentit au sein des forêts de l'Olympe; l'Othrys et l'Ossa répètent à l'envi le nom de leur souveraine.

IN NUPTIAS

HONORII ET MARIÆ.

HAUSERAT insolitos promissæ virginis ignes
Augustus, pronoque rudis flagraverat æstu;
Nec novus unde calor, nec quid suspiria vellent,
Noverat incipiens, et adhuc ignarus amandi.
Non illi venator equus, non spicula curæ,
Non jaculum torquere libet : mens omnis aberrat
In vulnus, quod fixit Amor. Quam sæpe medullis
Erupit gemitus! quoties incanduit ore
Confessus secreta rubor, nomenque beatum
Injussæ scripsere manus! Jam munera nuptæ
Præparat, et pulchros, Mariæ sed luce minores,
Eligit ornatus, quidquid venerabilis olim
Livia, divorumque nurus gessere superbæ.
Incusat spes ægra moras, longique videntur
Stare dies, segnemque rotam non flectere Phœbe.

SCYRIA sic tenerum virgo flammabat Achillem,
Fraudis adhuc expers, bellatricesque docebat
Ducere fila manus, et mox, quos horruit Ide,
Thessalicos roseo pectebat pollice crines.
Hæc etiam queritur secum :

LES NOCES

D'HONORIUS ET DE MARIE.

LA jeune vierge promise à César avait allumé en lui une flamme inconnue, et, pour la première fois, il ressentait les vives ardeurs de l'amour. D'où venaient ces subits transports? que voulaient dire ces soupirs? son jeune cœur, qui n'avait pas encore aimé, ne pouvait se l'expliquer. Le coursier, l'épieu, compagnons de ses chasses, sont abandonnés; le javelot n'a plus d'attrait pour lui; sa pensée erre tout entière sur la blessure dont l'a frappé Cupidon. Que de gémissemens s'échappèrent de son sein! Combien de fois la rougeur de son front trahit ses secrets! combien de fois à son insu sa main écrivit un nom adoré! Déjà il dispose les présens de noces, et choisit d'élégantes parures dont l'éclat disparaît près des charmes de Marie. Jamais l'immortelle Livie, jamais dans leur magnificence les filles des Césars ne portèrent rien de plus beau. Son espoir impatient accuse le temps de lenteur, les jours lui paraissent sans fin, et le char de Phœbé lui semble immobile.

TELLE la vierge de Scyros enflamma jadis le tendre cœur d'Achille; simple et sans défiance, elle instruisait ses mains guerrières à tourner le fuseau, et, de ses doigts de rose, elle peignait cette chevelure destinée à épouvanter l'Ida.

« Quonam usque verendus
Cunctatur mea vota socer? quid jungere differt
Quam pepigit, castasque preces implere recusat?
Non ego, luxuriem regum, moremve secutus,
Quæsivi vultum tabulis, ut nuntia formæ
Lena per innumeros iret pictura penates;
Nec variis dubium thalamis lecturus amorem,
Ardua commisi falsæ connubia ceræ.
Non rapio præceps alienæ fœdera tædæ,
Sed quæ sponsa mihi pridem, patriisque relicta
Mandatis, uno materni sanguinis ortu
Communem partitur avum. Fastigia supplex
Deposui, gessique procum : de limine sacro
Oratum misi proceres, qui proxima nobis
Jura tenent : fateor, Stilicho, non parva poposci :
Sed certe mereor princeps, hoc principe natus,
Qui sibi te generum fraterna prole revinxit,
Cui Mariam debes : fœnus mihi solve paternum;
Redde suos aulæ. Mater fortasse rogari
Mollior : O patrui germen, cui nominis hæres
Successi, sublime decus torrentis Iberi,
Stirpe soror, pietate parens, tibi creditus infans,
Inque tuo crevi gremio, partuque remoto
Tu potius Flaccilla mihi; quid dividis ergo
Pignora? quid juveni natam non tradis alumno?
Optatusne dies aderit? dabiturne jugalis
Nox unquam? » Tali solatur vulnera questu.

« Jusques à quand, se dit-il à lui-même, Stilichon retardera-t-il l'accomplissement de mes vœux? Pourquoi diffère-t-il cet hymen qu'il a promis? pourquoi refuse-t-il d'exaucer mes chastes prières? Étranger aux coutumes fastueuses des rois, je n'ai point fait mon choix sur un de ces vains portraits dont une complaisante matrone va de maison en maison vanter la beauté; et, cherchant au hasard un objet digne de mon amour, je n'ai point laissé à une cire mensongère le soin de décider un important hymen. Je ne romps point violemment les nœuds déjà formés; mais je réclame la jeune épouse qui depuis long-temps m'est promise; celle que me désigna la volonté de mon père, et qui, par la mère qui lui donna le jour, reconnaît aussi son aïeul dans le mien. J'ai déposé ma grandeur pour supplier, j'ai pris l'humble attitude d'un soupirant; j'ai choisi pour interprètes de mes prières ceux qui siègent près de moi, sur les marches du trône. Je l'avoue, Stilichon, ce que j'ai demandé n'est pas peu de chose; mais n'est-ce rien que d'être empereur? n'est-ce rien d'être le fils du prince qui te prit pour gendre, à qui tu dois la naissance de Marie? Paie au fils les bienfaits du père; rends au palais des Césars une fille des Césars... Sa mère sera peut-être moins inexorable. Illustre rejeton du mortel qui m'a transmis son nom, la gloire et l'honneur de l'Ibérie; ô toi, qui, par le sang es ma sœur, par la tendresse es ma mère, qui pris soin de mon enfance, qui me vis grandir dans tes bras, et qui, plus que celle qui me porta dans son sein, as des droits à mon amour, pourquoi séparer deux enfans que tu chéris? pourquoi refuser ta fille à ton jeune nourrisson? Ce jour si vivement désiré, cette nuit qui doit nous unir ne viendront-ils jamais? » C'est par de semblables discours qu'il calme ses souffrances.

Risit Amor, placidæque volat trans æquora matri
Nuntius, et totas jactantior explicat alas.

Mons latus Ionium Cypri præruptus obumbrat,
Invius humano gressu, Phariumque cubile
Proteos, et septem despectat cornua Nili.
Hunc neque canentes audent vestire pruinæ;
Hunc venti pulsare timent, hunc lædere nimbi.
Luxuriæ Venerique vacat : pars acrior anni
Exsulat; æterni patet indulgentia veris.
In campum se fundit apex : hunc aurea sepes
Circuit, et fulvo defendit prata metallo.
Mulciber, ut perhibent, his oscula conjugis emit
Mœnibus, et tales uxorius obtulit arces.
Intus rura micant, manibus quæ subdita nullis
Perpetuum florent, Zephyro contenta colono,
Umbrosumque nemus, quo non admittitur ales,
Ni probet ante suos Diva sub judice cantus.
Quæ placuit, fruitur ramis; quæ victa, recedit.
Vivunt in Venerem frondes, omnisque vicissim
Felix arbor amat : nutant ad mutua palmæ
Fœdera; populeo suspirat populus ictu,
Et platani platanis, alnoque adsibilat alnus.
Labuntur gemini fontes; hic dulcis, amarus
Alter, et infusis corrumpunt mella venenis,
Unde Cupidineas armavit fama sagittas.
Mille pharetrati ludunt in margine fratres,
Ore pares, similes habitu, gens mollis Amorum.
Hos Nymphæ pariunt, illum Venus aurea solum
Edidit. Ille deos, cœlumque et sidera cornu

L'AMOUR sourit à sa plainte : il traverse les mers pour porter cette nouvelle à son aimable mère, et, fier de son message, il déploie toutes les forces de ses ailes.

UN mont escarpé, inaccessible aux pieds des mortels, ombrage la côte de Chypre; il regarde Pharo, où repose Protée, et les sept bouches du Nil. Jamais l'hiver n'ose le blanchir de ses neiges; les vents craignent d'en approcher, les nuages de l'obscurcir. Ce séjour est consacré au plaisir et à Vénus; tout ce que les saisons ont de pénible en est banni; on y jouit d'un printemps perpétuel. Le sommet en est couronné par une plaine verdoyante qu'entoure un buisson d'or destiné à en défendre les approches. Vulcain acheta, dit-on, les baisers de son épouse au prix de ce rempart, dont sa complaisante tendresse lui fit hommage. Dans cette enceinte s'étendent de riantes prairies qui, sans d'autre secours que l'haleine du zéphyr, s'émaillent continuellement de fleurs; puis, d'un autre côté, un bois touffu où aucun oiseau n'est admis, que la déesse n'ait d'avance approuvé son chant. Celui qui a su plaire peut y voler en liberté; celui qui a déplu doit s'éloigner. Il n'est feuille qui ne vive pour Vénus, et les arbres, toujours féconds, ne croissent que pour s'aimer; les palmiers, pour s'unir, étendent leurs rameaux les uns vers les autres; le peuplier soupire sous les baisers du peuplier; le platane appelle le platane; l'aulne répond aux frémissemens de l'aulne. Là coulent deux sources diverses : l'une répand une onde douce, l'autre une onde amère; c'est dans ce mélange de miel et de poison que Cupidon trempe les flèches que lui prête la renommée. Sur leurs bords folâtrent des milliers d'enfans armés de carquois. Semblables par leurs traits et par leur parure, on reconnaît en eux l'ai-

Temperat, et summos dignatur figere reges;
Hi plebem feriunt. Nec cetera numina desunt.
Hic habitat nullo constricta Licentia nodo,
Et flecti faciles Iræ, vinoque madentes
Excubiæ, Lacrymæque rudes, et gratus amantum
Pallor, et in primis titubans Audacia furtis,
Jucundique Metus, et non secura Voluptas,
Et lasciva volant levibus Perjuria pennis.
Hos inter, petulans alta cervice Juventas
Excludit Senium luco. Procul atria Divæ
Permutant radios, silvaque obstante virescunt.
Lemnius hæc etiam gemmis exstruxit et auro,
Admiscens artem pretio, trabibusque smaragdis
Supposuit cæsas hyacinthi rupe columnas.
Beryllo paries, et iaspide lubrica surgunt
Limina, despectusque solo calcatur achates.
In medio glebis redolentibus area dives
Præbet odoratas messes. Hic mitis amomi,
Hic casiæ matura seges, Panchaia turgent
Cinnama, nec sicca frondescunt vimina acantho,
Tardaque sudanti prorepunt balsama ligno.

Quo postquam delapsus Amor, longasque peregit
Penna vias, alacer, passuque superbior intrat.
Cæsariem tunc forte Venus subnixa corusco
Fingebat solio. Dextra lævaque sorores
Stabant Idaliæ : largos hæc nectaris imbres

mable famille des amours. Des nymphes leur ont donné le jour, Cupidon seul est fils de la déesse de la beauté. Celui-ci, au gré de son arc, gouverne les dieux, le ciel et les astres; il abaisse même son empire jusqu'aux rois; les autres n'attaquent que le vulgaire. D'autres divinités encore habitent ce séjour : c'est la Licence, que ne retient aucune entrave; c'est le Dépit, facile à calmer; les Veilles, arrosées de vin; les Larmes, filles de l'Inexpérience; la Pâleur, chérie des amans; l'Audace, timide dans ses premiers larcins; les douces Alarmes, l'inquiète Volupté, les Parjures, volages enfans du Plaisir, et la pétulante Jeunesse qui, dans son arrogance, repousse la Vieillesse de ces bosquets. Dans le lointain est le palais de la déesse, dont la splendeur radieuse est tempérée par les ombres verdoyantes de la forêt. Ce palais, tout entier d'or et de pierres précieuses, fut élevé par le dieu de Lemnos : l'art y brille à l'égal de la nature. Sur des colonnes taillées dans des roches d'hyacinthe, reposent des frises d'émeraudes; le béril forme les murs, le seuil s'élève tout luisant de jaspe, et le pied foule dédaigneusement un pavé d'agathe. Au milieu est un jardin dont le sol embaumé produit de riches moissons de fleurs. Là mûrissent en foule le doux amome et le romarin; là croissent le cinname, fils de l'Arabie; les rameaux de l'acanthe ne cessent de pousser de nouveaux rejetons, et le baume sillonne lentement l'écorce onctueuse de son arbre.

Lorsque l'Amour fut descendu en ce lieu, et que, de son aile légère, il eut parcouru sa longue course d'un pas assuré; plus fier que de coutume, il franchit le seuil. Vénus, assise sur un trône resplendissant, s'occupait alors de sa parure; les Grâces étaient debout à ses côtés :

Irrigat; hæc morsu numerosi dentis eburno
Multifidum discrimen arat; sed tertia retro
Dat varios nexus, et justo dividit orbes
Ordine, neglectam partem studiosa relinquens :
Plus error decuit. Speculi nec vultus egebat
Judicio; similis tecto monstratur in omni,
Et rapitur quocumque videt. Dum singula cernit,
Seque probat, nati venientis conspicit umbram,
Ambrosioque sinu puerum complexa ferocem :
« Quid tantum gavisus? ait, quæ prœlia sudas,
Improbe? quis jacuit telis? iterumne Tonantem
Inter Sidonias cogis mugire juvencas?
An Titana domas? an pastoralia Lunam
Rursus in antra vocas? Durum magnumque videris
Debellasse Deum. »

Suspensus in oscula matris
Ille refert :
« Lætare, parens; immane tropæum
Rettulimus; nostrum jam sentit Honorius arcum.
Scis Mariam, patremque ducem, qui cuspide Gallos
Italiamque fovet; nec te præclara Serenæ
Fama latet. Propera : regalibus annue votis :
Junge toros. »

Gremio natum Cytherea removit,
Et crines festina ligat, peplumque fluentem
Allevat, et blando spirantem numine ceston
Cingitur, impulsos pluviis quo mitigat amnes,

celle-ci verse sur sa chevelure des flots de nectar; sous la main de celle-là, les dents de l'ivoire y tracent de nombreux sillons; la troisième, placée derrière, les divise en mille tresses, assigne une place à chaque boucle, et avec une simplicité étudiée en laisse tomber quelques-unes négligemment. La déesse n'interrogeait pas un miroir confident de ses appas; mais de tous côtés, dans le palais, son image est reproduite, et partout elle trouve à s'admirer. Tandis qu'elle promène ses regards et qu'elle se complaît dans sa beauté, soudain elle aperçoit l'image de son fils qui approche; elle lui ouvre ses bras, et, pressant sur son sein parfumé d'ambroisie l'enfant fier de son succès, «D'où te vient tant de joie, dit-elle? quel combat viens-tu de livrer, perfide? quel malheureux a succombé sous tes traits? aurais-tu une seconde fois contraint le maître du tonnerre à mugir parmi les genisses de Sidon? aurais-tu triomphé de Phébus? aurais-tu de nouveau attiré la lune dans l'antre d'un berger. Il faut que tu aies vaincu un dieu bien cruel et bien puissant?»

Les bras suspendus au cou de sa mère, Cupidon répond en ces termes :

« Réjouis-toi, ma mère; nous avons remporté une immense victoire; Honorius a déjà senti le pouvoir de mon arc. Tu connais Marie, tu connais son père, ce vaillant défenseur de la Gaule et de l'Italie, et le nom de Serena non plus ne t'est pas inconnu... Hâte-toi, viens sceller cette royale union.»

A ces mots, Cythérée repousse son fils de ses bras; elle noue à la hâte sa chevelure, relève les plis flottans de sa robe, et revêt sa ceinture, ce précieux attribut dont le charme bienfaisant arrête les torrens, calme les mers et les vents, et apaise le courroux de la foudre.

Quo mare, quo ventos, irataque fulmina solvit.
Ut stetit ad litus, parvos affatur alumnos :

« Ecquis erit, pueri, vitreas qui lapsus in undas
Huc rapidum Tritona vocet, quo vecta per altum
Deferar? Haud unquam tanto mihi venerit usu.
Sacri, quos petimus, thalami. Pernicius omnes
Quærite, seu concha Libycum circumtonat æquor,
Ægæas seu frangit aquas. Quicumque repertum
Duxerit, aurata donabitur ille pharetra. »
Dixerat, et sparsa diversi plebe feruntur
Exploratores. Pelagi sub fluctibus ibat
Carpathii Triton, obluctantemque petebat
Cymothoen. Timet illa ferum, seseque sequenti
Surripit, et duris elabitur uda lacertis.
« Heus, inquit speculatus Amor, non vestra sub imis
Furta tegi potuere vadis : accingere nostram
Vecturus dominam. Pretium non vile laboris
Cymothoen facilem, quæ nunc detrectat, habebis.
Hac mercede veni. » Prorupit gurgite torvus
Semifer : undosi verrebant brachia crines,
Hispida tendebat bifido vestigia cornu,
Qua pristis commissa viro. Ter pectora movit;
Jam quarto Paphias tractu sulcabat arenas.
Umbratura Deam retro sinuatur in arcum
Bellua : tum vivo squalentia murice terga
Purpureis mollita rosis. Hoc navigat ostro
Fulta Venus; niveæ delibant æquora plantæ.
Prosequitur volucrum late comitatus Amorum,
Tranquillumque choris quatitur mare. Serta per omnem

A PEINE a-t-elle touché le rivage, qu'elle parle en ces termes aux amours qui la suivent :

« ENFANS, qui de vous fendra le cristal des ondes, et me fera venir le Triton léger qui doit me porter à travers les flots? Jamais je n'en eus autant besoin; c'est un hymen sacré que celui qui nous appelle. Rivalisez de zèle pour le chercher, soit que, de sa conque, il ébranle les côtes de la Libye, soit qu'il sillonne les ondes de l'Égée. Celui qui l'aura trouvé et me l'amènera, recevra de mes mains un carquois d'or. »

ELLE dit, et soudain on voit s'élancer de toutes parts la foule de ses messagers. Triton errait alors au sein de la mer Carpathienne, poursuivant Cymothoé, rebelle à ses vœux. La nymphe éperdue fuit son approche et fend l'onde de ses bras impétueux.

« LES flots, dans leurs profondeurs, n'ont pu, dit l'Amour qui l'aperçoit, me dérober le secret de ta flamme; prépare-toi à porter notre reine chérie. Pour prix de ta fatigue Cymothoé, qui te dédaigne, se rendra à tes feux et te sera donnée. Viens mériter cette faveur. » Le farouche demi-dieu s'élance du sein des eaux : ses cheveux descendent sur ses bras en ondes épaisses; il se dresse sur sa queue bifurquée, qui naît là où le poisson succède à l'homme. Trois fois il a repris son élan, à la quatrième il foulait les sables de Paphos. Le monstre, pour donner de l'ombre à la déesse, se courbe en arc flexible; sur son dos, tout brillant de pourpre, est répandue une couche de roses qui en adoucit les saillies. Balancée sur ce moelleux coussin, Vénus s'avance à travers les ondes : les flots caressent la neige de ses pieds. A sa suite vole le nombreux essaim des amours, et des

Neptuni dispersa domum. Cadmeia ludit
Leucothoe, frænatque rosis delphina Palæmon;
Alternas violis Nereus interserit algas;
Canitiem Glaucus ligat immortalibus herbis.

Nec non et variis vectæ Nereides ibant,
Audito rumore, feris : hanc pisce volutam
Sublevat Oceani monstrum Tartessia tigris;
Hanc timor Ægæi rupturus fronte carinas
Trux aries; hæc cœruleæ suspensa leænæ
Innatat; hæc viridem trahitur complexa juvencum:
Certatimque novis onerant connubia donis.
Cingula Cymothoe, rarum Galatea monile,
Et gravibus Spatale baccis diadema ferebat
Intextum, Rubro quas legerat ipsa profundo.
Mergit se subito, vellitque coralia Doto.
Vimen erat, dum stagna subit; processerat undis:
Gemma fuit. Nuda Venerem cinxere corona,
Plaudentesque simul tali cum voce sequuntur :

« Hos Mariæ cultus, hæc munera nostra precamur
Reginæ regina feras. Dic talia nunquam
Promeruisse Thetin, nec quum soror Amphitrite
Nostro nupta Jovi. Devotum sentiat æquor,
Agnoscat famulum virgo Stilichonia pontum.
Victricis nos spem patriæ, classemque paternam
Veximus, attritis quum tenderet ultor Achivis. »

chœurs bruyans troublent le silence des mers. Le palais de Neptune est partout jonché de guirlandes. La fille de Cadmus, Leucothoë, se livre à ses aimables jeux; Palémon, avec un frein de roses, guide le dauphin; Nérée enchaîne la violette à l'algue, et Glaucus couronne sa tête argentée d'herbes toujours vertes.

On voit aussi accourir au devant de la déesse les Néréides portées sur cent monstres divers; celle-ci, de sa queue de poisson, presse les flancs d'une tigresse qu'enfanta l'Océan sur la côte de l'Ibérie; celle-là s'avance sur un bélier, terreur de l'Égée, où son front brisera mille vaisseaux; une autre vogue sur le dos d'une lionne aux couleurs azurées; une autre embrasse la croupe verdoyante d'un taureau : toutes, à l'envi, apportent des présens destinés aux deux époux. Cymothoé offre une ceinture, Galatée un collier sans pareil, Spatale un diadème précieux, assemblage de perles qu'elle-même avait recueillies au fond de l'Érythrée. Doto disparaît sous les flots : elle y cueille une branche de corail; et cette plante, flexible tant qu'elle resta sous les eaux, en est peine sortie, qu'elle s'est transformée en pierre précieuse. Nues, sans d'autres parures que leurs appas, elles se groupent autour de Vénus, et font éclater en ces termes leur commune allégresse :

« Reine des amours, daigne porter à Marie ces parures et ces présens que nous lui destinons; dis-lui que Thétis et sa sœur Amphitrite lorsqu'elle fut unie à notre souverain, n'en eurent pas de semblables; que la fille de Stilichon apprenne combien la mer lui est dévouée, et qu'elle nous compte désormais parmi ses sujets : c'est nous qui portâmes jadis l'espoir de la patrie victorieuse, la flotte de son père, lorsqu'elle voguait au secours de la Grèce éplorée. »

Jam Ligurum terris spumantia pectora Triton
Appulerat, lassosque fretis extenderat orbes.
Continuo sublime volans ad mœnia Gallis
Condita, lanigeri suis ostentantia pellem,
Pervenit.

Adventu Veneris spissata recedunt
Nubila; clarescunt puris Aquilonibus Alpes.
Lætitiæ causas ignorat dicere miles,
Lætaturque tamen. Mavortia signa rubescunt
Floribus, et subitis animantur frondibus hastæ.
Illa suum dictis affatur talibus agmen:

« Gradivum, nostri comites, arcete parumper,
Ut soli vacet aula mihi: procul igneus horror
Thoracum, gladiosque tegat vagina minaces;
Stent bellatrices aquilæ, sævique dracones:
Fas sit castra meis hodie succumbere signis.
Tibia pro lituis, et pro clangore tubarum
Molle lyræ, festumque canant: epulentur ad ipsas
Excubias, mediis spirent crateres in armis.
Laxet terribiles majestas regia fastus,
Et sociam plebem non indignata potestas
Confundat turbæ proceres. Solvantur habenis
Gaudia, nec leges pudeat ridere severas.
Tu festas, Hymenæe, faces; tu, Gratia, flores
Elige: tu geminas, Concordia, necte coronas.
Vos, pennata cohors, quocunque vocaverit usus,
Divisa properate manu, nec marceat ulla
Segnities: alii, funalibus ordine ductis,
Plurima venturæ suspendite lumina nocti:

DÉJA Triton, de sa poitrine chargée d'écume, avait touché la terre de Ligurie, et laissé retomber au sein des flots sa queue fatiguée. Soudain la déesse prenant son essor à travers les airs, arrive dans les murs de cette cité fondée par les Gaulois, où l'on vit un pourceau revêtu d'une toison de laine.

A SON approche, les nuages amoncelés se retirent, le souffle des Aquilons rend la lumière aux Alpes. Le soldat ne saurait dire la cause de sa joie; cependant il s'y abandonne. Les drapeaux se parent de fleurs, et le feuillage qui ombrage les lances semble leur avoir donné tout à coup la vie. Vénus s'adresse en ces termes à son cortège ailé :

« O vous, qui m'accompagnez, éloignez tout appareil guerrier, afin que seule je règne en ces lieux : loin d'ici les cuirasses, avec leurs redoutables flammes; que les épées menaçantes se cachent dans le fourreau; que les aigles, amies des combats, que les terribles dragons demeurent immobiles, et qu'il me soit permis aujourd'hui de substituer mon étendard à ceux de Mars; que la flûte remplace le clairon, la lyre les bruyantes trompettes, et que, par leurs doux accords, elles célèbrent cet heureux jour; que les sentinelles elles-mêmes prennent part aux festins, et que les coupes exhalent leurs parfums jusqu'au sein des camps. Que la majesté royale dépouille sa terrible fierté, et qu'associant le peuple à leurs plaisirs, les grands ne dédaignent pas de se confondre dans la foule; que la joie ait un libre cours, et que le sévère magistrat ne rougisse pas de se dérider. Toi, Hyménée, prépare tes flambeaux; vous, Grâces, cueillez des fleurs; toi, Concorde, tresse une double couronne. Vous, enfans ailés, portez-vous en groupes divers, partout où

Hi nostra nitidos postes obducere myrto
Contendant; pars nectareis adspergite tecta
Fontibus, et flamma lucos adolete Sabæos;
Pars infecta croco velamina lutea Serum
Pandite, Sidoniasque solo prosternite vestes.
Ast alii thalamum docto componite textu.
Stamine gemmato, picturatisque columnis
Ædificetur apex, qualem non Lydia dives
Erexit Pelopi, nec quem struxere Lyæo
Indorum spoliis et opaco palmite Bacchæ.
Illic exuvias omnes cumulate parentum,
Quidquid avus senior Mauro vel Saxone victis,
Quidquid ab innumeris, socio Stilichone tremendus,
Quæsivit genitor bellis, quodcunque Gelonus
Armeniusve dedit, quantum crinita sagittis
Attulit extremo Meroe circumflua Nilo,
Misit Achæmenio quidquid de Tigride Medus,
Quum supplex emeret Romanam Parthia pacem.
Nobilibus gazis opibusque cubilia surgant
Barbaricis : omnes thalamo conferte triumphos. »
Sic ait, et sponsæ petit improvisa penates.

ILLA autem, secura tori, tædasque parari
Nescia, divinæ fruitur sermone parentis,
Maternosque bibit mores, exemplaque discit
Prisca pudicitiæ, Latios nec volvere libros
Desinit, aut Graios, ipsa genitrice magistra,

vos devoirs vous appelleront, et qu'aucun délai ne soit accordé à la paresse; que les uns suspendent les lustres aux chaînes qui les attendent, pour prévenir les ténèbres de la nuit; que d'autres jonchent le seuil de branches de myrthe; que ceux-ci répandent des flots de nectar dans le palais, et y brûlent par monceaux les parfums de l'Arabie; que ceux-là déploient ces tissus précieux que le Sère imbibe des couleurs de safran, et tapissent le sol des étoffes de Sidon. Que d'autres épuisent leur art à disposer le lit conjugal; que le dais, brillant assemblage de pierres précieuses, repose sur des colonnes parées de mille couleurs; qu'il efface celui que la riche Lydie offrit jadis à Pélops, celui même que les Ménades élevèrent à Bacchus avec les dépouilles de l'Inde et des pampres touffus. Réunissons-y tout ce que l'aïeul d'Honorius ravit au Maure et au Saxon vaincus par ses armes, tout ce que son père, accompagné du terrible Stilichon, rapporta de ses innombrables expéditions; tout ce que le Gélon et l'Arménien ont donné de trésors; tout ce que l'Éthiopien, à la tête hérissée de flèches, apporta jadis des lieux baignés par les sources du Nil; enfin tout ce que le Mède envoya de présens des bords du Tigre, lorsque la Perse suppliante acheta la paix aux Romains. Que ce lit s'élève comme un dépôt des richesses et des trésors conquis sur des larbares; qu'il rappelle tous les triomphes de l'empire.» Elle dit, et soudain elle vole au palais de la jeune fiancée.

Étrangère aux apprêts de son hymen qu'elle ignore, Marie écoute avec délices les leçons de Serena, et se nourrit de ses vertus; elle orne sa mémoire des antiques exemples de pudicité, et ne cesse de parcourir les écrits des Latins ou des Grecs, que sa mère lui enseigna à lire; non

Mæonius quæcunque senex, aut Thracius Orpheus,
Aut Mitylenæo modulatur pectine Sappho.

Sic Triviam Latona monet; sic mitis in antro
Mnemosyne docili tradit præcepta Thaliæ.
Quum procul augeri nitor, et jucundior aer
Attonitam lustrare domum, fundique comarum
Gratus odor: mox vera fides, numenque refulsit.

Cunctatur stupefacta Venus: nunc ora puellæ,
Nunc flavam niveo miratur vertice matrem.
Hæc modo crescenti, plenæ par altera lunæ.
Assurgit ceu forte minor sub matre virenti
Laurus, et ingentes ramos, olimque futuras
Promittit jam parva comas; vel flore sub uno
Ceu geminæ Pæstana rosæ per jugera regnant,
Hæc largo matura die, saturataque vernis
Roribus indulget spatio, latet altera nodo,
Nec teneris audet foliis admittere soles.

Adstitit, et blande Mariam Cytherea salutat:

« Salve, sidereæ proles Augusta Serenæ,
Magnorum soboles regum, parituraque reges.
Te propter Paphias sedes Cyprumque reliqui;
Te propter libuit tantos explere labores,
Et tantum tranasse maris, ne vilior ultra
Privatos paterere lares, neu tempore longo
Dilatos juvenis nutriret Honorius ignes.
Accipe fortunam generis; diadema resume,

moins avide des chants du vieillard de Méonie ou du divin Orphée, que de ceux que soupirait la Muse de Lesbos.

Ainsi Latone instruisit Diane; ainsi Mnémosyne, dans sa grotte, prodiguait ses enseignemens à la docile Thalie.

Dans le lointain, étincelle tout à coup une plus vive lumière, un air plus transparent éclaire le palais étonné, et une douce odeur d'ambroisie se fait sentir; bientôt plus de doute, la déesse paraît dans tout son éclat.

Vénus, émerveillée, s'arrête; tantôt les traits de la jeune fille, tantôt la blonde chevelure et la blancheur de la mère captivent ses regards. Celle-ci est l'image de la Lune dans son croissant, l'autre de la Lune arrivée à son plein : tel un jeune laurier grandit sous l'ombre maternelle, et, quoique bien chétif encore, promet de vastes rameaux et un épais feuillage; telles aussi règnent, dans les champs de Pestum, deux roses filles de la même tige : l'une, mûrie par les feux du jour, et mouillée long-temps par les rosées printannières, s'épanouit librement; l'autre, cachée dans son calice, n'ose pas encore ouvrir aux rayons du soleil ses feuilles naissantes.

Cythérée s'avance et adresse à Marie ces aimables paroles :

« Salut, auguste fille de la céleste Serena, illustre rejeton du plus grand des rois, qui donneras aussi le jour à des rois. Pour toi j'ai quitté Paphos et le séjour de Chypre, pour toi je me suis décidée à braver tant de fatigues, à traverser une si vaste étendue de mers; trop long-temps tu étais restée ensevelie dans la demeure d'un sujet; trop long-temps le jeune Honorius avait nourri une flamme sans retour; reprends le rang qui t'appar-

Quod tribuas natis, et in hæc penetralia rursus,
Unde parens progressa, redi. Fac nulla subesse
Vincula cognatæ; quamvis aliena fuisses
Principibus : regnum poteras hoc ore mereri.
Quæ propior sceptris facies? quis dignior aula
Vultus erat? Non labra rosæ, non colla pruinæ,
Non crines æquant violæ, non lumina flammæ.
Quam juncto leviter sese discrimine confert
Umbra supercilii! miscet quam justa ruborem
Temperies! nimio nec sanguine candor abundat.
Auroræ vincis digitos, humerosque Dianæ.
Ipsam jam superas matrem. Si Bacchus amator
Dotali potuit cœlum signare Corona,
Cur nullis virgo redimitur pulchrior astris?
Jam tibi molitur stellantia serta Bootes,
Inque decus Mariæ jam sidera parturit æther.
I digno nectenda viro, tantique per orbem
Consors imperii! Jam te venerabitur Ister;
Nomen adorabunt populi; jam Rhenus, et Albis
Serviet; in medios ibis regina Sicambros.
Quid numerem gentes, Atlanteosque recessus
Oceani? toto pariter dotabere mundo. »

Dixit, et ornatus, dederant quos nuper ovantes
Nereides, collo membrisque micantibus aptat.
Ipsa caput distinguit acu, substringit amictus;
Flammea virgineis accommodat ipsa capillis.

tient par la naissance, reprends le diadème pour le transmettre à tes enfans, et rentre dans ce palais, d'où jadis est sortie ta mère. Aucun lien ne t'attachât-il à celle qui te donna le jour, quand tu ne serais point du sang des Césars, ta beauté te désignait à l'empire. Quelle tête plus digne de porter une couronne? quel visage plus propre à embellir une cour? Tes lèvres ont la fraîcheur de la rose, ton cou la blancheur de la neige, tes cheveux les couleurs de la violette, tes yeux l'éclat de la flamme. Avec quelle grâce les ombres de tes sourcils s'unissent pour se séparer! comme la rougeur de tes joues est agréablement tempérée, sans que la blancheur en soit altérée par l'excès du sang! Tes doigts effacent ceux de l'Aurore; tes épaules celles de Diane. Ta mère elle-même t'est inférieure. Si Bacchus, dans son amour pour Ariane, a pu fixer à la voûte éthérée la couronne dont il la dota, comment aucun astre n'environne-t-il le front d'une jeune vierge plus belle encore? Déjà Bootès te prépare un diadème lumineux; déjà, en l'honneur de Marie, le ciel enfante de nouvelles étoiles. Va combler les vœux d'un époux digne de toi, va partager avec lui l'empire de l'univers. L'Ister n'aura pour toi que des respects: ses peuples adoreront ton nom; le Rhin et l'Elbe ramperont à tes pieds, et tu te promèneras en reine au milieu des Sicambres. Ai-je besoin de citer les nations et les contrées de l'Atlantique? Le monde entier sera ta dot. »

Elle dit, et soudain pare le cou et les membres de Marie des riches ornemens que confièrent naguère à ses mains les Néréides enchantées. Elle-même fixe l'aiguille dans ses cheveux, serre ses vêtemens autour de sa taille, et ceint son front virginal du voile couleur de flammes.

Ante fores jam pompa sonat, pilentaque sacram
Præradiant ductura nurum. Calet obvius ire
Jam princeps, tardumque cupit discedere solem.

Nobilis haud aliter sonipes, quem primus amoris
Sollicitavit odor, tumidus, quatiensque decoras
Turbata cervice jubas, Pharsalia rura
Pervolat, et notos hinnitu flagitat amnes,
Naribus accensis : mulcet fecunda magistros
Spes gregis, et pulchro gaudent armenta marito.

Candidus interea positis exercitus armis
Exsultat socerum circa; nec signifer ullus,
Nec miles pluviæ flores dispergere ritu
Cessat, purpureoque ducem perfundere nimbo.
Hæc quoque velati lauro myrtoque canebant:

« Dive parens, seu te complectitur axis Olympi,
Seu colis Elysias, animarum præmia, valles,
En promissa tibi Stilicho jam vota peregit.
Jam gratæ rediere vices. Cunabula pensat,
Acceptum reddit thalamum, natoque reponit,
Quod dederas genitor. Nunquam te, sancte, pigebit
Judicii, nec te pietas suprema fefellit.
Dignus, quem legeres; dignus, cui pignora tanti
Principis, et rerum commendarentur habenæ.
Dicere nunc possem quæ prœlia gesta sub Hæmo,
Quæque cruentarint fumantem Strymona pugnæ;
Quam notus clypeo, quanta vi fulminet hostem,
Ni prohiberet Hymen. Quæ tempestiva relatu,

Déja, devant les portes du palais, est réuni le cortège; déjà brille le char lumineux qui doit conduire l'auguste fiancée. Honorius brûle de la rencontrer, et gourmande le soleil lent à se coucher.

Tel on voit un noble coursier, dont le premier aiguillon de l'amour a éveillé les désirs; dans son impatience, il agite sur sa tête sa superbe crinière, vole à travers les plaines de Pharsale, et, les naseaux en feu, appelle par ses hennissemens le fleuve qui le vit naître; son maître sourit à l'espoir de voir augmenter son troupeau, et les cavales se réjouissent d'avoir un si bel époux.

Cependant l'armée a revêtu la blanche toge et déposé les armes; tout entière à sa joie, elle s'empresse autour de Stilichon; il n'est pas un chef, il n'est pas un soldat qui ne fasse pleuvoir les fleurs, et, comme un nuage de pourpre, elles retombent sur leur général. Couronnés de lauriers et de myrte, ils manifestent aussi leur allégresse par ces chants :

« Père fortuné, soit que l'Olympe t'ait reçu dans son sein, soit que tu habites les vallons de l'Élysée, séjour des héros, regarde et vois comme Stilichon a tenu la promesse qu'il te fit. En ce moment, éclatent les témoignages de sa reconnaissance. Il acquitte la dette du berceau de Serena, il rend l'épouse qui lui fut donnée, et paie à ton fils les bienfaits qu'il reçut de toi. Non, Théodose, ton choix ne te causera jamais de regrets; non, ta tendresse paternelle ne t'a pas égaré. Il était digne de ta préférence : les rejetons d'un si grand prince, les rênes de l'empire ne pouvaient être remis à de plus dignes mains. Nous pourrions dire ici quelles batailles il livra au pied de l'Hémus, quels combats ensanglantèrent les ondes fumantes du Strymon; combien terrible

Nunc canimus. Quis consilio, quis juris et æqui
Nosse modum melior? Quod semper dissidet, in te
Convenit, ingenio robur, prudentia forti.
Fronte quis æquali? quem sic romana decerent
Culmina? sufficerent tantis quæ pectora curis?
Stes licet in populo, clamat, quicunque videbit:
Hic est, hic Stilicho : sic te testatur, et offert
Celsa potestatis species, non voce feroci,
Non alto simulata gradu, non improba gestu.
Affectant alii quidquid, fingique laborant,
Hoc donat natura tibi. Pudor emicat una,
Formosusque rigor, vultusque auctura verendos
Canities festina venit. Quum sorte remota
Contingant gravitasque seni, viresque juventæ:
Utraque te cingit propriis insignibus ætas.
Ornatur fortuna viro. Non ulla nocendi
Tela, nec infecti jugulis civilibus enses.
Non odium terrore moves, nec frena resolvit
Gratia : diligimus pariter, pariterque timemus.
Ipse metus te noster amat.

«Justissime legum
Arbiter, egregiæ custos fidissime pacis,
Optime ductorum, fortunatissime patrum :
Plus jam, plus domino cuncti debere fatemur,

est son bouclier, comme l'ennemi fuit devant ses foudres; mais l'hymen nous commande d'autres discours. Ce sont des chants moins sévères que nous allons faire entendre. Qui connut jamais mieux les lois de la justice et de l'équité? Ces qualités qui, si rarement, vont ensemble, la force et le génie, la prudence et le courage, se trouvent réunies en toi. Vit-on jamais un front plus calme, plus propre à porter la couronne des Césars? un esprit capable d'embrasser tant de soins à la fois? Quoique confondu dans la foule, chacun, en te voyant, s'écriera : le voilà, le voilà, Stilichon; c'est ainsi que te révèle et te désigne la dignité empreinte sur ton visage, sans que tu aies besoin de recourir à un langage superbe, à une démarche altière, ni à des gestes dédaigneux. Ces grâces, chez les autres le fruit de l'étude et de l'art, la seule nature te les a données; sur ton front brille la modestie alliée à une aimable sévérité, et, pour ajouter au respect qu'inspirent tes traits, le temps s'est hâté de blanchir ta chevelure. Ainsi, contrairement aux lois de la nature, tu réunis la gravité de la vieillesse et la vigueur de la jeunesse : chacun des deux âges t'environne de ses attributs. La fortune s'honore en honorant un pareil homme. Jamais un fer homicide, jamais une épée souillée du sang des citoyens n'arma ta main; tu ne provoques pas la haine par la terreur, et jamais chez toi la justice ne fléchit devant la faveur. Nous te chérissons non moins que nous te redoutons; notre crainte même est un gage de notre amour.

« Arbitre équitable de nos lois, ô toi, le plus ferme soutien de la bienfaisante paix! ô toi, le meilleur des chefs, le plus heureux des pères, invincible Stilichon, Honorius est plus que jamais notre maître, maintenant

Quod gener est, invicte, tuus. Vincire corona;
Insere te nostris, contempto jure, choreis.
Sic puer Eucherius superet virtute parentem;
Aurea sic videat similes Thermantia tædas;
Sic uterus crescat Mariæ; sic natus in ostro
Parvus Honoriades genibus considat avitis. »

qu'il est devenu ton gendre. Ceins ton front de guirlandes, et, déposant un instant ta grandeur, mêle-toi à nos danses joyeuses. Puisse ton fils Eucherius te surpasser encore en vertus! puisse la divine Thermantie être appelée à un semblable hymen! puisse se féconder le sein de Marie, et un rejeton d'Honorius, naissant du sein de la pourpre, s'asseoir sur les genoux de son aïeul! »

IN NUPTIAS

HONORII AUGUSTI

ET MARIÆ FESCENNINA

ALCAICUM.

PRINCEPS corusco sidere pulchrior,
Parthis sagittas tendere certior,
Eques Gelonis imperiosior,
Quæ digna mentis laus erit arduæ?
Quæ digna formæ laus erit igneæ?
Te Leda mallet quam dare Castorem;
Præfert Achilli te proprio Thetis;
Victum fatetur Delos Apollinem;
Credit minorem Lydia Liberum.
TU quum per altas impiger ilices
Præda citatum cornipedem regis,
Luduntque ventis instabiles comæ;
Telis jacebunt sponte tuis feræ,
Gaudensque sacris vulneribus leo
Admittet hastam, morte superbior.
Venus reversum spernat Adonidem,
Damnet reductum Cynthia Virbium.
Quum post labores, sub platani voles
Virentis umbra, vel gelido specu
Torrentiorem fallere Sirium,

VERS FESCENNINS

SUR

LES NOCES D'HONORIUS ET DE MARIE.

Prince, plus beau que le jour, qui, plus sûrement que le Parthe, lances les flèches, qui, mieux que le Gélon, maîtrises un coursier, quels éloges peuvent égaler tes sublimes talens, peuvent approcher de ton éclatante beauté? Léda voudrait t'avoir pour fils au lieu de Castor; Thétis te préfère même à son Achille; Délos avoue l'infériorité d'Apollon; la Lydie te place au dessus de Bacchus.

Quand, à travers la forêt touffue, tu guideras un coursier entraîné à la poursuite de ses farouches hôtes, et que ta chevelure flottera au gré des vents, les animaux s'offriront d'eux-mêmes à tes traits, et le lion, glorieux d'être frappé par ton auguste main, ouvrira ses flancs à ta lance, en s'enorgueillissant de sa mort. Rougis, ô Vénus, de ton amour pour Adonis ressuscité, et toi, Cynthie, maudis le retour d'Hippolyte. Lorsque, après tes courses laborieuses, tu te réfugieras, soit à l'ombre d'un platane, soit dans une fraîche grotte, pour échapper aux ardeurs de Sirius, et que tu abandonneras

Et membra somno fessa resolveris;
O quantus uret tum Dryadas calor!
Quot æstuantes ancipiti gradu
Furtiva carpent oscula Naides!
Quis vero acerbis horridior Scythis,
Quis belluarum corde furentior,
Quis, quum micantem te prope viderit,
Non optet ultro servitium pati?
Quis non catenas arripiat libens,
Colloque poscat vincula libero?
Tu si nivalis per juga Caucasi
Sævas petisses pulcher Amazonas,
Peltata pugnas desereret cohors,
Sexu recepto; patris et immemor
Inter frementis Hippolyte tubas
Strictam securim languida poneret,
Et seminudo pectore cingulum
Forti negatum solveret Herculi,
Bellumque solus conficeret decor.
Beata, quæ te mox faciet virum,
Primisque sese junget amoribus.

Age, cuncta nuptiali
Redimita vere tellus,
Celebra toros heriles.
Omne nemus cum fluviis,
Omne canat profundum.
Ligures, favete, campi;

au sommeil tes membres fatigués, quels feux consumeront alors les Dryades! combien d'amoureuses Naïades viendront, d'un pas tremblant, dérober des baisers sur tes lèvres!

Quel homme plus farouche que l'impitoyable Scythe; quel cœur plus barbare que celui du tigre; quel être, quand il t'aura vu de près dans tout ton éclat, ne demandera à subir tes lois? quel être ne s'empressera de saisir tes chaînes, et ne sacrifiera sa liberté pour les porter? Si, traversant les cimes neigeuses du Caucase, tu te fusses transporté au milieu de ses terribles Amazones; séduites par tes charmes, leurs cohortes guerrières eussent abandonné les combats, et se fussent ressouvenu de leur sexe; on eût vu Hippolyte elle-même, au milieu du bruit des clairons, oublier son père, laisser tomber sa hache menaçante, et détacher de son sein à demi nu le baudrier qu'elle refusa de rendre à Hercule; la seule vue de ta beauté l'eût désarmée.

Heureuse celle qui bientôt te donnera le nom d'époux, et aura avec toi échangé les prémices de son amour.

Terre, couronne-toi tout entière des fleurs de l'amoureux printemps; célèbre l'hymen de ton maître; que les forêts et les fleuves unissent leurs chants à ceux de l'Océan.

Applaudissez, plaines de la Ligurie! monts des Ve-

Veneti, favete, montes;
Subitisque se rosetis
Vestiat Alpinus apex,
Et rubeant pruinæ.
Athesis strepat choreis,
Calamisque flexuosus
Leve Mincius susurret,
Et Padus electriferis
Admoduletur alnis.
Epulisque jam repleto
Resonet Quirite Tibris,
Dominique læta votis,
Aurea septemgeminas
Roma coronet arces.
Procul audiant Iberi,
Fluit unde semen aulæ,
Ubi plena laurearum,
Imperio fœta domus,
Vix numerat triumphos.
Habet hinc patrem maritus,
Habet hinc puella matrem,
Geminaque parte ductum
Cæsareum flumineo
Stemma recurrit ortu.
Decorent vireta Bætin,
Tagus intumescat auro,
Generisque procreator
Sub vitreis Oceanus
Luxurietur antris.
Oriensque, regna fratrum,

nètes, applaudissez! que les sommets des Alpes se couvrent des roses de la vallée, et que les frimas se colorent de teintes pourprées.

Que l'Adige retentisse du bruit des chœurs, que le sinueux Mincio murmure doucement autour de ses roseaux, et que l'Éridan réponde par les frémissemens de ses aunes résineux.

Qu'au sortir des festins le Romain ébranle les échos du Tibre, et que Rome, enchantée du bonheur de son maître, couronne ses sept collines.

Que l'Ibérie entende nos chants, l'Ibérie, berceau de nos souverains, de cette famille si riche en lauriers, si féconde en empereurs, qui peut à peine compter ses triomphes.

C'est là que naquit le père de l'époux, c'est là que naquit la mère de la jeune épouse, et, après avoir été séparées, les deux branches de la maison des Césars se rejoignent en une souche commune.

Que les rives du Bétis se décorent de verdure, que le Tage se gonfle de flots d'or, que l'Océan, au fond de ses grottes de cristal, se réjouisse de l'hymen de ses enfans.

Que l'Orient et l'Occident, réunis sous le sceptre de

Simul Occidensque plaudat.
Placidæ jocentur urbes,
Quæque novo, quæque nitent
Deficiente Phœbo.
AQUILONIÆ procellæ,
Rabidi, tacete, Cori;
Taceat sonorus Auster;
Solus ovantem Zephyrus
Perdominetur annum.

SOLITAS galea fulgere comas,
Stilicho, molli necte corona,
Cessent litui, sævumque procul
Martem felix tæda releget.
Tractus ab aula rursus in aulam
Redeat sanguis patris officiis.
Junge potenti pignora dextra.
Gener Augusti pridem fueras,
Nunc rursus eris socer Augusti.
Quæ jam rabies livoris erit?
Vel quis dabitur color invidiæ?
Stilicho socer est, pater est Stilicho.

ATTOLLENS thalamis Idalium jubar,
Dilectus Veneri nascitur Hesperus.
Jam nuptæ trepidat sollicitus pudor;
Jam produnt lacrymas flammea simplices.

deux frères confondent leur allégresse; que la joie règne dans nos paisibles cités, dans celles où Phébus brille de ses premiers rayons, dans celles qu'il éclaire de ses feux mourans.

Silence, orageux Aquilons, silence, impétueux Corus, et toi, bruyant Auster; que le seul Zéphyre domine pendant cette année de bonheur.

Sur cette tête, habituée à porter le casque, Stilichon place une couronne de fleurs. Que les clairons fassent silence, et que le cruel Mars fuie devant les torches de l'hyménée; que, par tes soins paternels, un sang dont le trône fut la source reprenne le chemin du trône. Unis de ta main puissante ces enfans chers à ton cœur. Jadis gendre d'un César, tu auras aujourd'hui un César pour gendre. Quel prétexte l'envie trouvera-t-elle à sa rage? sous quelle couleur la haine jalouse se déguisera-t-elle? En même temps qu'il est beau-père, Stilichon est père.

Éclairant de ses feux le lit nuptial, Hesperus, cet astre chéri de Vénus, paraît sur l'horizon. Déjà la pudeur de la jeune épouse s'alarme; déjà son voile indiscret trahit ses pleurs innocens. Courage, jeune homme,

Ne cessa, juvenis, cominus aggredi,
Impacata licet sæviat unguibus.
Non quisquam fruitur veris odoribus,
Hyblæos latebris nec spoliat favos,
Si fronti caveat, si timeat rubos.
Armat spina rosas, mella tegunt apes.
Crescunt difficili gaudia jurgio,
Accenditque magis, quæ refugit, Venus.
Quod flenti tuleris, plus sapit, osculum.
Dices o quoties : Hoc mihi dulcius :
Quam flavos decies vincere Sarmatas!

Adspirate novam pectoribus fidem,
Mansuramque facem tradite sensibus.
Tam junctis manibus nectite vincula,
Quam frondens hedera stringitur æsculus,
Quam lento premitur palmite populus.
Et murmur querula blandius alite
Linguis assidui reddite mutuis.
Et labris animam conciliantibus,
Alternum rapiat somnus anhelitum.
Amplexu caleat purpura regio,
Et vestes Tyrio sanguine fulgidas
Alter virgineus nobilitet cruor.
Tum victor madido prosilias toro,
Nocturni referens vulnera prœlii.

Ducant pervigiles carmina tibiæ,
Permissisque jocis turba licentior
Exsultet tetricis libera legibus.

ne la laisse pas échapper de tes bras, quand elle te déchirerait de ses ongles inhumains. On ne jouit pas des parfums du printemps, en vain on voudrait dépouiller de leur miel les troncs de l'Hybla, si l'on craint pour son visage, si l'on s'effraie des épines. Des pointes acérées défendent la rose, l'abeille veille sur ses rayons. Le plaisir disputé est cent fois plus doux, et la beauté qui nous fuit nous enflamme davantage. Un baiser dérobé aux larmes a bien plus de saveur. Combien souvent tu te diras : Ce fut pour moi une plus vive jouissance, que de vaincre dix fois le Sarmate aux blonds cheveux!

Puisez au sein du plaisir une nouvelle tendresse, et confiez à vos sens le soin de perpétuer vos flammes. De vos bras enlacés, formez d'étroits liens : que le lierre à l'épais feuillage presse moins amoureusement le chêne, que la vigne rampante serre moins fortement le peuplier. Par l'échange de vos soupirs, effacez les doux murmures de la plaintive colombe; que vos âmes se confondent sur vos lèvres, et que le sommeil mêle votre respiration brûlante. Que la pourpre s'embrase du feu de vos baisers; que les tissus de Sidon, auxquels le sang prêta ses couleurs, soient une autre fois rougis d'un sang virginal; puis vainqueur, et glorieux des blessures que te coûta cette nuit, quitte l'humide théâtre de tes combats.

Que la Nuit entende les accords de la flûte, et que, s'abandonnant à une douce licence, chacun, au milieu de sa joie, secoue le triste joug des convenances. Sol-

Passim cum ducibus ludite, milites;
Passim cum pueris ludite, virgines.
Hæc vox ætheriis intonet axibus,
Hæc vox per populos, per mare transeat:
Formosus Mariam ducit Honorius.

---

dats, partagez les plaisirs de vos chefs! vierges timides, folâtrez avec les jeunes gens! et que, s'élevant jusqu'aux cieux, traversant la terre et les mers, ce cri partout retentisse : Honorius, le bel Honorius, épouse Marie!

DE BELLO GILDONICO

LIBER.

Redditus imperiis Auster, subjectaque rursum
Alterius convexa poli : rectore sub uno
Conspirat geminus frenis communibus orbis.
Junximus Europen Libyæ. Concordia fratrum
Plena redit : patriis quod solum defuit armis,
Tertius occubuit nati virtute tyrannus.
Horret adhuc animus, manifestaque gaudia differt,
Dum stupet, et tanto cunctatur credere voto.

Nec dum Cinyphias exercitus attigit oras,
Jam domitus Gildon : nullis victoria nodis
Hæsit, non terræ spatio, non objice ponti.
Congressum, profugum, captum vox nuntiat una,
Rumoremque sui prævenit laurea belli.

Quo, precor, hæc effecta deo? robusta vetusque
Tempore tam parvo potuit dementia vinci?
Quem veniens indixit hiems, ver perculit, hostem.

Exitii jam Roma timens, et fessa negatis
Frugibus, ad rapidi limen tendebat Olympi,
Non solito vultu, non qualis jura Britannis

SUR

LA GUERRE CONTRE GILDON.

L'Afrique est rendue à l'empire, cette autre zône est de nouveau soumise : sous la main d'un seul maître sont courbés deux mondes, contenus par le même frein. Nous avons réuni la Libye à l'Europe. La concorde renaît entre les deux frères, et le seul triomphe qui ait manqué à la gloire de Théodose, son fils l'a obtenu en terrassant par sa valeur le troisième tyran. Mon âme, encore glacée, hésite à faire éclater sa joie, tant est grande sa surprise! et se refuse à croire à un évènement si heureux.

L'armée n'a pas encore touché les bords du Cinyphus, et déjà Gildon a succombé; la victoire n'a éprouvé aucun obstacle : ni la terre avec ses distances, ni les flots ne l'ont arrêtée. La même voix annonce en même temps le combat, la fuite et la captivité du rebelle, et la nouvelle de notre triomphe a devancé la nouvelle de la guerre.

Quel dieu fut l'auteur de ces merveilles? et comment, en si peu de tems, a pu être dompté tant de puissance et tant de rage? L'hiver nous révéla cet ennemi, le printemps a vu son châtiment.

Rome tremblait pour son existence : exténuée par une longue disette, elle s'acheminait vers la voûte tournoyante de l'Olympe; combien ses traits sont changés!

Dividit, aut trepidos submittit fascibus Indos:
Vox tenuis, tardique gradus, oculique latentes
Interius : sedere genæ, jejuna lacertos
Exedit macies; humeris vix sustinet ægris
Squalentem clypeum; laxata casside prodit
Canitiem, plenamque trahit rubiginis hastam.
Attigit ut tandem cœlum, genibusque Tonantis
Procubuit, tales orditur mœsta querelas:

« Si mea mansuris meruerunt mœnia nasci,
Jupiter, auguriis; si stant immota Sibyllæ
Carmina; Tarpeias si necdum respuis arces:
Advenio supplex, non ut proculcet Araxem
Consul ovans, nostræve premant pharetrata secures
Susa, nec ut rubris aquilas figamus arenis.
Hæc nobis, hæc ante dabas : nunc pabula tantum
Roma precor. Miserere tuæ, pater optime, gentis;
Extremam defende famem. Satiavimus iram,
Si qua fuit; lugenda Getis, et flenda Suevis
Hausimus; ipsa meos exhorret Parthia casus.
Quid referam morbive luem, tumulosve repletos
Stragibus, et crebras corrupto sidere mortes?
Aut fluvium, per tecta vagum, summisque minantem
Collibus? ingentes vexi submersa carinas,
Remorumque sonos, et Pyrrhæ secula sensi.
Hei mihi! quo Latiæ vires, Urbisque potestas
Decidit? in qualem paulatim fluximus umbram?
Armato quondam populo, patrumque vigebam
Consiliis : domui terras, urbesque revinxi

ce n'est plus cette Rome qui dicta des lois au Breton, qui courba sous ses faisceaux l'Indien éperdu : sa voix est faible et son pas traînant; ses yeux sont caves, ses joues tombantes, la Maigreur, fille du Jeûne, a rongé ses bras; ses épaules cassées ont peine à soutenir un misérable bouclier; son casque, désormais trop large, laisse voir ses cheveux blanchis, et sa main traîne une lance ternie par la rouille. Lorsque enfin elle a touché les portes du ciel, et qu'elle est tombée aux genoux du maître du tonnerre, elle fait entendre dans sa douleur ces paroles plaintives :

« Si les destins, ô Jupiter, ont assuré à mes murs une éternelle durée, si les oracles de la Sibylle sont immuables, si la roche Tarpéienne n'est pas encore l'objet de tes dédains, je viens, en suppliante, te demander, non que mes consuls foulent en vainqueurs les rives de l'Araxe, non que Suse porte le joug de mes faisceaux, ou que nos aigles soient plantées sur les bords de l'Érythrée : tout cela tu nous l'accordas jadis : du pain, rien que du pain, voilà ce que Rome te demande aujourd'hui. O le meilleur des pères! aie pitié de ton peuple; délivre-le des angoisses de la famine. Ton courroux, si nous l'avons mérité, doit être assouvi; nos souffrances ont fait couler les larmes du Gète et du Suève, et le Parthe lui-même frissonne au récit de notre infortune. Te peindrai-je les horreurs de la contagion, nos sépultures remplies de cadavres, et les milliers de morts causées par l'infection de l'air? te peindrai-je le Tibre errant dans nos maisons, et menaçant d'envahir nos collines? Au dessus de mes murs submergés ont flotté des vaisseaux, le forum a retenti du bruit des rames, et j'ai vu renaître le siècle de Pyrrha. Grand dieu! en quel état

Legibus; ad solem victrix utrumque cucurri.
Postquam jura ferox in se communia Cæsar
Transtulit, et lapsi mores, desuetaque priscis
Artibus, in gremium pacis servile recessi:
Tot mihi pro meritis Libyam Nilumque dedere,
Ut dominam plebem, bellatoremque senatum
Classibus æstivis alerent, geminoque vicissim
Litore diversi complerent horrea venti.
Stabat certa salus: Memphis si forte negasset,
Pensabam Pharium Gætulis messibus annum.
Frugiferas certare rates, lateque videbam
Punica Niliacis concurrere carbasa velis.
Quum subiit par Roma mihi, divisaque sumpsit
Æquales Aurora togas; Ægyptia rura
In partem cessere novam. Spes unica nobis
Restabat Libye, quæ vix ægreque fovebat
Solo ducta Noto, nunquam secura futuri,
Semper inops, ventique fidem poscebat, et anni.
Hanc quoque nunc Gildon rapuit sub fine cadentis
Autumni. Pavido metimur cœrula voto,
Puppis si qua venit, si quid fortasse potenti
Vel pudor extorsit domino, vel prædo reliquit.
Pascimur arbitrio Mauri, nec debita reddi,
Sed sua concedi jactat, gaudetque diurnos,
Ut famulæ, præbere cibos, vitamque famemque
Librat barbarico fastu, vulgique superbit
Fletibus, et tantæ suspendit fata ruinæ.
Romuleas vendit segetes, et possidet arva
Vulneribus quæsita meis. Ideone tot annos
Flebile cum tumida bellum Carthagine gessi?

d'abaissement sont tombées la grandeur romaine et la puissance de la cité reine! comme en un instant nous avons été réduits à un vain fantôme! Il fut un temps où les armes de mon peuple et la sagesse du sénat assuraient mon empire; alors je soumis l'univers, j'asservis à mes lois mille cités diverses, et promenai la victoire de l'Orient à l'Occident. Mais lorsque l'ambition de César eut usurpé les droits du peuple; que les mœurs se furent relâchées; et que, renonçant à mes antiques vertus, j'eus cherché la paix au sein de l'esclavage, pour prix de mes sacrifices, on me donna l'Égypte et la Libye. Chaque été leurs flottes devaient apporter la subsistance du peuple roi et du sénat, arbitre de la guerre, et des vents divers remplir à l'envi mes greniers des moissons de ces deux contrées. Mon existence était assurée : si les blés de Memphis manquaient, ceux de la Gétulie me dédommageaient de la stérilité de l'Égypte. Je voyais arriver en foule des convois de vivres, et les vaisseaux de Carthage disputer de nombre avec ceux du Nil. Quand une autre Rome s'éleva mon égale, et que l'Orient, perdu pour moi, devint le théâtre d'un second empire, les champs de l'Égypte tombèrent en partage à ce nouvel état. Désormais la Libye était notre unique espoir : espoir fragile! qui, rarement et à grand'peine, secondé par le Notus, jamais certain de l'avenir, toujours accompagné de la disette, dépendait des caprices des saisons et des vents. Cette dernière ressource, Gildon nous l'a enlevée au moment où l'automne arrivait à son terme. Nos yeux parcourent avec anxiété la plaine azurée, regardent si quelque voile ne paraît pas, si un reste de pudeur n'a pas arraché quelque secours à ce redoutable tyran; si, dans ses ravages, il n'a point oublié quelque

Idcirco voluit contempta luce reverti
Regulus? hæc damnis, genitor, Cannensibus emi?
Incassum toties lituis navalibus arsit
Hispanum Siculumque fretum? vastataque tellus,
Totque duces cæsi, ruptaque emissus ab Alpe
Pœnus, et attonitæ jam proximus Annibal Urbi?
Scilicet, ut domitis frueretur Barbarus Afris,
Muro sustinui Martem, noctesque cruentas
Collina pro turre tuli? Gildonis ad usum
Carthago ter victa ruit? hoc mille gementis
Italiæ clades, impensaque secula bello,
Hoc Fabius fortisque mihi Marcellus agebant,
Ut Gildon cumularet opes? Haurire venena
Compulimus dirum Syphacem, fractumque Metello
Traximus immanem Marii sub vincla Jugurtham?
Et Numidæ Gildonis erunt? Proh funera tanta!
Proh labor! in Bocchi regnum sudavit uterque
Scipio? romano vicistis sanguine Mauri?
Ille diu miles populus, qui præfuit orbi,
Qui trabeas, et sceptra dabat, quem semper in armis
Horribilem gentes, placidum sensere subactæ,
Nunc inhonorus, egens, perfert miserabile pacis
Supplicium, nulloque palam circumdatus hoste,
Obsessi discrimen habet. Per singula letum
Impendet momenta mihi, dubitandaque pauci
Præscribunt alimenta dies. Heu prospera fata!
Quid mihi septenos montes, turbamque dedisti,
Quæ parvo non posset ali? felicior essem
Angustis opibus : mallem tolerare Sabinos
Et Veios : brevior duxi securius ævum;

coin de terre. Nous tenons notre subsistance du bon plaisir du Maure; ce n'est plus un tribut qu'il me paie, c'est un bienfait qu'il daigne m'accorder; il se vante de me donner chaque jour mon pain comme on le donne à un esclave; dans son faste insolent, il met chaque jour en balance ma vie et ma faim; il s'enorgueillit des larmes de mon peuple, et retarde à son gré l'affreux instant de ma chute. Il trafique des moissons des Romains, et possède des champs que j'achetai au prix de mon sang. Est-ce donc pour cela que j'ai tant d'années combattu contre l'orgueilleuse Carthage? pour cela que Regulus, au mépris de sa vie, voulut retourner à Carthage? Est-ce le prix des désastres dont Cannes fut le théâtre? Est-ce donc en vain que mes flottes ont livré tant de batailles sur les mers qui baignent la Sicile et l'Ibérie? que mes campagnes furent dévastées, que je perdis tant de généraux, que des essaims de Carthaginois franchirent les Alpes, et qu'Annibal menaça mes palais étonnés? Ainsi donc c'était pour que l'Afrique conquise passât aux mains du Barbare, que j'ai défendu pied à pied mes remparts, et que la porte Colline fut le théâtre de tant de combats sanglans! C'était pour devenir la proie de Gildon, que Carthage, trois fois vaincue, périt sous mes coups! Tant de revers essuyés par l'Italie, tant de siècles consumés en guerre, le dévouement de Fabius, la valeur de Marcellus, tout cela n'avait d'autre but que d'enrichir Gildon! Nous avons forcé Syphax à boire le poison, nous avons vu le farouche Jugurtha, vaincu par Metellus, porter les chaînes de Marius, et la Numidie appartiendra à Gildon! Vains sacrifices! vaines fatigues! c'est pour donner l'empire à un Bocchus que les deux Scipions ont combattu! c'est pour faire triompher ce Maure

Ipsa nocet moles. Utinam remeare liceret
Ad veteres fines, et mœnia pauperis Anci!
Sufficerent Etrusca mihi Campanaque culta,
Et Quincti Curiique seges, patriæque petenti
Rusticus inferret proprias dictator aristas.
Nunc quid agam? Libyam Gildon tenet, altera Nilum.
Ast ego, quæ terras humeris, pontumque subegi,
Deseror; emeritæ jam præmia nulla senectæ.
Di, quibus iratis crevi, succurrite tandem;
Exorate patrem; tuque o, si sponte per altum
Vecta Palatinis mutasti collibus Idam,
Prælatoque lavas Phrygios Almone leones,
Maternis natum precibus jam flecte, Cybebe.
Sin prohibent Parcæ, falsisque elusa vetustas
Auspiciis, alio saltem prosternite casu,
Et pœnæ mutate genus. Porsenna reducat
Tarquinios; renovet ferales Allia pugnas;
Me potius sævi manibus permittite Pyrrhi;
Me Senonum furiis, Brenni me reddite flammis:
Cuncta fame leviora mihi. » — Sic fata, refusis
Obticuit lacrymis. Mater Cytherea, parensque
Flet Mavors, sanctæque memor Tritonia Vestæ.
Nec sicco Cybele, nec stabat lumine Juno.
Mœrent Indigetes, et si quos Roma recepit,
Aut dedit ipsa Deos. Genitor jam corda remitti
Cœperat, et sacrum dextra sedare tumultum:
Quum procul insanis quatiens ululatibus axem,
Et contusa genas, mediis apparet in astris
Africa: rescissæ vestes, et spicea passim
Serta jacent; lacero crinales vertice dentes,

que coula le sang romain! Ce peuple, long-temps soldat, qui donna des lois à l'univers, qui faisait des consuls et des rois, si terrible aux rebelles, si doux pour les vaincus, sans gloire maintenant et dans l'indigence, est condamné à une paix désastreuse, et sans qu'aucun ennemi entoure ses murs, éprouve les souffrances d'un siège. A chaque instant la mort me menace, et l'incertitude de ma subsistance me permet à peine d'espérer quelques jours de vie. O fortune! pourquoi m'avoir donné mes sept collines, et cette foule de sujets que ne pouvaient nourrir de faibles ressources? moins puissante, je serais plus heureuse; que n'ai-je encore à lutter contre les Sabins et les Véiens! plus faible, je vivais plus sûrement : ma grandeur est un fardeau qui m'écrase. Plût aux dieux qu'il me fût permis de rentrer dans mes anciennes limites, dans cette misérable enceinte que traça la main d'Ancus! Les guérets de l'Étrurie et de la Campanie, les moissons des Quinctius et des Curius suffiraient à mes besoins, et, à la voix de la patrie, un magistrat cultivateur apporterait le tribut de ses moissons. Aujourd'hui, que faire? La Libye est à Gildon, et le Nil à cette autre Rome. Et moi, qui par mon courage ai conquis la terre et les mers, je me vois abandonnée; ma vieillesse n'a pas même de pain pour prix de ses services. Dieux, qui, dans votre colère, me fîtes si puissante, daignez enfin me secourir; fléchissez Jupiter irrité; et toi, qui, traversant volontairement les mers, as échangé l'Ida pour le sommet du Palatin, et dont les lèvres préfèrent les eaux de l'Almon à celles de la Phrygie, Cybèle, par tes prières maternelles, désarme le courroux de ton fils. Mais, si les Parques s'y opposent, si des auspices mensongers trompèrent mes fondateurs, que du

Effractum pendebat ebur, talique supernas
Irrupit clamore fores :

«Quid, magne, moraris
Jupiter, avulso nexu, pelagique solutis
Legibus, iratum populis immittere fratrem?
Mergi prima peto : veniant prærupta Pachyno
Æquora; laxatis subsidant Syrtibus urbes.
Si mihi Gildonem nequeunt abducere fata,
Me rape Gildoni. Felicior illa perustæ
Pars Libyæ, nimio quæ se munita calore
Defendit, tantique vacat secura tyranni.

moins je succombe à un autre fléau, qu'un autre châtiment me soit infligé. Que Porsenna ramène en triomphe les Tarquins; que l'Allia voie renaître les combats qui l'ensanglantèrent; que plutôt je sois remise aux mains de l'impitoyable Pyrrhus; livrez-moi à la fureur des Gaulois, aux flammes de Brennus : tout autre supplice me sera plus doux que la famine. » Ainsi parla Rome, et sa voix se perdit dans ses sanglots. Cythérée, sa mère, Mars, son père, Pallas, qu'attendrit le souvenir de la chaste Vesta, ne peuvent retenir leurs larmes, et Junon, pas plus que Cybèle, ne reste l'œil sec. Les Indigètes pleurent aussi, et, avec eux, les dieux que se donna la reine du monde. Jupiter commençait à s'émouvoir, et, de sa main, il imposait silence à l'auguste assemblée, lorsque soudain, au milieu de l'Olympe, qu'ébranlent au loin ses effroyables hurlemens, l'Afrique paraît en s'arrachant le visage; ses vêtemens sont déchirés, les épis de sa couronne traînent confusément sur son front, et les dents de l'ivoire qui pare sa tête jonchent de leurs débris sa chevelure éparse. Franchissant les portes du séjour des dieux, elle fait entendre ces bruyantes clameurs :

« Puissant Jupiter, que tardes-tu à briser les digues de la mer, à l'affranchir de ses lois, et à déchaîner contre les peuples le courroux de ton frère? Je demande à être inondée la première; que les flots, dans leur fureur, envahissent le Pachyne; que, s'ouvrant un passage à travers les Syrtes, ils engloutissent nos cités. Si les destins ne peuvent me délivrer de Gildon, dérobe moi du moins à larage de Gildon. Heureuses ces contrées brûlantes de la Libye, qui se font un rempart de l'excès de leur chaleur, et vivent tranquilles hors des atteintes

Crescat zona rubens : medius flagrantis Olympi
Me quoque limes agat : melius deserta jacebo
Vomeris impatiens : pulsis dominentur aristis
Dipsades, et sitiens attollat gleba cerastas.
Quid me temperies juvit? quid mitior æther?
Gildoni fecunda fui : jam Solis habenæ
Bis senas torquent hiemes, cervicibus ex quo
Hæret triste jugum; nostris jam luctibus ille
Consenuit, regnumque sibi tot vindicat annos;
Atque utinam regnum! privato jure tenetur,
Exigui specie fundi, quod Nilus et Atlas
Dissidet; occiduis quod Gadibus arida Barce,
Quodque Parætonio secedit litore Ganges,
Hoc sibi transcripsit proprium : pars tertia mundi
Unius prædonis ager. Distantibus idem
Inter se vitiis cinctus; quodcumque profunda
Traxit avaritia, luxu pejore refundit.
Instat terribilis vivis, morientibus hæres,
Virginibus raptor, thalamis obscenus adulter.
Nulla quies : oritur præda cessante libido,
Divitibusque dies, et nox metuenda maritis.
Quisquis vel locuples, vel pulchra conjuge notus,
Crimine pulsatur falso : si crimina desunt,
Accitus conviva perit : mors nulla refugit
Artificem; varios succos spumasque requirit
Serpentum virides, et adhuc ignota novercis
Gramina. Si quisquam vultu præsentia damnet,
Liberiusve gemat, dapibus crudelis in ipsis
Emicat ad nutum stricto mucrone minister.
Fixus quisque toro tacita formidine libat

d'un si cruel tyran. Que la zone torride s'agrandisse; puisse m'envelopper aussi la ligne de feu qui partage les cieux; mieux vaudra pour moi languir sans habitans, sans culture; que la dipsade règne à la place des épis, et que la glèbe altérée enfante des serpens. Que m'a servi mon climat? que m'a servi ma douce température? Gildon seul a profité de ma fécondité. Déjà le soleil, dans sa course, a ramené deux fois six hivers, depuis que ce pénible joug pèse sur ma tête; le monstre a vieilli au milieu de nos douleurs, et promet de régner encore aussi long-temps; et plût aux dieux qu'il ne fît que régner! mais il exploite, comme un champ qui lui appartiendrait, tout le pays compris entre le Nil et l'Atlas; des colonnes d'Hercule aux sables de Barca, du rivage Parétonien au Gange, il n'est si petit espace qu'il ne se soit approprié; la troisième partie du monde est devenue le domaine d'un brigand. Mille vices opposés se disputent son cœur; tout ce que dévore son insatiable avarice, un luxe plus funeste le lui fait regorger. Inexorable pour les vivans, il faut encore qu'il soit l'héritier des mourans; non content d'enlever la jeune fille, il faut qu'il souille le lit conjugal. Point de repos pour lui : après le brigandage, vient la débauche, et, comme le jour est l'effroi du riche, la nuit est la terreur des maris. Quiconque est opulent ou passe pour avoir une femme belle est chargé d'accusations mensongères. Si l'accusation n'a point de prise, on le convie à un festin pour le faire périr; aucun genre de mort n'est inconnu à sa science; il met en œuvre mille sucs divers, l'écume livide des serpens, et des plantes qu'ignorent encore les marâtres elles-mêmes. Si le mécontentement éclate sur quelque visage, si quelque gémissement indiscret se fait entendre,

Carnifices epulas, incertaque pocula pallens
Haurit, et intentos capiti circumspicit enses.
Splendet Tartareo furialis mensa paratu,
Cæde madens, atrox gladio, suspecta veneno.
Ut vino calefacta Venus, tum sævior ardet
Luxuries; mixtis redolent unguenta coronis.
Crinitos inter famulos pubemque canoram
Orbatas jubet ire nurus, nuperque peremptis
Arridere viris. Phalarin, tormentaque flammæ
Profuit, et Siculi mugitus ferre juvenci,
Quam tales audire choros : nec damna pudoris
Turpia sufficiunt. Mauris clarissima quæque
Fastidita datur : media Carthagine ductæ
Barbara Sidoniæ subeunt connubia matres.
Æthiopem nobis generum, Nasamona maritum
Ingerit : exterret cunabula discolor infans.
His fretus sociis, ipso jam principe major
Incedit : peditum præcurrunt agmina longe;
Circumdant equitum turmæ, regesque clientes,
Quos nostris ditat spoliis : proturbat avita
Quemque domo, veteres detrudit rure colonos.
Exsiliis dispersa feror : nunquamne reverti
Fas erit, errantesque solo jam reddere cives? »

soudain, dans la salle même des festins, accourt un sicaire armé du glaive. Enchaîné sur son lit, chacun goûte avec une muette terreur les homicides mets, approche, en pâlissant, de ses lèvres, une coupe peut-être mortelle, et voit, au dessus de sa tête, des épées suspendues. Dressée par les Furies, la table brille d'un appareil infernal : humide de sang, hérissée de glaives, le poison y entretient de continuelles terreurs. Lorsque le vin a échauffé les sens, alors les désirs éclatent avec plus d'ardeur; les parfums mêlent leur délicieuse odeur à celle des fleurs; au milieu d'une troupe d'esclaves voluptueux, de jeunes gens à la voix mélodieuse, s'avancent, par l'ordre du tyran, de jeunes veuves qu'il force de sourire aux restes sanglans de leurs époux. Ah! mieux valaient cent fois les fureurs de Phalaris, les supplices de ses flammes, les mugissemens du taureau de Sicile, que le spectacle hideux de ces fêtes; mais c'est peu que d'avoir outragé la pudeur, même les plus nobles dames sont livrées aux Maures quand il n'en veut plus. A la vue de leur patrie, les mères carthaginoises sont forcées d'unir leur main à celle d'un barbare. A l'une, un Éthiopien est donné pour gendre; à l'autre, un Nasamon pour mari; et il naît un monstre bizarre, effroi de son berceau. Fort de l'appui de ses alliés, il éclipse par son faste le prince même : devant lui, marchent de longs bataillons de fantassins; autour de lui une nombreuse cavalerie et le cortège de rois, ses cliens, qu'il enrichit de nos dépouilles. Des milliers d'infortunés sont arrachés au foyer de leurs pères, le laboureur à son antique héritage. Mes peuples errent dans l'exil; le retour ne leur sera-t-il jamais permis? ne rendrai-je jamais mes enfans dispersés au sol qui les a vu naître? »

Iret adhuc in verba dolor, nisi Jupiter alto
Cœpisset solio : voces adamante notabat
Atropos, et Lachesis jungebat stamina dictis.

« Nec te, Roma, diu, nec te patiemur inultam,
Africa; communem prosternet Honorius hostem.
Pergite securæ : vestrum vis nulla tenorem
Separat, et soli famulabitur Africa Romæ. »

Dixit, et afflavit Romam meliore juventa.
Continuo redit ille vigor, seniique colorem
Mutavere comæ : solidatam crista resurgens
Erexit galeam, clypeique recanduit orbis,
Et levis excussa micuit rubigine cornus.

Humentes jam Noctis equos, Lethæaque Somnus
Frena regens, tacito volvebat sidera curru.
Jam duo Divorum proceres, seniorque minorque
Theudosii pacem laturi gentibus ibant,
Qui Jovis arcanos monitus, mandataque ferrent
Fratribus, et geminis sancirent fœdera regnis.

Sic quum præcipites artem vicere procellæ,
Assiduoque gemens undarum verbere nutat
Descensura ratis, cæca sub nocte vocati
Naufraga Ledæi sustentant vela Lacones.

Circulus ut patuit lunæ, secuere meatus
Diversos. Italas senior tendebat in oras;
At pater, intrantem Pontum qua Bosporus arctat,
Arcadii thalamis, urbique illapsus Eoæ.
Quem simul ut vidit natus (nam clara nitebat

Sa douleur allait s'exhaler en de nouveaux discours, si Jupiter, du haut de son trône, ne l'eût interrompue : Atropos, sur le diamant, grave ses paroles sacrées, Lachesis règle la trame de ses fils sur ses discours.

« Non, je ne permettrai pas que vous restiez plus longtemps sans vengeur : Honorius terrassera votre commun ennemi. Allez, et rassurez-vous : nulle puissance ne brisera le lien qui vous unit, et Rome seule donnera des lois à l'Afrique. »

Il dit, et d'un souffle il rend à Rome sa jeunesse. Soudain elle retrouve son antique vigueur, les neiges de la vieillesse cessent de colorer sa chevelure; sur son casque raffermi se redresse son panache altier; des contours de son bouclier jaillit le feu, et sur sa lance, désormais légère, la rouille a fait place à l'éclair.

Le sommeil, de sa main endormie, guidait les humides coursiers de la nuit, et, fixés à son char silencieux, les astres suivaient sa course. Deux des plus nobles habitans de l'Olympe, Théodose l'Ancien et son fils, chargés de rendre la paix aux nations, apportaient à leurs augustes fils les décrets de Jupiter, et venaient réconcilier les deux empires.

Tels, lorsque les tempêtes ont vaincu la science du pilote, et que, gémissant sous les assauts répétés des vagues, le vaisseau chancèle près de périr, les deux fils de Léda, invoqués au milieu des ténèbres, viennent au secours du navigateur.

Aussitôt que la lune a découvert son orbite, ils prennent deux sentiers divers. L'aïeul se dirige vers les bords de l'Ausonie, le père vers l'étroit passage du Bosphore, près de la couche où repose Arcadius, au sein de la capitale de l'Orient. Lorsque le fils aperçut son père à la

Cynthia), permixto tremuerunt gaudia fletu,
Complexuque fovens, quos non speraverat, artus:

« O MIHI post Alpes nunc primum reddite, dixit,
Unde tuis optatus ades? da tangere dextram,
Qua gentes cecidere feræ. Quis tale removit
Præsidium terris? ut te mortalia pridem
Implorant, lugentque pium, fortemque requirunt! »

CUI pater in tales rupit suspiria voces:
« Hoc erat? in fratres medio discordia Mauro
Nascitur, et mundus germanaque dissidet aula?
Gildonisne salus tanti sit palma furoris?
Scilicet egregius morum; magnoque tuendus,
Et cujus meritis pietas a fratre recedat.
In primo genitore, vide: civile calebat
Dissidium; dubio stabant Romana sub ictu.
Quis procul Armenius, vel quis Mæotide ripa
Rex ignotus agit, qui me non juvit euntem?
Auxilio fovere Getæ, venere Geloni.
Solus at hic, non puppe data, non milite misso,
Subsedit, fluitante fide: si signa petisset
Obvia, detecto submissius hoste dolerem.
Restitit in speculis fati, turbaque reductus
Libravit geminas, eventu judice, vires,
Ad rerum momenta cliens, seseque daturus
Victori. Fortuna simul cum Marte pependit.
Et si non cupidis essem præreptus ab astris,
Exemplum sequerer Tulli, laniandaque dumis

lueur de l'astre des nuits, des larmes de joie inondèrent sa paupière, et pressant sur son sein celui qu'il ne comptait plus embrasser :

« O TOI, dit-il, que, pour la première fois, je revois depuis les Alpes, d'où vient que tu es rendu à nos vœux? permets que je touche cette main, cette main, le fléau des nations barbares. Quel dieu jaloux a enlevé au monde son plus ferme appui? toi, que, depuis si long-temps, les peuples réclament, qu'ils pleurent comme leur bienfaiteur, qu'ils redemandent comme leur vengeur! »

THÉODOSE interrompt ses plaintes par ces paroles:

« LE croirai-je? un Maure a fait naître la discorde entre mes deux fils : par lui le monde et deux empires frères sont désunis? Et le triomphe de Gildon sera le prix de tant de fureurs? Sans doute ses vertus le recommandent; il mérite qu'on se sacrifie pour lui, et ses services valent bien que le frère oublie pour lui ses devoirs de frère. Vois quel fut son début : la guerre civile était allumée; Rome en péril de succomber. Quel roitelet de la lointaine Arménie ou de la Méotie ne se mit en mouvement, n'accourut pour me secourir? Les Gètes me prêtèrent leur appui, les Gélons arrivèrent en foule. Cependant Gildon seul ne m'offre pas un vaisseau, ne m'envoie pas un soldat; chancelant dans sa foi, il demeure inactif. S'il eût suivi les drapeaux ennemis, s'il se fût déclaré ouvertement mon ennemi, je le haïrais moins; mais, le lâche! il est demeuré à épier la décision du sort. Loin de la mêlée, il a pesé au poids du succès les forces des deux armées, attendant l'évènement pour prendre parti, tout prêt à se donner au vainqueur. Aussi long-temps que la fortune, ses armes sont restées incer-

Impia diversis raptarem membra quadrigis.
Germani nunc usque tui responsa colebat:
En iterum calcat! tali te credere monstro
Post patrem fratremque paras? sed magna rependit,
Inque tuam sortem numerosas transtulit urbes.
Ergo fas pretio cedet? mercede placebit
Seditio? taceo, læsi quod transfuga fratris,
Quod levis ingenio: quamvis discrimine summo
Proditor apportet suspensa morte salutem,
Nunquam gratus erit: damnamus luce reperta
Perfidiam; nec nos patimur committere tali.
Hoc genus emptori cives cum mœnibus offert;
Hoc vendit patriam: plerique in tempus abusi
Mox odere tamen. Tenuit sic Graia Philippus
Oppida; Pellæo libertas concidit auro.
Romani scelerum semper sprevere ministros.
Noxia pollicitum domino miscere venena
Fabricius regi nudata fraude remisit,
Infesto quem Marte petit; bellumque negavit
Per famuli patrare nefas: ductosque Camillus
Trans murum pueros obsessæ reddidit urbi.
Traduntur pœnis alii, quum prœlia solvant:
Hic manet, ut moveat? quem respuit alter in hostem,
Suscipis in fratrem? Longi proh dedecus ævi!
Cui placet, australes Gildo condonat habenas,
Tantaque mutatos sequitur provincia mores.
Quaslibet ad partes animus nutaverit anceps:
Transfundit secum Libyam, refluumque malignus
Commodat imperium. Mauri fuit Africa munus.
Tollite Massylas fraudes; removete bilingues

taines. Ah! si le ciel jaloux ne m'eût ravi à la terre, j'eusse imité Tullus : dans un champ de ronces, j'eusse fait déchirer en quartiers son coupable corps par mes coursiers! Naguère encore il respectait les ordres de ton frère; maintenant, de nouveau il les méprise. Et, après l'exemple de ton père et de ton frère, tu songes à te confier à ce monstre? Mais il t'en récompense largement, et a fait passer sous ton empire de nombreuses cités? Ainsi donc le devoir sera sacrifié à l'intérêt, le profit légitimera la sédition! Je passe sous silence son inconstance, et l'injure qu'il fit à ton frère en désertant ses drapeaux; un traître vint-il, au fort du danger, me soustraire à la mort, jamais je ne l'aimerai : nous abhorrons sa trahison, quoiqu'elle nous ait sauvé la vie, et jamais nous ne donnerons notre confiance à un pareil homme. De telles gens livrent au premier qui les achète les villes avec leurs habitans; de telles gens vendent leur patrie; plusieurs ont pu s'en servir, mais ils ne les en ont pas moins détestés. C'est ainsi que la Grèce entière devint la proie de Philippe; sa liberté succomba devant l'or de Pella. Les Romains n'eurent jamais que du mépris pour les artisans de semblables crimes. Un misérable promet de faire périr son maître par le poison; Fabricius, dévoilant sa perfidie, le renvoie à Pyrrhus, son ennemi; il dédaigne de profiter de la scélératesse d'un esclave pour terminer la guerre. Et Camille ne rendit-il pas à une ville qu'il assiégeait une jeunesse qu'on lui avait lâchement amenée? On livre au supplice ceux qui s'offrent pour terminer les guerres, et on laisse vivre un homme qui les allume! un bras que d'autres dédaignent d'employer contre l'ennemi, tu l'as armé contre ton frère! O honte éternelle! un Gildon dispose comme

Insidias, et verba soli spirantia virus.
Ne consanguineis certetur cominus armis,
Ne, precor : hæc trucibus Thebis, hæc digna Mycenis;
In Mauros hoc crimen eat. Quid noster iniquum
Molitur Stilicho? quando non ille jubenti
Paruit? an quisquam nobis devotior exstat?
Ut sileam varios, quos mecum gesserit, actus;
Quæ vidi post fata, loquar. Quum Divus abirem,
Res incompositas, fateor, tumidasque reliqui.
Stringebat vetitos etiamnum exercitus enses
Alpinis odiis, alternaque jurgia victi
Victoresque dabant. Vix hæc amentia nostris
Excubiis, nedum puero rectore, quiesset.
Heu! quantum timui vobis, quid libera tanti
Militis auderet moles, quum cæca remoto
Ferveret jam læta metu! dissensus acerbus,
Sed gravior consensus erat. Tunc ipse paterna
Successit pietate mihi, tenerumque rudemque
Fovit, et in veros eduxit principis annos;
Rufinumque tibi, quem tu tremuisse fateris,
Depulit : hunc solum memorem, solumque fidelem
Experior : volui si quid, dum vita maneret,
Aut visus voluisse, gerit; venerabilis illi
Ceu numen præsensque vocor. Si tanta recusas,
At soceri reverere faces, at respice fratris
Connubium, pignusque meæ regale Serenæ.
Debueras etiam fraternis obvius ire
Hostibus, ille tuis. Quæ gens, quis Rhenus et Ister
Vos opibus junctos, conspirantesque tulissent?
Sed tantum permitte, cadat : nil poscimus ultra.

il veut des rênes de l'Afrique, et une si vaste province est le jouet de ses caprices! A quelque parti que s'arrête son esprit incertain, il entraîne avec lui la Libye, et sa malignité donne et retire à son gré cet empire. L'Afrique a pu être le présent d'un Maure! Loin de vous le perfide Libyen, loin de vous les artifices de ces hommes à deux visages, et leurs discours impregnés de tous les poisons de leur sol. Qu'on ne voie pas un frère marcher au combat contre son frère; épargnez-moi ce spectacle, je vous en conjure! laissez à Thèbes, laissez à Mycènes ces odieux attentats; qu'une pareille calamité afflige les Maures. Quelles trames si coupables a donc ourdies Stilichon? quand a-t-il désobéi à vos ordres? est-il au monde un homme qui nous soit plus dévoué? Oubliant les diverses entreprises dans lesquelles il m'a aidé, je ne veux parler que de ce que j'ai vu depuis ma mort. Lorsque les dieux m'appelèrent à eux, l'empire, je l'avoue, était en proie au trouble et à l'agitation; les discordes civiles n'étaient pas éteintes : un fer coupable armait encore la main des guerriers, et chaque jour ramenait des querelles entre les vainqueurs et les vaincus. A peine ma vigilance eût-elle suffi à calmer ces fureurs : que pouvait un prince encore enfant? Ah! combien je craignis alors, pour vous, les excès d'une soldatesque effrénée, lorsque, dans la joie de se trouver sans maîtres, tant de milliers d'hommes s'abandonnaient à leurs aveugles transports. Leurs dissensions étaient affligeantes, mais combien plus triste eût été leur accord. Alors vous retrouvâtes en lui une tendresse paternelle; il protégea l'enfance d'Honorius, et lui servit de guide jusqu'au moment où son âge l'appela à porter le sceptre. Et Rufin, qui fut aussi l'objet de ton effroi, ne t'en a-t-il pas déli-

Ille licet sese prætentis Syrtibus armet,
Oppositoque Atlante tegat; licet arva referta
Anguibus, et solis medios objecerit æstus
(Novi consilium, novi Stilichonis in omnes
Æqualem casus animum); penetrabit arenas,
Inveniet virtute viam. »

—Sic Divus, et inde
Sic natus :

« Jussis, genitor, parebitur ultro;
Amplector præcepta lubens; nec carior alter
Cognato Stilichone mihi : commissa profanus
Ille luat : redeat jam tutior Africa fratri. »

Talia dum longo secum sermone retexunt,
Hesperiam pervenit avus, castumque cubile
Ingreditur, Tyrio quo fusus Honorius ostro,

vré? En lui seul, je trouve reconnaissance et fidélité; tout ce que, de mon vivant, j'ai voulu ou semblé vouloir, il l'accomplit religieusement; et, plein de vénération pour moi, il ne cesse de m'invoquer comme un dieu, comme son appui. Si tant de services ne te touchent point, respecte du moins les liens qui l'attachent à vous; souviens-toi de l'hymen de ton frère et de l'auguste rejeton de Serena, ma fille. Ton devoir était de marcher contre les ennemis de ton frère, comme le sien de s'armer contre les tiens; alors quels peuples, quelles nations du Rhin et de l'Ister eussent résisté à vos forces réunies, à l'accord de vos sentimens? Mais permets seulement que Gildon soit puni; je ne te demande rien de plus. Vainement il se fera un rempart des Syrtes, vainement il se mettra à couvert derrière l'Atlas, vainement il nous opposera ses plaines hérissées de serpens, et les feux dévorans du midi; Stilichon (sa prudence et son inébranlable fermeté au milieu du danger m'en sont un sûr garant), Stilichon bravera les sables, et saura se frayer un chemin par son courage. »

Ainsi parle le dieu, et son fils lui répond en ces termes :

« Oui, mon père, je t'obéirai, et c'est avec joie que je me soumets à tes ordres; nul mortel ne m'est plus cher que Stilichon, à qui le sang m'unit. Que le traître reçoive le châtiment de ses forfaits, et que l'Afrique, tranquille désormais, retourne sous les lois de mon frère. »

Tandis qu'ils prolongent ainsi leur entretien, l'auguste aïeul a gagné de son côté l'Hespérie; il entre dans cette retraite, séjour de la chasteté, où, couché sur la

Carpebat teneros Maria cum conjuge somnos.
Adsistit capiti; tunc sic per somnia fatur :

« Tantane devictis tumuit fiducia Mauris,
Care nepos? iterum post me conjurat in arma
Progenies vesana Jubæ, bellumque resumit
Victoris cum stirpe sui? Firmumne jacentem
Obliti, Libyam nostro sudore receptam
Rursus habent? ausus Latio contendere Gildon?
Germani nec fata timet? Nunc ire profecto
Nunc vellem, notosque senex ostendere vultus.
Nonne meam fugiet Maurus, quum viderit, umbram?
Quid dubitas? exsurge toris; invade rebellem;
Captivum mihi redde meum; desiste morari.
Hoc generi fatale tuo. Dum sanguis in orbe
Noster erit, semper pallebit regia Bocchi.
Jungantur spoliis Firmi Gildonis opima;
Exornet geminos Maurusia laurea currus;
Una domus toties una de gente triumphet.
Di, bene, quod tantis interlabentibus annis
Servati Firmusque mihi, fraterque nepoti. »

Dixit, et afflatus vicino sole refugit.
At juvenem stimulis immanibus æmula virtus
Exacuit : jam puppe vehi, jam stagna secare
Fervet, et absentes invadere cuspide Mauros.
Tum jubet acciri socerum, dextramque vocato

pourpre de Tyr, Honorius reposait doucement auprès de Marie, son épouse. Il s'arrête sur sa tête, et, à travers les voiles du sommeil, lui fait entendre ce langage :

« Fils chéri, se peut-il que les Maures, oubliant leur défaite, aient montré cet excès d'audace? Quoi! la race insensée de Juba, après les coups que je lui portai, reprend encore les armes, recommence la guerre contre les descendans de son vainqueur! Ils ont perdu la mémoire du châtiment de Firmus, au point de nous enlever encore la Libye, reconquise par nous au prix de tant de sueurs? Gildon ose se mesurer avec les forces du Latium! il ne craint pas d'éprouver le sort de son frère! Ah! marchons à l'instant même, marchons, courons lui montrer, sous les glaces de l'âge, ce front qu'il connaît trop bien! mon ombre seule suffira pour faire fuir le Maure. Que tardes-tu? Lève-toi de cette couche, fonds sur le rebelle; rends-moi mon captif; plus de vains retards. Cette race est prédestinée aux coups de la tienne. Tant qu'une goutte de notre sang restera sur cette terre, la postérité de Bacchus pâlira d'effroi. Qu'aux dépouilles de Firmus soient réunies les dépouilles de Gildon; que les lauriers de l'Afrique ornent nos deux chars; et qu'encore une fois on voie la même nation aux pieds de la même famille. Dieux! recevez mes remercîmens d'avoir livré Firmus à mes coups, et, après un si long intervalle d'années, réservé son frère à ceux de mon fils. »

Il dit, et disparaît devant les feux du soleil naissant.

Cependant l'aiguillon impérieux de l'émulation se fait sentir à Honorius : il brûle d'être emporté par le vaisseau, de sillonner les flots, de frapper de sa lance les Maures, hélas! trop loin de lui. Soudain il fait venir

Conserit, et quæ sit potior sententia, quærit :

«Per somnos mihi, sancte pater, jam sæpe futura
Panduntur, multæque canunt præsagia noctes.
Namque procul Libyco venatu cingere saltus,
Et juga rimari canibus Gætula videbar.
Mœrebat regio sævi vastata leonis
Incursu : pecudum strages, passimque juvenci
Semineces, et adhuc infecta mapalia tabo,
Sparsaque sanguineis pastorum funera campis.
Aggredior latebras monstri, mirumque relatu
Conspicio. Dilapsus honos; cervice minaces
Defluxere jubæ; fractos inglorius armos
Supposuit servile gemens, ingestaque vincla
Unguibus, et subitæ collo sonuere catenæ.
Nunc etiam paribus secum certare tropæis
Hortator me cogit avus. Quonam usque morati
Cunctamur? Decuit pridem complere biremes,
Et pelagi superare minas : transmittere primus
Ipse paro : quæcunque meo gens barbara nutu
Stringitur, adveniat. Germania cuncta feratur
Navibus, et socia comitentur classe Sicambri.
Pallida translatum jam sentiat Africa Rhenum.
An patiar tot probra sedens, juvenisque relinquam
Quæ tenui rexique puer? Bis noster ad Alpes
Alterius genitor defensum regna cucurrit.
Nos prædæ faciles insultandique jacemus?»

Finierat. Stilicho contra cui talia reddit :

son beau-père, et, unissant sa main à celle du héros, il le consulte sur le parti qu'il doit prendre.

« O mon père, souvent, au milieu du sommeil, l'avenir se dévoile à mes yeux, et la nuit offre à mon esprit mille présages divers. Tout-à-l'heure il me semblait qu'entraîné par la chasse, j'assiégeais les forêts de la Libye, et guidais une meute au sein des profondeurs de l'Atlas. Le pays désolé gémissait des ravages d'un lion farouche; de toutes parts des brebis égorgées, des taureaux à demi morts, des cabanes souillées de sang, et des plaines jonchées des cadavres des bergers. J'entre dans le repaire du monstre, et soudain, ô surprise! soudain sa fierté s'évanouit, sa crinière menaçante s'abat sur sa tête; il rampe en poussant d'humbles gémissemens, des fers pressent ses griffes, et des chaînes retentissent sur son cou. En même temps mon aïeul veut qu'émule de sa gloire, je recommence ses triomphes. Pourquoi tant de retards? Déjà, depuis long-temps, embarqué sur nos vaisseaux, nous eussions dû braver le courroux des ondes; moi-même je veux partir le premier : que tout peuple barbare soumis à mes lois accoure au rendez-vous; que la Germanie tout entière s'avance à travers les mers, et qu'unissant sa flotte à la sienne le Sicambre l'accompagne; que l'Afrique pâlisse à l'aspect du Rhin transporté dans son sein! Souffrirai-je tranquillement tant d'insultes répétées; parvenu à l'adolescence, abandonnerai-je un pays dont je fus possesseur et maître dans mon enfance? Deux fois, pour défendre les états d'un autre, mon père a volé au pied des Alpes! et nous, proie facile et sans défense, nous demeurons insensibles à l'outrage? »

Il dit, et Stilichon lui répond en ces termes : « Quoi,

«Adversine tubam, princeps, dignabere Mauri?
An feret ignavus clari solatia fati,
Te bellante, mori? Decernet Honorius inde,
Hinc Gildon? Prius astra Chaos miscebit Averno.
Vindictam mandasse sat est. Plus nominis horror,
Quam tuus ensis, aget : minuit præsentia famam.
Qui stetit, æquatur campo, collataque nescit
Majestatem acies. Sed quod magis utile factu,
Atque hosti gravius, sensus adverte, docebo.
Est illi patribus, sed non et moribus, iisdem
Mascezel, fugiens qui dira piacula fratris,
Spesque suas, vitamque tuo commisit asylo.
Hunc ubi tentatis frustra mactare nequivit
Insidiis, patrias in pignora contulit iras;
Et quos ipse sinu parvos gestaverat, una
Obtruncat juvenes, inhumataque corpora vulgo
Dispulit, et tumulo cognatas arcuit umbras;
Naturamque simul, fratremque, hominemque cruentus
Exuit, et tenuem cæsis invidit arenam.
Hoc facinus refugo damnavit sole Mycenas,
Avertitque diem : sceleri sed reddidit Atreus
Crimen, et infandas excusat conjuge mensas.
Hic odium, non pœna fuit. Te prodita jura,
Te pater ultorem, te nudi pulvere Manes,
Te pietas polluta rogat. Si flentibus aram,
Et proprium miseris numen statuistis, Athenæ;
Si Pandionias planctu traxere phalanges
Inachides, belloque rogos meruere maritis;
Si mœsta squalore coma, lacrymisque senatum
In Numidas pulsus solio commovit Adherbal :

prince, tu ferais à ce Maure l'honneur de le combattre en personne? Il aurait, le lâche! la satisfaction d'un beau trépas! il succomberait sous tes coups? Honorius, d'un côté, Gildon, de l'autre, se disputeraient la victoire? Plutôt les astres se confondront avec l'Averne! Qu'il te suffise de confier ta vengeance à un autre. L'effroi de ton nom fera plus que ta propre épée; souvent la présence du prince compromet sa renommée. Le champ de bataille égalise les rangs, et le glaive, dans la mêlée, fait peu de cas de la majesté des rois. Mais un expédient bien plus sûr et autrement fatal à l'ennemi, c'est celui que je vais t'enseigner si tu veux me prêter attention. Il existe un frère de Gildon, né du même père, mais avec des sentimens bien différens, Mascezel qui, fuyant la cruauté du tyran, est venu remettre entre tes mains ses espérances et sa vie. Furieux de l'avoir vu échapper aux pièges homicides qu'il lui tendait, Gildon a tourné contre les enfans la rage qui l'animait contre le père : ces infortunés, qu'aux jours de leur enfance lui-même avait portés dans ses bras, arrivés à l'adolescence, il les égorge tous ensemble, disperse çà et là leurs cadavres mutilés, et, sourd à la voix du sang, repousse de la tombe leurs ombres plaintives; dans sa férocité, il dépouille son double caractère d'homme et de frère, et refuse un coin de terre à ses victimes. Un semblable forfait fit fuir jadis de Mycènes le soleil épouvanté, et disparaître le jour; mais Atrée rendit crime pour crime, et l'infamie de son épouse excusa l'atrocité de son festin. Ici c'est la haine qui frappe, non le ressentiment. Écoute, ô César, la nature outragée, écoute des mânes privés de sépulture, écoute les droits du sang méprisés; ils t'implorent, ils te demandent vengeance! Si

Hunc quoque nunc Gildon, tanto quem funere mersit,
Hunc doleat venisse ducem, seseque minorem
Supplicibus sciat esse tuis. Quem sede fugavit,
Hunc præceps fugiat; fregit quem clade, tremiscat;
Agnoscatque suum, trahitur dum victima, fratrem. »

Hæc ubi sederunt genero, notissima Marti
Robora, præcipuos electa pube maniplos
Disponit, portuque rates instaurat Etrusco.
Herculeam suus Alcides, Joviamque cohortem
Rex ducit Superum; premitur nec signifer ullo
Pondere; festinant adeo vexilla moveri.
Nervius insequitur, meritusque vocabula Felix,
Dictaque ab Augusto legio, nomenque probantes
Invicti, clypeoque animosi teste leones.

Dictis ante tamen princeps confirmat ituros
Aggere conspicuus. Stat circumfusa juventus
Nixa hastis, pronasque ferox accommodat aures.

jadis Athènes érigea un autel en faveur de l'infortune, et plaça la douleur sous la protection d'une divinité; si les Argiennes, par leurs larmes, entraînèrent au combat les phalanges athéniennes, et par cette guerre conquirent un bûcher à leurs maris; si, par l'aspect de son désespoir et par ses pleurs, Adherbal détrôné alluma le courroux du sénat contre les Numides; que Gildon aussi frémisse aujourd'hui en voyant s'avancer à la tête d'une armée celui qu'il plongea dans une si grande affliction, et qu'il apprenne tout ce que peuvent contre lui ceux qui implorent ta pitié. Si, jadis, il fit fuir Mascezel, qu'aujourd'hui il fuie devant lui : qu'il tremble devant celui qu'il accabla de tant de maux, et qu'à ses derniers instans, dans la main qui le frappe, il reconnaisse la main de son frère. »

A PEINE Honorius a-t-il donné son assentiment, que soudain Stilichon assemble les troupes les plus connues du dieu des batailles, l'élite de l'armée et de la jeunesse, et fait, dans le port de Pise, armer de nombreux vaisseaux. Alcide et le roi des dieux guident au combat les cohortes qui portent leur nom; les drapeaux sont un jouet pour la main de l'enseigne, tant ils sont impatiens d'être mis en mouvement. A leur suite marche Nervius; Felix, qui mérite si bien de s'appeler ainsi; la légion qu'Auguste honora de son nom; les invincibles, qui ne démentirent jamais leur titre, et les lions, dont les boucliers proclament la vaillance.

CEPENDANT le prince, avant de les quitter, affermit leur courage par des discours. Pressée autour d'un tertre qui l'élève au dessus d'eux, cette ardente jeunesse, la lance en terre, prête une oreille avide à la voix de son maître.

« Gildonem domitura manus, promissa minasque
Tempus agi; si quid pro me doluistis, in armis
Ostentate mihi : justo magnoque triumpho
Civiles abolete notas. Sciat orbis Eous,
Sitque palam, Gallos causa, non robore, vinci.
Nec vos, barbariem quamvis collegerit omnem,
Terreat : an Mauri fremitum raucosque repulsus
Umbonum, et vestros passuri cominus enses?
Non contra clypeis tectos, gladiisque micantes
Ibitis : in solis longe fiducia telis;
Exarmatus erit, quum missile torserit, hostis.
Dextra movet jaculum, prætentat pallia læva,
Cetera nudus eques : sonipes ignarus habenæ;
Virga regit : non ulla fides, non agminis ordo :
Arma oneri, fuga præsidio : connubia mille;
Non ulli generis nexus, non pignora curæ;
Sed numero languet pietas. Hæc copia vulgi.
Umbratus dux ipse rosis, et marcidus ibit
Unguentis, crudusque cibo, titubansque Lyæo,
Confectus senio, morbis stuprisque solutus.
Excitet incestos turmalis buccina somnos;
Imploret citharas, cantatricesque choreas,
Offensus stridore tubæ, discatque coactus,
Quas vigilat Veneri, castris impendere noctes.
Nonne mori satius, quam vitæ ferre pudorem?
Nam quæ jam regio restat, si, dedita Mauris
Regibus, Illyricis accesserit Africa damnis?
Jus Latium, quod tunc Meroe, Rubroque solebat
Oceano cingi, Tyrrhena clauditur unda.
Et cui non Nilus, non intulit India metas,

« Soldats, qui êtes appelés à vaincre Gildon, voici le moment d'accomplir nos promesses et nos menaces; si, pour moi, vous avez ressenti quelque courroux, prouvez-le-moi les armes à la main : par un triomphe juste et éclatant, effacez les traces des discordes civiles. Apprenez à l'Orient, apprenez à l'univers entier que nulle valeur ne peut triompher des Gaulois quand ils soutiennent une bonne cause. Rassemblât-il tous ses barbares, ne vous en effrayez point : les Maures pourront-ils résister à vos clameurs guerrières, au choc bruyant de vos boucliers, aux approches de vos glaives? Vous n'aurez pas affaire à des hommes protégés par des boucliers ou par la pointe étincelante d'une épée : toute leur force est dans leurs flèches; une fois ses traits lancés, votre ennemi restera désarmé. D'une main le cavalier lance le javelot, de l'autre il se fait un rempart avec son manteau; du reste il est entièrement à découvert; son coursier ne connut jamais les rênes : une baguette sert à le guider; avec cela nulle confiance, nul ordre de bataille; leurs armes sont un fardeau pour eux; la fuite leur ressource ordinaire; mille épouses se disputent le même lit : nul lien de famille, nulle tendresse paternelle; leur amour s'épuise à force de se diviser. Voilà pour le peuple. Le chef, vous le verrez couronné de guirlandes de roses, flétri par l'odeur des parfums, souffrant des excès de sa voracité, chancelant dans l'ivresse, accablé par une vieillesse prématurée, ruiné par la maladie et par la débauche. Que vos trompettes guerrières l'éveillent sur sa couche vouée à l'inceste; qu'il implore les sons du luth, et les danses mariées au chant, pour se soustraire au bruit déchirant du clairon, et qu'il apprenne, malgré lui, à passer dans les camps

Romani jam finis erit Trinacria regni?
Ite recepturi, prædo quem sustulit, axem,
Ereptumque Notum; caput insuperabile rerum
Aut ruet in vestris, aut stabit Roma, lacertis.
Tot mihi debetis populos, tot rura, tot urbes
Amissas : uno Libyam defendite bello :
Vestros imperium remos, et vestra sequatur
Carbasa : despectas trans æquora ducite leges.
Tertia jam solito cervix mucrone rotetur,
Tandem funereis finem positura tyrannis. »

Omina conveniunt dicto, fulvusque Tonantis
Armiger, ad liquidam, cunctis spectantibus, æthram,
Correptum pedibus curvis innexuit hydrum;
Dumque reluctantem morsu partitur obunco,
Hæsit in ungue caput, truncatus decidit anguis.

Ilicet auguriis alacres per saxa citati
Torrentesque ruunt : non mons, non silva retardat.

Pendula ceu parvis moturæ bella colonis
Ingenti clangore grues æstiva relinquunt
Thracia, quum tepido permutant Strymona Nilo;

des nuits qu'il sacrifie aux voluptés. Ne vaut-il pas mieux mourir que vivre sous le poids de l'opprobre? Que nous restera-t-il en effet si la perte de l'Afrique, abandonnée aux Maures, vient se joindre à celle de l'Illyrie. La domination romaine, qui jadis avait pour bornes l'Éthiopie et l'Érythrée, s'arrêtera bientôt à la mer Tyrrhenienne. Ce même empire, à qui le Nil ni l'Inde n'ont pu imposer de limites, viendra expirer à la Sicile. Allez reconquérir un monde que vous a ravi un brigand, le Midi, qui vous fut enlevé; la reine invincible de l'univers, Rome attend désormais de vos bras son salut ou sa chute. Vous qui devez me rendre tant de peuples, tant de contrées, tant de villes perdues pour moi, assurez, par une seule bataille, la paix de la Libye; que notre empire suive vos rangs et vos voiles; portez au delà des mers nos lois méconnues; qu'une troisième tête roule sous le coup de votre glaive vengeur, et qu'ainsi se termine le règne cruel des tyrans. »

Des présages confirment ces paroles : soudain l'oiseau qui porte les foudres de Jupiter, aux yeux de toute l'assemblée enlève vers la céleste voûte un serpent enlacé dans ses pattes crochues : tandis que, de son bec recourbé, il déchire son ennemi, qui se débat encore, la tête du reptile reste entre ses serres, et le corps mutilé retombe sur la terre.

Aussitôt les soldats, qu'enflamme cet augure, se précipitent, semblables à un torrent déchaîné, à travers les rochers : ni les montagnes, ni les forêts ne les retardent.

Telles on voit les grues fuir en essaims bruyans la Thrace, leur séjour d'été, lorsque, changeant les glaces du Strymon pour le doux climat du Nil, elles vont faire

Ordinibus variis per nubila texitur ales
Littera, pennarumque notis inscribitur aer.

Ut fluctus tetigere maris, tunc acrior arsit
Impetus : arripiunt naves, ipsique rudentes
Expediunt, et vela ligant, et cornua summis
Associant malis : quatitur Tyrrhena tumultu
Ora, nec Alpheæ capiunt navalia Pisæ.

Sic Agamemnoniam vindex quum Græcia classem
Solveret, innumeris fervebat vocibus Aulis.

Non illos strepitus, impendentisque procellæ
Signa, nec adventus dubii deterruit Austri.

« Vellite, proclamant, socii, jam vellite funem.
Per vada Gildonem quamvis adversa petamus.
Ad bellum nos trudat hiems : per devia Ponti
Quassatis cupio tellurem figere rostris.
Heu! nimium segnes, cauta qui mente notatis,
Si revolant mergi, graditur si litore cornix.
Ora licet maculis adsperserit occiduus Sol,
Lunaque conceptis livescat turbida Coris,
Et contusa vagos jaculentur sidera crines,
Imbribus humescant Hædi, nimbosaque Taurum
Ducat Hyas, totusque fretis descendat Orion;
Certa fides cœli, sed major Honorius auctor.
Illius auspiciis immensa per æquora miles,
Non Plaustris Arctove regor : contemne Booten,
Navita, turbinibus mediis permitte carinas.
Si mihi tempestas Libyam ventique negabunt,

une guerre aérienne aux pygmées ; dans leur vol incertain, elles tracent une lettre triangulaire, et l'air est sillonné des figures que dessinent leurs ailes.

A PEINE ont-ils atteint le rivage de la mer, qu'un redoublement d'ardeur les saisit : ils se jettent sur les vaisseaux, déroulent les câbles, fixent les voiles, et attachent les vergues au sommet des mâts ; les bords Tyrrheniens sont ébranlés de tant de fracas, et Pise ne peut contenir tant de vaisseaux dans son enceinte.

AINSI lorsque la Grèce armée pour la vengeance partait sur la flotte, guidée par Agamemnon, l'Aulide retentissait d'innombrables clameurs.

CES guerriers intrépides, ni les mugissemens des vagues, ni les signes précurseurs de la tempête, ni l'approche du capricieux Auster ne peuvent les arrêter.

« BRISEZ, amis, s'écrient-ils en foule, brisez l'amarre qui nous retient. Dussent les flots nous être contraires, marchons contre Gildon ; que la tempête elle-même nous pousse au combat ; que nos vaisseaux, battus par les fureurs de la mer, touchent le sol africain, c'est tout ce que nous demandons. Lenteurs superflues que d'examiner avec une craintive prévoyance si les plongeurs regagnent le rivage, ou si la corneille se promène sur la plage ; que le disque du soleil se couvre de taches, que la lune, obscurcie, annonce par sa pâleur le souffle du Caurus ; que les astres, échevelés, lancent au loin leurs feux épars ; que les Chevreaux versent l'onde à grands flots ; que les pleureuses Hyades conduisent le Taureau, et qu'Orion tout entier descende sur la mer, sans doute ce sont des avertissemens du ciel ; mais, pour nous, Honorius est un plus sûr oracle. Ses auspices, non l'aspect du Chariot ou de l'Ourse, nous guident à travers l'im-

Augusti Fortuna dabit. »

JAM classis in altum
Provehitur : dextra Ligures, Hetruria læva
Linquitur, et cæcis vitatur Corsica saxis.
Humanæ in speciem plantæ se magna figurat
Insula; Sardoam veteres dixere coloni :
Dives ager frugum : Pœnos Italosve petenti
Opportuna situ : quæ pars vicinior Áfris,
Plana solo, ratibus clemens; quæ respicit Arcton,
Immitis, scopulosa, procax, subitisque sonora
Flatibus : insanos infamat navita montes.
Hinc hominum, pecudumque lues; hinc pestifer aer
Sævit, et exclusis regnant Aquilonibus Austri.
Quos ubi luctatis procul effugere carinis,
Per diversa ruunt sinuosæ litora terræ.
Pars adit antiqua ductos Carthagine Sulcos;
Partem litoreo complectitur Olbia muro.
Urbs Libyam contra Tyrio fundata potenti
Tenditur in longum Caralis, tenuemque per undas
Obvia dimittit fracturum flamina collem.
Efficitur portus medium mare, tutaque ventis
Omnibus ingenti mansuescunt stagna recessu.
Hanc omni petiere manu, prorisque reductis
Suspensa Zephyros exspectant classe faventes.

mensité des flots; pilote, laisse là Bootès, et ne crains pas de lancer tes vaisseaux au milieu des abîmes. Si les vents et la tempête nous refusent l'accès de la Libye, la fortune de César nous l'assurera. »

Déja la flotte a gagné le large. A sa droite, elle laisse l'Étrurie, à sa gauche la Ligurie, ayant soin d'éviter les écueils cachés de la Corse. Une île vaste présente à l'œil la forme d'un pied humain; ses anciens habitans la nommèrent Sardoa : riche en moissons, elle offre un point de relâche au navigateur qui vogue vers Carthage ou l'Ausonie. La partie la plus voisine de l'Afrique est plate et sûre pour les vaisseaux; celle qui regarde le septentrion est dangereuse, hérissée de brisans, et féconde en coups de vents terribles; le pilote a flétri ses côtes montueuses du nom d'impitoyables. Là, un fléau destructeur plane sur les hommes et sur les troupeaux; là, un air empesté exerce sans cesse ses ravages, et l'Auster règne sans jamais faire place à l'Aquilon. Après avoir à grand' peine évité ces bords dangereux, la flotte suit les côtes changeantes de cette île sinueuse; les uns visitent Sulci, colonie de l'antique Carthage; Olbia reçoit les autres dans son port. Vis-à-vis de la Libye, se déploie Caralis, fondée par le Tyrien aux jours de sa puissance; une colline s'élève du sein des flots pour la défendre des fureurs de l'ouragan. Le port se dessine au milieu de la mer, et son bassin, abrité contre les vents, offre une vaste et tranquille retraite. Vers ce point se dirigent tous les efforts des rameurs; on tourne la proue, et la flotte suspendant sa marche, attend le souffle propice des zéphirs.

IN FL. MALLII THEODORI

CONSULATUM.

PROLOGUS.

Audebisne, precor, doctæ subjecta catervæ
  Inter tot proceres, nostra Thalia, loqui?
Nec te fama vetat, vero quam celsius actam
  Vel servasse labor, vel minuisse pudor?
An tibi continuis crevit fiducia castris,
  Totaque jam vatis pectora miles habet?
Culmina Romani majestatemque senatus,
  Et, quibus exsultat Gallia, cerne viros.
Omnibus audimur terris, mundique per aures
  Ibimus. Ah! nimius Consulis urget amor.

Jupiter, ut perhibent, spatium quum discere vellet
  Naturæ, regni nescius ipse sui,
Armigeros utrinque duos æqualibus alis
  Misit ab Eois Occiduisque plagis.
Parnassus geminos fertur junxisse volatus;
  Contulit alternas Pythius axis aves.
Princeps non aquilis terram cognoscere curat;
  Certius in vobis æstimat imperium.
Hoc ego concilio collectum metior orbem;
  Hoc video cœtu quidquid ubique micat.

SUR LE CONSULAT

DE MALLIUS THEODORUS.

PRÉFACE.

En présence de cette docte assemblée, au milieu de tant de hauts personnages, oseras-tu, ma muse, élever la voix? Ne te sens-tu pas arrêtée par ta renommée, qui, exagérée par l'admiration, ne peut que difficilement se conserver, ou déchoir à ta honte? Serait-ce qu'un long séjour dans les camps a fait grandir ta confiance? et que l'audace du soldat a passé dans le cœur du poète? Vois devant toi réunis les soutiens de Rome, le sénat dans tout son éclat, et toutes les célébrités dont s'enorgueillit la Gaule. L'univers entier nous écoute et nous retentirons dans tous les coins du monde. Pourquoi faut-il que mon amour pour notre consul m'égare à ce point?

Jupiter, dit-on, ignorant l'étendue de son empire, et voulant connaître l'espace qu'embrasse la nature, fit partir deux aigles, d'un vol égal, l'un des extrémités de l'Orient, l'autre de celles de l'Occident. Le Parnasse réunit le couple ailé; tous deux s'abattirent à la fois sur le temple du vainqueur de Python.

Le prince, pour connaître l'étendue de la terre, n'a pas besoin du secours des aigles; votre présence lui révèle bien plus sûrement sa puissance. Oui, cette assemblée me donne la mesure de l'univers, j'y vois réuni tout ce qu'il renferme d'illustrations.

DE CONSULATU

FL. MALLII THEODORI

PANEGYRIS.

Ipsa quidem virtus pretium sibi, solaque late
Fortunæ secura nitet, nec fascibus ullis
Erigitur, plausuve petit clarescere vulgi.
Nil opis externæ cupiens, nil indiga laudis,
Divitiis animosa suis, immotaque cunctis
Casibus, ex alta mortalia despicit arce.
Attamen invitam blande vestigat, et ultro
Ambit Honos: docuit toties a rure profectus
Lictor, et in mediis quæsitus Consul aratris.

Te quoque naturæ sacris mundique vacantem,
Emeritum pridem, desudatisque remotum
Judiciis, eadem rursus complexa potestas
Evehit, et reducem notis imponit habenis.
Accedunt trabeæ: nil jam, Theodore, relictum,
Quo virtus animo crescat, vel splendor honore.

Culmen utrumque tenes: talem te protinus anni
Formavere rudes, et dignum vita curuli
Traxit iter, primæque senes cessere juventæ.

PANÉGYRIQUE

SUR

LE CONSULAT DE MALLIUS THEODORUS.

La vertu tire tout son prix d'elle-même; pour briller, elle n'a pas besoin de l'auréole de la fortune, les faisceaux ne sauraient la rehausser, elle peut se passer des applaudissemens du vulgaire. Sans ambition des richesses extérieures, ne cherchant pas la louange, inaccessible aux coups du sort, du haut de sa forteresse elle contemple avec dédain les choses humaines. Souvent cependant les honneurs s'attachent complaisamment à ses pas, et viennent d'eux-mêmes la solliciter. Combien de fois n'a-t-on pas vu le licteur revenir des champs avec le consul arraché à la charrue?

Et toi aussi, Mallius, qui ne vivais plus que pour étudier les mystères de la nature et du monde, lorsque depuis long-temps tu as quitté les camps et renoncé aux fatigues du barreau, la même dignité vient te retrouver, et t'impose de nouveau de nobles fonctions que tu remplis jadis. A cet honneur se joint le consulat. O Theodorus, combien va grandir désormais ta vertu! quel éclat la trabée va prêter à ton nom!

Maintenant te voilà doublement grand. Tel, dès tes plus tendres années, tu apparus à nos yeux; la vie fut pour toi un chemin ouvert aux honneurs, et ta pre-

Jam nunc canities animi, jam dulce loquendi
Pondus, et attonitas sermo qui duceret aures;
Mox undare foro victrix opulentia linguæ,
Tutarique reos : ipsa hæc amplissima sedes
Orantem stupuit, bis laudatura regentem.

Hinc te pars Libyæ moderantem jura probavit,
Quæ nunc tota probat : longi sed pignus amoris
Exiguæ peperere moræ, populumque clientem
Publica mansuris testantur vocibus æra.
Inde tibi Macetum tellus, et credita Pellæ
Mœnia quæ famulus quondam ditavit Hydaspes.
Tantaque commissæ revocasti gaudia genti
Mitibus arbitriis, quantum bellante Philippo
Floruit, aut nigri cecidit quum regia Pori.

Sed non ulterius te præbuit urbibus aula;
Maluit esse suum. Terris edicta daturus,
Supplicibus responsa, venis : oracula regis
Eloquio crevere tuo, nec dignius unquam
Majestas meminit sese Romana locutam.

Hinc sacræ mandantur opes, orbisque tributa
Possessi, quidquid fluviis evolvitur auri,
Quidquid luce procul venas rimata sequaces
Abdita pallentis fodit sollertia Bessi.

Ac velut exsertus lentandis navita tonsis
Præficitur lateri custos; hinc ardua proræ
Temperat, et fluctus tempestatesque futuras

mière jeunesse put servir de modèle aux vieillards. Maturité d'esprit, douce gravité dans le langage, discours qui charmaient les oreilles, tu réunissais déjà tout cela. Bientôt ton éloquence étonna le barreau, et devint l'appui des accusés. Cette vaste enceinte elle-même t'admira comme avocat avant qu'elle ne t'honorât deux fois comme juge.

Aussi jadis ton empire fut béni d'une partie de la Libye, qui, maintenant, le bénit tout entière. Quelques jours de pouvoir te valurent le gage d'un long amour, et l'airain atteste en caractères durables la reconnaissance du peuple. La Macédoine ensuite te fut confiée, et avec elle Pella, qu'enrichirent autrefois les trésors de l'Hydaspe asservi; et tes soins paternels rendirent à ce pays tout le bonheur qu'il goûta au temps des succès de Philippe, ou lorsque fut renversée la puissance du noir Porus.

Mais Rome ne permit pas plus long-temps aux provinces de jouir de tes bienfaits : elle aima mieux te posséder dans son sein. Tu reviens pour donner des lois au monde, et répondre aux demandes des peuples. Les oracles du prince reçurent un nouveau relief de ton éloquence, et la majesté suprême ne se souvient pas d'avoir jamais parlé plus dignement.

Ensuite te furent confiés le trésor impérial et les tributs payés par l'univers conquis : tout ce que l'homme dérobe de richesses aux fleuves, et tout ce que l'industrie du pâle Besse, enfouie au sein des ténèbres, arrache de trésors aux entrailles de la terre.

Tel un nautonnier habile à manier la rame est appelé à diriger la manœuvre : de son nouveau poste il règle les mouvemens de la proue, et annonce d'avance la tem-

Edocet; assiduo quum Dorida vicerit usu,
Jam clavum totamque subit torquere carinam.

Sic quum clara diu rerum documenta dedisses,
Non te parte sui, sed in omni corpore, sumpsit
Imperium, cunctaque dedit tellure regendos
Rectores. Hispana tibi Germanaque Tethys
Paruit, et nostro diducta Britannia mundo;
Diversoque tuas coluerunt gurgite voces
Lentus Arar, Rhodanusque ferox, et dives Iberus.
O quoties doluit Rhenus, qua barbarus ibat,
Quod te non geminis frueretur judice ripis!
Unius fit cura viri, quodcumque rubescit
Occasu, quodcumque dies devexior ambit.

Tam celer assiduos explevit cursus honores!
Una potestatum spatiis interfuit ætas,
Totque gradus fati juvenilibus intulit annis.

Postquam parta quies, et summum nacta cacumen,
Jam secura petit privatum gloria portum:
Ingenii redeunt fluctus, aliique labores,
Et vitæ pars nulla perit: quodcumque recedit
Litibus, incumbit studiis, animusque vicissim
Aut curam imponit populis, aut otia Musis.
Omnia Cecropiæ relegis secreta senectæ,
Discutiens quod quisque novum mandaverit ævo,
Quantaque diversæ producant agmina sectæ:
Namque aliis princeps rerum disponitur aer;
Hic confidit aquis; hic procreat omnia flammis:

pête et le déchaînement des flots; habitué à triompher du courroux des mers, il se charge alors de diriger le gouvernail et le vaisseau tout entier.

Ainsi, après que tu eus donné tant de preuves de ta capacité, l'empire te confia, non plus une partie de son existence, mais son existence tout entière, et t'appela à diriger ses chefs par toute la terre. L'Ibérie et les mers de la Germanie t'obéirent, et avec elles la lointaine Bretagne; au sein de leurs lits profonds, la paisible Saône, le Rhône impétueux, et l'Èbre, fécond en trésors, respectèrent tes lois. Que de fois le Rhin, maudissant la présence du barbare, se plaignit de ce que ses deux rives n'étaient pas soumises à ton joug bienfaisant! Aux soins d'un seul homme sont remis en même temps tous les pays qu'éclairent les feux du soleil levant, et tous ceux que cet astre embrasse à son couchant.

Ainsi, d'une course rapide, tu as fourni la carrière des honneurs. Une seule période de ta vie t'a suffi pour t'élever par degrés au faîte de la puissance : jeune encore, tu as parcouru l'échelle des grandeurs humaines.

Enfin tu as obtenu le repos, et ta gloire, arrivée à son apogée, ne demande plus qu'à rentrer dans le port tranquille de la vie privée. Alors reviennent les travaux orageux du génie, et avec eux d'autres labeurs, et nul instant de la vie n'est perdu. Tout le temps dérobé au barreau, tu le donnes à l'étude, et tour à tour tu consacres tes soins au bien public et tes loisirs aux muses. Tu relis tous les savans écrits de l'antiquité athénienne, examinant les découvertes qu'a léguées chacun d'eux à la postérité, et combien de milliers de disciples ont produit les différentes sectes. Pour les uns, l'air est l'élément de toutes choses; celui-ci rapporte tout à l'eau; celui-là expli-

Alter, in Ætnæas casurus sponte favillas,
Dispergit revocatque Deum, rursumque receptis
Nectit amicitiis, quidquid discordia solvit :
Corporis hic damnat sensus, verumque videri
Pernegat : hic semper lapsuræ pondera terræ
Conatur rapido cœli fulcire rotatu,
Accenditque diem prærupti turbine saxi :
Ille ferox, unoque tegi non passus Olympo,
Immensum per inane volat, finemque perosus
Parturit innumeros angusto pectore mundos :
Hi vaga collidunt cæcis primordia plagis;
Numina constituunt alii, casusque relegant.

Graiorum obscuras Romanis floribus artes
Irradias, vicibus gratis formare loquentes
Suetus, et alterno verum contexere nodo.
Quidquid Socratico manavit ab ordine; quidquid
Docta Cleantheæ sonuerunt atria turbæ,
Inventum quodcumque tuo, Chrysippe, recessu;
Quidquid Democritus risit, dixitque tacendo
Pythagoras, uno se pectore cuncta vetustas
Condidit, et major collectis viribus exit.

Ornantur veteres, et nobiliore magistro
In Latium spretis Academia migrat Athenis,
Ut tandem propius discat, quo fine beatum
Dirigitur; quæ norma boni, quis limes honesti;
Quænam membra sui virtus divisa domandis

que tout par le feu; un autre qui doit volontairement tomber dans les flammes de l'Etna, disperse et rassemble ensuite les parcelles de la divinité, et reconstitue par des affinités irrésistibles ce qu'un principe de discorde a désuni. Celui-ci rejette l'autorité des sens, et prétend que tout est illusion pour eux; celui-là trouve un point d'appui à la masse de la terre, toujours prête à tomber, dans le mouvement de rotation de l'atmosphère, et fait dériver la lumière du tournoiement d'une vaste meule. Un autre, se trouvant à l'étroit dans un seul Olympe, s'élance, plein d'audace, à travers le vide, et, franchissant d'importunes barrières, dans les bornes resserrées de son esprit enfante des mondes sans nombre. Quelques-uns veulent que les atomes se rencontrent dans l'espace; d'autres soutiennent l'existence des dieux, et rejettent l'empire du hasard.

Empruntant à la langue latine tout ce qu'elle a de richesses, tu répands des flots de lumières sur les dogmes des philosophes grecs, et habile à faire parler tes interlocuteurs, tu développes la vérité sous la forme gracieuse du dialogue. Tout ce que professèrent les disciples de Socrate; toutes les doctrines dont retentirent les portiques de la savante école de Cléanthe; toutes les découvertes que fit Chrysippe dans sa retraite; tout ce que dit Démocrite en riant et Pythagore par son silence; l'antiquité tout entière enfin concentrée dans une seule tête, en sort plus grande et avec de nouvelles forces.

Les anciens reparaissent avec plus d'éclat, et l'Académie, désertant Athènes pour entendre dans le Latium un plus noble maître, accourt pour apprendre de plus près quel est le principe du bonheur; quelle est la règle du bien, la limite de l'honnête; quelles parties

Objectet vitiis; quæ pars injusta recidat,
Quæ vincat ratione metus, quæ frenet amores.

Aut quoties elementa doces, semperque fluentis
Materiæ causas; quæ vis animaverit astra,
Impuleritque choros; quo vivat machina motu;
Sidera cur septem retrò nitantur in ortus
Obluctata polo : variisne meätibus idem
Arbiter, an geminæ convertant æthera mentes.
Sitne color proprius rerum, lucisne repulsu
Eludant aciem : tumidos quæ Luna recursus
Nutriat Oceani; quo fracta tonitrua vento;
Quid trahat imbriferas nubes; quo saxa rotentur
Grandinis; unde rigor nivibus; quæ flamma per auras
Excutiat rutilos tractus, aut fulmina velox
Torqueat, aut tristem figat crinita cometen.

Jam tibi compositam fundaverat ancora puppim;
Telluris jam certus eras : fecunda placebant
Otia; nascentes ibant in secula libri :
Quum subito liquida cessantem vidit ab æthra
Justitia, et tanto viduatas judice leges.
Continuo frontem nimbo velata pudicam,
Deserit Autumni portas, qua vergit in Austrum
Signifer, et noctis reparant dispendia Chelæ.
Pax avibus, quacumque volat, rabiemque frementes

de son tout la vertu doit opposer à chacun des vices pour les dompter; laquelle réprime l'injustice, laquelle fait triompher la raison de la faiblesse, laquelle résiste aux sens.

Ta voix leur enseigne aussi les élémens de la nature et les causes de la fluidité de la matière; quelle puissance a donné la vie aux astres, et leur a imprimé leurs mouvemens harmoniques; quel principe anime la machine de l'univers; pourquoi les planètes rebelles aux lois qui gouvernent les corps célestes marchent du couchant au levant : si la même influence règle cette divergence d'action, ou si deux intelligences président à leurs révolutions; si les couleurs sont naturelles aux objets, ou si elles sont un reflet trompeur de la lumière; quelle lune soulève les plus fortes marées; quel vent cause les explosions du tonnerre; comment se condensent les nuages qui apportent les pluies; où se forme la grêle, non moins dure que la pierre; d'où vient la froideur des neiges; quel principe igné fait surgir dans les airs de longues traînées de flammes, darde la foudre avec tant d'énergie, et fixe à la voûte éthérée la chevelure sinistre des comètes.

Déja ton vaisseau, assuré contre les orages, reposait sur son ancre; déjà tu touchais à la terre; tu te complaisais dans tes loisirs féconds; des livres naissaient pour la postérité; lorsque, du haut des cieux, la Justice aperçut ta retraite, vit les lois veuves d'un si noble juge. Soudain, voilant d'un nuage son front, siège de la pudeur, elle quitte les portes de l'automne, cette région où le Zodiaque regarde l'Auster, où le Scorpion rend à la Nuit les momens perdus pour elle. La paix renaît parmi les oiseaux, partout où elle vole, et les hôtes des

Depósuere feræ : lætatur terra reverso
Numine, quod prisci post tempora perdidit auri.

Illa per occultum Ligurum se mœnibus infert,
Et castos levibus plantis ingressa Penates,
Invenit ætherios signantem pulvere cursus,
Quos pia sollicito deprendit pollice Memphis;
Quæ moveant momenta polum, quam certus in astris
Error; quis tenebras Soli causisque meantem
Defectum indicat numerus; quæ linea Phœben
Damnet, et excluso pallentem fratre relinquat.

Ut procul adspexit fulgentia virginis ora,
Cognovitque deam; vultus veneratus amicos
Occurrit, scriptæque notas confundit arenæ.
Quum sic Diva prior :

«Malli, sincera bonorum
Congeries, in quo veteris vestigia recti,
Et ductos video mores meliore metallo,
Jam satis indultum studiis, Musæque tot annos
Eripuere mihi : pridem te jura reposcunt.
Aggredere, et nostro rursum te redde labori,
Nec tibi sufficiat transmissæ gloria vitæ.
Humanum curare genus quis terminus unquam
Præscripsit? nullas recipit prudentia metas.
Adde, quod hæc multis potuit contingere sedes.
Sed meriti tantum redeunt, actusque priores
Commendat repetitus honos, virtusque reducit,
Quos fortuna legit. Melius magnoque petendum

forêts déposent, en frémissant, leur rage; la terre se réjouit du retour de la déesse, qu'elle n'avait pas revue depuis âge d'or.

Elle se glisse au sein de la capitale de la Ligurie, et, pénétrant d'un pied léger dans le vertueux asile de son disciple, elle le trouve figurant sur le sable le cours des astres, que surprit dans ses calculs savans la religieuse Memphis; cherchant quelle influence dirige le mouvement des corps célestes, quelles lois invariables règlent la marche bizarre des planètes; comment se peuvent supputer les éclipses du soleil qui ont aussi leurs causes; quelle ligne obscurcit le disque de la lune, et, en la privant de la lumière de son frère, occasione sa pâleur, telles sont les recherches qui occupent sa pensée.

Sitôt que de loin il a vu le front radieux de l'auguste vierge et reconnu la déesse, il efface les figures qu'il a tracées sur le sable, et s'avance avec respect vers sa protectrice. Alors Astrée lui tient ce langage:

« O toi, le sanctuaire de toutes les vertus, Mallius, en qui je trouve les traces de l'antique innocence et les mœurs d'un âge plus heureux, assez long-temps tu t'es livré à l'étude, assez long-temps les muses t'on ravi à mon culte; la Justice te redemande à grands cris. Viens, consacre-nous de nouveau tes loisirs, et cesse de te reposer sur ta gloire passée. Quel terme fut jamais assigné aux services dûs à l'humanité? La sagesse n'a point de bornes. Sans doute ces fonctions pouvaient échoir à bien d'autres; mais le mérite seul les rend à qui les a eues : en être revêtu une seconde fois prouve qu'on les a remplies honorablement la première, et la vertu y ramène ceux que la fortune avait d'abord choisis. Tu regardes comme préférables et plus dignes de ton zèle les

Credis, in abstrusa rerum ratione morari?
Scilicet illa tui patriam præcepta Platonis
Erexere magis, quam qui responsa secutus
Obruit Eoas classes, urbemque carinis
Vexit, et arsuras Medo subduxit Athenas?
Spartanis potuit robur præstare Lycurgus
Matribus, et sexum leges vicere severæ,
Civibus et vetitis ignavo credere muro,
Tutius objecit nudam Lacedæmona bellis.
At non Pythagoræ monitus, annique silentes,
Famosum OEbalii luxum pressere Tarenti.
Quis vero insignem tanto sub principe curam
Respuat? aut quando meritis majora patebunt
Præmia? quis demens adeo, qui jungere sensus
Cum Stilichone neget? similem quæ protulit ætas
Consilio vel Marte virum? nunc Brutus amaret
Vivere sub regno; tali succumberet aulæ
Fabricius; cuperent ipsi servire Catones.
Nonne vides, ut nostra soror, Clementia, tristes
Obtundat gladios, fratresque amplexa serenos
Assurgat Pietas, fractis ut lugeat armis
Perfidia, et laceris morientes crinibus hydri
Lambant invalido Furiarum vincla veneno?
Exsultat cum Pace Fides : jam sidera cunctæ
Liquimus, et placidas inter discurrimus urbes.
Nobiscum, Theodore, redi. »

SUBIT ille loquentem
Talibus : « Agrestem dudum me, Diva, reverti

recherches de la science. A tes yeux, les leçons de Platon, ton idole, ont plus honoré son pays que les exploits du héros qui, docile à l'oracle, détruisit les flottes de l'Orient, transporta la patrie sur des vaisseaux, et déroba Athènes aux flammes des Mèdes. Lycurgue a pu donner du courage aux mères spartiates, et, par l'austérité de ses lois, triompher de la faiblesse de leur sexe; en défendant à ses concitoyens de s'entourer de murailles, faites pour les lâches, il rendit Lacédémone, ouverte de toutes parts, plus redoutable à ses ennemis; cependant les leçons de Pythagore et ses années de silence ne purent anéantir le luxe scandaleux de Tarente, colonie de Sparte. Mais, sous un prince si grand, qui pourrait refuser d'honorables fonctions? Quelle plus noble récompense sera jamais offerte à tes services? quel homme pourrait être assez insensé pour refuser d'unir ses avis à ceux de Stilichon? quel siècle produisit jamais un homme son égal au conseil et sur le champ de bataille? Brutus maintenant se plairait à vivre sous la royauté; Fabricius se prosternerait devant une pareille cour, et les Catons eux-mêmes s'empresseraient à la servir. Ne vois-tu pas comme la Clémence, ma sœur, émousse le glaive du châtiment, comme la Piété se relève serrant dans ses bras les deux augustes frères; tandis que la Perfidie pleure sur ses armes brisées, et que, prêts à expirer sur sa tête mutilée, les serpens de Mégère caressent ses fers de leur impuissant venin? La paix et la bonne foi tromphent. Déjà nous avons toutes quitté le ciel et nous nous promenons au sein des villes rendues à la paix. Théodore, refuseras-tu de revenir avec nous?»

Mallius répond en ces termes: «O déesse, tu me forces de retourner à mes anciennes fonctions, moi qui depuis

Cogis, et infectum longi rubigine ruris
Ad tua signa vocas? nam quæ mihi cura tot annos
Altera, quam duras sulcis mollire novales;
Nosse soli vires, nemori quæ commoda rupes,
Quis felix oleæ tractus, quæ gleba faveret
Frugibus, aut quales tegeret vindemia colles?
Terribiles rursum lituos veteranus adibo,
Et desueta vetus tentabo cœrula vector?
Collectamque diu, et certis utcumque locatam
Sedibus, in dubium patiar deponere famam?
Nec me, quid valeat natura fortior usus,
Præterit, aut quantum neglectæ defluat arti.
Desidis aurigæ non audit verbera currus;
Nec manus agnoscit, quem non exercuit, arcum.
Esse sed injustum fateor, quodcumque negatur
Justitiæ : tu prima hominem silvestribus antris
Elicis, et fœdo detergis sæcula victu.
Te propter colimus leges, animosque ferarum
Exuimus : nitidis quisquis te sensibus hausit,
Irruet intrepidus flammas, hiberna secabit
Æquora, confertos hostes superabit inermis :
Ille vel Æthiopum pluviis solabitur æstus;
Illum trans Scythiam vernus comitabitur aer. »

Sic fatus, tradente Dea, suscepit habenas
Quatuor, ingenti Juris temone refusas.
Prima Padum Tiberimque ligat, crebrisque micantem
Urbibus Italiam; Libyas Pœnosque secunda

si long-temps séjournais dans les champs; chargé de la rouille de la vie rustique, tu veux que je rentre sous tes bannières. Car, qu'ai-je fait depuis tant d'années, que de briser la glèbe rebelle sous l'effort de ma charrue, que d'étudier les ressources du sol, quels rochers conviennent aux arbres des bois, en quels lieux prospère l'olivier, quelles terres sont favorables aux moissons, quelles collines produisent d'abondantes vendanges? Vétéran de Mars, répondrai-je de nouveau à l'appel du clairon? Vieux pilote, irai-je encore braver un élément que je ne connais plus? Et ma renommée, prix de mes longs travaux, qui reposait en quelque sorte à l'abri des hasards, la mettrai-je derechef à la merci de la fortune? Je n'ignore pas d'ailleurs quel empire acquiert l'habitude sur la nature, ni combien l'inaction énerve les talens. L'atelage n'obéit plus au fouet d'un guide insouciant, et la main ne reconnaît plus l'arc qu'elle a négligé. Je sais qu'il est injuste de refuser quoi que ce soit à la justice. La première, tu tiras les hommes des profondeurs des forêts, et les arrachas à une vie indigne de leur nature: par toi nous chérissons les lois, et nous avons dépouillé la férocité des animaux. Le mortel dont le cœur pur s'est pénétré de tes préceptes s'élancera sans effroi dans les flammes, affrontera la fureur des flots, et triomphera sans armes de nombreux ennemis. Pour lui, des pluies rafraîchissantes tempèreront les ardeurs de l'Éthiopie; les zéphyrs printaniers l'accompagneront au delà même de la Scythie. »

Il dit, et des mains de la déesse il prend un quadruple faisceau de rênes qu'un nœud fixe au timon de l'état. Le premier guide l'Éridan, le Tibre et l'Ausonie, brillante de mille cités; le second maîtrise la Libye et Carthage;

Temperat; Illyrico se tertia porrigit orbi;
Ultima Sardiniam, Cyrnon, trifidamque retentat
Sicaniam, et quidquid Tyrrhena tunditur unda,
Vel gemit Ionia.
Nec te tot limina rerum,
Aut tantum turbavit onus; sed ut altus Olympi
Vertex, qui spatio ventos hiemesque relinquit,
Perpetuum nulla temeratus nube serenum,
Celsior exsurgit pluviis, auditque ruentes
Sub pedibus nimbos, et rauca tonitrua calcat:
Sic patiens animi, per tanta negotia liber
Emergit, similisque sui, justique tenorem
Flectere non odium cogit, non gratia suadet.

Nam spretas quis opes, intactaque pectora lucro
Commemoret? Fuerint aliis hæc forte decora;
Nulla potest laus esse tibi, quæ crimina purget.
Servat inoffensam divina modestia vocem;
Temperiem servant oculi, nec lumina fervor
Asperat, aut rabidas suffundit sanguine venas,
Nullaque mutati tempestas proditur oris.
Quin etiam sontes expulsa corrigis ira,
Et placidus delicta domas: nec dentibus unquam
Instrepis horrendum, fremitu nec verbera poscis.
Qui fruitur pœna, ferus est, legumque videtur
Vindictam præstare sibi; quum viscera felle
Canduerint, ardet stimulis, ferturque nocendi
Prodigus, ignarus causæ: diis proximus ille,
Quem ratio, non ira, movet; qui, facta rependens,
Consilio punire potest: mucrone cruento

la troisième correspond à l'Illyrie; le dernier contient la Sardaigne, Cyrnos, la Sicile et tous les pays baignés par les ondes Tyrrhéniennes, ou battus par celles de la mer Ionienne.

Cependant la perspective de tant de soins divers, un si pesant fardeau ne l'effrayèrent pas; mais comme le sommet gigantesque de l'Olympe domine les vents et les tempêtes, et, dans son éternelle sérénité, que jamais n'altère aucun nuage, plane au dessus des pluies, entend à ses pieds crever la nue, et se rit du fracas du tonnerre; ainsi Mallius, inflexible, reste au milieu de tant d'intérêts divers, toujours indépendant, toujours semblable à lui-même, et ni les fureurs de la haine, ni les séductions de la faveur ne le font dévier des règles de l'équité.

Est-il besoin de parler de ton mépris pour les richesses, de ton âme inaccessible aux séductions du gain? Pour d'autres, ces qualités ont pu être des titres de gloire; mais pour toi l'absence du vice ne saurait être un mérite. Ta divine modestie conserve toujours un langage mesuré; tes yeux gardent toujours la même tranquillité; jamais la colère n'enflamme ton regard, ne gonfle tes veines prêtes à éclater, et jamais orage ne vient troubler la sérénité de ton front. Que dis-je? les coupables mêmes, tu les châties sans colère, et tu demeures calme, même en punissant le crime; jamais, par le claquement de tes dents, tu ne répands l'effroi autour de toi; jamais tu n'appelles le fouet au secours de ta rage. Celui qui trouve du plaisir à punir est un barbare; il semble s'approprier la vengeance des lois. Lorsqu'un fiel dévorant a embrasé son cœur, la fureur l'aveugle, et, dans son avidité de faire le mal, il s'y laisse aller sans savoir pourquoi. Celui-là se rappro-

Se jactent alii, studeant feritate timeri,
Addictoque hominum cumulent æraria censu.
Lene fluit Nilus, sed cunctis amnibus exstat
Utilior, nullas confessus murmure vires.
Acrior ac rapidus tacitas prætermeat ingens
Danubius ripas : eadem clementia sani
Gurgitis immensum diducit in ostia Gangen.
Torrentes immane fremant, lassisque minentur
Pontibus, involvant spumoso vortice silvas :
Pax majora decet; peragit tranquilla potestas,
Quod violenta nequit, mandataque fortius urget
Imperiosa quies. Idem prædurus iniquas
Accepisse preces; rursus, quæ digna petitu,
Largiri facilis; nec, quæ comitatur honores,
Ausa tuam leviter tentare superbia mentem.
Frons privata manet : non se meruisse fatetur,
Qui crevisse putat; rigidi sed plena pudoris
Elucet gravitas, fastu jucunda remoto.
Quæ non seditio, quæ non insania vulgi,
Te viso, lenita cadat? quæ dissona ritu
Barbaries, medii quam non reverentia frangat?
Vel quis non sitiens sermonis mella politi
Deserat Orpheos blanda testudine cantus?
Qualem te legimus teneri primordia mundi
Scribentem, aut partes animæ per singula, talem
Cernimus, et similes agnoscit pagina mores.

che des dieux, qui obéit à la raison et non à la colère; celui qui, pesant ses jugemens, sait punir avec sang-froid. Que les autres fassent parade de leur glaive sanglant, cherchent à effrayer par leur cruauté, et grossissent leurs trésors des dépouilles de leurs victimes! Le Nil coule doucement; mais, de tous les fleuves, il est le plus bienfaisant, quoique nul bruit ne révèle sa puissance. Le Danube, plus impétueux, malgré sa largeur et sa rapidité, côtoie ses rives en silence, et le Gange, l'immense Gange, conduit avec la même tranquillité ses modestes eaux jusqu'à son embouchure. Que les torrens mugissent avec fureur, menacent les ponts ébranlés, et entraînent les forêts dans leur course écumeuse : le calme sied à la grandeur; un pouvoir modéré obtient ce que ne peut arracher la violence, et celui qui commande de sang-froid sait bien mieux se faire obéir. Insensible aux prières de l'injustice, tu souscris facilement aux demandes équitables, et jamais l'orgueil, compagnon ordinaire de la puissance, n'osa souiller ton âme de ses approches. Ton front reste celui d'un modeste particulier: l'homme qui, pour quelques honneurs qu'il a reçus, se croit plus, confesse qu'il ne les a pas mérités. En toi brille une gravité profondément austère, qui plaît d'autant plus qu'elle est dépouillée de faste? Quelle sédition, quels emportemens du vulgaire ne s'apaiseraient à ton aspect? Quels barbares si grossiers ne seraient saisis de respect en te voyant? ou quel mortel sensible aux charmes de l'éloquence ne laisserait pour t'entendre les chants d'Orphée et son luth mélodieux? Soit que tu décrives les commencemens du monde naissant, ou les parcelles de vie qui animent chacun des êtres, ton style est ta vivante image, il est la fidèle peinture de tes mœurs.

Nec dilata tuis, Augusto judice, merces
Officiis : illumque habitum, quo jungitur aulæ
Curia, qui socio proceres cum principe nectit,
Quem quater ipse gerit, perfecto detulit anno,
Deposuitque suas te succedente curules.
Crescite virtutes, fecundaque floreat ætas
Ingeniis : patuit campus, certusque merenti
Stat favor; ornatur propriis industria donis.
Surgite, sopitæ, quas obruit ambitus, artes.
Nil licet invidiæ, Stilicho dum prospicit orbi,
Sidereusque gener : non hic violata curulis,
Turpia non Latios incestant nomina fastos.
Fortibus hæc concessa viris, solisque gerenda
Patribus, et Romæ nunquam latura pudorem.

Nuntia votorum, celeri jam Fama volatu
Moverat Aonios, audito consule, lucos.
Concinuit felix Helicon, fluxitque Aganippe
Largior, et docti riserunt floribus amnes.
Uranie redimita comas, qua sæpe magistra
Mallius igniferos radio descripserat axes,
Sic alias hortata Deas :

«Patimurne, sorores,
Optato procul esse die? nec limina nostri
Consulis, et semper dilectas visimus ædes?
Notior est Helicone domus : gestare curules,
Et fasces subiisse libet : miracula plebi
Colligite, et claris nomen celebrate theatris.
Tu Jovis æquorei submersam fluctibus aulam

Juste appréciateur de tes services, César n'a pas tardé à les récompenser : ce manteau, qui unit le sénat à la cour, qui place le patricien à côté du monarque, que ce prince porta lui-même quatre fois, il l'a déposé au terme de l'année, et, pour te faire place, il a quitté son trône d'ivoire.

Que les vertus grandissent, que notre siècle fleurisse fécond en capacités : une arène est ouverte où la palme est assurée à qui en est le plus digne; le mérite est décoré des faveurs qui lui appartiennent. Montre tes talens, que la brigue condamnait à l'obscurité. L'envie ne saurait triompher, tant que Stilichon et l'astre de son gendre veillent sur l'univers; sous leurs yeux, la chaise curule ne sera pas souillée, et des noms flétris ne déshonoreront pas les fastes du Latium. La pourpre ne sera plus décernée qu'à des hommes dignes de ce nom, les seuls sénateurs en seront revêtus, et Rome n'aura plus à rougir de ses consuls.

Pressée de publier ce choix, la Renommée, dans son vol rapide, avait déjà fait retentir les bois de l'Aonie du nom du nouveau consul. L'Hélicon témoigna sa joie par des chants, l'Hippocrène en coula plus abondante, et les fleuves où se puise la science se parèrent de mille fleurs. Le front ceint de guirlandes, Uranie, qui souvent avait guidé le compas de Mallius quand il traçait le cours des astres, anime ses compagnes par ces paroles :

« Eh quoi! mes sœurs, ce jour, objet de nos désirs, ne nous verra-t-il pas? n'irons-nous pas visiter le seuil de notre consul et sa demeure chérie? Sa maison nous est plus connue que l'Hélicon : c'est à nous de promener la chaise curule et de porter les faisceaux; préparons des merveilles au peuple, et, par des jeux à jamais célèbres, fêtons la gloire de notre favori. Toi, Erato, va trou-

Oratum volucres, Erato, jam perge quadrigas,
A quibus haud unquam palmam rapturus Arion.
Illustret Circum sonipes, quicumque superbo
Perstrepit hinnitu Bætin, qui splendida potat
Stagna Tagi, madidoque jubas aspergitur auro.
Calliope, liquidas Alciden posce palæstras.
Cuncta Palæmoniis manus explorata coronis
Adsit, et Eleo pubes laudata Tonanti.
Tu juga Taygeti, frondosaque Mænala, Clio,
I Triviæ supplex : non aspernata rogantem
Amphitheatrali faveat Latonia pompæ.
Audaces legat ipsa viros, qui colla ferarum
Arte ligent, certoque premant venabula nisu.
Ipsa truces fetus, captivaque ducat ab antris
Prodigia, et cædis sitientem differat arcum.
Conveniant ursi, magna quos mole rudentes
Torva Lycaoniis Helice miretur ab astris;
Perfossique ruant, populo pallente, leones,
Quales Mygdonio curru frenare Cybebe
Optet, et Herculei malint fregisse lacerti.
Obvia fulminei properent ad vulnera pardi,
Semine permixto geniti, quum forte leænæ
Nobiliorem uterum viridis corrupit adulter;
Hi maculis patres referunt, et robore matres.
Quidquid monstriferis nutrit Gætulia campis,
Alpina quidquid tegitur nive, Gallica quidquid
Silva timet, jaceat : largo ditescat arena
Sanguine; consumant totos spectacula montes.

ver, au sein de son humide palais, le monarque des ondes, et demande-lui ses coursiers impétueux, auxquels Arion s'efforcerait vainement de ravir la palme. Que le cirque s'ébranle sous les pieds de l'animal qui fait retentir le Bétis de ses superbes hennissemens, qui boit l'onde précieuse du Tage, et baigne sa crinière dans des flots d'or. Calliope, emprunte à Hercule ses meilleurs athlètes. Que les troupes entières de ceux qui, dans les jeux de Palémon, méritèrent ses couronnes, ou se signalèrent dans les fêtes de l'Élide, accourent sur tes pas. Toi, Clio, franchissant les cimes du Taygète et le Ménale touffu, va te jeter aux pieds de la fille de Latone; que, sensible à nos prières, Diane contribue aussi par ses faveurs à la pompe de l'amphithéâtre; qu'elle choisisse elle-même des hommes audacieux, qui saisissent habilement les animaux à la gorge, et enfoncent l'épieu d'un bras sûr; que les hôtes sauvages des bois, que des monstres captifs arrachés à leurs antres nous soient amenés par elle, et qu'un instant elle laisse reposer son arc altéré de sang; que les ours arrivent en foule pour que, du haut des cieux, la fille de Lycaon, la farouche Hélice entende leurs épouvantables rugissemens; que, sous les yeux du peuple, pâle d'effroi, tombent percés de coups des lions tels que la déesse de Phrygie, Cybèle, en voudrait enchaîner à son char, et que le bras d'Hercule aimerait à terrasser; que le léopard, impétueux comme la foudre, vole au devant de la mort, cet animal qui naît d'un mélange adultère, lorsque, par hasard, l'once a souillé le noble sein de la lionne. Par sa robe tachetée, il tient de son père, par sa force de sa mère. Que tous les monstres que nourrit la féconde Gétulie, que tous ceux que les Alpes cachent

« Nec molles egeant nota dulcedine ludi.
Qui lætis risum salibus movisse facetus,
Qui nutu manibusque loquax; cui tibia flatu,
Cui plectro pulsanda chelys, qui pulpita socco
Personat, aut alte graditur majore cothurno;
Et qui magna levi detrudens murmura tactu,
Innumeras voces segetis moderatur ahenæ,
Intonet erranti digito, penitusque trabali
Vecte laborantes in carmina concitet undas.
Vel qui more avium sese jaculantur in auras,
Corporaque ædificant celeri crescentia nexu;
Quorum compositam puer amentatus in arcem
Emicet, et, vinctus plantæ vel cruribus hærens,
Pendula librato figat vestigia saltu.
Mobile ponderibus descendat pegma reductis,
Inque chori speciem spargentes ardua flammas
Scena rotet : varios effingat Mulciber orbes
Per tabulas impune vagus, pictæque citato
Ludant igne trabes, et non permissa morari
Fida per innocuas errent incendia turres.
Lascivæ subito confligant æquore lembi,
Stagnaque remigibus spument immissa canoris.

dans leurs neiges, que ceux enfin qui désolent les forêts de la Gaule expirent en même temps; que l'arène soit inondée de flots de sang; que ces jeux dépeuplent les montagnes de leurs hôtes.

« Que des plaisirs plus doux et d'un charme plus habituel aient pourtant leur tour; qu'un bouffon, par ses joyeuses saillies, excite le rire, un autre par le langage muet de sa figure et de ses mains; celui-ci animera la flûte de son souffle, celui-là le luth avec son archet; l'un ébranlera la scène de son brodequin, l'autre s'avancera majestueusement, grandi par le cothurne; qu'un autre enfantant, par une légère pression, des sons au loin retentissant, modère les mille voix de mille tuyaux d'airain, les fasse tonner sous ses doigts errans, et d'une onde profondément agitée par le jeu du levier, tire d'harmonieuses modulations. D'autres encore s'élanceront dans les airs, à l'exemple des oiseaux, et leurs corps, par un mouvement rapide, enchaînés les uns aux autres, s'élèveront en pyramides; au sommet de cet édifice, un enfant bondira soutenu par une courroie, et, au moyen du lien qui l'enchaîne, il exécutera en se balançant des danses aériennes. Une machine mobile s'abaissera, abandonnée à elle-même, et vomira de ses flancs élevés des flammes se dessinant en chœurs; cent globes de feu, prodiges de l'art de Vulcain, erreront, inoffensifs, au milieu des planches; des poutres qu'embellit le pinceau, se joueront de leur approche momentanée; et, sans jamais s'arrêter, fidèles à leur mission, ils promèneront innocemment l'incendie parmi les tours; que de légers vaisseaux enfin combattent sur une mer improvisée, et que des vagues factices écument sous les efforts accompagnés de chants du rameur.

« Consul per populos, idemque gravissimus auctor
Eloquii, duplici vita subnixus in ævum
Procedat, libris pariter fastisque legendus.
Accipiat patris exemplum, tribuatque nepoti
Filius, et cœptis ne desit fascibus heres.
Decurrat trabeata domus, tradatque secures
Mutua posteritas, servatoque ordine fati
Mallia continuo numeretur consule proles. »

« Célèbre parmi les peuples comme consul, admiré par eux comme un modèle d'éloquence, il traverse les siècles appuyé sur sa double gloire, inscrite dans nos fastes aussi bien que dans ses livres. Puisse son fils, profitant de ses exemples, les transmettre à ses enfans, et la nouvelle dignité qu'il a introduite dans sa famille ne point manquer d'héritiers! Que la trabée devienne un insigne de sa maison, que ses descendans se passent les faisceaux, et que, de génération en génération, les Mallius se succèdent au consulat! »

IN EUTROPIUM

LIBER I.

SEMIFEROS partus, metuendaque pignora matri,
Mœnibus et mediis auditum nocte luporum
Murmur, et attonito pecudes pastore locutas,
Et lapidum diras hiemes, nimboque minacem
Sanguineo rubuisse Jovem, puteosque cruore
Mutatos, visasque polo concurrere lunas,
Et geminos soles mirari desinat orbis:
Omnia cesserunt, eunucho consule, monstra.

HEU terræ cœlique pudor! trabeata per urbes
Ostentatur anus, titulumque effeminat anni.
Pandite, pontifices, cumanæ carmina vatis;
Fulmineos sollers Etruria consulat ignes,
Immersumque nefas fibris exploret haruspex.
Quæ nova portendunt Superi! Nilusne meatu
Devius, et nostri tentat jam transfuga mundi
Se Rubro miscere mari? ruptone Niphate
Rursum barbaricis Oriens vastabitur armis?
An morbi ventura lues? an nulla colono
Responsura seges? quæ tantas expiet iras
Victima? quo diras jugulo placabimus aras?
Consule lustrandi fasces, ipsoque litandum
Prodigio; quodcumque parant hoc omine fata,

INVECTIVES CONTRE EUTROPE

LIVRE I.

Que ces monstres bizarres, dont la naissance est l'effroi de leurs mères; que les hurlemens des loups, retentissant la nuit au sein des villes; que les troupeaux, parlant au berger épouvanté; que les pluies de pierres; que le ciel, rougi par de lugubres nuages; que l'eau des puits, changée en un sang noir; que deux lunes, errant dans les airs, et deux soleils, brillant à l'horizon; que tous ces prodiges cessent d'occuper le monde : rien ne doit plus étonner depuis que nous avons vu un eunuque consul.

O honte du ciel et de la terre! revêtue de la trabée, une vieille femme se promène dans nos cités, et souille l'année de son indigne nom. Pontifes, ouvrez les livres de l'oracle de Cumes, que la savante Étrurie interroge les feux de la foudre, et que, dans les entrailles des victimes, l'aruspice explore les malheurs qu'elles recèlent. Quel nouveau désastre nous annoncent les dieux? Le Nil va-t-il changer son cours, et, quittant le monde romain, se mêler aux eaux de l'Érythrée. Le Niphate va-t-il être franchi, et l'Orient une autre fois dévasté par les armes des barbares? Une affreuse contagion nous menace-t-elle? Nulle moisson ne récompensera-t-elle le travail du laboureur? Quelle victime pourra apaiser un si grand courroux? Quel sang désarmera la vengeance

Eutropius cervice luat.

Sic omnia volvis?
Hoc regni, Fortuna, tenes? quænam ista jocandi
Sævitia? humanis quantum bacchabere rebus?
Si tibi servili placuit fœdare curules
Crimine: procedat laxata compede consul;
Rupta quirinales sumant ergastula cinctus.
Da saltem quemcumque virum: discrimina quædam
Sunt famulis, splendorque suus, maculamque minorem
Conditionis habet, domino qui vixerit uno.
Si pelagi fluctus, Libyæ si discis arenas,
Eutropii numerabis heros. Quot jura, quot ille
Mutavit tabulas, vel quanta vocabula vertit!
Nudatus quoties, medicum dum consulit emptor,
Ne qua per occultum lateat jactura dolorem!
Omnes pœnituit pretii, venumque redibat,
Dum vendi potuit: postquam deforme cadaver
Mansit, et in rugas totus defluxit aniles;
Jam specie doni certatim limine pellunt,
Et fœdum ignaris properant obtrudere munus.
Tot translata jugis submisit colla vetustum
Servitium, semperque novum, nec destitit unquam,
Sæpe tamen cœpit.

Cunabula prima cruentis
Debita suppliciis: rapitur castrandus ab ipso
Ubere; suscipiunt, matris post viscera, pœnæ.

des dieux? Il faut purifier les faisceaux, immoler le monstre même qui les profana; que tous les maux que nous prépare le destin, Eutrope les expie de sa tête.

Ainsi tu bouleverses tout? ainsi le monde est abandonné à tes caprices, ô Fortune? quels sont ces jeux cruels? jusques à quand poursuivras-tu les humains de tes fureurs? S'il t'a plu de souiller la chaise curule en la prostituant à un esclave; que ce consul ait été du moins affranchi de ses fers, qu'il ait quitté sa prison avant de revêtir la trabée. Quelle que soit sa condition, que du moins il soit homme. La servitude a ses degrés et sa noblesse, et l'on tient pour moins méprisable celui qui n'a servi qu'un seul maître. Mais comptez les flots de la mer, comptez les grains de sable de la Libye, et vous saurez combien de maîtres a eus Eutrope; combien de fois il changea de conditions, de registres et de noms; combien de fois il fut exposé, pendant que l'acheteur consultait le médecin pour savoir si quelque infirmité secrète ne lui ôtait pas de sa valeur. Tous se repentaient de l'avoir acheté, et toujours on le remettait en vente tant qu'il put être vendu; mais lorsqu'il fut devenu un hideux cadavre, et que, semblable à une vieille femme, il ne présenta plus qu'un assemblage de rides, chacun, sous prétexte de le donner, le chasse à l'envi de sa maison, et s'empresse d'imposer cet horrible présent à quelque autre qui ne le connaisse pas. Ainsi, par ces changemens de maîtres, il subissait un esclavage toujours ancien et toujours nouveau, qui jamais ne cessa, et cent fois recommença.

Un supplice barbare devait ensanglanter son berceau: on l'arrache de la mamelle pour le mutiler, et la souffrance l'accueille au sortir du sein de sa mère. Un Ar-

Advolat Armenius certo mucrone recisos
Edoctus mollire mares; damnoque nefandum
Aucturus pretium, fecundum corporis ignem
Sedibus exhaurit geminis, unoque sub ictu
Eripit officium patris, nomenque mariti.
Ambiguus vitæ jacuit, penitusque supremum
In cerebrum secti traxerunt frigora nervi.
Laudemusne manum, quæ vires abstulit hosti?
An potius fato causam tribuisse queramur?
Profuerat mansisse virum : felicior exstat
Opprobrio; serviret adhuc, si fortior esset.

Inde per Assyriæ trahitur commercia ripæ.
Hinc fora venalis Galata ductore frequentat,
Permutatque domos varias. Quis nomina possit
Tanta sequi? miles stabuli Ptolemæus in illis
Notior : hic longo lassatus pellicis usu
Donat Arinthæo; neque enim jam dignus haberi,
Nec maturus emi : quum fastiditus abiret,
Quam gemuit! quanto planxit divortia luctu!

« Hæc erat, hæc, Ptolemæe, fides? hoc profuit ætas
In gremio consumpta tuo, lectusque jugalis,
Et ducti toties inter præsepia somni?
Libertas promissa perit? viduumne relinquis
Eutropium? tantasque premunt oblivia noctes,
Crudelis? generis proh sors durissima nostri!
Femina quum senuit, retinet connubia partu,
Uxorisque decus matris reverentia pensat.
Nos Lucina fugit, nec pignore nitimur ullo.

ménien accourt, habile à efféminer l'homme au moyen d'un glaive; et, afin qu'il acquière par là un honteux surcroît de valeur, il éteint en son double foyer le feu générateur, et, d'un même coup, lui ravit le titre d'époux et la faculté de devenir père. Sa vie fut long-temps en danger, et le fer qui trancha sa virilité glaça jusqu'aux dernières fibres de son cerveau. Remercierons-nous la main qui ôta à notre ennemi toute son énergie? ou bien nous plaindrons-nous plutôt de ce qu'elle fournit au destin l'occasion de l'élever si haut? Ah! que n'est-il resté homme! son opprobre est la cause de sa fortune : avec plus de forces il serait encore esclave.

Bientôt on le livre au commerce de l'Assyrie. De là, vil objet de trafic, il erre de marchés en marchés sous la conduite d'un Galate, et sans cesse change de maisons. Qui pourrait compter tous ses maîtres? Le plus fameux fut un palefrenier nommé Ptolémée : las de ce docile instrument de ses plaisirs, il le donne à Arinthéus; alors sa possession était sans profit, et il n'était plus d'âge à être acheté; ah! combien gémit Eutrope de se voir dédaigné, que de larmes il versa sur cette séparation!

«Telle était donc, Ptolomée, telle était ta fidélité! Voilà ce que m'a valu ma vie passée entre tes bras, et la couche théâtre de notre union, et mon sommeil, que tant de fois je te sacrifiai au sein des écuries! C'en est donc fait de la liberté que tu m'as promise? Eutrope reste par toi condamné au veuvage? et tant de si douces nuits, cruel, tu les oublies? O déplorable destin de notre espèce! la femme qui a vieilli conserve dans ses enfans un lien qui l'unit à son époux, et l'honneur d'être mère compense la perte de sa beauté. Nous, Lucine

Cum forma dilapsus amor : defloruit oris
Gratia. Qua miseri scapulas tutabimur arte?
Qua placeam ratione senex? »

Sic fatus acutum
Aggreditur lenonis opus : nec segnis ad artem
Mens erat, officiique capax, omnesque pudoris
Hauserat insidias : custodia nulla tuendo
Fida toro; nulli poterant excludere vectes.
Ille vel ærata Danaen in turre latentem
Eliceret : fletus domini fingebat amantis;
Indomitasque mora, pretio lenibat avaras,
Lascivasque jocis : non blandior ullus euntis
Ancillæ tetigisse latus, leviterque reductis
Vestibus occulto crimen mandasse susurro;
Nec furtis quæsisse locum, nec fraude reperta
Cautior elusi fremitus vitare mariti.

Haud aliter juvenum flammis Ephyreia Lais
E gemino ditata mari, quum serta refundit
Canities, jam turba procax, noctisque recedit
Ambitus, et raro pulsatur janua tactu,
Seque reformidat speculo damnare senectus :
Stat tamen, atque alias succingit lena ministras,
Dilectumque diu, quamvis longæva, lupanar
Circuit, et retinent mores, quod perdidit ætas.

Hinc honor Eutropio; quumque omnibus unica virtus

nous dédaigne, jamais un fils pour nous servir de soutien! Avec nos charmes a disparu l'amour, les roses de notre teint se sont fanées! Malheureux, comment garantir désormais nos épaules? Devenu vieux, qu'ai-je désormais pour plaire?»

Il dit, et soudain il trouve une ressource dans le vil métier de proxenète; son esprit ne répugnait pas à cette profession, il en connaissait toutes les finesses, et nul des pièges qui font succomber la pudeur n'était ignoré de lui : plus de vigilance qui puisse protéger le lit conjugal contre ses artifices, point de barrières qui le puissent arrêter; par lui Danaë eût été arrachée de la tour d'airain qui la renfermait. Il savait prêter des larmes à son maître amoureux; trouvait-il la beauté rebelle, il savait attendre; avide de richesses, il avait de l'or; enjouée, il la faisait rire. Nul ne savait d'une main plus délicate toucher en passant une suivante, et l'arrêter par ses vêtemens pour lui souffler un message criminel; nul ne choisissait mieux un théâtre aux larcins amoureux, et, quand le crime était découvert, ne se dérobait plus habilement à la colère de l'époux trompé.

Telle, au sein de Corinthe, Laïs, enrichie par les trésors de la jeunesse idolâtre, que lui amenaient les deux mers, lorsque l'âge a mis à nu son front, lorsque ses amans, prodigues de mépris, cessent de solliciter ses nocturnes faveurs, que sa porte est abandonnée, et que sa vieillesse craint l'arrêt du miroir; telle Laïs, fidèle à la prostitution, forme des élèves à son art, erre sans cesse, malgré sa décrépitude, autour du théâtre chéri de ses débauches, et cherche encore des voluptés que l'âge a rendues impossibles.

Telle fut l'origine de la fortune d'Eutrope, et tandis

Esset in eunuchis, thalamos servare pudicos,
Solus adulteriis crevit : nec verbera tergo
Cessavere tamen, quoties decepta libido
Irati caluisset heri; frustraque rogantem,
Jactantemque suos tot jam per lustra labores,
Dotalem genero nutritoremque puellæ
Tradidit.

Eous rector consulque futurus
Pectebat dominæ crines, et sæpe lavanti
Nudus in argento lympham gestabat alumnæ,
Et quum se rapido fessam projecerat æstu,
Patricius roseis pavonum ventilat alis.

Jamque ævo laxata cutis, sulcisque genarum
Corruerat passa facies rugosior uva.
Flava minus presso finduntur vomere rura,
Nec vento sic vela tremunt : miserabile turpes
Exedere caput tineæ; deserta patebant
Intervalla comæ, qualis sitientibus arvis
Arida jejunæ seges interlucet aristæ,
Vel qualis, gelidis pluma labente pruinis,
Arboris immoritur trunco brumalis hirundo.

Scilicet ut trabeis injuria cresceret olim,
Has in fronte notas, hoc dedecus addidit oris
Luxuriæ Fortuna suæ; quum pallida nudis
Ossibus horrorem dominis præberet imago,
Decolor et macies occursu læderet omnes,

que, pour tous les eunuques, il n'est qu'un seul mérite, celui de veiller à la pureté du lit conjugal, lui s'est élevé par l'adultère. Cependant le fouet déchirait impitoyablement son dos toutes les fois que les désirs de son maître avaient été irrités par un échec; en vain il supplie, en vain il rappelle les services de plusieurs années, on l'a donné en dot à un gendre, pour qu'il tienne lieu de nourrice à sa jeune épouse.

Un mortel destiné à gouverner l'Orient, un futur consul peignait en vil esclave la chevelure d'une femme; souvent nu, un vase d'argent à la main, il lui apportait l'eau du bain; et quand, fatiguée de l'excès de la chaleur, elle s'étendait sur un siège, ce fier patrice l'éventait avec les plumes d'un paon aux ailes semées de roses.

Déja l'âge avait amolli sa peau, et sillonné de mille plis ses joues tombantes, plus ridées que le raisin séché au soleil. Le sol jaunâtre d'un champ est déchiré de moins de sillons sous l'effort de la charrue, et la voile qui tremble sous le vent offre moins de plis. Sur sa tête, dévorée par des essaims d'insectes dégoûtans, ne s'élevaient plus que quelques cheveux, semés par intervalles. Ainsi, dans une plaine épuisée par la sécheresse, on aperçoit de loin en loin de maigres épis; telle au sein de l'hiver, lorsque tombent ses plumes, on voit l'hirondelle mourir sur le tronc d'un arbre.

Ce fut sans doute pour couvrir un jour la trabée de plus d'infamie que la fortune, après tant d'outrages, imprima encore sur son front ces affreux stigmates, et marqua son visage du sceau de la bassesse. Fantôme livide, ses ossemens décharnés faisaient horreur à ses propres maîtres; sa pâleur, sa hideuse maigreur blessaient les yeux

Aut pueris latura metus, aut tædia mensis,
Aut crimen famulis, aut procedentibus omen,
Et nihil exhausto caperent in stipite lucri.
Sternere quippe toros, vel cædere ligna culinæ,
Membra negant: aurum, vestes, arcana tueri
Mens infida vetat. Quis enim committere vellet
Lenoni thalamum? tandem ceu funus acerbum,
Infaustamque suis trusere penatibus umbram.
Contemptu jam liber erat.

Sic pastor obesum
Lacte canem ferroque ligat, pascitque revinctum,
Dum validus servare gregem, vigilique rapaces
Latratu terrere lupos; quum tardior idem
Jam scabie laceras dejecit sordidus aures,
Solvit, et exuto lucratur vincula collo.

Est, ubi despectus nimius juvat: undique pulso
Per cunctas licuit fraudes impune vagari,
Et fatis aperire viam. Proh! quisquis Olympi
Summa tenes, tantone libet mortalia risu
Vertere? qui servi non est admissus in usum,
Suscipitur regnis; et, quem privata ministrum
Dedignata domus, moderantem sustinet aula.

Ut primum vetulam traxere Palatia vulpem,
Quis non ingemuit? quis non irrepere sacris
Obsequiis doluit toties venale cadaver?
Ipsi quin etiam tali consorte fremebant

de tous ceux qui le voyaient; pour les enfans, sa présence était un objet d'effroi, pour les convives une cause de dégoût, pour les esclaves un sujet de scandale, pour ceux qui sortaient le matin un fâcheux augure. Avec cela nul profit ne peut plus être tiré de ce tronc épuisé; faut-il faire un lit, fendre du bois pour la cuisine? ses membres s'y refusent; y a-t-il un trésor, des vêtemens, des secrets à garder? sa perfidie défend qu'on les lui confie; une couche à surveiller? peut-on compter sur un vil entremetteur? Enfin, comme un cadavre pestilentiel, comme une ombre sinistre, tous l'ont chassé de leurs demeures : le mépris lui a valu la liberté.

Ainsi le berger soumet à la chaîne son chien engraissé par le lait, et ne lui donne sa pâture qu'après l'avoir attaché tant qu'il est bon à garder le troupeau, et que, sentinelle vigilante, il sait effrayer, par ses aboiemens, les loups affamés. Mais, ruiné par l'âge, dévoré par la maladie, commence-t-il à traîner dans la poussière ses oreilles en lambeaux, il le met en liberté, ayant soin de se réserver son collier.

L'excès du mépris est quelquefois un bienfait : rejeté du monde entier, Eutrope put errer librement dans le champ de l'intrigue, et se frayer un chemin à la fortune. O toi, qui règnes dans l'Olympe, qui que tu sois, peux-tu te jouer à ce point des destinées humaines? Un être dont on ne veut plus pour esclave est élevé au pouvoir suprême! celui dont nulle maison, nulle famille n'a accueilli le service, la cour le prend pour modérateur!

Aussitôt que le palais eut admis dans ses murs ce vieil artisan de fourberies, qui n'en fut profondément affligé? qui ne gémit en voyant ce cadavre, tant de fois mis en vente, se glisser à force de bassesses au pied du

Regales famuli, quibus est illustrior ordo
Servitii, sociumque sibi sprevere superbi.

Cernite, quem Latiis poscant annectere fastis;
Cujus et eunuchos puduit! sed vilior ante
Obscuræ latuit pars ignotissima turbæ,
Donec Abundanti furiis, qui rebus Eois
Exitium, primoque sibi produxit, ab imis
Evectus thalamis, summos invasit honores.

Quam bene dispositum terris, ut dignus iniqui
Fructus consilii primis auctoribus instet!
Sic multos fluvio vates arente per annos,
Hospite qui cæso monuit placare Tonantem,
Inventas primus Busiridis imbuit aras,
Et cecidit sævi, quod dixerat, hostia sacri;
Sic opifex tauri, tormentorumque repertor,
Qui funesta novo fabricaverat æra dolori,
Primus inexpertum, Siculo cogente tyranno,
Sensit opus, docuitque suum mugire juvencum.
Nullius Eutropius, quam qui se protulit, ante
Dereptas possedit opes, nullumque priorem
Perculit exsilio, solumque hoc rite peregit,
Auctorem damnare suum.

Postquam obsitus ævo
Semivir excelsam rerum sublatus in arcem,
Quod nec vota pati, nec fingere somnia possent,
Vidit sub pedibus leges, subjectaque colla
Nobilium, tantumque sibi permittere fata:

trône? Que dis-je? les esclaves du prince eux-mêmes, ceux qui remplissaient les offices les plus relevés, s'indignaient de le voir parmi eux, et leur fierté méprisait un semblable compagnon.

Le voilà celui qu'on appelle à figurer dans les fastes latins! Les eunuques eux-mêmes en ont eu honte! Mais auparavant, perdu au sein d'une foule obscure, le plus vil parmi les êtres les plus vils, il demeura long-temps ignoré. Enfin Abundantius, dans son égarement fatal à l'Orient et à lui tout le premier, le tira de son ignoble condition, et bientôt il eut envahi les premières dignités.

Admirable providence, qui fait retomber les premiers effets d'un conseil perfide sur ceux qui l'ont dicté! Ainsi le devin qui, pour rappeler les eaux du Nil desséché depuis plusieurs années, conseilla de fléchir Jupiter en immolant les étrangers, arrosa le premier de son sang les autels de Busiris, et périt victime du cruel sacrifice qu'il avait imaginé. Ainsi l'inventeur du taureau, cet habile artisan de supplices, qui avait demandé à l'airain des tourmens inconnus, fut contraint par son maître d'essayer son funeste ouvrage, apprit à mugir au monstre sorti de ses mains. Celui qu'Eutrope dépouilla le premier de ses richesses, celui qu'il frappa le premier de l'exil, fut l'auteur de sa fortune, et le seul acte de justice qu'il ait fait a été de punir son bienfaiteur.

Lorsque cet eunuque, glacé par l'âge, fut parvenu au faîte du pouvoir, fortune qu'il n'eût jamais osé désirer, et que, même en songe, il n'eût pu imaginer; lorsqu'il vit les lois à ses pieds, les grands humiliés devant lui, tant de faveurs amassées sur sa tête; lui, qui naguère se fût contenté de la liberté, il ose déjà méconnaître ses

Qui nihil optasset plus libertate mereri,
Jam jam dissimulat dominos, alteque tumescunt
Serviles animi : procerum squalore repletus
Carcer, et exsulibus Meroe campique gemiscunt
Æthiopum; pœnis hominum plaga personat ardens;
Marmaricus claris violatur cædibus Ammon.
Asperius nihil est humili, quum surgit in altum;
Cuncta ferit, dum cuncta timet; desævit in omnes,
Ut se posse putent : nec bellua tetrior ulla
Quam servi rabies in libera terga furentis.
Agnoscit gemitus, et pœnæ parcere nescit,
Quam subiit; dominique memor, quem verberat, odit.
Adde, quod eunuchus nulla pietate movetur,
Nec generi natisve cavet : clementia cunctis
In similes, animosque ligant consortia damni.
Iste nec eunuchis placidus, sed pejus in aurum
Æstuat : hoc uno fruitur succisa libido.

Quid nervos secuisse juvat? vis nulla cruentam
Castrat avaritiam. Parvis exercita furtis,
Quæ vastare penum, neglectaque sueverat arcæ
Claustra remoliri, nunc uberiore rapina
Peccat in orbe manus : quidquid se Tigris ab Hæmo
Dividit, hoc certa proponit merce locandum
Institor imperii, caupo famosus honorum.
Hic Asiam villa pactus regit; ille redemit
Conjugis ornatu Syriam; dolet ille paterna

maîtres, et son âme servile s'ouvre aux plus orgueilleuses pensées; les nobles remplissent les prisons de leur deuil; Méroë et les champs de l'Éthiopie répètent les plaintes des exilés; la zône torride retentit de mille douleurs; et un sang illustre profane les autels d'Hammon le Libyen.

Est-il rien de plus barbare que celui qui, du sein de la poussière, s'élève à la puissance? Il frappe tout parce qu'il craint tout; il se fait cruel pour qu'on le croie fort; en un mot, jamais monstre plus féroce qu'un esclave acharné à la poursuite d'un homme libre. Dans les gémissemens de sa victime, il reconnaît les siens, il ne sait pas faire grâce d'un supplice qu'il a subi, et, plein du souvenir de son maître, il frappe avec haine celui qu'il frappe. D'ailleurs nul sentiment de pitié ne saurait émouvoir un eunuque: il n'a ni famille ni enfant qui lui commandent la prudence; pour être humain, il faut avoir des égaux, et la communauté d'infortune peut seule réunir les cœurs. Mais lui, il n'a pas même d'indulgence pour les eunuques; sa disgrâce n'est qu'un aliment de plus à sa passion de l'or; l'or seul a des charmes pour son impuissance.

Que sert de l'avoir mutilé? nulle puissance ne saurait châtrer son indomptable avarice. Sa main, accoutumée à des vols de peu de valeur, qui se bornait jadis à dérober quelques mets ou à soulever le verrou d'un coffre mal fermé, maintenant insatiable dans ses rapines, dépouille l'univers entier, toutes les provinces du Tigre à l'Hémus. Courtier de l'empire, brocanteur déhonté d'honneurs et d'emplois, il les afferme moyennant finance. Celui-ci a payé l'Asie d'un bien de campagne; celui-là

Bithynos mutasse domo : suffixa patenti
Vestibulo pretiis distinguit regula gentes.
Tot Galatæ, tot Pontus eat, tot Lydia nummis.
Si Lyciam tenuisse velis, tot millia ponas;
Si Phrygas, adde parum. Propriæ solatia sorti
Communes vult esse notas, et venditus ipse
Vendere cuncta cupit : certantum sæpe duorum
Diversum suspendit onus; cum pondere judex
Vergit, et in geminas nutat provincia lances.

Non pudet, heu! Superi, populos venire sub hasta?
Vendentis certe pudeat. Quid jure sepultum
Mancipium tot regna tenet, tot distrahit urbes?
Pollentem solio Crœsum victoria Cyri
Fregit, ut eunucho fluerent Pactolus et Hermus?
Attalus heredem voluit te, Roma, relinqui;
Restitit Antiochus præscripto margine Tauri,
Indomitos curru Servilius egit Isauros,
Et Pharos Augusto jacuit, vel Creta Metello,
Ne non Eutropio quæstus numerosior esset?
In mercem veniunt Cilices, Judæa, Sophene,
Romanusque labor, Pompeianique triumphi.

Quo struis hos auri cumulos? quæ pignora tantis
Succedent opibus? nubas ducasve licebit;
Nunquam mater eris, nunquam pater : hoc tibi ferrum,
Hoc natura negat. Te grandibus India gemmis,
Te foliis Arabes ditent, te vellere Seres :

donne les joyaux de son épouse pour se faire adjuger la Syrie; un autre se plaint d'avoir échangé l'héritage de son père pour la Bithynie. Un tarif affiché aux portes de son palais fixe le prix des nations : à tant la Galatie, à tant le Pont, à tant la Lydie. Voulez-vous la Libye, déposez telle somme; un peu plus, la Phrygie est à vous. Pour se consoler de sa bassesse, il veut que l'infamie soit commune à tous, et, comme il fut vendu, à son tour il veut tout vendre. Viennent deux concurrens, il les pèse au poids de leur or : juge incertain, il vacille avec la balance, et, dans les deux bassins, flotte suspendue une province.

Si vous ne rougissez pas, grands dieux! de laisser mettre les peuples à l'enchère, rougissez au moins de l'infâme qui les vend. Quoi! un esclave, un cadavre, possède tant de royaumes divers, dispose de tant de villes! Ainsi donc les victoires ont renversé Crésus de son trône, pour que le Pactole et l'Hermus coulassent sous les lois d'un eunuque! Ainsi donc, quand Attale léguait à Rome ses états; lorsque Antiochus se renfermait malgré lui dans les limites du Caucase, que Servilius enchaînait à son char l'Isaurien, que l'Égypte se soumettait à Auguste, et la Crète à Metellus, c'était pour préparer à Eutrope de plus larges profits! La Cilicie, la Judée, l'Arménie sont par lui mises en vente, et, avec elles, les conquêtes de Rome, et les pays témoins des triomphes de Pompée.

A quoi bon tous ces monceaux d'or? quels enfans hériteront de tant de richesses amassées? Sois mari ou bien sois femme, libre à toi; mais mère, mais père, jamais, jamais tu ne le seras : le fer et la nature te l'ont interdit. Que l'Indien t'apporte ses pierreries, l'Arabe ses par-

Nullus inops adeo, nullum sic urget egestas,
Ut velit Eutropii fortunam et membra pacisci.

Jamque oblita sui, nec sobria divitiis mens,
In miseras leges, hominumque negotia ludit.
Judicat eunuchus : quid jam de consule miror?
Prodigium, quodcumque gerit. Quæ pagina lites
Femineas meminit? quibus unquam secula terris
Eunuchi videre forum? Sed ne qua vacaret
Pars ignominia, neu quid restaret inausum,
Arma etiam violare parat, portentaque monstris
Aggerat, et secum petulans amentia certat.

Erubuit Mavors, aversaque risit Enyo,
Dedecus Eoum, quoties intenta sagittis
Et pharetra fulgens anus exercetur Amazon;
Arbiter aut quoties belli pacisque recurrit,
Alloquiturque Getas. Gaudet, quum viderit, hostis,
Et sentit jam deesse viros : incendia fumant;
Muris nulla fides; squalent populatibus agri,
Et medio spes sola mari. Trans Phasin aguntur
Cappadocum matres, stabulisque abducta paternis
Caucasias captiva bibunt armenta pruinas,
Et Scythicis mutant Argei pabula silvis.
Extra Cimmerias, Taurorum claustra, paludes
Flos Syriæ servit; spoliis nec sufficit atrox
Barbarus; in cædem vertunt fastidia prædæ.

Ille tamen (quid enim servum, mollemque pudebit?

fums, le Sère ses toisons; nul, si pauvre, si tourmenté qu'il fût par le besoin, ne voudrait acquérir ta fortune au prix de ton corps mutilé.

Déja, dans sa démence, enivré par ses richesses, il foule aux pieds les lois et se joue des intérêts des hommes. Un eunuque fait les fonctions de juge; puis-je m'étonner encore qu'il soit consul? Chacun de ses actes est un prodige. A-t-on jamais raconté qu'une femme ait rendu la justice? quel peuple sur la terre vit jamais un eunuque siéger au barreau? Mais, pour que rien n'échappe à l'ignominie et ne demeure à l'abri de son audace, le voilà qui se prépare à profaner le glaive; il accumule monstruosité sur monstruosité, et, dans son inquiétude, sa folie cherche sans cesse à se surpasser.

Mars rougit, et Bellone sourit en arrière de l'opprobre de l'Orient, en voyant cette vieille amazone brandir la flèche et se parer du carquois; ou bien, arbitre de la paix et de la guerre, se présenter au camp des Gètes. A son aspect, ses ennemis triomphent, et croient que l'empire n'a plus d'hommes à leur opposer; de toutes parts fume l'incendie : plus de confiance dans les murailles, les campagnes languissent désolées, et la mer seule offre encore un refuge. Par delà le Phase, sont traînées les femmes de la Cappadoce; arrachés de l'étable qui les vit naître, les troupeaux captifs boivent les frimas du Caucase, et quittent les pâturages de l'Argie pour les forêts de la Scythie. Derrière les marais Cimmériens, qui ceignent la Chersonèse Taurique, la fleur de la Syrie gémit dans les fers; le barbare, dans sa fureur, ne suffit plus aux dépouilles; las d'une proie trop facile, il se délasse dans le meurtre.

Eutrope cependant, (car un esclave, un vil giton,

Aut quid in hoc poterit vultu flagrare ruboris?)
Pro victore redit: peditum vexilla sequuntur,
Et turmæ similes, eunuchorumque manipli,
Hellespontiacis legio dignissima signis.
Obvius ire cliens, defensoremque reversum
Complecti. Placet ipse sibi, laxasque laborat
Distendisse genas, fictumque inflatus anhelat,
Pulvere respersus tineas, et solibus ora
Pallidior, verbisque sonat plorabile quiddam
Ultra nequitiam fractis, et prœlia narrat,
Perque suam tremula testatur voce sororem,
Defecisse vagas ad publica commoda vires;
Cedere livori, nec sustentare procellas
Invidiæ, mergique fretis spumantibus orat.

Exoretque utinam!
Dum talia fatur, ineptas
Detergit lacrymas, atque inter singula dicta
Flebile suspirat.
Qualis venit arida socrus
Longinquam visura nurum; vix lassa resedit,
Et jam vina petit.
Quid te, turpissima, bellis
Inseris, aut sævi pertentas Pallada campi?
Tu potes alterius studiis hærere Minervæ;
Tu telas, non tela, pati; tu stamina nosse;
Tu segnes operum sollers urgere puellas,
Et niveam dominæ pensis involvere lanam.

est-il capable de honte, et quelle rougeur colorera jamais son front?) Eutrope revient en vainqueur. Sur ses pas, se traînent des bataillons de fantassins, des essaims de cavaliers, semblables à leur seul chef, des bandes d'eunuques, armée bien digne des bannières du dieu de Lampsaque! Soudain ses cliens de voler à sa rencontre, et d'embrasser leur appui qui leur est rendu. Enchanté de lui-même, il s'efforce de gonfler ses joues caves, il affecte une respiration haletante; la poussière couvre la vermine de sa tête; son front a pâli aux ardeurs du soleil; de sa voix épuisée, dont il exagère encore la faiblesse, il fait entendre quelques sons lamentables, raconte ses combats, atteste en sanglotant à sa sœur que ses forces évanouies ne lui permettent plus de servir l'état, déclare qu'il cède le champ à ses ennemis; que, loin de vouloir lutter contre les tempêtes soulevées par l'envie, il demande pour toute grâce qu'on le plonge dans l'abîme.

Plut aux dieux qu'il en fût ainsi!

Tout en parlant de la sorte, il essuie ses ridicules pleurs, et accompagne chaque mot d'un plaintif gémissement.

Telle après une longue route une belle-mère altérée se présente chez sa bru qu'elle vient visiter; à peine est-elle assise que déjà elle demande du vin.

Pourquoi, vile créature, te mêler de guerre et t'essayer aux jeux sanglans de Pallas? Sous le nom de Minerve, cette déesse t'offre d'autres travaux; l'aiguille te fatiguera moins que la lance; tu feras courir la navette; ouvrière habile, tu gourmanderas l'indolence des jeunes suivantes, et rouleras pour ta maîtresse une laine moel-

Vel, si sacra placent, habeas pro Marte Cybeben;
Rauca Celænæos ad tympana disce furóres.
Cymbala ferre licet, pectusque illidere pinu,
Inguinis et reliquum Phrygiis abscindere cultris.
Arma relinque viris. Geminam quid dividis aulam,
Conarisque pios odiis committere fratres?
Te magis, ah! demens, veterem si respicis artem,
Conciliare decet: gestis pro talibus annum
Flagitet Eutropius, ne quid non polluat unus,
Dux acies, judex prætoria, tempora consul.

Nil adeo fœdum, quod non exacta vetustas
Ediderit, longique labor commiserit ævi.
Œdipodes matrem, natam duxisse Thyestes
Cantantur: peperit fratres Jocasta marito,
Et Pelopea sibi. Thebas ac funera Trojæ
Tristis Erechthei deplorat scena theatri.
In volucrem Tereus, Cadmus se vertit in anguem;
Scylla novos mirata canes: hunc arbore figit,
Elevat hunc pluma, squamis hunc fabula vestit,
Hunc solvit fluvio: nusquam spado consul in orbe,
Nec judex ductorve fuit: quodcumque virorum
Est decus, eunuchi scelus est: exempla creantur,
Quæ socci superent risus, luctusque cothurni.
Quam pulchre conspectus erat, quum tenderet artus
Exsangues onerare toga, cinctuque gravatus,
Indutoque senex obscenior iret in auro!

leuse autour de la quenouille. Ou, s'il te faut un culte, quitte Mars pour te vouer à Cybèle; animé par les sons rauques du tambour, imite les saintes fureurs de ses desservans, arme-toi de cymbales, déchire-toi le sein avec le pin sacré, et fais tomber sous le couteau phrygien les derniers restes de ta virilité. Mais les armes, laisse-les aux hommes. Pourquoi chercher à diviser les deux cours? pourquoi semer la haine entre deux frères qui se chérissent. Ah! plutôt, insensé, rappelle-toi ton ancien métier, et entremets-toi pour les accorder. Pour prix de ces hauts faits, Eutrope sollicitera le consulat. Et afin qu'à lui seul il porte l'opprobre partout, général, il déshonorera l'armée; juge, le prétoire; consul, les fastes de l'empire.

Il n'est monstruosité dont l'antiquité n'ait donné le spectacle, et qu'en se succédant les siècles n'aient enfantée. On raconte qu'OEdipe épousa sa mère, Thyeste sa propre fille. Jocaste donna des frères à son mari; la fille de Pélops s'en donna à elle-même. La scène athénienne déplore la ruine de Thèbes et les malheurs de Troie. Térée prend la forme d'un oiseau, Cadmus celle d'un serpent; Scylla contemple avec effroi les chiens qui sortent de ses flancs. L'un, arbre immobile, s'attache à la terre; l'autre, volatile léger, s'élève dans les airs; celui-ci se recouvre d'écailles, celui-là se dissout en eaux; mais nulle part en aucun temps le monde ne vit un eunuque consul, juge ou général d'armée : honorables pour tout autre homme, ces dignités révoltent chez un eunuque. Tout ce que le brodequin excita de rires, tout ce que le cothurne fit couler de pleurs est désormais effacé par ce que nous voyons. Quel noble spectacle c'était

HUMANI qualis simulator simius oris,
Quem puer arridens pretioso stamine Serum
Velavit, nudasque nates ac terga reliquit,
Ludibrium mensis, erecto pectore dives
Ambulat, et claro sese deformat amictu.

CANDIDA pollutos comitatur curia fasces;
Forsitan et dominus: præbet miracula lictor
Consule nobilior; libertatemque daturus,
Quam nondum meruit, scandit sublime tribunal;
Atque inter proprias laudes Ægyptia jactat
Somnia, prostratosque canit se vate tyrannos.
Scilicet in dubio vindex Bellona pependit,
Dum spado Tiresias, enervatusque Melampus
Reptat ab extremo referens oracula Nilo.

OBSTREPUERE avium voces: exhorruit annus
Nomen, et insanum gemino proclamat ab ore,
Eunuchumque vetat fastis accedere Janus.

SUMERET illicitos etenim si femina fasces,
Esset turpe minus. Medis levibusque Sabæis
Imperat hic sexus, reginarumque sub armis
Barbariæ pars magna jacet: gens nulla probatur,
Eunuchi quæ sceptra ferat. Tritonia, Phœbe,
Vesta, Ceres, Cybele, Juno, Latona coluntur;

de le voir faire mille efforts pour charger de la toge ses membres affaiblis, plier sous le poids de l'écharpe, et traîner sa décrépitude dont la laideur ressortait davantage sous l'éclat de l'or.

TEL on voit le singe, cet animal habile à imiter l'homme, lorsque dans ses jeux un enfant lui a fait du précieux tissu qu'apprête le Sère, un vêtement qui le couvre à peine; objet de risée pour les convives, il marche la tête haute et semble d'autant plus hideux que sa parure est plus brillante.

LE sénat dans toute sa splendeur suit des faisceaux deshonorés que le souverain accompagne peut-être aussi; le licteur, ô miracle, est plus noble que le consul! Vil esclave, le voilà qui monte les degrés du tribunal pour donner une liberté que lui-même n'a pas reçue; il se fait un titre de gloire des songes d'un Égyptien; et se vante d'avoir, par ses prophéties, décidé la défaite des tyrans. Ainsi donc Bellone incertaine suspendit sa vengeance jusqu'à ce que ce Tiresias de nouvelle espèce, ce Mélampe mutilé, eût rapporté ses oracles des extrémités du Nil.

LES oiseaux déchirent les airs de sinistres accens. A ce nom l'armée frémit d'effroi; Janus, de sa double bouche, fait entendre un cri d'horreur, et défend d'ouvrir les fastes à ce méprisable eunuque.

S'IL arrivait qu'en dépit des lois les faisceaux tombassent aux mains d'une femme, notre honte serait moins grande. Chez les Mèdes et les Sabéens l'empire appartient à ce sexe, et parmi les peuples barbares il en est beaucoup qui obéissent à des reines; mais où trouver une nation qui porte le joug d'un eunuque? Pallas, Phœbé, Vesta, Cérès, Cybèle, Junon, Latone sont adorées par

Eunuchi quæ templa dei, quas vidimus aras?
Inde sacerdotes; hæc intrat pectora Phœbus;
Inde canunt Delphi. Trojanam sola Minervam
Virginitas Vestalis adit, flammasque tuetur.
Hi nullas meriti vittas, semperque profani.
Nascitur ad fructum mulier, prolemque futuram;
Hoc genus inventum est, ut serviat. Herculis arcu
Concidit Hippolyte; Danai fugere bipennem
Penthesilea, tuam; claras Carthaginis arces
Creditur, et centum portis Babylona superbam
Femineus struxisse labor. Quid nobile gessit
Eunuchus? quæ bella tulit? quas condidit urbes?
Illas præterea rerum natura creavit:
Hos fecere manus: seu prima Semiramis astu
Assyriis mentita virum, ne vocis acutæ
Mollities, lævesque genæ se prodere possent,
Hos sibi conjunxit similes; seu Parthica ferro
Luxuries vetuit nasci lanuginis umbram,
Servatoque diu puerili flore coegit
Arte retardatam Veneri servire juventam.

Fama prius falso similis, vanoque videri
Ficta joco: levior volitare per oppida rumor,
Riderique nefas, veluti nigrantibus alis
Audiretur olor, corvo certante ligustris.

Atque aliquis gravior morum: «Si talibus, inquit,
Creditur, et nimiis turgent mendacia monstris:
Jam testudo volat, profert jam cornua vultur;

nous; quel eunuque mis au rang des dieux eut jamais des temples et des autels? Les femmes sont admises au sacerdoce; Phébus vient animer leur sein; l'oracle de Delphes répond par leur bouche. La jeune Vestale approche seule de la déesse protectrice de Troie, et préside à l'entretien du feu sacré; mais eux jamais bandelettes ne ceignirent leur front. Les dieux les repoussèrent toujours. La femme est nécessaire ici bas pour donner le jour à de nouveaux êtres; l'eunuque n'a été inventé que pour servir. Hippolyte tomba sous les traits d'Hercule; les Grecs prirent la fuite devant la hache de Penthésilée. On raconte que les murs de Carthage et la superbe Babylone aux cent portes furent élevés par la main d'une femme. Quelle grande chose fut jamais faite par un eunuque? Quelle guerre soutenue, quelle ville fondée? Enfin la femme est une création de la nature; mais l'eunuque est l'ouvrage de l'homme, soit que pour déguiser son sexe aux Assyriens l'adroite Sémiramis qu'avaient trahie sa voix féminine et son visage imberbe, ait la première mutilé les hommes pour se les assimiler, soit que le Perse, armé du fer, ait le premier détruit le germe de la barbe chez l'objet impur de ses amours, afin qu'en conservant une fraîcheur enfantine il s'offrît plus longtemps à ses plaisirs sous l'aspect de la jeunesse.

Cette nouvelle semble d'abord une fable, un vain bruit, une plaisanterie; elle traverse les cités sans les émouvoir, et l'on rit d'un crime, hélas! trop réel, comme d'un récit qui prêterait au cygne le noir plumage du corbeau, au corbeau la blancheur du cygne.

Cependant une voix grave s'élève : si l'on croit à un pareil bruit, dit-elle, et si pour donner du crédit au mensonge, il suffit de le grossir de prodiges, croyons

Prona petunt retro fluvii juga; Gadibus ortum
Carmani texere diem; jam frugibus aptum
Æquor, et assuetum silvis delphina videbo;
Jam cochleis homines junctos, et quidquid inane
Nutrit, Judaicis quæ pingitur India velis.»

Subjicit et mixtis salibus lascivior alter:
«Miraris? nihil est, quod non in pectore magnum
Concipit Eutropius : semper nova, grandia semper
Diligit, et celeri degustat singula sensu.
Nil timet a tergo; vigilantibus undique curis
Nocte dieque patet; lenis facilisque moveri
Supplicibus, mediaque tamen mollissimus ira.
Nil negat, et sese vel non poscentibus offert.
Quidlibet ingenio subigit, traditque fruendum:
Quidquid amas, dabit illa manus : communiter omni
Fungitur officio, gaudetque potentia flecti.
Hoc quoque conciliis peperit meritoque laborum,
Accipit et trabeas argutæ præmia dextræ.»

Postquam vera fides facinus vulgavit Eoum
Gentibus, et Romæ jam certius impulit aures:
«Eutropiumne etiam nostra dignabimur ira?
Hic quoque Romani meruit pars esse laboris?»
Sic effata, rapit cœli per inania cursum
Diva potens, unoque Padum translapsa volatu
Castra sui rectoris adit. Tum forte decorus

que la tortue fend les airs, que le vautour est armé de cornes; que les fleuves du pied des monts remontent à la cime; que l'Orient a cédé à l'Occident le privilège de voir naître le jour; que la mer est propre à produire des moissons; que le dauphin habite les forêts, que l'homme s'unit au limaçon; croyons enfin à tous les monstres fantastiques que l'Inde enfante sous le pinceau du Juif.

« Quoi ! vous vous étonnez? s'écrie un autre qui dans sa gaîté s'arme de la raillerie; il n'est si grande chose pour laquelle il n'y ait place dans le cœur d'Eutrope; les objets nouveaux, les objets extraordinaires ont toujours des charmes pour lui, et ses sens mobiles se contentent d'effleurer chacun d'eux. Rien de ce qui passe derrière lui ne l'inquiète, la nuit comme le jour il est toujours prêt à soulager la souffrance; traitable, facile à se laisser toucher par la prière, il n'est pas moins aimable au fort de la colère. Jamais il ne sut refuser, et s'offre même à ceux qui ne lui demandent rien; quoi que vous lui montriez, son génie s'en rend maître et vous en fait jouir; quelque désir qu'on ait, sa main y satisfait : il se prête à toute espèce de service, et sa grandeur aime à se montrer docile. Son élévation est encore le prix de ses vues conciliatrices et de ses glorieuses fatigues. La trabée est une récompense décernée à sa dextérité. »

Lorsque l'évidence eut rendu publique la honte de l'Orient, et que cette nouvelle, certaine désormais, eut frappé les oreilles de Rome : « Quoi, s'écria-t-elle, il faudra que nous honorions aussi Eutrope de notre courroux? et les Romains seront condamnés à s'occuper aussi de lui ! » Elle dit : soudain la puissante déesse s'élance à travers les cieux. En un instant elle a franchi le Pô, et s'arrête devant le camp de son maître. L'ai-

Cum Stilichone gener pacem implorantibus ultro
Germanis responsa dabat, legesque Caücis
Arduus, et flavis signabat jura Suevis.
His tribuit reges, his obside fœdera sancit
Indicto, bellorum alios transcribit in usus,
Militet ut nostris detonsa Sicambria signis.
Læta subit Romam pietas, et gaudia pæne
Moverunt lacrymas, tantoque exsultat alumno.

Sic armenta suo jam defensante juvenco,
Celsius assurgunt erectæ cornua matri;
Sic jam terribilem stabulis dominumque ferarum
Crescere miratur genitrix Massyla leonem.

Dimovit nebulam, juvenique apparuit ingens.
Tum sic orsa loqui:

« Quantum te principe possim,
Non longinqua docent, domito quod Saxone Tethys
Mitior, aut fracto secura Britannia Picto.
Ante pedes humili Franco tristique Suevo
Perfruor, et nostrum video, Germanice, Rhenum.
Sed quid agam? discors Oriens felicibus actis
Invidet, atque alio Phœbi de cardine surgunt
Crimina, ne toto conspiret corpore regnum.
Gildonis taceo magna cum laude repertam
Perfidiam, et fretos Eoo robore Mauros.
Quam suspecta fames, quantum discriminis urbi!
Ni tua vel soceri nunquam non provida virtus

mable Honorius, de concert avec Stilichon, répondait alors aux Germains qui étaient venus eux-mêmes implorer la paix, donnait des lois aux Chauques humiliés, et réglait le sort des Suèves aux blonds cheveux. A ceux-ci il impose des rois, à ceux-là il commande de livrer des otages pour garantie des traités; d'autres sont admis dans les rangs de son armée; et le Sicambre, désormais sans chevelure, combattra sous nos drapeaux. A cette vue, la tendresse de Rome est vivement émue; dans sa joie elle a peine à contenir ses larmes; elle triomphe de la gloire de son digne fils.

AINSI lorsque le jeune taureau pour la première fois court à la défense du troupeau, sa mère dresse fièrement ses cornes menaçantes; ainsi la lionne de Massylie voit croître avec orgueil son nourrisson, déjà la terreur des étables et le roi du désert.

ÉCARTANT le nuage qui l'entoure, la déesse paraît dans toute sa grandeur aux yeux du jeune héros, et lui tient ce langage:

« Rome a récemment appris ce qu'elle peut avec un prince comme toi : les mers pacifiées par la défaite du Saxon, la Bretagne délivrée des attaques du Picte, en sont d'éclatans exemples. Doux spectacles! je vois à mes pieds le Franc humilié et le Suève abattu; je vois le Rhin soumis à ma loi te saluer du nom de Germanique. Mais, hélas! l'Orient dans ses vœux discordans envie tant de prospérités, de cet autre côté du soleil fermentent des intrigues pour empêcher que l'empire tout entier forme un seul corps. Je passe sous silence la perfidie de Gildon si glorieusement découverte, et l'appui prêté par l'Orient aux Maures soulevés. Quelle famine, quel danger menaçaient la ville! si ta sage prévoyance ou celle

Australem Arctois pensasset frugibus annum.
Invectæ Rhodano Tiberina per ostia classes,
Cinyphiisque ferax Araris successit aristis.
Teutonicus vomer, Pyrenæique juvenci
Sudavere mihi : segetes mirantur Iberas
Horrea, nec Libyæ senserunt damna rebellis
Jam Transalpina contenti messe Quirites.
Ille quidem solvit meritas, scit Tabraca, pœnas,
Ut pereat, quicumque tuis conflixerit armis.
Ecce repens isdem clades a partibus exit,
Terrorisque minus, sed plus habitura pudoris,
Eutropius consul : pridem tolerare fatemur
Hoc genus, Arsacio postquam se regia fastu
Sustulit, et nostros corrupit Parthia mores.
Præfecti sed adhuc gemmis, vestique dabantur
Custodes, sacroque adhibere silentia somno.
Militia eunuchi nunquam transgressa cubile,
Non vita spondente fidem; sed inertia tutum
Mentis pignus erat : secreta monilia servent,
Ornatus curent Tyrios; a fronte recedant
Imperii : tenero tractari pectore nescit
Publica majestas : nunquam vel in æquore puppim
Vidimus eunuchi clavo parere magistri.
Nos adeo sperni faciles? orbisque carina
Vilior? Auroram sane, quæ talia ferre
Gaudet, et assuetas sceptris muliebribus urbes
Possideant. Quid belliferam communibus urunt
Italiam maculis, nocituraque probra severis
Admiscent populis? peregrina piacula forti
Pellantur longe Latio, nec transeat Alpes

de Stilichon n'eût demandé aux régions arctiques les moissons que nous refusait l'Auster. Des vaisseaux descendaient le Rhône pour remonter le Tibre, et la fertile Saône paya la dette du Cinyphe. La charrue du Teuton et le taureau des Pyrénées tracèrent pour moi de pénibles sillons : les richesses de l'Ibérie étonnèrent nos guerriers, et les Romains, contens des épis récoltés par delà les Alpes, ne souffrirent pas des refus de la Libye révoltée. Tabraca fut témoin du juste châtiment de Gildon ; ainsi périsse quiconque osera défier tes armes ! Mais voici que soudain au sein des mêmes climats est apparu un nouveau fléau, Eutrope, monstre moins terrible, mais dont le joug est encore plus honteux, Eutrope, aujourd'hui consul. Nous sommes, je l'avoue, accoutumés à tolérer cette espèce dégradée, depuis que la cour s'est entourée du luxe asiatique et que la Perse a fait passer sa corruption dans nos mœurs. Mais jusqu'ici les eunuques avaient été seulement préposés à la garde des bijoux, à la surveillance du vestiaire et chargés de protéger contre tout bruit le sommeil du prince. Leur service ne dépassait pas la chambre impériale ; ce n'était pas que leur vie passée répondît de leur fidélité ; mais leur mollesse était un gage assuré de leur docilité. Qu'ils s'occupent des colliers, qu'ils soignent les vêtemens de pourpre ; mais qu'ils se gardent de toucher aux rênes de l'empire. La majesté publique n'est pas faite pour être ainsi remise à des mains efféminées. Jamais, non pas même au sein des mers, nous n'avons vu le gouvernail d'un navire obéir aux ordres d'un eunuque. Sommes-nous donc chose si méprisable ? et l'univers vaut-il moins qu'un vaisseau ? Qu'ils possèdent, à la bonne heure, l'Orient ami d'un pareil joug et accoutumé à se courber

Dedecus : in solis, quibus exstitit, hæreat arvis.
Scribat Halys, famæ scribat contemptor Orontes.
Per te, perque tuos obtestor, Roma, triumphos,
Nesciat hoc Tibris, nunquam poscentibus olim
Qui dare Dentatis annos Fabiisque solebat.

« Martius eunuchi repetet suffragia campus?
Æmilios inter, servatoresque Camillos
Eutropius? jam Chrysogonis tua, Brute, potestas,
Narcissisque datur? natos hoc dedere pœnæ
Profuit, et misero civem præponere patri?
Hoc mihi Janiculo positis Etruria castris
Quæsiit, et tantum fluvio Porsenna remotus?
Hoc meruit vel ponte Cocles, vel Mucius igne?
Visceribus frustra castum Lucretia ferrum
Mersit, et attonitum tranavit Clœlia Tibrim?
Eutropio fasces adservabantur adempti
Tarquiniis? quemcumque meæ vexere curules,
Laxato veniat socii spectator Averno.
Impensi sacris, Decii, prorumpite bustis,
Torquatique truces, animosaque pauperis umbra
Fabricii, tuque o, si forte inferna piorum
Jugera, et Elysias scindis, Serrane, novales.
Pœno Scipiades, Pœno præclare Lutati;

sous le sceptre des femmes, mais qu'ils n'apportent pas aux belliqueux Latins la contagion de leur infamie et ne viennent pas mêler leur corruption dangereuse à l'austérité de ses peuples. Rejetons loin de la vaillante Italie ces expiations bonnes tout au plus pour les nations étrangères, et que l'opprobre ne passe pas les Alpes; qu'il reste fixé sur le sol où il a pris naissance. Que l'Halys, que l'Oronte, indifférens à leur gloire, enregistrent de pareils noms dans leurs fastes; mais toi, Rome, je t'en conjure par ta gloire et par tes triomphes, que le Tibre ne soit pas témoin de tant de honte; le Tibre, habitué jadis à offrir le consulat aux Dentatus et aux Fabius qui ne le demandaient pas!

«Quoi! le Champ-de-Mars recueillir des suffrages pour un eunuque! Eutrope placé parmi les Émile et les Camille sauveurs de la patrie! Ta dignité, Brutus, descendrait aux mains des Chrysigones et des Narcisses! Immole donc tes enfans, sacrifie la douleur du père au devoir du citoyen. C'est donc pour cela que furent repoussés l'Étrurie campée sur le Janicule, et Porsenna qu'un fleuve seulement séparait de nos murs? Voilà ce qu'a gagné Coclès à défendre un pont, Mucius à braver le feu. Vainement Lucrèce aura plongé dans son sein un chaste glaive, et Clélie fendu à la nage les eaux du Tibre étonné: c'était pour les réserver à Eutrope qu'on arrachait les faisceaux aux Tarquins! Que tous ceux que porta la chaise curule, sortant des profondeurs de l'Averne, viennent contempler leur digne collègue. Accourez, généreux Decius, qui mourûtes victimes de votre dévouement; et vous, inflexibles Torquatus, et toi, ombre magnanime du pauvre Fabricius, et toi aussi, vertueux Serranus, s'il est vrai que dans le séjour des bienheureux, à travers les

Sicania, Marcelle, ferox, gens Claudia surgat,
Et Curii series; et qui sub jure negasti
Vivere Cæsareo, parvo procede sepulcro,
Eutropium passure, Cato : remeate tenebris
Agmina Brutorum, Corvinorumque catervæ.
Eunuchi vestros habitus, insignia sumunt
Ambigui Romana mares : rapuere tremendas
Hannibali Pyrrhoque togas; flabella perosi
Adspirant trabeis : jam non umbracula tollunt
Virginibus, Latias ausi vibrare secures.
Linquite femineas, infelix turba, latebras,
Alter quos pepulit sexus, nec suscipit alter;
Exsecti Veneris stimulos, et vulnere casti;
Mixta duplex ætas; inter puerumque senemque
Nil medium : falsi complete sedilia patres.
Ite, novi proceres, infecundoque senatu
Eutropium stipate ducem, celebrate tribunal
Pro thalamis; verso jam discite more curules,
Non matrum pilenta sequi.

« Neu prisca revolvam,
Neu numerem, quantis injuria mille per annos
Fit retro ducibus! quanti fœdabitur ævi
Canities! unam subeunt quot sæcula culpam!
Inter Arinthæi fastus et nomen herile
Servus erit, dominoque suos æqualis honores
Inseret.

guérets de l'Élysée, tu guides encore ta charrue. Que Scipion, que Lutatius, tous deux si funestes à Carthage; que Marcellus, vainqueur de la Sicile; que la noble famille des Claudius et toutes les générations des Curius remontent à la lumière. Et toi, qui refusas de vivre sous la loi de César, quitte, ô Caton, quitte ton modeste tombeau pour t'humilier devant Eutrope. O nobles Brutus, ô vaillans Corvinus, arrachez-vous à l'éternelle nuit. Des eunuques se parent de vos insignes, des monstres au sexe douteux revêtent la pourpre romaine : la toge, jadis l'effroi de Pyrrhus et d'Annibal, est devenue leur proie; dédaignant l'éventail, ils aspirent à la trabée; leur main, faite pour porter l'ombrelle, ose brandir la hache des consuls. Abandonnez les ennuis du gynécée, malheureux esclaves qu'un sexe repousse, et dont l'autre ne veut pas davantage; vous chez qui le fer moissonne les désirs, dont la chasteté tient à une blessure, en qui deux âges se confondent, qui ne connaissez point de milieu entre l'enfance et la vieillesse, venez sous un nom mensonger remplir les sièges des pères de la patrie. Patriciens de nouvelle espèce, venez entourer de votre impuissant cortège Eutrope votre chef; laissez la chambre à coucher pour vous asseoir au tribunal; cessez désormais de suivre la litière des matrones pour marcher derrière la chaise des consuls.

« Remonterai-je aux temps passés? compterai-je sur combien de milliers de capitaines rejaillit cet opprobre? combien d'anciennes gloires seront souillées? combien de siècles compromet la honte d'un seul. Avec le nom d'Arinthéus figure dans nos fastes celui de son esclave, et ces monumens de notre gloire verront Eutrope s'inscrire à côté de son maître.

« Heu, semper Ptolemæi noxia mundo
Mancipia! en alio lædor graviore Pothino,
Et patior majus Phario scelus : ille cruorem
Consulis unius Pellæis ensibus hausit;
Inquinat hic omnes. Si nil privata movebunt,
At tu principibus, vestræ tu prospice causæ,
Regalesque averte notas : hunc adspicit unum
Aula magistratum; vobis patribusque recurrit
Hic alternus honos. In crimen euntibus annis
Parce, quater consul : contagia fascibus, oro,
Defendas ignava tuis; neu tradita libris
Nomina, vestitusque meos, quibus omne, quod ambit
Oceanus, domui, tanta caligine mergi
Calcarique sinas. Nam quæ jam bella geramus
Mollibus auspiciis? quæ jam connubia prolem,
Vel frugem latura seges? Quid fertile terris,
Quid plenum sterili possit sub consule nasci?
Eunuchi si jura dabunt, legesque tenebunt,
Ducant pensa viri, mutatoque ordine rerum
Vivat Amazonio confusa licentia ritu.

« Quid trahor ulterius? Stilicho, quid vincere differs,
Dum certare pudet? nescis, quod turpior hostis
Lætitia majore cadit? piratica Magnum
Erigit, illustrat servilis laurea Crassum.
Annuis : agnosco fremitum, quo palluit Hebrus,

Ainsi donc, ô Ptolémée! vos esclaves seront toujours funestes au monde. Aujourd'hui m'outrage un monstre cent fois plus odieux que Photin, et je suis victime d'un forfait qui surpasse celui dont fut témoin le Phare: Photin, en effet, se borne à verser, avec l'épée d'Alexandre, le sang d'un seul consul; mais lui, il déshonore à la fois tous les consuls. Que si les intérêts privés ne te touchent pas, songe du moins à ceux des princes, songe à ta propre gloire, Honorius, et venge l'honneur de la royauté: cette magistrature est la seule qu'ambitionne le trône, et tour-à-tour on la voit passer des mains du monarque à celles des sénateurs. O toi, qui fus quatre fois consul, épargne à nos fastes l'infamie qui les menace; préserve, je t'en conjure, ces faisceaux qui furent les tiens des souillures d'un pareil monstre; ne permets pas que tant de noms voués à l'immortalité, que cette trabée qui parcourut victorieuse toutes les contrées de l'univers, tombent méprisés dans un pareil avilissement. Quelle guerre entreprendre en effet sous les auspices de l'impuissance? Quel hymen sera fécond, quelle moisson riche en produits, quelle terre féconde, quelle abondance possible sous le consulat d'un être frappé de stérilité? Si le pouvoir, si le dépôt sacré des lois sont remis aux mains des eunuques, que les hommes prennent les quenouilles, et que par un renversement de l'ordre naturel on voie revivre parmi nous la licence et la confusion du gouvernement des Amazones.

« Mais pourquoi prolonger ce discours? Que tardes-tu de vaincre, ô Stilichon, puisque tu as honte de combattre? Ne sais-tu pas que la chute d'un ennemi cause d'autant plus de joie que cet ennemi est plus ignoble? Pompée s'illustra par ses triomphes sur les pirates. Une victoire sur des es-

Quo Mauri Gildoque ruit. Quid Martia signa
Sollicitas? non est jaculis hastisve petendus.
Conscia succumbent, audito verbere, terga.
Ut Scytha post multos rediens exercitus annos,
Quum sibi servilis pro finibus obvia pubes
Iret, et arceret dominos tellure reversos,
Armatam ostensis aciem fudere flagellis.
Notus ab inceptis ignobile reppulit horror
Vulgus, et adductus sub verbera torpuit ensis. »

claves immortalisa Crassus. Tu cèdes à mes désirs : je reconnais ce frémissement guerrier qui fit pâlir l'Hèbre tremblant, qui mit en fuite les Maures et Gildon. Pourquoi déployer l'étendard des combats? Il n'est besoin ni de javelots ni de lances : au seul bruit du fouet se courbera son dos habitué au châtiment. Ainsi firent jadis les Scythes au retour d'une guerre de plusieurs années : une jeunesse d'esclaves s'étant portée à leur rencontre, et voulant les repousser du sein de leur patrie, ils dissipèrent cette bande armée en leur montrant de loin le fouet; cédant à leurs anciennes terreurs, ces misérables renoncèrent à leurs projets, et tant de glaives menaçans tombèrent devant un simple instrument de correction. »

IN EUTROPIUM.

PRÆFATIO.

Qui modo sublimes rerum flectebat habenas
Patricius, rursum verbera nota timet,
Et solitos tardæ passurus compedis orbes,
In dominos vanas luget abisse minas.
Culmine dejectum vitæ fortuna priori
Reddidit, insano jam satiata joco.
Scindere nunc alia meditatur ligna securi,
Fascibus et tandem vapulat ipse suis.
Illatas consul pœnas sė consule solvit;
Annus qui trabeas, hic dedit exsilium.
Infaustum populis in se convertitur omen:
Sævit in auctorem prodigiosus honos.
Ablato penitus respirant nomine fasti,
Maturamque luem sanior aula vomit.
Dissimulant socii, conjuratique recedunt;
Procumbunt pariter cum duce tota cohors,
Non acie victi, non obsidione subacti,
Ne pereant ritu, quo periere viri.
Concidit exiguæ dementia vulnere chartæ;
Confecit sævum littera Martis opus.
Mollis feminea detruditur arce tyrannus,
Et thalamo pulsus perdidit imperium.

INVECTIVES CONTRE EUTROPE.

PRÉFACE.

Ce superbe patricien, qui naguère guidait à son gré les rênes de l'empire, tremble de nouveau devant le fouet; au moment de reprendre le poids de sa chaîne, il gémit de ce que ses menaces contre ses maîtres sont demeurées sans effet. Fatiguée de ses jeux insensés, la fortune l'a renversé de sa grandeur pour le rendre à son ancienne condition. Maintenant, dans sa main, la hache va recevoir un autre emploi, et les faisceaux qui lui obéissaient sévissent enfin contre lui-même. Consul, il subit la peine qu'il infligea tant de fois sous son consulat : la même année qui lui donna la trabée le condamne à partir en exil. Les sinistres présages dont il effrayait les peuples retombent sur sa tête, et, comme il fut le premier exemple d'une aussi prodigieuse élévation, il en est aussi la première victime. Les fastes respirent enfin; le nom d'Eutrope est effacé de leurs pages, et le palais put désormais vomir cette peste hors de son sein. Ses amis se cachent, ses complices s'éloignent; en même temps que le chef, succombe toute son armée. Mais ce n'est pas un combat qui leur a valu leur défaite, ce n'est pas un siège qui les a livrés au vainqueur; il ne leur appartenait pas de mourir de la mort des guerriers. Leur folle audace est tombée sous le coup d'un chétif morceau de papier; une simple lettre a fait tout ce qu'eût pu faire Mars. Le

Sic juvenis, nutante fide, veterique reducta
Pellice, defletam linquit amica domum.

Canitiem largo raram de pulvere turpat,
Et lacrymis rugas implet anile gemens;
Suppliciterque pias humilis prostratus ad aras,
Mitigat iratas voce tremente nurus.
Innumeri glomerantur heri, sibi quisque petentes
Mancipium solis utile suppliciis.
Quamvis fœdus enim, mentemque obscenior ore,
Ira dabit pretium; pœna meretur emi.
Quas, spado, nunc terras, aut quem transibis in axem?
Cingeris hinc odiis, inde recessit amor.
Utraque te gemino sub sidere regia damnat;
Hesperius nunquam, jam nec Eous eris.

Miror cur, aliis qui pandere fata solebas,
Ad propriam cladem, cæca Sibylla, taces?
Jam tibi nulla videt fallax insomnia Nilus;
Pervigilant vates nec, miserande, tui.

Quid soror? audebit tecum conscendere puppem,
Et veniet longum per mare fida comes?
An fortasse toros eunuchi pauperis odit,
Et te nunc inopem dives amare negat?

tyran est chassé du gynécée, digne séjour de sa mollesse, et l'ordre qui l'expulse de la chambre impériale lui ravit en même temps le pouvoir.

Telle l'amante d'un jeune homme, à la foi chancelante, au retour de la maîtresse qui l'a précédée, quitte en pleurant les lieux témoins de son bonheur.

Il inonde de flots de poussière le peu qui lui reste de cheveux blancs, emplit de larmes les rides de ses joues, en poussant des soupirs semblables à ceux d'une vieille, et, prosterné au pied des autels chrétiens, attendrit, par le tremblement de sa voix suppliante, le courroux de toutes les matrones. Mille acheteurs assemblés se disputent un esclave bon seulement à gémir sous le fouet. Son aspect est repoussant, et la laideur de son âme efface encore celle de son visage; mais l'indignation lui donne du prix : le plaisir de le punir vaut bien quelques sacrifices. Vil eunuque, quelle contrée, quel ciel va maintenant te recevoir? Ici t'assiège la haine, là toute l'affection s'est éloignée de toi : chacune de son côté, les deux cours te poursuivent de leurs arrêts; désormais plus de patrie pour toi dans l'Occident, pour toi plus de patrie dans l'Orient.

Quoi! nouvelle sibylle, tu révélais aux autres leurs futures destinées, et, aveugle sur la tienne, tu ne sais prévoir tes propres malheurs! L'Égyptien trompeur est donc impuissant à interpréter tes songes, et, dans ton malheur, tes devins se laissent aller au sommeil.

Et ta sœur? osera-t-elle monter avec toi sur le navire, et, fidèle compagne, te suivre dans ton long voyage sur les mers? Qui sait si la couche d'un eunuque appauvri ne lui répugne pas maintenant, et si, vaine de ses richesses, elle ne refusera pas son amour à ton indigence?

EUNUCHI jugulum primus secuisse fateris;
  Sed tamen exemplo non feriere tuo.
Vive pudor fatis. En quem tremuere tot urbes,
  Et cujus populi sustinuere jugum!
Direptas quid plangis opes, quas natus habebit?
  Non aliter poteras principis esse pater.

IMPROBE, quid pulsas muliebribus astra querelis,
  Quod tibi sub Cypri litore parta quies?
Omnia barbarico per te concussa tumultu.
  Crede mihi, terris tutius æquor erat.
Jam non Armenios jaculis terrebis et arcu;
  Per campos volucrem non agitabis equum.
Dilecto caruit Byzantius ore senatus;
  Curia consiliis æstuat orba tuis.
Emeritam suspende togam, suspende pharetram;
  Ad Veneris partes ingeniumque redi.
Non bene Gradivo lenonia dextera servit;
  Suscipiet famulum te Cytherea libens.
Insula læta choris, blandorum mater Amorum;
  Nulla pudicitiæ cura placere potest.
Prospectant Paphiæ celsa de rupe puellæ,
  Sollicitæ, salvam dum ferat unda ratem.
Sed vereor, ne te teneant Tritones in alto
  Lascivas doctum fallere Nereidas;
Aut iidem cupiant pelago te mergere venti,
  Gildonis nuper qui tenuere fugam.
Inclyta captivo memoratur Tabraca Mauro;
  Naufragio Cyprus sit memoranda tuo.

Le premier, tu l'avoues, tu fis trancher la tête à un eunuque; cependant on ne s'armera pas de ton exemple contre toi. Vis pour la honte du destin! Le voilà celui devant qui tant de villes ont tremblé, le voilà celui dont les peuples ont supporté le joug! Pourquoi pleurer les trésors, fruit de tes rapines, puisque ton fils les possédera? Il fallait ces richesses pour que tu devinsses le père d'un prince.

Misérable! pourquoi fatiguer le ciel de tes plaintes, dignes d'une femme, lorsque le repos t'est promis sur les rivages de Chypre? Le monde entier est inquiété par l'ébranlement des barbares; crois-moi, la mer était pour toi un plus sûr refuge que la terre. Désormais tu n'épouvanteras plus l'Arménie par tes javelots et ton arc; tu ne promèneras plus ton rapide coursier à travers la plaine. Le sénat de Byzance sent déjà ce qu'il perd à ton absence; le conseil du prince, veuf de ta sagesse, est en proie à l'agitation. Laisse la toge qui te fatigua trop long-temps, laisse ton carquois en d'autres mains; retourne te mettre au service de Vénus. La main d'un entremetteur est peu faite pour les travaux de Mars; Cythérée recevra volontiers dans son sein l'un de ses courtiers. Chypre est le séjour du plaisir, le berceau des folâtres amours; celui qui méprisa toute pudeur ne peut manquer d'y être bien accueilli. Du haut d'un rocher, les jeunes filles de Paphos promènent sur l'onde leurs regards inquiets, appelant de leurs vœux l'arrivée de ton vaisseau; mais je crains que les Tritons ne te retiennent au sein des mers pour t'employer à séduire les Néréides rebelles à leurs feux; ou que les mêmes vents, qui naguère enchaînèrent la fuite de Gildon, ne veuillent te noyer dans les flots. La ville de Tabraca est devenue cé-

Vecturum moriens frustra delphina vocabis;
Ad terram solos devehit ille viros.

Quisquis adhuc similes eunuchus tendit in actus,
Respiciens Cyprum desinat esse ferox.

---

lèbre par la captivité de ce Maure, puisse de même Chypre être illustrée par ton naufrage. Vainement ta voix mourante appellera le dauphin à ton secours; le dauphin ne rend au rivage que de véritables hommes.

Si désormais quelque eunuque aspirait au rôle d'Eutrope, qu'il tourne les yeux vers Chypre et recule d'effroi.

LIBER II.

Mygdonii cineres, et si quid restat Eoi,
Quod pereat, regni, certæ non augure falso
Prodigii patuere minæ, frustraque peracto
Vulnere monstriferi præsagia discitis anni.
Cautior ante tamen violentum navita Corum
Prospicit, et tumidæ subducit vela procellæ.
Quid juvat errorem mersa jam puppe fateri?
Quid lacrymæ delicta levant? stant omina vestri
Consulis: immotis hæsere piacula fatis.
Tunc decuit sentire nefas, tunc ire recentes
Detersum maculas.

Veteri post obruta morbo
Corpora, Pæonias nequidquam admoveris herbas.
Ulcera possessis alte suffusa medullis,
Non leviore manu, ferro sanantur et igni,
Ne noceat frustra mox eruptura cicatrix.
Ad vivum penetrant flammæ, quo funditus humor
Defluat, et vacuis corrupto sanguine venis
Arescat fons ille mali: truncantur et artus,
Ut liceat reliquis securum degere membris.

LIVRE II.

CENDRES de la Phrygie, et vous, derniers débris de l'Orient, si l'Orient n'a pas péri tout entier, vous le voyez, l'augure ne disait que trop vrai quand il affirmait qu'une grande calamité menaçait l'empire; après que le mal est accompli, vous reconnaissez la réalité des présages qui promettaient une année féconde en prodiges. Plus prudent, le navigateur prévoit d'avance les fureurs du Corus, et dérobe ses voiles aux assauts de la tempête. Que sert, après le naufrage, d'avouer son erreur? Les larmes atténuent-elles les fautes? Les auspices de votre consul restent les mêmes : l'ordre immuable des destins commande des expiations. C'était aux jours de ces funestes présages qu'il fallait reconnaître le mal, qu'il fallait effacer la tache récente.

QUAND le corps succombe sous une maladie invétérée, c'est en vain qu'on prodigue les secours d'Esculape. L'ulcère qui a pénétré profondément dans les chairs attaquées ne s'enlève point par un simple attouchement; il faut le fer, il faut le feu pour le guérir, de peur que, vainement cicatrisé, il ne se rouvre ensuite avec de nouvelles douleurs. La flamme doit aller le chercher jusqu'au vif, afin de frayer un écoulement aux humeurs, et que le sang, une fois purifié, le mal se dessèche dans sa source; parfois aussi un membre est coupé afin d'assurer la santé aux membres qui restent.

At vos egregie purgatam creditis aulam,
Eutropium si Cypros habet, vindictaque mundi
Semivir exsul erit. Quis vos lustrare valebit
Oceanus? tantum facinus quæ diluet ætas?

Induerat necdum trabeas : mugitus ab alto
Redditur; infernas rabies arcana cavernas
Vibrat, et alterno confligunt culmina lapsu.
Bacchatus per operta tremor Chalcedona movit,
Pronus et in geminas natavit Bosporus urbes.
Concurrere freti fauces : radice revulsa
Vitant instabilem rursum Symplegada nautæ.
Scilicet hæc Stygiæ præmittunt signa sorores,
Et sibi jam tradi populos hoc consule gaudent.

Mox oritur diversa lues : hinc Mulciber ignes
Sparserat; hinc victa proruperat objice Nereus.
Hæc flagrant, hæc tecta natant. Quam, numina, pœnam
Servatis sceleri, cujus tot cladibus omen
Constitit? incumbas utinam, Neptune, tridenti,
Pollutumque solum toto cum crimine mergas!
Unam pro mundo Furiis concedimus urbem.

Utque semel patuit monstris iter, omnia tempus
Nacta suum properant : nasci tum decolor imber,
Infantumque novi vultus, et dissona partu
Semina : tum lapidum fletus, armentaque vulgo
Ausa loqui, mediisque feræ se credere muris.
Tum vates sine more rapi, lymphataque passim
Pectora terrifici stimulis ignescere Phœbi.

Mais vous, la cour vous semble purifiée parce que Chypre possède Eutrope; le monde doit se regarder comme vengé parce qu'un eunuque est en exil. Ah! quel Océan suffirait à laver une pareille tache? que de siècles il faudra pour effacer un si grand forfait?

Il n'avait pas encore revêtu la trabée, et de sourds mugissemens se font entendre sous terre; une fureur secrète ébranle les voûtes de l'enfer, et les édifices s'entre-choquent dans leur chute. On vit Chalcédoine trembler jusqu'en ses fondemens, et le Bosphore incertain, balloté d'une cité à l'autre. Les deux rivages du détroit se rapprochèrent, et le navigateur fuit de nouveau les Symplégades, redevenues mobiles. Tels sont les présages que font éclater les filles du Styx, et d'avance elles se réjouissent de ce que les peuples vont leur être livrés par ce consul.

Bientôt se manifestent d'autres fléaux : ici Vulcain répand ses homicides flammes; là, Nérée, franchissant ses barrières, menace de tout envahir. Si elles ne brûlent, les maisons nagent au sein des flots. Grands dieux! quel châtiment réservez-vous au crime dont l'approche fut signalée par tant de désastres? Puisses-tu, Neptune, d'un effort de ton trident, plonger dans l'abîme ce sol de malheurs et le forfait qui le déshonore! Périsse une cité pour le repos du reste du monde!

Une fois la carrière ouverte aux prodiges, tous s'empressent d'éclore : leur moment est arrivé; alors paraissent des pluies de sang, des enfans aux formes bizarres, et des monstres que méconnaît leur mère; les statues versent des pleurs, les troupeax effraient le berger de leurs paroles, et les hôtes des forêts osent pénétrer au sein des cités. Alors des transports inaccoutumés agitent

Fac nullos cecinisse deos; adeone retusi
Quisquam cordis erit, dubitet qui partibus illis
Affore fatalem castrati consulis annum?

Sed quam cæcus inest vitiis amor! omne futurum
Despicitur, suadentque brevem præsentia fructum,
Et ruit in vetitum damni secura libido,
Dum mora supplicii lucro, serumque, quod instat,
Creditur. Haud equidem contra tot signa Camillo
Detulerim fasces; nedum, proh sexus! inerti
Mancipio, cui, cuncta licet responsa juberent,
Hortantesque licet sponderent prospera divi,
Turpe fuit cessisse viros. Exquirite retro
Crimina, continui lectis annalibus ævi;
Prisca recensitis evolvite secula fastis.
Quid senis infandi Capreæ, quid scena Neronis
Tale ferunt? spado Romuleo succinctus amictu
Sedit in Augustis laribus : vulgata patebat
Aula salutantum studiis : huc plebe senatus
Permixta, trepidique duces, omnisque potestas
Confluit : advolvi genibus, contingere dextram
Ambitus, et votum deformibus oscula rugis
Figere : præsidium legum, genitorque vocatur
Principis, et famulum dignatur regia patrem.

Posteritas, admitte fidem : monumenta petuntur
Dedecoris, multisque gemunt incudibus æra

les devins, et Phébus, de son terrible aiguillon, dévore leurs cœurs délirans; mais quand les dieux n'auraient point parlé, qui pouvait être assez insensé pour douter que le consulat d'un eunuque ne fût fatal à l'Orient?

Mais combien le crime est aveugle! tout ce qui est avenir on le dédaigne, les courtes jouissances du présent seules ont des charmes; et, dans sa funeste sécurité, la passion se jette dans les excès, regardant tout délai au supplice comme un bienfait, et les menaces du destin comme l'écho d'une voix lointaine. Pour moi, je n'eusse pas, au mépris de tant d'avertissemens, donné les faisceaux à Camille lui-même; encore moins, ô honte de notre sexe! les eussé-je donnés à un esclave impuissant, auquel, malgré les réponses impérieuses des oracles, malgré les flatteuses promesses des dieux, nul homme n'a pu céder le pas sans se déshonorer. Parcourez les annales de tous les temps, et compulsez les tables du crime; ouvrez les fastes, et repassez tous les siècles un à un. Caprée, séjour de l'infâme Tibère, le théâtre où Néron se donnait en spectacle offrent-ils rien de semblable? Un eunuque revêtu du manteau consulaire s'est assis au foyer des Césars; des milliers d'adulateurs assiégeaient, dans leur empressement, le palais ouvert à tout le monde; le sénat, confondu avec le peuple, les généraux tremblans, tout ce que l'empire a d'illustrations accourent en foule; se prosterner à ses genoux, toucher sa main, telle est l'ambition de chacun; pouvoir imprimer un baiser sur ses affreuses joues est le comble de la faveur; on l'appelle le soutien des lois, le père du prince; l'empereur reconnaît un esclave pour son père!

Postérité, le croiras-tu? on commande des monumens pour l'infamie, et, sous mainte enclume, gémit

Formatura nefas : hæc judicis, illa togati,
Hæc nitet armati species; numerosus ubique
Fulget eques; præfert eunuchi curia vultus.
Ac veluti caveant, ne quo consistere virtus
Possit pura loco, cunctas hoc ore laborant
Incestare vias : maneant immota, precamur,
Certaque perpetui sint argumenta pudoris!
Subter adulantes tituli, nimiæque leguntur
Vel maribus laudes : claro quod nobilis ortu;
Quum vivant domini? quod maxima prœlia solus
Impleat; et patitur miles? quod tertius urbis
Conditor; hoc Byzas Constantinusque videbunt?
Inter quæ tumidus leno producere cœnas
In lucem, fœtere mero, dispergere plausum
Emturas in vulgus opes, totosque theatris
Indulgere dies, alieni prodigus auri.

At soror, et, si quid portentis creditur, uxor
Mulcebat matres epulis, et more pudicæ
Conjugis eunuchi celebrabat vota mariti.
Hanc amat, hanc summa de re, vel pace, vel armis,
Consulit, huic curas et clausa palatia mandat,
Ceu stabulum vacuamque domum. Sic magna tueri
Regna nihil? patiensque jugi deluditur orbis?

Mitior alternum Zephyri jam bruma teporem

l'airain destiné à représenter le crime; ici brille l'image du juge; là, celle du consul; plus loin, celle du guerrier; partout on le montre pressant les flancs d'un coursier, et le sénat offre dans son enceinte la statue d'un eunuque. Et, comme si l'on prenait à tâche de ne pas laisser à la vertu un lieu où elle puisse s'arrêter sans honte, on affecte de salir toutes les rues de ce dégoûtant objet. Ah! puissent ces monumens rester éternellement à leur place, et subsister comme autant de témoignages d'une honte ineffaçable! Au bas, sont gravés des titres inventés par la flatterie, des éloges qui, décernés à un homme, paraîtraient encore outrés; on parle de sa haute naissance lorsque les maîtres qu'il servit sont encore vivans; on vante sa capacité militaire, et le soldat qui le voit le souffre; on l'appelle le troisième fondateur de la ville, et Byzas et Constantin en sont témoins! Cependant, fier de sa puissance, ce vil entremetteur prolonge ses débauches jusqu'à l'aurore, marche sans cesse entouré des vapeurs du vin, sème des trésors destinés à acheter les applaudissemens du peuple, et, prodigue de l'or, fruit de ses rapines, passe des jours entiers dans les divertissemens du théâtre.

De son côté, sa sœur, sa femme même, s'il faut croire aux prodiges, captait, au sein des festins, la bienveillance des plus nobles dames; telle qu'une chaste épouse, elle chantait les louanges de l'eunuque son époux. Il l'aime, il la consulte sur les plus graves intérêts, sur la paix et sur la guerre; il lui confie la surveillance et les clefs du palais, comme il ferait pour une étable ou une maison déserte. Ainsi, ce n'est rien que de gouverner un état? ainsi l'on se joue de la soumission de l'univers?

L'hiver, adouci, commençait à faire place à l'aimable

Senserat, et primi laxabant germina flores.
Jamque iter in gremio pacis solemne parabant
Ad muros, Ancyra, tuos, auctore repertum
Eutropio, pelagi ne tædia longa subirent,
Sed vaga lascivis flueret discursibus æstas.

Unde tamen tanta sublimes mole redibant,
Ceu vinctos traherent Medos, Indumque bibissent.
Ecce autem flavis Gradivus ab usque Gelonis
Arva cruentato repetebat Thracia curru.
Subsidunt Pangæa rotis, altæque sonoro
Stridunt axe nives : ut vertice constitit Hæmi,
Femineasque togas pressis conspexit habenis,
Subrisit crudele pater, cristisque micantem
Quassabat galeam; tunc implacabile numen
Bellonam alloquitur, quæ sanguine sordida vestem
Illyricis pingues pectebat stragibus hydros :

« Necdum mollitiæ, necdum, germana, mederi
Possumus Eoæ? nunquam corrupta rigescent
Secula? Cappadocum tepidis Argæus acervis
Æstuat; infelix etiamnum pallet Orontes.
Dum pereunt, meminere mali : si corda parumper
Respirare sinas; nullo tot funera sensu
Prætereunt, tantique levis jactura cruoris.
Adspicis obscenum facinus? quid crinibus ora
Protegis? en quales sese diffundit in actus
Parva quies! quantum nocuerunt otia ferri!
Qui caruit bellis, eunucho traditur annus.
Actum de trabeis esset, si partibus una

tiédeur du printemps, et les premières fleurs à s'élancer de leur tige : alors, à la faveur de la paix, se préparait un voyage pompeux vers les murs d'Ancyre, imaginé par Eutrope pour échapper aux ennuis du voisinage de la mer, et passer gaiement avec ses complices la saison des plaisirs en d'agréables excursions.

A VOIR l'orgueil du retour, on croirait qu'ils traînent le Mède à leur char, ou qu'ils ont bu les eaux de l'Indus.

MARS en ce moment, laissant derrière lui les Gélons à la blonde chevelure, regagnait sur son char ensanglanté les plaines de la Thrace; le Pangée s'aplanit sous les roues, et les neiges amoncelées crient sous l'essieu retentissant. Quand il s'arrêta sur le sommet de l'Hémus, et qu'en ramenant ses rênes il aperçut la honte de la toge, le dieu sourit avec indignation, et, sur sa tête, s'ébranla son casque au panache radieux. Soudain il s'adresse en ces termes à l'implacable Bellone, qui, toute couverte de sang, peignait ses hydres engraissées de carnage aux champs de l'Illyrie.

« AINSI donc, ma sœur, nous ne pouvons guérir l'Orient de son éternelle mollesse? Jamais cet âge corrompu ne reprendra son antique sévérité? Sur l'Argie fument encore les cadavres amoncelés des fils de la Cappadoce; l'Oronte est encore pâle de son effroi. Mais ces peuples ne se souviennent de leurs maux que le temps qu'ils durent; qu'ils respirent un moment, nulle trace ne reste dans leur mémoire de tant de funérailles, et tant de sang répandu devient pour eux une perte légère. Tu vois ce monstrueux forfait, ma sœur, tu le vois, et dans ta honte tu te caches le visage de ta chevelure? Voilà pourtant ce que produit la paix, ce qu'a causé de maux le fer un instant inactif! Une année se passe sans combats, on

Mens foret Hesperiis; rueret derisa vetustas,
Nullaque calcati starent vestigia juris,
Ni memor imperii Stilicho, morumve priorum,
Turpe relegasset defenso Tibride nomen,
Intactamque novo servasset crimine Romam.
Ille dedit portum, quo se pulsata referret
Majestas Latii, deformatæque secures;
Ille dedit fastos, ad quos, Oriente relicto,
Confugeret sparsum maculis servilibus ævum.
Quam similes hæc aula viros! ad mœnia visus
Dirige: num saltem tacita formidine mussant?
Num damnant animo? plaudentem cerne senatum,
Et Byzantinos proceres Graiosque Quirites.
O patribus plebes, o digni consule patres!
Quid, quod et armati cessant, et nulla virilem
Inter tot gladios sexum reminiscitur ira?
Huccine nostrorum cinctus abiere nepotum?
Sic Bruti despectus honos? ignosce parenti,
Romule, quod serus temeratis fascibus ultor
Advenio: jamjam largis hæc gaudia faxo
Compensent lacrymis. Quid dudum inflare moraris
Tartaream, Bellona, tubam? quid stringere falcem,
Qua populos a stirpe metas? molire tumultus;
Excute delicias. Thracum Macetumque ruinæ
Tædet, et in gentes iterum sævire sepultas.
Damna minus consueta movent: trans æquora sævas
Verte faces; aliis exordia sume rapinis.
Non tibi Rhipæis hostis quærendus ab oris;
Non per Caucasias accito turbine valles
Est opus. Ostrogothis colitur mixtisque Gruthungis

confie ses destinées à un eunuque. Ah! c'en eût été fait de la trabée, si le même esprit eût animé l'Hespérie : l'antiquité déchue serait vouée au mépris, nulle trace ne resterait du consulat outragé, si Stilichon, ce soutien de l'empire et des anciennes coutumes, n'eût rejeté loin du Tibre ce nom déshonorant, et n'eût préservé Rome de ce nouvel attentat. Grâce à lui, un port est resté où se pussent retirer la majesté romaine et les faisceaux avilis ; grâces à lui, des fastes sont restés, où des noms, honteux d'être mêlés avec celui d'un esclave, ont trouvé un refuge contre les outrages de l'Orient. Et quelle rivalité de bassesses dans cette cour ! Tourne tes regards vers la capitale : un effroi secret comprime-t-il les murmures ? l'horreur siège-t-elle dans les âmes ? Non, le sénat applaudit, et, avec lui, applaudissent les grands de Byzance et les Romains de la Grèce. O peuple bien digne du sénat ! ô sénat, digne d'un tel consul ! Que dis-je ? l'armée elle-même ne sait que rester oisive, et, parmi tant de guerriers, il n'en est pas à qui son courroux rappelle qu'il est homme. Tel est donc le sort de la trabée, l'ornement de nos enfans ? Ainsi la magistrature de Brutus est vouée au mépris ? Pardonne, Romulus, à l'auteur de tes jours, pardonne-moi d'arriver si tard pour venger tes faisceaux outragés; mais, je le jure, d'abondantes larmes paieront ces joies d'un moment. Que tardes-tu, Bellone, à animer de ton souffle ton infernale trompette ? que tardes-tu à t'armer de la faux dont tu moissonnes des générations entières ? fomente les discordes, chasse au loin les plaisirs. Je suis las des désastres de la Thrace et de la Macédoine, je suis las de m'acharner sans cesse sur les mêmes tombeaux : il me faut des malheurs moins ordinaires; lance par delà les mers

Phryx ager : hos parvæ poterunt impellere causæ
In scelus : ad mores facilis natura reverti.
Sic eat; in nostro quando jam milite robur
Torpuit, et molli didicit parere magistro :
Vindicet Arctous violatas advena leges;
Barbara romano succurrant arma pudori. »

Sic fatus, clypeo, quantum vix ipse Deorum
Arbiter, infesto quum percutit æthera nimbo,
Intonuit : responsat Athos, Hæmusque remugit;
Ingeminat raucum Rhodope concussa fragorem;
Cornua cana gelu mirantibus extulit undis
Hebrus, et exsanguem glacie timor alligat Istrum.
Tunc adamante gravem nodisque rigentibus hastam,
Telum ingens, nullique Deo jaculabile, torsit.
Fit late ruptis via nubibus : illa per auras
Tot freta, tot montes, uno contenta volatu
Transilit, et Phrygiæ mediis affigitur arvis.
Sensit humus : gemuit Nysæo palmite felix
Hermus, et aurata Pactolus inhorruit urna,
Totaque submissis fleverunt Dindyma silvis.
Nec Dea præmissæ stridorem segnius hastæ
Consequitur, centumque vias meditata nocendi,
Tandem Targibilum (Geticæ dux improbus alæ
Hic erat) aggreditur.

tes torches sanglantes; commence désormais une nouvelle carrière de rapines. Ce n'est plus des sommets du Riphée que tu dois faire descendre l'ennemi; ce n'est plus aux vallées du Caucase qu'il faut aller demander des tempêtes; les Ostrogoths, mêlés aux Grothonges, occupent la Phrygie; les motifs les plus frivoles les pousseront à la révolte: l'homme revient facilement à ses habitudes premières. C'en est donc fait, puisque toute énergie sommeille chez mes soldats, et qu'ils ont appris à obéir au plus vil des maîtres; que les enfans de l'Ourse vengent les lois foulées aux pieds, et que les armes des barbares arrachent les Romains à l'infamie. »

Il dit; de son bouclier part un coup de tonnerre tel qu'en fait à peine entendre le monarque des dieux lorsque, dans son courroux, il frappe les airs de son foudre; l'Athos répond à cet horrible fracas par des mugissemens que répète à son tour l'Hémus, et le Rhodope ébranlé en prolonge au loin les éclats retentissans. L'Hèbre, au dessus de ses ondes étonnées, élève sa tête blanchie par les frimas, et l'effroi enchaîne de ses glaces l'Ister défaillant. Le dieu brandit alors un immense javelot hérissé de fer et de nœuds compactes, javelot que ne pourrait lancer le bras d'aucun autre dieu. Le trait s'ouvre au loin un sentier à travers la nue; de ce seul jet, il franchit les monts et les mers, et s'abat dans les plaines de la Phrygie. Le sol en fut ébranlé; l'Hermus, couronné des dons de Bacchus, en gémit; le Pactole trembla sur son urne dorée; et le Dindyme en pleurs vit s'abaisser les cîmes de ses forêts. Le trait parti, Bellone le suit de près dans son vol, et roulant mille projets sinistres, elle s'arrête enfin à aller trouver Targibile, le terrible chef de l'armée des Gètes.

Viso tum forte redibat
Eutropio vacuus donis, feritasque dolore
Creverat, et, teneris etiam quæ crimina suadet
Ingeniis, Scythicum pectus flammabat egestas.
Huic sese vultu simulatæ conjugis offert,
Mentitoque ferox incedens barbara motu,
Carbaseos induta sinus : post terga reductas
Uberibus propior mordebat fibula vestes,
Inque orbem tereti mitra redeunte capillum
Strinxerat, et virides flavescere jusserat angues.
Advolat, ac niveis reducem complectitur ulnis,
Infunditque animo furiale per oscula virus :
Principe quam largo veniat, quas inde reportet
Divitias, astu rabiem motura requirit.
Ille iter ingratum, vanos deflere labores,
Quos super eunuchi fastus, quæ probra tulisset.

Continuo secat ungue genas, et tempore pandit
Arrepto gemitus :

« I nunc, devotus aratris
Scinde solum, positoque tuos mucrone sodales
Ad rastros sudare doce : bene rura Gruthungus
Excolet, et certo disponet sidere vites.
Felices aliæ, quas debellata maritis
Oppida, quas magnis quæsitæ viribus ornant
Exuviæ, quibus Argivæ pulchræve ministrant
Thessalides, famulas et quæ meruere Lacænas!
Me nimium timido, nimium junxere remisso

Ce guerrier revenait alors de visiter Eutrope; nul présent ne lui ayant été offert, le ressentiment avait prêté une nouvelle énergie à sa férocité, et le besoin, qui souvent pousse au crime les plus débonnaires, enflammait alors le cœur du barbare. La déesse se présente à lui sous les traits de son épouse dont elle emprunte le farouche maintien et la démarche altière. Le lin l'enveloppe de son tissu transparent; sa robe, rejetée en arrière, est retenue près de son sein par une agraffe; sous les contours d'une mitre s'est arrondie sa chevelure, et ses serpens ont fait place à de blondes tresses. Elle court au devant de Targibile, le presse dans ses bras de neige pour fêter son retour, et par ses baisers fait entrer dans son âme le poison de la fureur : pour exciter plus sûrement sa rage, elle lui demande perfidement s'il a trouvé le prince généreux, quels présens il a rapportés de la cour. Le guerrier de pleurer sur l'inutilité de son voyage, sur la stérilité de ses peines, et de peindre les dédains et les outrages qu'il a essuyés de la part de l'eunuque.

Soudain elle déchire son visage, et, saisissant le moment favorable, donne un libre cours à ses gémissemens.

« Va donc, courbé sur la charrue, déchirer un sol avare; dépose ton épée pour apprendre à tes guerriers à suer sur le rateau : le Gruthonge s'acquittera à merveille de la culture des champs, et saura planter la vigne en temps opportun. Heureuses, trois fois heureuses celles qui, reines dans les cités conquises par leurs époux, se parent des dépouilles arrachées à grand'peine par la valeur, se font servir par les beautés d'Argos ou de la Thessalie, et ont la gloire de compter des filles de Lacédémone parmi leurs esclaves. Ah! les destins m'ont unie à un époux trop

Fata viro, totum qui degener exuit Istrum,
Qui refugit patriæ ritus, quem detinet æqui
Gloria, concessoque cupit vixisse colonus,
Quam dominus rapto : quid pulchra vocabula pigris
Prætentas vitiis? probitatis inertia nomen,
Justitiæ formido subit : tolerabis iniquam
Pauperiem, quum tela geras? et flebis inultus,
Quum pateant tantæ nullis custodibus urbes?
Quippe metus pœnæ : pridem mos ille vigebat,
Ut meritos colerent, impacatisque rebelles
Urgerent odiis : at nunc, qui fœdera rumpit,
Ditatur; qui servat, eget. Vastator Achivæ
Gentis, et Epirum nuper populatus inultam
Præsidet Illyrico : jam, quos obsedit, amicus
Ingreditur muros, illis responsa daturus,
Quorum conjugibus potitur, natosque peremit.
Sic hostes punire solent; hæc præmia solvunt
Excidiis : cunctaris adhuc? numerumque tuorum
Respicis, exiguamque manum? tu rumpe quietem :
Bella dabunt socios; nec te tam prona monerem,
Si contra paterere viros : nunc alter in armis
Sexus, et eunuchis se defensoribus orbis
Credidit; hos Aquilæ Romanaque signa sequuntur.
Incipe barbaricæ tandem te reddere vitæ.
Te quoque jam timeant, admirenturque nocentem,
Quem sprevere pium : spoliis prædaque repletus,
Quum libeat, Romanus eris. »

timide et trop faible, à un être dégénéré qui n'a plus rien d'un fils de l'Ister, qui a déserté les usages de sa patrie, que retient un vain renom de fidélité, qui aime mieux vivre en sujet sur un domaine concédé que de régner en maître sur une terre ravie par son épée : pourquoi colorer de noms honorables de honteuses faiblesses? appeler la lâcheté droiture, la crainte amour de la justice? Te résigneras-tu donc à une pauvreté humiliante, quand il te reste des armes? Pleureras-tu sans te venger, lorsque sont ouvertes tant de villes sans défense! Oui, mais le châtiment!... Jadis c'était un usage de Rome de récompenser les services, de poursuivre les rebelles d'une haine implacable; mais aujourd'hui qui rompt les traités s'enrichit, qui les observe vit dans l'indigence. Le dévastateur de la Grèce, celui qui naguère désola impunément l'Épire, donne maintenant des lois à l'Illyrie; les cités qu'il assiégeait peu auparavant, il y entre à présent comme ami, il y signifie ses volontés à ceux dont il déshonore les femmes, à ceux dont il massacra les enfans. Voilà comme ils punissent leurs ennemis ces maîtres du monde; voilà comme ils vengent tant de désastres : et tu hésites encore? et tu regardes au nombre de tes soldats et à la faiblesse de tes ressources? Romps le premier la paix : la guerre te donnera des alliés. Ah! je ne te presserais pas aussi vivement si tu avais affaire à des hommes; mais maintenant les armes sont aux mains d'un autre sexe, et l'univers a remis sa défense à des eunuques; ce sont des eunuques qui guident aujourd'hui les aigles romaines. Reprends enfin ton existence de barbare. Innocent, ils te méprisaient; coupable, ils te craindront et t'admireront : reviens chargé de dépouilles et de butin, alors à ton gré, tu deviendras Romain. »

Sic fata, repente
In diram se vertit avem, rostroque recurvo
Turpis, et infernis tenebris obscurior alas,
Auspicium veteri sedit ferale sepulcro.
Ille, pavor postquam resoluto corde quievit,
Et rigidæ sedere comæ, non distulit atrox
Jussa Deæ; sociis, quæ viderit, ordine pandit,
Invitatque sequi : conjurat barbara pubes
Nacta ducem, Latiisque palam descivit ab armis.

Pars Phrygiæ, Scythicis quæcumque Trionibus alget
Proxima, Bithynos; solem quæ condit, Ionas;
Quæ levat, attingit Galatas; utrinque propinqui
Finibus obliquis Lydi, Pisidæque feroces
Continuant australe latus : gens una fuere
Tot quondam populi, priscum cognomen et unum,
Appellata Phryges; sed quid non longa valebit
Permutare dies? dicti post Mæona regem
Mæones; Ægæos insedit Græcia portus;
Thyni Thraces arant; quæ nunc Bithynia fertur.
Nuper ab Oceano Gallorum exercitus ingens
Illis, ante vagus, tandem regionibus hæsit,
Gæsaque deposuit, Graio jam mitis amictu,
Pro Rheno poturus Halyn : dat cuncta vetustas
Principium Phrygibus; nec rex Ægyptius ultra
Restitit, humani postquam puer uberis expers
In Phrygiam primum laxavit murmura vocem.
Hic cecidit, Lyciis jactata paludibus olim,
Tibia, fœdatam quum reddidit umbra Minervam;
Hic et Apollinea victus testudine pastor

Elle dit, et soudain emprunte la forme d'un oiseau de mauvais présage; puis avec son bec recourbé et ses ailes plus sombres que les ténèbres de l'enfer, elle va, en signe de désastre, s'asseoir sur un vieux tombeau.

Lorsque son cœur libre d'effroi eut repris le calme, et que ses cheveux hérissés furent retombés, Targibile, altéré de vengeance, ne diffère pas à exécuter les ordres de la déesse. Il raconte à ses amis ce qu'il a vu, et les invite à suivre ses pas. Joyeux d'avoir trouvé un chef, la jeunesse barbare se presse autour de lui et abandonne ouvertement les drapeaux romains.

La partie de la Phrygie qui regarde les régions septentrionales touche à la Bithynie; celle qui voit se coucher le soleil à l'Ionie; celle qui assiste à son lever, à la Galatie; de ces deux côtés, elle a pour voisins les Lydiens aux frontières obliques, et vers l'Auster, elle est bornée par les farouches Pisidiens. Ces peuplades diverses ne formaient jadis qu'une nation sous le nom commun de Phrygiens; mais quels changemens ne sont pas opérés par le temps? Après la mort de Méon, leur roi, on les appela Méoniens; les Grecs vinrent s'établir dans les ports de la mer Égée, et les Thyns, fils de la Thrace, promènent leur charrue dans les plaines de la moderne Bithynie. Naguère une armée de Gaulois venue des bords de l'Océan, après avoir long-temps erré, se fixa dans ces climats, quitta ses armes pour adopter les coutumes plus douces des Grecs et vint boire les eaux de Halys au lieu des eaux glacées du Rhin. Toute l'antiquité donne la priorité aux Phrygiens, et le monarque de l'Égypte renonça à ses prétentions, lorsqu'un enfant, qui n'avait pas encore pressé le sein de sa mère, eut murmuré pour première parole un mot de la langue phrygienne. Là se

Suspensa memores illustrat pelle Celænas.
Quatuor hinc magnis procedunt fontibus amnes
Auriferi; nec miror aquas radiare metallo,
Quæ toties lavere Midan : diversus ad Austrum
Cursus et Arctoum fluviis mare : Dindyma fundunt
Sangarium, vitrei qui puro gurgite Galli
Auctus Amazonii defertur ad ostia Ponti.
Icarium pelagus Mycalæaque litora juncti
Marsya Mæanderque petunt; sed Marsya velox
Dum suus est, flexuque carens, jam flumine mixtus
Mollitur, Mæandre, tuo, contraria passus,
Quam Rhodano stimulatus Arar, quos inter aprica
Planities Cererique favet, densisque ligatur
Vitibus, et glaucæ fructus attollit olivæ,
Dives equis, felix pecori, pretiosaque picto
Marmore, purpureis cedit cui Synnada venis.

Talem tum Phrygiam Geticis populatibus uri
Permisere Dei : securas barbarus urbes
Irrumpit, facilesque capi : spes nulla salutis,
Nulla fugæ : putribus jam propugnacula saxis
Longo corruerant ævo, pacisque senecta.

Interea gelidæ secretis rupibus Idæ
Dum sedet, et thiasos spectat de more, Cybebe,

fit entendre la flûte que Minerve jeta de dépit dans les marais de la Lycie, lorsque l'onde réfléchit ses traits défigurés. Là périt cruellement le berger qu'Apollon vainquit sur son luth, et dont le supplice a illustré Célène pleine de son souvenir. Là encore prennent leur source quatre fleuves qui roulent des flots d'or: faut-il s'étonner du riche éclat de leurs eaux, puisque Midas s'y baigna tant de fois? Opposés dans leurs cours, les uns vont se perdre dans la mer du côté de l'Auster, les autres du côté de l'Ourse. Le Périndyme donne naissance au Sangar qui, grossi des eaux limpides du Gallus, descend rapidement vers la mer des Amazones. La mer Icarienne et les rivages de Mycale reçoivent le Marsyas et le Méandre réunis; mais le Marsyas qui, dans son impétuosité, ne connaît pas de détours, se ralentit tout à coup en se mêlant au Méandre, différent en cela de l'Arare, dont le cours est accéléré par le Rhône. Entre ces fleuves est une plaine exposée à toutes les ardeurs du soleil et favorable aux dons de Cérès; où d'abondantes vignes s'enlacent à leurs appuis, où mûrissent les fruits de l'olivier au verdoyant feuillage. Féconde en coursiers, excellente pour les troupeaux, elle n'est pas moins riche en marbre dont les riches couleurs effacent le synnade aux veines purpurines.

TELLE était la Phrygie, lorsque les dieux permirent qu'elle fût livrée aux flammes dévastatrices du Gète : des flots de barbares envahissent les cités tranquilles et sans défense; point de salut, point de fuite possible : les remparts en ruine s'étaient écroulés, minés par le temps et par une paix trop ancienne.

ASSISE sur le rocher mystérieux de l'Ida couvert de glaces, Cybèle suivait de ses regards accoutumés les

Curetumque alacres ad tympana suscitat enses;
Aurea sanctarum decus immortale comarum
Defluxit capiti turris, summoque volutus
Vertice crinalis violatur pulvere murus.
Obstupuere truces omen Corybantes, et uno
Fixa metu tacitas presserunt orgia buxos.
Indoluit genitrix; tunc sic commota profatur:

« Hoc mihi jam pridem Lachesis grandæva canebat
Augurium; Phrygiæ casus venisse supremos,
Delapsus testatur apex : heu! sanguine qualis
Ibit Sangarius, quantasque cadavera lenti
Mæandri passura moras! immobilis hæret
Terminus : hæc dudum nato placuere Tonanti.
Par et finitimis luctus, frustraque Lyæi
Non defensuros implorat Lydia thyrsos.
Jamque vale, Phrygiæ tellus, perituraque flammis,
Mœnia, conspicuas quæ nunc attollitis arces,
Mox campi nudumque solum : dilecta, valete,
Flumina; non vestris ultra bacchabor in antris,
Nec jura sulcabit noster Berecyntia currus. »

Dixit, et ad tristes convertit tympana planctus.
Labentem patriam sacris ululatibus Attis
Personat, et lacrymis torvi maduere leones.

Eutropius, quamvis nequeat metuenda taceri
Clades, et trepidus vulgaverit omnia rumor,

chœurs des Curètes, et animait au bruit des tambours leurs glaives menaçans; soudain l'ornement immortel de sa divine chevelure, sa tour resplendissante d'or, tombe de sa tête, et dans sa chute ce noble diadême roule honteusement profané dans la poussière. A ce présage les farouches Corybantes demeurèrent stupéfaits, et, dans leur commun effroi, leurs danses s'arrêtèrent et leurs flûtes devinrent muettes. La mère des dieux en gémit, et sa douleur fit entendre ces paroles plaintives.

« Le voilà donc arrivé ce jour funeste que m'annonçaient depuis long-temps les chants de Lachésis; c'en est fait de la Phrygie, la chute de ma couronne est un gage certain de sa ruine : hélas! que de sang va rougir le Sangar, que de cadavres vont retarder le cours déjà trop lent du sinueux Méandre! Le terme de son existence est irrévocablement fixé : ainsi l'a voulu le maître du tonnerre, mon fils. Les mêmes maux pèseront sur ses voisins, et c'est en vain que la Lydie invoque les thyrses de Bacchus, impuissans à la défendre. Adieu donc, terre de Phrygie; adieu, remparts destinés à périr par les flammes, cités qui élevez vos têtes altières, et qui bientôt n'offrirez plus à l'œil qu'un sol nu et des plaines désertes; adieu, fleuves chéris! vos grottes ne seront plus témoins de nos saintes fureurs; notre char ne sillonnera plus les sommets du Bérécynthe. »

Elle dit, et ses tambours ne rendent plus que de lugubres sons. Attis fait retentir sa patrie expirante de ses plaintifs gémissemens, et les yeux des farouches lions se mouillent de larmes abondantes.

Eutrope, quoiqu'il ne soit plus temps de cacher ce terrible événement, et que le commun effroi ait tout di-

Ignorare tamen fingit, regnique ruinas
Dissimulat: parvam latronum errare catervam;
In sontes tormenta magis, quam tela, parari;
Nec duce frangendas jactat, sed judice, vires.

Vasta velut Libyæ venantum vocibus ales
Quum premitur, calidas cursu transmittit arenas,
Inque modum veli sinuatis flamine pennis
Pulverulenta volat; si jam vestigia retro
Clara sonent, oblita fugæ stat lumine clauso
Ridendum revoluta caput, creditque latere,
Quem non ipsa videt.

Furtim tamen ardua mittit
Cum donis promissa novis, si forte rogatus
Desinat: ille semel notæ dulcedine prædæ,
Se famulo servire negat; nec grata timentum
Munera: militiam nullam, nec prima superbus
Cingula dignari; nam quis non consule tali
Vilis honos?

Postquam precibus mitescere nullis,
Non auro cessisse, videt, creberque recurrit
Nuntius incassum, nec spes jam fœderis exstat;
Tandem consilium, belli confessus agendi,
Ad sua tecta vocat: juvenes venere protervi,
Lascivique senes, quibus est insignis edendi
Gloria, corruptasque dapes variasse decorum;
Qui ventrem invitant pretio, traduntque palato

vulgué, feint cependant d'ignorer ce qui se passe, et dissimule les malheurs de l'état : à l'entendre, ce n'est qu'une misérable troupe de brigands; les armes à leur opposer sont des supplices plutôt que des épées, et c'est d'un juge plutôt que d'un général qu'il est besoin contre eux.

TEL on voit le monstrueux oiseau qu'enfante la Libye; lorsqu'il est poursuivi par les cris des chasseurs, il effleure dans sa course les sables brûlans, et déployant ses ailes au vent à la manière d'une voile, il vole au milieu d'un tourbillon de poussière; mais s'il entend derrière lui les pas retentissans de ses ennemis, oubliant sa fuite, il s'arrête, ferme les yeux, cache sa ridicule tête, et croit, parce qu'il ne le voit plus, n'être plus aperçu du chasseur.

CEPENDANT Eutrope fait offrir en secret au Barbare de nouveaux présens accompagnés de magnifiques promesses, s'il cède à sa prière et met bas les armes : mais celui-ci, chez qui le pillage a réveillé son ancien amour du butin, refuse de se soumettre à un esclave; les bienfaits arrachés par la crainte ne sauraient enchaîner les cœurs : les commandemens militaires, les premiers grades de l'armée, il rejette tout avec un orgueilleux dédain; car quels honneurs ne deviennent un opprobre sous un pareil consul?

EUTROPE voyant que nulle prière ne peut fléchir son ennemi, que l'or est impuissant à le désarmer, que tout message échoue auprès de lui, et que la paix est désormais impossible, reconnaît enfin la nécessité de la guerre et assemble le conseil dans son palais. Soudain on voit s'y porter une jeunesse arrogante et des vieillards usés par la débauche, qui ne connaissent d'autres succès que ceux de la table, d'autre gloire que celle de varier des

Sidereas Junonis aves, et, si qua loquendi
Gnara coloratis viridis defertur ab Indis,
Quæsitos trans regna cibos; quorumque profundam
Ingluviem non Ægæus, non alta Propontis,
Non freta longinquis Mæotia piscibus explent.
Vestis odoratæ studium, laus maxima risum
Per vanos movisse sales, minimeque viriles
Munditiæ, compti vultus, onerique vel ipsa
Serica : si Chunus feriat, si Sarmata portas,
Solliciti scenæ, Romam contemnere sueti,
Mirarique suas, quas Bosporus alluit, ædes;
Saltandi dociles, aurigarumque periti.
Pars humili de plebe duces, pars compede suras,
Cruraque signati nigro liventia ferro,
Jura regunt, facies quamvis inscripta repugnet,
Seque suo prodat titulo; sed prima potestas
Eutropium præfert, Hosio subnixa secundo.
Dulcior hic sane cunctis, prudensque movendi
Juris, et admoto qui temperet omnia fumo;
Fervidus, accensam sed qui bene decoquat iram.
Considunt apices gemini ditionis Eoæ,
Hic coquus, hic leno, defossi verbere terga,
Servitio, non arte, pares : hic sæpius emptus,
Alter ad Hispanos nutritus verna penates.

mets empoisonnés. Ce n'est qu'à force d'or qu'ils excitent leur appétit; ni l'oiseau radieux de Junon, ni l'oiseau babillard que nous envoie l'Indien au noir visage, n'échappent à leur voracité qui, dans ses désirs, franchit les bornes de l'empire même; et les poissons de l'Égée et de la Propontide réunis à ceux qui peuplent les profondeurs lointaines des Palus-Méotides ne sauraient satisfaire leur insatiable estomac. Tous leurs soins sont pour leurs vêtemens parfumés. Exciter le rire par une vaine saillie est parmi eux un sujet de triomphe. Une recherche indigne de l'homme règne dans leur parure; l'ajustement de leur chevelure ne les occupe pas moins, et la soie même qu'ils portent est un fardeau pour eux. Que les Huns, que les Sarmates menacent leurs villes, le théâtre seul est l'objet de leurs soucis; habitués à mépriser Rome, ils ne savent qu'admirer leurs palais que baigne le Bosphore; toute leur science consiste à conduire une danse avec grâce, toute leur habileté à diriger un char. Un grand nombre, du sein de la populace, se sont élevés aux premiers grades de l'armée; d'autres, dont les pieds et les jambes portent encore l'empreinte des fers, remplissent les hautes magistratures, quoique leur front marqué du sceau de l'infamie semble démentir leur élévation et se dénonce lui-même par ses stigmates. Mais le premier rang est à Eutrope; après lui vient Hosius son digne soutien : celui-là, certes, est un homme tout en douceur. Nul n'est plus habile à remuer une sauce et à tout accommoder avec la finesse de son odorat. Il est bouillant, mais il sait à propos laisser refroidir les ardeurs et calmer les feux de sa colère. Là siègent les deux gloires de l'empire d'Orient, l'un cuisinier, l'autre entremetteur, tous deux le dos usé par le fouet; frères d'es-

Ergo ubi collecti proceres, qui rebus in arctis
Consulerent, tantisque darent solatia morbis;
Obliti subito Phrygiæ, belloque relicto,
Ad solitos cœpere jocos, et jurgia Circi
Tendere : nequidquam magna confligitur ira,
Quis melius vibrata puer vertigine molli
Membra rotet? verrat quis marmora crine supino?
Quis magis enodes laterum detorqueat artus?
Quis voci digitos, oculos quis motibus aptet?
Hi tragicos meminere modos, his fabula Tereus,
His necdum commissa choro cantatur Agave.

Increpat Eutropius : « Non hæc spectacula tempus
Poscere; nunc alias armorum incumbere curas :
Se satis Armenio fessum pro limite cingi,
Nec tantis unum subsistere posse periclis.
Ignoscant senio : juvenes ad prœlia mittant. »

Qualis pauperibus nutrix invisa puellis
Assidet, et tela communem quærere victum
Rauca monet : festis illæ lusisse diebus
Orant, et positis æquævas visere pensis,
Iratæque operi jam lasso pollice fila
Turbant, et teneros detergunt stamine fletus.

clâvage, quoique de métier différent; celui-ci vendu de marché en marché; celui-là nourri en Espagne dans la servitude domestique.

Lorsque furent réunis ces nobles personnages appelés à délibérer sur les dangers de l'état et à trouver le remède à tant de maux, oubliant soudain la Phrygie et laissant de côté la guerre, ils s'occupent de leurs plaisirs ordinaires, et entament des discussions sur les jeux du Cirque : on s'emporte, on s'échauffe en de vains débats; il s'agit de savoir quel est l'enfant qui avec le plus de souplesse imprime à ses membres lancés dans l'espace un mouvement de rotation circulaire, qui promène avec plus de grâce sur le marbre sa chevelure renversée? quel est celui qui arrondit le plus habilement les flexibles contours de ses côtes, qui sait le mieux accommoder sa voix à ses gestes, ses yeux à ses mouvemens? Ceux-ci répètent des vers empruntés à la muse tragique, ceux-là la fable de Térée; d'autres chantent des scènes d'Agave, dont la représentation n'a pas encore été confiée à la scène.

Cependant Eutrope les gourmande : «Ces spectacles ne sont plus de saison; la guerre commande d'autres soins : ce n'est point assez de lui, vieillard usé par la fatigue, pour défendre la frontière d'Arménie; seul il ne peut faire face à tant de périls. Son grand âge doit être excusé, et la jeunesse être envoyée aux combats.»

Telle au milieu d'un cercle de pauvres jeunes filles siège une odieuse surveillante qui, de sa voix enrouée, les presse de gagner leur commune subsistance en faisant courir la navette : vainement aux jours de fêtes elles implorent quelques momens et demandent à déposer leur tâche pour aller visiter leurs compagnes; irritées de ses

Emicat extemplo, cunctis trepidantibus, audax
Crassa mole Leo, quem vix Cyclopia solum
Æquatura fames, quem non jejuna Celæno
Vinceret : hinc nomen fertur meruisse Leonis.
Acer in absentes, linguæ jactator, abundans
Corporis, exiguusque animi, doctissimus artis
Quondam lanificæ, moderator pectinis unci.
Non alius lanam purgatis sordibus æque
Præbuerit calathis; similis nec pinguia quisquam
Vellera per tenues ferri producere rimas.
Tunc Ajax erat Eutropii, lateque fremebat,
Non septem vasto quatiens umbone juvencos;
Sed, quam perpetuis dapibus pigroque sedili
Inter anus interque colos oneraverat, alvum.
Adsurgit tandem, vocemque expromit anhelam :

« Quis novus hic torpor, socii? quonam usque sedemus
Femineis clausi thalamis, patimurque periclum
Gliscere desidia, graviorum turba malorum
Texitur, ignavis trahimus dum tempora votis.
Me petit hic sudor : nunquam mea dextera segnis
Ad ferrum : faveat tantum Tritonia cœptis,
Inceptum peragetur opus : jam cuncta furore
Qui gravat, efficiam leviorem pondere lanæ
Targibilum tumidum, desertoresque Gruthungos
Ut miseras populabor oves, et pace relata,
Pristina restituam Phrygias ad stamina matres.»

refus, de leurs mains fatiguées elles embrouillent les fils, et abreuvent le tissu de leurs larmes enfantines.

Soudain au milieu de l'effroi de tous, Léon éclate plein d'audace, Léon au large ventre, que l'insatiable Cyclope égalait à peine en appétit, qui lasserait les Harpies elles-mêmes, et à qui sa voracité sans doute a valu le nom du Lion. Brave contre les absens, redoutable par la langue, aussi petit du côté de l'âme qu'il est énorme du côté du corps, jadis il fut habile à apprêter et à peigner la laine. Personne ne savait mieux, après l'avoir purgée de toute souillure, la coucher dans des corbeilles ni guider d'une main plus adroite la dépouille huileuse des brebis à travers les dents acérées de la carde. Léon était l'Ajax d'Eutrope : dans sa colère, il frappait non un vaste bouclier revêtu de sept couches de peaux, mais son ventre qu'avaient arrondi ses interminables repas et sa vie constamment immobile au milieu des fileuses et des quenouilles. Enfin il soulève sa lourde masse, et, d'une voix haletante prononce ces paroles :

« Amis, quelle est cette subite indolence? Jusques à quand resterons-nous enfermés dans les appartemens des femmes et laisserons-nous le danger s'accroître par notre oisiveté? Une trame funeste est ourdie contre nous, les plus grands maux nous menacent, et nous consumons notre temps en stériles vœux. Cette tâche m'appartient : jamais mon bras ne fut lent à manier le fer; que Minerve seconde mes désirs, et la victoire couronnera nos travaux : l'ennemi dont les fureurs pèsent sur tout l'empire, ce Targibile qu'enfle le succès, deviendra sous ma main plus léger qu'un flocon de laine; je tonderai comme de misérables brebis les Gruthonges qui dé-

His dictis iterum sedit : fit plausus, et ingens
Concilii clamor : qualis resonantibus olim
Exoritur caveis, quoties crinitus ephebus
Aut rigidam Nioben, aut flentem Troada, fingit.

Protinus excitis iter irremeabile signis
Arripit, infaustoque jubet bubone moveri
Agmina, Mygdonias mox impletura volucres.
Pulcher et urbanæ cupiens exercitus umbræ,
Assiduus ludis, avidus splendere lavacris,
Nec soles imbresve pati, multumque priori
Dispar, sub clypeo Thracum qui ferre pruinas,
Dum Stilicho regeret, nudoque hiemare sub axe
Sueverat, et duris haurire bipennibus Hebrum.
Cum duce mutatæ vires : Byzantia robur
Fregit luxuries, Ancyranique triumphi.
Non peditem præcedit eques, non commoda castris
Eligitur regio; vicibus custodia nullis
Advigilat vallo : non explorantur eundæ
Vitandæque viæ; nullo se cornua flectunt
Ordine : confusi passim per opaca vagantur
Lustra, per ignotas angusto tramite valles.

Sic vacui rectoris equi, sic orba magistro
Fertur in abruptum casu, non sidere, puppis.
Sic ruit in rupes, amisso pisce sodali

sertèrent nos drapeaux, et, ramenant la paix, je rendrai les Phrygiennes à leurs fuseaux délaissés. »

Il dit, et se rassied. A l'instant éclatent les applaudissemens et les clameurs de l'assemblée : tel se manifeste au théâtre l'enthousiasme des spectateurs, toutes les fois qu'un jeune homme, paré d'une chevelure d'emprunt, représente la superbe Niobé ou la malheureuse Hécube.

Soudain à la tête de l'armée, il prend un chemin qu'il ne doit plus revoir : aux sinistres accens du hibou s'avancent ces bataillons destinés à servir de pâture aux vautours de la Mygdonie. Voyez-les ces soldats, épris de leurs personnes, amoureux des loisirs de la ville, avides de spectacles, jaloux d'étaler leurs grâces dans les bains, également incapables de supporter la chaleur, combien ils diffèrent de ce qu'ils étaient jadis, lorsque, commandés par Stilichon, ils bravaient les frimas sous le bouclier des Thraces, passaient les hivers exposés aux rigueurs de l'air, et fendaient l'Hèbre de leurs haches pour étancher leur soif. Avec leur chef a changé leur esprit : les voluptés de Byzance et les pompes triomphales d'Ancyre ont brisé leur énergie. Le cavalier ne précède plus le fantassin ; nulle précaution dans le choix du camp, point de sentinelles qui se relèvent pour veiller sur les retranchemens ; nul souci de reconnaître les chemins que l'on doit préférer ou éviter ; nul ordre dans les manœuvres : confondus pêle mêle, ils errent au hasard à travers les forêts, et s'engagent aveuglément au milieu d'étroits ravins.

Tels on voit des coursiers abandonnés à eux-mêmes ; tel un vaisseau qui a perdu son pilote est poussé contre l'écueil par le hasard qui l'emporte, non par le

Bellua, sulcandas qui prævius edocet undas,
Immensumque pecus parvæ moderamine caudæ
Temperat, et tanto conjungit fœdera monstro.
Illa natat rationis inops, et cæca profundi
Jam brevibus deprensa vadis, ignara reverti
Palpitat, et vanos scopulis illidit hiatus.

Targibilus simulare fugam, flatusque Leonis
Spe nutrire leves, improvisusque repente,
Dum gravibus marcent epulis, hostique catenas
Inter vina crepant, largo sopita Lyæo
Castra subit: pereunt alii, dum membra cubili
Tarda levant; alii leto junxere soporem;
Ast alios vicina palus sine more ruentes
Excipit, et cumulis immanibus aggerat undas.
Ipse Leo dama cervoque fugacior ibat,
Sudanti tremebundus equo; qui pondere postquam
Decidit implicitus limo, cunctantia pronus
Per vada reptabat. Cœno subnixa tenaci
Mergitur, et pingui suspirat corpore moles,
More suis, dapibus quæ jam devota futuris
Turpe gemit, quoties Hosius mucrone corusco
Armatur, cingitque sinus; secumque volutat,
Quas figat verubus partes, quæ frustra calenti
Mandet aquæ, quantoque cutem distendat echino.
Flagrat opus, crebro pulsatus perstrepit ictu:
Contexit varius penetrans Chalcedona nidor.

courroux du ciel. Ainsi la baleine va échouer contre les rocs, quand elle a perdu ce poisson, son fidèle compagnon, qui, soigneux de la précéder, lui marque sa route à travers les ondes, guide sa masse gigantesque par le mouvement de sa petite queue, et, malgré la disparité de leur nature, s'unit à elle par les plus doux liens. Le monstre nage à l'aventure; bientôt victime de son ignorance, il est surpris par un bas-fond, puis il s'agite impatient de ne pouvoir regagner les flots, et des vains efforts de sa gueule presse les écueils qui l'environnent.

Cependant Targibile simule la fuite et entretient, par l'espérance, la folle présomption de Léon; puis le laissant, son armée et lui, se gorger de mets et, dans les rêves de l'ivresse, charger de fers leurs ennemis, il fond à l'improviste sur le camp endormi : les uns périssent tandis qu'ils cherchent à détacher de leur couche leurs membres paresseux; d'autres passent des bras du sommeil dans ceux de la mort; les autres vont pêle mêle se jeter dans un marais voisin, et grossissent ses ondes des monceaux de leurs cadavres. Léon, de son côté, plus léger dans sa course que le daim et le cerf lui-même, fuyait tremblant sur son coursier trempé de sueur. L'animal, entraîné par l'énormité du poids, s'abat dans un bourbier, et le héros rampe sur son ventre en cherchant le fond. Mais en s'appuyant sur la fange qui la retient, sa lourde masse s'enfonce davantage et un soupir s'échappe des vastes cavités de ses flancs. Tel se fait entendre le grognement plaintif d'un pourceau destiné à figurer dans un repas, lorsque Hosius s'arme du fer et retrousse sa robe, discutant en lui-même quelles parties il mettra à la broche, quels morceaux il livrera à l'eau bouillante, et combien il lui faudra de farce pour remplir les vides

Ecce levis frondes a tergo concutit aura;
Credit tela Leo : valuit pro vulnere terror,
Implevitque vicem jaculi, vitamque nocentem
Integer, et sola formidine saucius, efflat.

Quis tibi tractandos pro pectine, degener, enses,
Quis solio campum præponere suasit avito?
Quam bene texentum laudabas carmina tutus,
Et matutinis pellebas frigora mensis!
Hic miserande jaces; hic, dum tua vellera vitas,
Tandem fila tibi neverunt ultima Parcæ.

Jam vaga pallentem densis terroribus aulam
Fama quatit; stratas acies, deleta canebat
Agmina, Mygdonios fœdari cædibus agros,
Pamphylos Pisidasque rapi : metuendus ab omni
Targibilus regione tonat : modo tendere cursum
In Galatas, modo Bithynis incumbere fertur.
Sunt qui per Cilicas rupto descendere Tauro,
Sunt qui, correptis ratibus, terraque marique
Adventare ferant; (geminantur vera pavoris
Ingenio) : longe spectari e puppibus urbes
Accensas, lucere fretum, ventoque citatas
Omnibus in pelago velis hærere favillas.
Hos inter strepitus funestior advolat alter
Nuntius : armatam rursus Babylona minari

de la peau. Il s'échauffe à l'ouvrage, autour de lui retentissent les coups redoublés du couteau, et des nuages de vapeur vont à travers les airs ombrager Chalcédoine.

En ce moment, derrière Léon, un souffle léger du vent ébranle le feuillage; il croit entendre le sifflement d'une flèche; la peur a sur lui l'effet d'une blessure, le frappe comme un trait homicide, et sans que son corps ait souffert nulle atteinte, victime de son seul effroi, il exhale son âme criminelle.

Fils dégénéré, quel mauvais génie t'a fait quitter le peigne pour l'épée, et préférer les camps au siège paisible de tes aïeux? Combien plus sage tu te montrais, lorsque, à l'abri des hasards, tu vantais les travaux de la carde et chassais le froid à l'aide de tes repas du matin! Malheureux! ici tu as trouvé la mort; ici, comme pour te punir d'avoir déserté la laine, la Parque a tranché le fil de ton existence.

Déja la renommée alarme la cour tremblante par les plus épouvantables nouvelles. L'armée en déroute a mordu la poussière; les champs de la Mygdonie sont inondés de sang; la Pamphylie et la Pisidie sont livrées au pillage: partout gronde la terrible foudre de Targibile; tantôt il dirige sa course sur la Galatie, tantôt il menace la Bithynie. Les uns racontent que, franchissant le Taurus, il se jette sur la Cilicie, d'autres qu'il a fait main-basse sur tous les vaisseaux, et qu'il arrive par terre et par mer; et comme la peur exagère toujours la réalité, du haut des mâts on aperçoit les cités embrasées, les flots réfléchissent la flamme, et des étincelles apportées par les vents viennent s'attacher sur la mer à toutes les voiles.

Au milieu de ces diverses nouvelles arrive un message plus triste encore: Babylone a pris les armes, elle menace

Rege novo; resides Parthos, ignava perosos
Otia, Romanæ jam finem quærere paci.
Rarus apud Medos regum cruor, unaque cuncto
Pœna manet generi; quamvis crudelibus æque
Paretur dominis : sed quid non audeat annus
Eutropii? socium nobis fidumque Saporem
Percutit, et Persas in regia vulnera movit;
Rupturasque fidem, leto pars ne qua vacaret,
Eumenidum tædas trans flumina Tigridis egit.

Tum vero cecidere animi, tantisque procellis
Deficiunt, septi latrantibus undique bellis.
Infensos tandem Superos, et consulis omen
Agnovere sui : nec jam revocabile damnum
Eventu rerum stolido didicere magistro.

Namque ferunt geminos uno de semine fratres
Iapetionidas generis primordia nostri
Dissimili cinxisse manu : quoscumque Prometheus
Excoluit, multumque innexuit æthera limo,
Hi longe ventura notant, dubiisque parati
Casibus occurrunt fabro meliore politi.
Deteriore luto pravus quos condidit auctor,
Quem merito Graii perhibent Epimethea vates,
Et nihil ætherii sparsit per membra vigoris,
Hi pecudum ritu non impendentia vitant,
Nec res ante vident; accepta clade queruntur,
Et seri transacta gemunt.

de se donner un nouveau roi; les Parthes, fatigués de rester en place, indignés de leur lâche oisiveté, demandent le terme de la paix qui les unit à Rome. Rarement les Mèdes versèrent le sang de leurs rois; chez eux le châtiment du meurtrier s'étend à toute la famille; quelque cruels que soient leurs maîtres, ils ne leur en obéissent pas moins : mais quel excès n'autorise le consulat d'Eutrope! grâce à lui, notre allié, le fidèle Sapor est assassiné, les Perses tournent leurs armes contre leur monarque, et, de peur que quelque coin du monde n'échappe au carnage, les Euménides, pour allumer le feu de la rébellion, lancent leurs torches au delà du Tibre.

Alors le découragement s'empare des esprits, ils succombent à la vue de tant d'orages, en présence de la guerre qui menace de tout dévorer. On reconnaît enfin le courroux des dieux, l'effet des prodiges qui accompagnèrent l'élévation d'Eutrope; et l'événement, par ses vaines leçons, apprend à ces insensés leur malheur quand il est devenu irréparable.

Les deux fils de Japet créèrent, dit-on, avec les mêmes élémens, mais avec un succès différent, les premiers individus de la race humaine : ceux que façonna Prométhée, et chez qui il mêla d'une main prodigue la substance éthérée à la matière, ceux-là, grâce à l'habileté de l'artisan qui leur donna ses soins, prévoient de loin l'avenir, et sont toujours prêts à faire face aux caprices du sort. Mais ceux qui, pétris d'une argile moins pure, dûrent le jour à l'ouvrier maladroit que les poètes grecs ont justement appelé Épiméthée, et dont les membres ne furent animés d'aucune parcelle de la céleste flamme, malheur à eux! Semblables au vil bétail, ils ne savent pas éviter les coups qui les menacent, n'étendent jamais leurs regards au

JAM sola renidet
In Stilichone salus, et cujus semper acerbum,
Ingratumque sibi factorum conscius horror
Credidit adventum; quem si procedere tantum
Alpibus audissent, mortem pœnasque tremebant;
Jam cuncti venisse volunt, scelerumque priorum
Pœnitet; hunc tantis bellorum sidus in undis
Sperant, hunc pariter justi sontesque precantur.

CEU pueri, quibus alta pater trans æquora merces
Devehit, intenti ludo, studiisque soluti,
Lætius amoto passim custode vagantur.
Si gravis auxilio vacuas invaserit ædes
Vicinus, laribusque suis proturbet inultos;
Tum demum patrem implorant, et nomen inani
Voce cient, frustraque oculos ad litora tendunt.

OMNES supplicio dignos letoque fatentur,
Qui se tradiderint famulis, Stilichone relicto.
Mutati stupuere diu, sensuque reducto,
Paulatim proprii mirantur monstra furoris
Avertuntque oculos : projectis fascibus horret
Lictor, et infames labuntur sponte secures.

QUALES Aonio Thebas de monte reversæ
Mænades, infectis Pentheo sanguine thyrsis,

de là du présent : ils se plaignent de leurs maux à mesure qu'ils arrivent, et donnent au passé de tardives larmes.

Un dernier espoir reste au peuple : le bras de Stilichon. L'approche de ce héros avait toujours été un objet de douleur et d'effroi pour les coupables alarmés par le souvenir de leurs forfaits; s'ils apprenaient seulement qu'il fût dans le voisinage des Alpes, la mort et les tourmens venaient soudain épouvanter leur esprit. Maintenant tous désirent le voir arriver et se montrent repentans de leurs crimes passés; au milieu des tempêtes qu'a soulevées la guerre, on l'invoque comme un astre bienfaisant : coupables et innocens, tous l'appellent de leurs prières.

Tels on voit des enfans dont le père est allé trafiquer au delà des mers; négligeant leurs études pour se livrer au jeu, ils fêtent, par leurs courses vagabondes, l'éloignement d'un surveillant importun; mais un voisin dangereux a-t-il envahi leur maison abandonnée et porté le trouble dans leurs foyers sans défense, alors ils redemandent leur père, l'appellent vainement par son nom, et tournent vers le rivage leurs regards impuissans.

Ils reconnaissent tous qu'ils ont mérité la mort et les supplices, ceux qui, infidèles à Stilichon, ont mis leurs bras au service des esclaves. Ce changement ne se fût pas plus tôt opéré en eux qu'ils demeurèrent stupéfaits; puis, reprenant leurs sens, ils contemplent un à un les excès de leur fureur en détournant les yeux avec effroi : le licteur épouvanté rejette les faisceaux, et sa hache déshonorée s'échappe de sa main glacée.

Telles les Ménades, au sortir des monts de l'Aonie, rapportèrent à Thèbes leurs thyrses rougis du meurtre

Quum patuit venatus atrox, matrique rotatum
Conspexere caput, gressus caligine figunt,
Et rabiem desisse dolent.

Quin protinus ipsa
Tendit ad Italiam supplex Aurora potentem,
Non radiis redimita comam, nec flammea vultum,
Nec croceum vestita diem : stat livida luctu,
Qualis erat, Phrygio tegeret quum Memnona busto.
Quam simul agnovit Stilicho (nec causa latebat),
Restitit : illa manum victricem amplexa moratur,
Altaque vix lacrymans inter suspiria fatur :

« Tantane te nostri ceperunt tædia mundi?
Sic me ludibrium famulis risumque relinquis,
Dux quondam rectorque meus, solamque tueris
Hesperiam? domiti nec te post bella tyranni
Cernere jam licuit? sic te victoria nobis
Eripuit, Gallisque dedit?

« Rufinus origo
Prima mali : geminas inter discordia partes
Hoc auctore fuit; sed jam majora moventi
Occurrit justa rediens exercitus ira,
Fortis adhuc, ferrique memor : brevis inde reluxit,
Falsaque libertas : rursum Stilichonis habenis
Sperabam me posse regi : proh cæca futuri
Gaudia! fraterno conjungi cœperat orbis
Imperio (quis enim tanto terrore recentis

de Penthée; lorsqu'elles eurent reconnu leur victime, et qu'aux pieds de la mère elles eurent vu rouler la tête de son fils, alors un nuage épais couvrit leurs yeux; elles maudirent l'instant où avait cessé leur égarement.

Soudain l'Aurore désolée court se jeter aux pieds de la puissante Italie : un cercle de rayons ne couronne plus sa tête, la flamme n'illumine plus son visage, et le soleil ne prête plus à ses vêtemens l'éclat de ses feux; mais toute sa personne porte l'empreinte du deuil : telle on la vit au sein de la Phrygie, quand elle plaça sur le bûcher les dépouilles de Memnon. Stilichon, qui ne sait que trop ce qui l'amène, s'arrête aussitôt qu'il l'a reconnue; la déesse long-temps presse de ses lèvres la main du héros, et prononce à grand'peine ces paroles entrecoupées de mille sanglots.

« D'ou te viens cette aversion pour nos climats? Quoi! tu souffres que je sois le jouet d'une troupe d'esclaves, toi jadis mon défenseur et mon guide, et tu consacres tes soins à la seule Hespérie? Pas une fois depuis la guerre qui mit fin à la tyrannie d'Eugenius il ne nous a été donné de te voir; et la victoire, en t'arrachant à notre amour, t'a fixé pour jamais au milieu des Gaulois.

« Rufin fut la cause première de ma disgrâce : la discorde qui sépara les empires fut son ouvrage; le ciel permit qu'au moment où il méditait de plus grands attentats, notre armée revînt pleine d'un juste courroux, et que ces guerriers, braves encore, dignes encore de leur épée, l'arrachassent à ses projets; une lueur trompeuse de liberté brilla pour lors à nos yeux; déjà je voyais les rênes de l'état rendues aux mains de Stilichon, mais combien sont décevantes les séductions de l'avenir! Sous le sceptre des deux frères, le monde commençait à ne plus

Exempli paribus sese committeret ausis?)
Quum subito monstrosa lues, turpisque relatu
Fabula, Rufini castratus prosilit heres,
Et similes iterum luctus Fortuna reduxit,
Ut solum domini sexum mutasse viderer.

«Hic primum thalami claustris delicta tegebat,
Clam timideque jubens: erat invidiosa potestas,
Sed tamen eunuchi; necdum sibi publica jura
Sumere, nec totas audebat vertere leges.
At postquam pulsisque bonis, et fæce retenta,
Pejores legit socios, dignusque satelles
Hinc Hosius stetit, inde Leo; fiducia crevit,
Regnandique palam flagravit aperta libido:
Patricius consul maculat, quos vendit, honores;
Plus maculat, quos ipse gerit: jam signa tubæque
Mollescunt; ipsos ignavia fluxit in enses.

« Insultant merito gentes, facilisque volenti
Præda sumus: jam Bistoniis Hæmoque nivali
Vastior expulsis Oriens squalescit aratris.
Hei mihi! quas urbes, et quanto tempore Martis
Ignaras, uno rapuerunt prœlia cursu!
Nuper ab extremo veniens equitatus Araxe
Terruit Antiochi muros, ipsumque decoræ
Pæne caput Syriæ flammis hostilibus arsit.

former qu'un empire : à la vue du châtiment de Rufin, quel ambitieux eût osé s'aventurer à de semblables forfaits? Soudain paraît un fléau vomi par l'enfer, un monstre dont on ne saurait parler sans rougir, un second Rufin, si Rufin eût été châtré! Une autre fois la fortune nous soumet aux mêmes infortunes, et il semble qu'il n'y ait de changé que le sexe de notre tyran.

« Long-temps ce misérable cacha son infamie dans l'obscurité de la chambre impériale, ne commandant qu'en secret, et pour ainsi dire en tremblant : son pouvoir était excessif, mais c'était celui d'un eunuque; il ne s'était pas encore emparé du gouvernement et n'avait pas encore osé fouler aux pieds les lois. Mais lorsque les gens de bien expulsés par lui eurent laissé le champ libre à la lie de la société, lorsqu'il se fut associé les derniers des hommes, et qu'Hosius et Léon, ses dignes satellites, eurent pris place à ses côtés, alors sa confiance augmenta, et son désir de régner se manifesta ouvertement : patrice et consul, il souille les honneurs dont il trafique; mais il souille encore davantage ceux dont il est revêtu : les drapeaux et les trompettes perdent leur puissance, et la lâcheté paralyse jusqu'au glaive du soldat.

« Insultés avec raison par les Barbares, nous sommes une proie facile pour qui voudra de nous; l'Orient, plus désert que la Thrace, et que l'Hémus, chargé de neiges, retombe en friches, faute de laboureurs. Hélas! que de cités, qui depuis des siècles avaient oublié la guerre, ont été enlevées par eux en une seule course! Naguère une horde à cheval, venant des rives lointaines de l'Araxe, épouvanta les murs d'Antioche, et peu s'en fallut que l'ornement de la Syrie ne fût dévoré par les flammes

Utque gravis spoliis, nulloque obstante profunda
Lætus cæde redit, sequitur mucrone secundo
Continuum vulnus : nec jam mihi Caucasus hostes,
Nec mittit gelidus Phasis; nascuntur in ipso
Bella sinu : legio pridem Romana, Gruthungi,
Jura quibus victis dedimus, quibus arva domosque
Præbuimus, Lydos Asiæque uberrima vastant
Ignibus, et si quid tempestas prima reliquit,
Nec duce, nec numero, freti; sed inertia nutrit,
Proditioque ducum, quorum per crimina miles
Captivis dat terga suis, quos teste subegit
Danubio; partemque timet, qui reppulit omnes.

« Aula choris epulisque vacat, nec perdita curant,
Dum superest aliquid : ne quid tamen orbe reciso
Venditor amittat, provincia quæque superstes
Dividitur, geminumque duplex passura tribunal
Cogitur alterius pretium sarcire peremptæ.
Sic mihi restituunt populos : hac arte reperta
Rectorum numerum terris pereuntibus augent.

« In te jam spes una mihi : pro fronde Minervæ
Has tibi protendo lacrymas : succurre ruenti.
Eripe me tandem servilibus, eripe, regnis.
Neve adeo cunctos paucorum crimine damnes;
Nec nova tot meritis offensa prioribus obstet.

voré par les flammes de l'ennemi. Puis comme le barbare peut impunément se rassasier de dépouilles et de carnage, profitant des succès de son épée, il poursuit sa carrière de ravages. Ce n'est plus le Caucase, ce n'est plus le Phase glacé qui m'envoie l'ennemi; mon empire même est le berceau de la guerre. Les Gruthonges, depuis long-temps fixés sous les drapeaux de Rome, à qui nous avons dicté des lois après la victoire, à qui nous avons donné des terres et des maisons, les Gruthonges promènent la flamme dans la Lydie et dans les contrées les plus fertiles de l'Asie, attentifs à désoler tout ce qui a échappé à un premier incendie. Et pourtant ils n'ont l'avantage ni du nombre ni de la discipline; mais la lâcheté les seconde non moins que la trahison. Découragé par la perfidie des généraux, le soldat fuit à la vue des captifs qu'il vainquit sur les bords du Danube; une poignée de ces Barbares, l'épouvante, lui qui jadis triompha de toutes leurs forces réunies.

« Cependant la cour se livre aux festins et aux danses; rien n'est perdu pour elle tant qu'il lui reste quelque chose; seulement, pour que le démembrement de l'empire ne diminue en rien ses profits, Eutrope morcelle les provinces encore intactes, et en leur imposant un double gouvernement, les force à payer le tribut de chacune de celles dont l'ennemi s'est emparé. Ainsi me sont restitués les peuples que j'ai perdus : de cette façon le nombre de mes tyrans s'accroît du nombre de pays enlevés à l'empire.

« Désormais il n'est plus pour moi d'espoir qu'en toi seul. Au lieu de l'olive des supplians je t'apporte des larmes : daigne me tendre une main secourable. Arrache enfin l'Aurore au despotisme d'un esclave. Que le crime de quelques-uns ne soit point expié par tous, et que leurs

Jam jam flecte animum : suprema pericula semper
Dant veniam culpæ : quamvis iratus et exsul
Pro patriæ flammis non distulit arma Camillus.
Non te subtrahimus Latio; defensor utrique
Sufficis : armorum liceat splendore tuorum
In commune frui ; clypeus nos protegat idem,
Unaque pro gemino desudet cardine virtus. »

outrages récens ne prévalent pas sur tant de services anciens. Ah! laisse-toi fléchir : un extrême péril absout d'ordinaire d'une faute : quoique exilé et plein de courroux, Camille ne balança pas à secourir sa patrie en flammes. Je ne viens pas t'enlever aux Latins : seul tu suffis pour soutenir eux et nous; mais qu'il nous soit permis de jouir en commun avec eux de l'appui de tes armes; que le même bouclier nous protège, et qu'un seul courage se dévoue à la défense des deux moitiés du monde.»

NOTES.

Page 4, ligne 25. *Ditare catervas.* Après ce vers vient dans toutes les éditions de Claudien celui-ci : *Quippe velut densos currentia munera ventos*, qui ne fait que reproduire une idée que le précédent a exprimée d'une manière complète; les commentateurs l'ayant généralement considéré comme une interpolation, nous n'avons pas hésité à le faire disparaître.

Page 8, ligne 23. *Electro.* Métal dont le nom est devenu français, où il entrait quatre parties d'or contre une d'argent.

Page 12, ligne 7. *Servitium.... Furiæque rebelles.* Allusion aux victoires de Théodose sur Eugenius et Arbogaste.

Page 22, ligne 7. *Germanos habuisse duces.* Il est inutile de faire remarquer à nos lecteurs qu'ici l'hyperbole va jusqu'au mensonge : Claudien, qui devait savoir son histoire romaine pour le moins aussi bien que nous, ne pouvait ignorer que Marcus Antonius Caracalla et Antoninus Geta, non moins frères que Probinus et Olybrius, avaient été consuls l'an 690 de la fondation de Rome; que Constantinus et Constans, également frères, l'avaient été en 1072; qu'Arcadius et Honorius l'avaient été en 1148. Il faut donc prendre ce passage du poète pour ce qu'il vaut, pour une basse flatterie.

Page 44, ligne 20. *Busiridis.* Il n'est personne qui ne se souvienne de ce vers de Virgile, sur lequel ont pâli tous les commentateurs :

> Aut illaudati nescit Busiridis aras.
>
> (*Georg.* III, 5.)

Page 46, ligne 3. *Non Pegaseis adjutus habenis.* En d'autres termes : Stilichon, dans sa lutte contre Rufin, moins heureux que Bellérophon, quand il vainquit la Chimère, n'était pas monté sur le dos de Pégase.

Page 50, ligne 2. *Ducis socii.* De Promotus, lâchement livré aux Barbares par Rufin.

Page 106, ligne 9. *Nec falso nomine Pictos.* Allusion à l'habitude qu'avaient les Pictes de se peindre le corps de plusieurs couleurs, de se tatouer.

Page 106, ligne 22. *Clienti.* Eugenius.

Page 126, ligne 25. *Fratribus.* Gratien et Valentinien II, fils de Valentinien Ier.

Page 138, ligne 8. *Adjunxit geminas.* Nous n'avons pas besoin de rappeler que ceci et tout ce qui suit est extrait du *Timée* de Platon. Cette admirable exposition de doctrine est suffisamment connue.

Page 150, ligne 24. *Mettus.* Mettus Suffetius, chef des Albains.

Page 166, ligne 27. *In civem rubuere genæ.* Un soufflet sur la joue était souvent, chez les Romains, la formule d'affranchissement des esclaves. On voit dans Phèdre (liv. II, fable 5) que Tibère en usait ainsi. Dans le verbe *manumittere*, on doit reconnaître l'expression de cette étrange coutume.

Page 168, ligne 24. *Mariique relinquas Et senis Augusti numerum.* Marius fut sept fois consul; Auguste l'avait été cinquante-trois fois.

Page 178, ligne 7. *Nec variis dubium thalamis lecturus amorem, Ardua commisi falsæ connubia ceræ.* Cet obscur passage a singulièrement exercé l'érudition des commentateurs, qui l'ont tous diversement compris. Choisir au milieu de tant de savantes versions eût été une témérité; nous avons donc préféré, au lieu de prendre parti pour aucune d'elles, laisser à la traduction tout le vague de l'original :

Non nostrum inter vos tantas componere lites.

M. Artaud, dans la *Collection des classiques latins*, explique ainsi le mot *falsæ ceræ* : « *Litteris eorum qui circa thalamos remotos missi sunt ad circumspiciendas puellas, quarum litterarum descriptionibus non magna fides habenda est, quæque sæpe lectorem in fraudem agere solent.* » Barthius les interprète de la ma-

nière suivante : « *Colori fucoque fallenti et formosiorem referenti puellam, quam sit.* » Gessner, de cette autre manière : « *Imagines cereas, quales in atriis veterum exponerentur.* » Burmann leur donne encore un autre sens, dont le texte est au moins inutile à reproduire; Heinsius veut qu'à la leçon généralement adoptée on substitue celle-ci, qui se trouve dans un seul manuscrit :

Nec variis dubium thalamis læsura pudorem
Ardua commisi falsæ connubia ceræ.

Page 178, ligne 12. *Communem partitur avum.* Théodose avait adopté M. Serena, fille du frère d'Honorius et mère de Marie; de cette façon, le comte Théodose était aïeul de l'empereur Honorius et de Marie.

Page 190, ligne 4. *Lanigeri suis ostentantia pellem.* Milan, en latin *Mediolanum.*

Page 202, ligne 4. *Sic natus in ostro....* Les vœux du poète ne furent point exaucés ; Marie n'eut point d'enfans.

Page 216, ligne 8. *Tertius.* Allusion aux victoires remportées par Théodose sur Maxime et Eugenius.

Page 217, ligne 2. Gildon était fils de *Nubel*, l'un des rois les plus puissans de la Mauritanie. Une de ses filles, nommée Saloma, épousa Nebridius, neveu de la femme de Théodose et camarade d'enfance d'Arcadius et d'Honorius. Firnius, frère de Gildon, s'étant révolté contre les Romains, vers l'an 373, celui-ci leur resta fidèle; ce qui lui valut d'être nommé par Valentinien II comte et généralissime des troupes en Afrique. Lors de la tentative d'Eugenius pour usurper le trône d'Occident, Gildon ne fournit point de troupes à Théodose : néanmoins il continua à reconnaître son empire. Postérieurement, Eutrope ayant persuadé à Arcadius de déclarer Stilichon ennemi de l'empire, Gildon, séduit par la même influence, réunit l'Afrique à l'empire d'Orient. Irritée de cet acte de défection, Rome décréta la guerre contre Gildon.

Page 222, ligne 24. *Obsessi discrimen habet.* La famine, le malheur le plus commun dans une ville assiégée.

Page 224, ligne 24. *Indigetes.* Les héros divinisés par Rome, tels que Romulus, Énée, etc.

Page 234, ligne 14. *Civile.* La guerre contre Maxime.

Page 234, ligne 27. *Tulli.* Allusion au supplice de Mettus Suffetius, que Tullus Hostilius punit de sa trahison en le faisant tirer à quatre chevaux.

Page 234, ligne 27. *Laniandaque dumis.* Dociles à l'autorité des manuscrits, nous avons dû adopter le mot *dumis;* mais nous ne pouvons nous empêcher de croire que ce mot ait pris la place d'un autre, peut-être de *dirus,* qui offrirait un sens raisonnable.

Page 254, ligne 2. *Littera.* La figure que la grue décrivait en volant était généralement comparée, par les anciens, aux lettres triangulaires, telles que l'Λ, le Δ, le V et l'Υ.

Page 256, ligne 19. *Caralis.* Aujourd'hui *Cagliari.*

Page 260, ligne 15. *Eadem rursus complexa potestas.* Il s'agit ici de la charge des préfets du prétoire, à laquelle Theodorus fut élevé pour la seconde fois à cette époque.

Page 262, ligne 23. *Bessi.* Les Besses, peuples de la Thrace, habitaient les bords de l'Èbre. On sait que la Thrace était un des pays de l'antiquité qui produisaient le plus d'or.

Page 266, ligne 1. *Alter.* Empedocle. Sa fin est trop connue pour que nous en fassions la matière d'une note.

Page 266, ligne 2. *Dispergit revocatque Deum.* Empedocle a en effet enseigné que les âmes des hommes étaient des parcelles de la divinité, et qu'après la mort elles retournaient se réunir à la nature divine. Selon lui aussi, le principe conservateur de l'univers était l'amitié et la discorde, en d'autres termes, l'attraction et la répulsion.

Page 266, ligne 5. *Hic semper....* Il est difficile de déterminer à quelle école philosophique Claudien fait ici allusion; nous savons seulement, d'après Plutarque, qu'Anaxagoras, Démocrite et Métrodore ont enseigné que le soleil était μύδρον ἢ πέτρον διάπυρον.

Page 266, ligne 11. *Hi vaga.* Épicure, Leucippe, Démocrite.

Page 266, ligne 17. *Cleantheæ.... turbæ.* Zénon, le père de cette école, professait sous un portique; c'est en raison de cette circonstance que ses disciples prirent le nom de Stoïciens, qui veut dire en grec habitués du portique. Les Stoïciens sont appelés ici *Cleanthea turba,* du nom de Cléanthe, successeur de Zénon.

Page 284, ligne 5. *Cothurno*. Claudien décrit ici un instrument de musique, appelé orgue hydraulique, dont le mécanisme très-compliqué est expliqué fort au long dans Vitruve, liv. x, chap. 13. Il différait peu des orgues d'aujourd'hui; seulement l'eau ou la vapeur était l'agent principal du son.

Page 288, ligne 3. *Semiferos partus*. Les naissances de monstres, qui depuis quelque temps occupaient si souvent chez nous l'attention publique, non qu'elles soient plus fréquentes qu'autrefois, mais parce que les progrès de la science les font remarquer davantage, n'étaient pas envisagées aussi philosophiquement par les anciens que par nous autres. Au lieu d'en faire un sujet d'étude, ils les regardaient comme autant de présages de calamités publiques. De là vient que la mère qui avait le malheur de donner le jour à un être qui s'écartât le moins du monde du type humain, était, sinon immolée, du moins soumise à de rigides expiations, pour apaiser la colère divine. C'est ce qu'indiquent ici les mots *metuendaque pignora matri*.

Page 290, ligne 13. *Tabulas*. Registres sur lesquels on inscrivait les noms des esclaves qui servaient dans les grandes maisons.

Page 292, ligne 15. *Miles stabulis*. Nous avons cru devoir, avec Gessner, substituer le mot *stabuli* à celui de *stabulis*, qui rend la phrase obscure. Par ce changement le sens devient parfaitement clair : le mot *præsepia*, qui se trouve plus bas, s'explique naturellement. Quant à la signification de *miles stabuli*, elle est suffisamment indiquée par celle de *comes stabuli*, chef de l'étable ou des écuries, dont notre langue a fait connétable.

Page 316, ligne 7. *Miraris?* En lisant ce discours, on découvrira sans peine que l'intention en est continuellement obscène : c'est une nouvelle satire, après tant d'autres qui précèdent, de la complaisante facilité avec laquelle Eutrope se livrait à tout venant. Traduire cette suite de sales équivoques était d'une grande difficulté : si nous n'avons toujours complètement rendu la pensée de l'auteur, au moins nous l'avons serrée d'aussi près qu'il nous a été possible :

> Le latin dans les mots brave l'honnêteté,
> Mais le lecteur français veut être respecté.

Page 326, ligne 3. *Majus Phario scelus.* Le poète fait ici allusion à l'assassinat de Pompée, dont l'eunuque Photin fut non l'auteur, mais seulement l'instigateur : le coup fut porté par Achilla.

Page 334, ligne 5. *Natus habebit.* Eutrope, ayant été nommé *Patrice*, avait en cette qualité le titre de *père du prince.*

Page 340, ligne 9. *Geminas..... urbes.* Les deux villes dont il est question ici sont Constantinople et Chalcédonie.

Page 362, ligne 5. *Vasta.... Lybiæ.... ales.* L'autruche.

Page 364, ligne 18. *Dulcior hic sane.* Hosius ayant été cuisinier, le poète, dans le portrait qu'il trace de ce magistrat de fraîche date, fait continuellement allusion à son ancien métier, en termes empruntés à l'art culinaire. Malgré notre bonne volonté d'être fidèles, nous avons dû nous écarter ici de notre système ordinaire de traduction : rendre des calembourgs, comme celui qui roule sur le mot *jus*, qui en latin veut dire à la fois *sauce* et *justice*, nous a paru chose impossible.

Page 368, ligne 19. *Texitur.* Ici encore les mots sont à double sens : Claudien fait parler Léon en termes empruntés à son ancienne profession.

Page 384, ligne 24. *Meritis prioribus.* Il s'agit ici des nombreuses victoires que Stilichon remporta sous le règne de Théodose-le-Grand, avec l'assistance des armées de l'Orient.

FIN DU TOME PREMIER.

TABLE
DES MATIÈRES.

